L. COSTAZ, S.-J.

GRAMMAIRE SYRIAQUE

BEYROUTH - LIBAN

GRAMMAIRE SYRIAQUE

L. COSTAZ, S-J.

GRAMMAIRE SYRIAQUE

DÉPOSITAIRE :
LIBRAIRIE ORIENTALE
Place de l'Étoile, BEYROUTH (Liban)

AVANT-PROPOS

Professeur de syriaque dans un établissement secondaire, l'auteur a voulu faire une grammaire classique.

Le livre devait être plus court. Mais tout le recueil des Paradigmes, *ou verbes modèles, y a été inséré, les tableaux multipliés, les énoncés trop concis monnayés. De plus, à l'intention des maîtres qui n'ont pas accès aux ouvrages savants non encore traduits en français, beaucoup de remarques, notes ou appendices ont été ajoutés qui ne sont pas destinés à l'élève.*

Celui-ci, au début, s'en tiendra aux passages marqués d'un double trait marginal (‖) . *Ce* cours élémentaire *suffisamment assimilé, il pourra passer au reste, les gros caractères constituant une sorte de* cours moyen, *les petits un* cours supérieur *où la phonétique doit venir en dernier lieu. Il trouvera dans un* vocabulaire *final (n° 921) la définition des termes grammaticaux moins usuels.*

L'auteur remercie la direction de la Bibliothèque Orientale d'avoir mis à sa disposition les instruments de travail et celle de l'Imprimerie Catholique d'avoir mené à bien, avec le plus grand désintéressement, une impression longue et délicate[1].

Il a utilisé les grammaires et les dictionnaires qui font autorité: Payne Smith, Brockelmann et tout spécialement Nöldeke dont l'admirable compendium[2] *lui a fourni un grand nombre de règles précises et d'exemples.*

Mais nul ne soupçonnera tout ce qu'il doit à l'amitié patiente et à la compétence des RR. PP. H. Fleisch[3] *et F. Graffin*[4]. *Sa reconnaissance leur*

---

1. Le mérite de la composition revient à M. Joseph Bedran Ṣaleḥ. — 2. *Kurzgefasste Syrische Grammatik.* Leipsig. T. O. Weigel. — 3. Professeur à l'Université St-Joseph, Beyrouth. — 4. Professeur à l'Institut Catholique de Paris et Directeur de la *Patrologia Orientalis,* Paris.

joint M. l'abbé M. Brière[1] *et le R. P. P. Mouterde*[2] *qui ont bien voulu lire attentivement son texte et lui faire de nombreuses et précieuses remarques. D'excellentes suggestions lui sont venues aussi de M. l'abbé J-M. Sauget*[3].

Il est cependant le seul responsable des déficiences du travail. Les circonstances ne lui ont pas toujours permis d'avoir avec ses réviseurs la collaboration étroite qui les eût comblées. Mais, si imparfaite que soit sa tentative, le besoin où il est d'un manuel scolaire lui sera peut-être compté comme excuse. On l'obligera en tout cas en lui signalant ses erreurs ou ses oublis.

Ce lui est une joie pour finir d'exprimer sa très profonde et très respectueuse gratitude à la Sacrée Congrégation Orientale et particulièrement à Son Eminence le Cardinal Eugène Tisserant. A leur aide généreuse sont dues et la possibilité de l'édition et, pour une grande part, la modicité du prix de vente. Puisse ce livre contribuer un peu à la connaissance des langues orientales qui leur sont si chères et, depuis longtemps, si redevables !

Ghazir (Liban), Séminaire Saint-Maron,
le 22 février 1955 *L. C.*

L'Introduction sur la langue syriaque a été reportée, pour raison pratique, en fin de volume (appendice X, nº 907).

Notre transcription suit la prononciation *jacobite* ou *occidentale* (ܵ rendu par $\bar{o}$ et non par $\bar{a}$), mais avec maintien de la gémination, en raison de son importance pour l'identification des formes. — (Les Syriens *orientaux* étaient ceux de Perse et avaient pour centre intellectuel Nisibe. Les Syriens *occidentaux* étaient ceux de l'Osrhoène et des provinces romaines voisines et avaient pour centre Edesse. Tous parlaient la même langue, mais avec des différences de prononciation et d'écriture. Au point de vue linguistique, nestorien et chaldéen sont synonymes d'oriental, jacobite d'occidental. Les Eglises syrienne et maronite, ainsi qu'au Malabar les Eglises Orthodoxe, Réformée et Syro-Malankare, font partie du groupe occidental).

Les errata se trouvent au nº 920. Quelques-uns d'entre eux sont la correction de références devenues inexactes à la suite des déplacements imposés par la mise en page.

Les abréviations sont expliquées à la dernière page.

---

1. Prédécesseur du R. P. Graffin à la chaire de syriaque de l'Institut Catholique de Paris. — 2. Professeur à l'Université St-Joseph. — 3. Actuellement Chapelain de St-Louis des Français, à Rome.

ECRITURES						NOM		VALEUR		
SERṬO										
Séparée	Liée à droite	Liée à gauche	Liée à d. et à g.	Chaldéenne	Estranghelo			Transcription	Lettre hébraïque	Lettre arabe
ܐ	ܐ	–	–	ܐ	ܐ	ܐܳܠܰܦ	Ōlap^h	ʾ	א	ء
ܒ	ܒ	ܒ	ܒ	ܒ	ܒ	ܒܶܝܬ	Bēt^h	b , b^h	ב	ب
ܓ	ܓ	ܓ	ܓ	ܓ	ܓ	ܓܳܡܰܠ	Gōmal	g , g^h	ג	ج . غ
ܕ	ܕ	–	–	ܕ	ܕ	ܕܳܠܰܬ	Dōlat^h	d , d^h	ד	د . ذ
ܗ	ܗ	–	–	ܗ	ܗ	ܗܶܐ	Hē	h	ה	ه
ܘ	ܘ	–	–	ܘ	ܘ	ܘܰܘ · ܘܐܘ	Waw	w	ו	و
ܙ	ܙ	–	–	ܙ	ܙ	ܙܰܝܢ	Zain	z	ז	ز
ܚ	ܚ	ܚ	ܚ	ܚ	ܚ	ܚܶܝܬ	Ḥēt^h	ḥ	ח	ح
ܛ	ܛ	ܛ	ܛ	ܛ	ܛ	ܛܶܝܬ	Ṭēt^h	ṭ	ט	ط
ܝ	ܝ	ܝ	ܝ	ܝ	ܝ	ܝܘܽܕ	Yūd^h	y	י	ي
ܟ	ܟ	ܟ	ܟ	ܟ . ܟ	ܟ . ܟ	ܟܳܦ	Kōp^h	k , k^h	כ	ك ، خ
ܠ	ܠ	ܠ	ܠ	ܠ	ܠ	ܠܳܡܰܕ	Lōmad^h	l	ל	ل
ܡ	ܡ	ܡ	ܡ	ܡ . ܡ	ܡ . ܡ	ܡܺܝܡ	Mīm	m	מ	م
ܢ	ܢ	ܢ	ܢ	ܢ . ܢ	ܢ . ܢ	ܢܽܘܢ	Nūn	n	נ	ن
ܣ	ܣ	ܣ	ܣ	ܣ	ܣ	ܣܶܡܟܰܬ	Semkat^h	s	ס	س
ܥ	ܥ	ܥ	ܥ	ܥ	ܥ	ܥܶܐ	ʿĒ	ʿ	ע	ع
ܦ	ܦ	ܦ	ܦ	ܦ	ܦ	ܦܶܐ	Pē	p , p^h	פ	ف
ܨ	ܨ	–	–	ܨ	ܨ	ܨܳܕܶܐ	Ṣōd^{h}ē	ṣ	צ	ص
ܩ	ܩ	ܩ	ܩ	ܩ	ܩ	ܩܽܘܦ	Qūp^h	q	ק	ق
ܪ	ܪ	–	–	ܪ	ܪ	ܪܺܝܫ	Rīš	r	ר	ر
ܫ	ܫ	ܫ	ܫ	ܫ	ܫ	ܫܺܝܢ	Šīn	š	ש	ش
ܬ	ܬ	–	–	ܬ	ܬ	ܬܰܘ · ܬܐܘ	Taw	t , t^h	ת	ت . ث

PREMIÈRE PARTIE

PHONÉTIQUE

Chapitre I.

SIGNES ET SONS

1° L'alphabet ou l'écriture des consonnes

2 **L'alphabet** comporte vingt-deux consonnes. Le nom de chacune commence par la lettre qu'il représente.

3 **On distingue trois principaux types d'écriture**[1] :

1° ***l'estranghelo*** (ܐܣܛܪܢܓܠܐ, du gr. *στρογγύλη*, "*ronde*" ou "*courte*", "*trapue*"), la plus ancienne, dérivée de l'écriture carrée hébraïque par l'intermédiaire du palmyrénien. Achevée au V[e] siècle, elle règne aux VII[e] et VIII[e], et, en Syrie orientale, jusqu'au XV[e].

---

1. Le *karšūni* (étymologie inconnue) n'est que l'alphabet syriaque employé pour l'écriture de l'arabe. Mais, comme cette langue compte six consonnes de plus, six caractères syriaques ont reçu une seconde valeur :

ܓ = ج	ܕ = د	ܛ = ط	ܨ = ص	ܟ = ك	ܬ = ت
ܓ̣ = غ	ܕ̣ = ذ	ܛ̣ = ظ	ܨ̣ = ض	ܟ̣ = خ	ܬ = ث

Les points inférieurs sont souvent omis.

Les jacobites transcrivaient aussi le ض par ܛ.

La désinence féminine ة était ordinairement rendue par ܗ̈ .

Pour les voyelles, on employait tantôt le signe syriaque, tantôt le signe arabe. Cependant, i était toujours noté par ـِ et u par ـُ. (Brockelmann, *Encyclopédie de l'Islam*, art. *Karšūni*).

*2° **le serṭo*** (ܣܶܪܛܳܐ , "*ligne*" ; ܣܶܪ̈ܛܳܐ , "*lettres*", "*caractères*"), utilisé en Syrie occidentale depuis le XVIe siècle. C'est le type le plus répandu, celui qu'emploient les Syriens, qu'ils soient unis ou jacobites, les maronites et aussi la plupart des éditeurs orientalistes[1] . (3)

() Une série de types intermédiaires rattachent le serṭo à l'esṭranghelo. On les désigne sous le nom d'*écritures de transition* ou de *cursives jacobites*. L'imprimerie ne les a pas adoptés. Mais, dans leurs manuscrits liturgiques, les grecs melchites les ont utilisés jusqu'au XVIIe siècle.

*3° **le chaldéen ou nestorien**,* proche de l'esṭranghelo dont il dérive, et en usage en Syrie orientale depuis le XVIe siècle.

La forme de plusieurs lettres varie légèrement suivant la place, initiale, médiane ou finale, qu'elles occupent dans le mot : ܐ , ܕ , ܗ , ܘ , ܝ , ܟ . 4

ܘ est l'une des huit lettres (v. n° 1) qui ne se lient pas à la lettre suivante[2]. Par là, il se distingue du ܦ : ܩܘܼܦ *(qūph)* .

Les lettres semblables ne le sont pas au point de se confondre : ܐ et ܢ descendent tous deux légèrement sous la ligne, mais, comme ܠ et ܓ , diffèrent par la hauteur des barres. ܒ est plus allongé que ܟ et n'est pas, comme lui, arrondi. 5

ܫ est plus gros que ܝ .

Des particularités d'écriture sont à signaler : employés isolément, le nūn s'écrit ܢ , et le kōph souvent ܟ . 6

ܠ suivi d' ܐ s'écrit ܠܐ . ܐ suivi de ܠ s'écrit souvent ܐܠ .

ܠ final et ܐ initial s'entremêlent parfois : ܠܐ . — ܢ et ܢ , de même : ܢ .

Quelques expressions d'usage fréquent peuvent s'écrire en un seul mot : ܟܽܠܝܘܿܡ pour ܟܽܠ ܝܘܿܡ , "*chaque jour*" ; ܪܘܼܚܩܘܼܕܫܳܐ pour ܪܘܼܚܳܐ ܩܘܼܕܫܳܐ , "*Esprit Saint*" ; ܡܳܪܰܢܝܶܫܘܿܥܡܫܺܝܚܳܐ . "*Notre-Seigneur Jésus-Christ*" .

---

1. Quelques éditions scientifiques actuelles, françaises, belges, anglaises, américaines, sont en esṭranghelo. — 2. Dans les manuscrits, le ܘ , parfois lié, se distingue par sa taille ou sa forme.

7

TABLEAU DES

(Les exposants renvoient à la page de droite)

POINT D'ARTICULATION [1]	ORALES		NASALES		EMPHATIQUES	
	sonores	sourdes	sonores	sourdes	sonores	sourdes
Labiales [4] occlusives [2]	ܒ	ܦ	ܡ			
Labio-vélaire [7] spirante [3]	ܘ					
Dentales occlusives	ܕ	ܬ	ܢ			ܛ
Dentales spirantes	ܙ	ܣ				ܨ
Vibrante apicale [5]	ܪ					
Latérale [6]	ܠ					
Prépalatale [7] spirante		ܫ				
Médiopalatale [7] spirante	ܝ					
Postpalatales [7] occlusives	ܓ	ܟ				
Vélaire [7] occlusive						ܩ
Laryngales [8] occlusive		ܐ				
Laryngales [8] spirantes	ܥ	ܗ, ܚ				

AUTRES GROUPEMENTS :

Consonnes faibles [9] : ܐ , ܘ , ܝ

Occlusives pouvant devenir spirantes : ܒ , ܓ , ܕ , ܟ , ܦ , ܬ

Sifflantes et chuintante [10] : ܙ , ܣ , ܨ , ܫ

Liquides [11] : ܠ , ܡ , ܢ , ܪ

CONSONNES

(7)

1 ***Point d'articulation*** : point de fermeture ou de resserrement des organes articulatoires.

2 ***Occlusive*** : avec fermeture, puis brusque ouverture des organes articulatoires, lèvres, dents, etc., d'où le caractère explosif de la détente.

3 ***Spirante ou fricative*** : formée par resserrement des organes articulatoires, l'air frottant dans un passage rétréci.

4 ***Labiale*** : prononcée avec les lèvres.

5 ***Vibrante apicale*** : prononcée avec vibration (en fait, roulement) du bout de la langue (*apex*, "*pointe*") .

6 ***Latérale*** : prononcée, la langue butant contre le palais et l'air sortant par le côté.

7 ***Prépalatale*** : articulée dans la région antérieure ou striée de la voûte palatine; **médiopalatale**, à la voûte palatine ; **postpalatale**, à la fin de la voûte palatine ou à la partie supérieure du voile du palais; **vélaire**, à la partie inférieure du voile du palais.

8 ***Laryngale*** (on disait autrefois *gutturale*) : prononcée au larynx.

9 ***Consonne faible*** : sujette à de nombreuses altérations.

10 ***Chuintante*** : qui a le son du *ch* français.

11 ***Liquide*** : consonne dont la prononciation est coulante et aisée.

2° La prononciation des consonnes

8 **La prononciation des consonnes** [1] peut être décrite de la façon suivante :

ܐ consonne[2], répond au hamza de l'arabe et n'a pas d'équivalent en français. Il représente une occlusion de la glotte, suivie d'une brusque ouverture, souvent appelée *coup de glotte*.

ܘ correspond au *w* anglais, tel qu'on l'entend dans *water*.

ܝ rend l'*y* français, tel qu'on le prononce dans *Yolande*.

ܗ représente un *h* réellement aspiré.

ܚ de même, mais avec un resserrement du pharynx.

ܛ et ܨ sont un *t* et un *s* emphatisés[3].

ܩ est un *k* prononcé avec application de la langue à la base du voile du palais.

ܪ se prononce *roulé*, non comme l'r français (appelé aussi *r parisien*), mais avec le bout de la langue appliqué à la couronne du palais (*r bourguignon*).

ܥ se prononce de la gorge. C'est la *sonore* correspondante au ܚ qui est une *sourde*.

9 **Les six consonnes** ܒ . ܓ . ܕ . ܟ . ܦ . ܬ , appelées, du nom que forme leur série, $b^eg^had^hk^ep^hat^h$, ont une prononciation *explosive* ou *dure* et une prononciation *spirante* ou *douce*. Le *quššōyō* (ܩܘܫܳܝܳܐ, "*durcissement*"), ou point *sur* la lettre, peut indiquer la première : ܟܼ , *k*. Le *rukkōkhō* (ܪܘܟܳܟܳܐ, "*adoucissement*"), ou point *dessous*, peut indiquer la seconde : ܟ݂ , k^h [4].

---

1. Ce paragraphe a été mis en petits caractères, malgré son importance, parce qu'il est presque toujours connu de l'élève syriacisant. — 2. ܐ , ܘ et ܝ sont tantôt voyelles, tantôt consonnes (v. n° 10, 1°). — 3. *Emphatique* se dit de prononciations très diverses. De nos jours, ces consonnes sont prononcées comme leurs correspondantes arabes, c'est-à-dire avec vélarisation. — 4. En dehors des manuscrits et des imprimés chaldéens, ces points sont rarement marqués. Ordinairement, ils ne le sont pas davantage dans les grammaires, à moins qu'on ne traite de prononciation. On trouvera plus loin (n°s 114, 878 et suiv.) les principales règles tirées de l'usage des manuscrits.

La prononciation explosive est celle des lettres qui servent à la transcrire : (9)
b, *g*, *d*, *k*, *p*, *t*.

La prononciation spirante peut se décrire ainsi :

ܒ݂ *bh* ou *v*, se prononce comme le *v* français.

ܓ݂ *gh*, se prononce à la base du voile du palais, comme le غ arabe.

ܕ݂ *dh*, comme le *th* anglais, dans *there*.

ܟ݂ *kh*, est la sourde correspondant à *gh*, sonore, et se prononce comme le خ arabe, ou le *jota* espagnol, ou le *ch* allemand [1] (p. ex. *Nacht*).

ܦ݂ *ph* ou *f*, comme l'*f* français.

ܬ݂ *th* se prononce comme le *th* anglais dans *think* ou *both*, ou le ث de l'arabe littéraire, ou le θ grec.

Transcription des consonnes grecques et latines, appendice I, nº 863.

Correspondance des consonnes arabes et syriaques, appendice II, nº 866.

3º L'écriture et la prononciation des voyelles

Quatre systèmes ont servi à l'écriture des voyelles : les lettres-voyelles, le point-voyelle, les voyelles grecques et les voyelles chaldéennes. 10

1º *le système des lettres-voyelles* [2] fait suivre la consonne à vocaliser de l'une des trois lettres ܐ, ܘ, ܝ, ou, dans les mots grecs, de ܗ [3] : ܦܐܪܢ, (*pēran* ; occ. *pīran*), "*notre fruit*" ; ܦܘܪܩܢܐ (*purqōnō*), "*délivrance*" ; ܒܝܫ (*bīš*), "*mauvais*" ; ܠܗܟܣܝܣ (λέξις), "*mot*". (Tableau au nº 867).

2º *le point-voyelle ou point diacritique*, connu dès le IVe siècle, a servi à la vocalisation de la plupart des manuscrits. Marqué *au-dessus* de la consonne, 11

1. Prononcé à la façon des Suisses ou des Tyroliens. — 2. Le système des lettres-voyelles, appelées aussi *matres lectionis* (*mères*, c. à. d. *guides* de la lecture) apparaît pleinement développé dans les manuscrits les plus anciens, ceux du Ve siècle. — 3. Ces lettres-voyelles ont subsisté dans l'écriture. Mais l'étymologie permet presque toujours de les distinguer des mêmes consonnes constituantes du mot.

(11) il indique ܿ ou ܿ : ܡܰܠܟܳܐ *(malkō)*, "*roi*" : ܡܳܠܶܟ *(mōlekh)*, "*il conseille*". — Marqué *au-dessous*, il indique ou : ܡܶܠܟܳܐ *(melkō)*, "*conseil*" ; ܗ݁ܝ *(hī)*, "*elle*" ; ou encore l'absence de voyelle : ܥܒܕܐ *(ʿavdō)*, "*serviteur*". (Tableau au nº 868).

◊ **Le point de la forme verbale** (nº 360) dispensait des autres : ܣܡ *(sōm)*, "*il a placé*" ; ܩܛܠܬ *(qeṭleth)*, "*j'ai tué*".

12 3º ***les voyelles grecques*** utilisent, en les renversant, les voyelles majuscules grecques. Les occidentaux, créateurs de ce système au VIIIᵉ siècle, n'en firent longtemps qu'un usage restreint. Ils l'emploient exclusivement aujourd'hui.

4º ***les voyelles chaldéennes***, développement du point diacritique, furent imaginées vers le VIIIᵉ siècle aussi, par les nestoriens, qui les utilisèrent pleinement en de nombreux manuscrits. Elles sont en usage de nos jours chez les chaldéens.

13 ◊ **Valeur et transcription des voyelles grecques** (nº 14)

ܶ est transcrit par *e*. A la finale (c. à. d. en syllabe finale ouverte), il se prononce *é* : ܡܰܠܟܶܐ : *malké*. Partout ailleurs, *è* : ܐܶܫܡܶܫܬܳܐ : *tèšmèštō* ; ܩܳܐܶܡ : *qōyèm* ; ܢܶܗܘܶܐ : *nèhwé*.

ܳ est transcrit par *o* selon la prononciation occidentale ou jacobite [1].

ܽ est transcrit par *u* prononcé *ou* comme dans "*foule*". Il ne se rencontre seul, sans ܘ , que dans ܟܽܠ et ܡܶܛܽܠ . Partout ailleurs, et même en ces deux mots souvent autrefois, on a ܘܽ .

ܘܽ correspond, chez les occidentaux, au *rᵉwāḥā* (ܘ݁ , *o*) ou au *rᵉvāṣā* (ܘ݂ , *u*) des orientaux. Mais il se prononce toujours *u* (*ou* fr.).

˘ indique une *brève* ; - , une *longue*. On se contente généralement de noter les longues.

1. L'omicron (ܳ) atteste qu'avant le VIIIᵉ siècle déjà, cette voyelle, en Syrie occidentale, se prononçait *o* et non plus *a*.

TABLEAU DES VOYELLES

14

I. Les voyelles grecques

Voy. gr.	Voy. syr.[1]	Trans-cript.	Nom[2]	Exemple
A	◌ܰ	à	ܦܬܳܚܳܐ , *pethōḥō*	ܐܰܒܪܳܗܳܡ , *(abrōhōm)*, "*Abraham*"
E	◌ܶ	*e* , *ē*	ܪܒܳܨܳܐ , *revōṣō*	ܐܶܫܰܥܝܳܐ , *(ešaʿyō)* , "*Isaïe*"
H	◌ܺ	*ì* , *ī*	ܚܒܳܨܳܐ , *ḥevōṣō*	ܐܺܠܺܝܳܐ , *(īlīyō)* , "*Elie*"
O	◌ܳ	*ō*	ܙܩܳܦܳܐ , *zeqōphō*	ܐܳܕܳܡ , *(ōdōm)* , "*Adam*"
OY	◌ܽ	*ù* , *ū*	ܥܨܳܨܳܐ , *ʿeṣōṣō*	ܐܽܘܪܺܝܰܐ , *(ūrīya)* , "*Uriya*"

II. Les voyelles chaldéennes

Voy. chald.	Voy. gr. corr.[3]	Trans-cript.	Nom
◌ܲ	◌ܰ	*a*	ܦܬܵܚܵܐ , *pethāḥā* : ܒܲ , *ba*
◌ܵ ◌ܵ	◌ܳ	*ā*	ܙܩܵܦܵܐ , *zeqāpā* : ܒܵ , *bā*
◌ܸ	◌ܶ	*ĕ* , *ì*	ܪܒܵܨܵܐ ܐܪܝܼܟ݂ܵܐ , *revāṣā arrīkhā*[5] : ܒܸ , *be*
◌ܹ ◌ܹ[4]	◌ܶܝ , ܐ◌ܶ	*ē*	ܪܒܵܨܵܐ ܟܲܪܝܵܐ , *revāṣā karyā*[6] : ܒܹ , *bē*
◌ܝܼ (◌ܝ)	◌ܺܝ	*ī*	ܚܒܵܨܵܐ , *ḥevāṣā* : ܒܝܼ , *bī*
◌ܘܼ	◌ܽ	*u* , *ū*	ܥܨܵܨܵܐ ܐܲܠܝܼܨܵܐ , *ʿeṣāṣā allīsa* (ou *revāṣā*) : ܒܘܼ , *bu*
◌ܘܿ	◌ܳ	*o* , *ō*	ܥܨܵܨܵܐ ܪܘܝܼܚܵܐ , *ʿeṣāṣā rewīḥā* (ou *rewāḥā*) : ܒܘܿ , *bo*

1. Pour des raisons pratiques, il n'est pas rare que la voyelle syriaque soit marquée sous la ligne. — 2. Le nom des voyelles indique la forme donnée à la bouche et aux lèvres pour les prononcer : pethōḥō, "*ouverture*" ; revōṣō, "*dépression*" ; ḥevōṣō, "*compression*" ; zeqōphō, "*élévation*" ; ʿeṣōṣō, "*resserrement*". — 3. Voyelle grecque correspondante, c'est-à-dire que l'on a, par exemple, ́ en occident, quand on a ̀ en orient, mais la première se prononce *ō* et la seconde *ā*. — 4. Souvent remplacée, sans raison discernable, par ◌ܸ : ܒܸܬܝܼ , "*bâti*". — 5. Ou *zelāmā pešīqā*. — 6. Ou *zelāmā qašyā*.

15 ◐ **Un système mixte**, combinant voyelles grecques et voyelles chaldéennes, a connu la faveur des occidentaux : ܫܡܰܥ ܠܡ̈ܶܠܶܐ ܕܡܰܠܟܗܽܘܢ ou . . . ܫܡܰܥ ܠܡ̈ܶܠܶܐ , "*écoute les paroles de leur roi*".

Transcription des voyelles et diphtongues grecques, v. appendice V, n° 872.

16 **La quantité des voyelles**, c'est-à-dire la *durée* du son, n'est notée dans aucun des systèmes. Seule est marquée la *qualité* du son, c'est-à-dire sa nature. En fait,

ܳ et ܶ	sont longs	sauf, souvent, dans les mots étrangers.
ܰ et ܶ[1]	sont brefs	

ܘ ܽ est tantôt bref, tantôt long.

ܳܐ , ܶܐ , ܺܝ , ܺܝ ܶ , sont longs, sauf, souvent, dans les mots étrangers.

4° Les points et les traits

17 **Les *seyomē*[3]** (ܣܝܳܡ̈ܶܐ , "*signes placés*") consistent en deux points suscrits à un mot pour indiquer qu'il est au pluriel. Substantifs et adjectifs reçoivent les s^e^yōmē, et, dans les verbes, le féminin[4] : ܐܰܡ̈ܘܳܬܳܐ , "*coudées*" ; ܟܬ̣ܰܒ̈ ܶܝܢ , "*elles ont écrit*".

18 ◐ **Si le mot comportait un ܪ**, on se contentait généralement d'en doubler le point : ܫܦܺܝܪ̈ܶܐ , "*beaux*".

19 ◐ **L'absolu masculin en ܺܝܢ** ne reçoit les s^e^yōmē que dans les substantifs : ܙܰܕܺܝܩܺܝܢ ܐܶܢܽܘܢ . "*ils sont justes*" ; ܥܣܪܳܐ ܙܰܕܺܝܩ̈ܺܝܢ . "*dix justes*".

◐ **Les s^e^yomē** dans les noms collectifs, n° 144 ; les noms de nombre, n° 318 ; les verbes, n° 371 ; les prépositions, n° 493.

---

1. ܶ peut être long par *graphie déficiente* : ܢܶܦܫܶܗ pour ܢܰܦܫܶܗ , ܪܽܘܚܶܗ pour ܪܽܘܚܶܗ , ou, chez les orientaux, par un effet de l'accent tonique : *rūḥēh* , "*son esprit*" (v. n° 64, note). — 2. ܶܝ est bref dans ܓܶܫܪܳܐ (écrit aussi ܓܶܝܫܪܳܐ), "*pont*", (ar. جسر) et ܪ̈ܶܦܣܳܐ ܢܶܓܪܳܐ (plus souvent ܢܶܓܪܳܐ ou ܢܶܓܪܳܐ), "*cours d'eau*". — 3. Appelés aussi parfois *rebbūy* (ܪܶܒܘܽܝ), terme emprunté aux grammaires juives et étranger à la tradition syriaque. — 4. On peut trouver aussi les féminins des pronoms séparés marqués des s^e^yōmē : ܗܶܢ̈ܶܝܢ , ܐܰܢ̈ܬܶܝܢ , ܗܳܢ̈ܶܝܢ (Rubens Duval, n° 141, note).

Le *trait occultant* [1] (ܡܒܰܛܠܳܢܳܐ *(mᵉbʰaṭlōnō)*, "*l'abrogateur*") est un trait placé au-dessus ou au-dessous d'une lettre[2] pour indiquer qu'elle ne doit pas être prononcée : ܐܚܪ̄ܺܝܢܳܐ *(ḥᵉrīnō)*, "*autre*". — 20

Les consonnes le plus souvent occultées sont : — 21

ܐ (nº 91), ܗ (nº 100) et ܝ (nºˢ 110 et 111).

ܪ l'est dans ܒܰܪ̄ܬ݂ *(bath)*, construit de ܒܰܪ̄ܬ݂ܳܐ, "*fille*", et dans ܗܰܪ̄ܛ *(haṭ)*, impératif de ܪܗܰܛ, ܰ, "*courir*".

ܥ peut l'être dans ܥܗܰܕ, "*se souvenir*" (et autres mots de la même racine) qu'on prononce ܐܗܰܕ, (nº 98).

ܢ l'est dans ܐܢ̄ܬܝ, (nº 383, 1º).

Le *trait abrégeant* est un trait marqué sur la dernière lettre d'un mot inachevé pour indiquer l'abréviation : ܫܘ̄, pour ܫܘܒܚܐ, "*gloire*" ; ܘܫ̄ pour ܘܫܪܟܐ, "*et cætera*" (litt. *et le reste*). — 22

Le *trait vocalisant* ou *mᵉhagyono* (ܡܗܰܓܝܳܢܳܐ, "*le vocalisateur*") est un trait marqué sous la première[3] de *deux consonnes consécutives non vocalisées* pour indiquer qu'elle doit être prononcée avec une voyelle brève *auxiliaire*[4], un ܶ, ou, devant une laryngale ou un ܪ, un ܰ : ܕܶܚܶܠܬ݂ܳܐ, *(deḥelthō)*, "*crainte*" ; ܡܰܒܥܕ݂ܳܐ *(mabhaʿdhō)*, "*éloigné*" ; ܢܶܫܘܪܽܘܢ *(nešewrūn)*, "*ils sauteront*". — 23

Le *trait accélérant* [5] ou de *non-vocalisation* (ܡܰܪܗܛܳܢܳܐ *(marhᵉṭōnō)*, "*l'accélérateur*") est un trait placé au-dessus de la première de deux consonnes consécutives non vocalisées, pour indiquer qu'elle n'a pas de voyelle : ܡܫܰܡܠܝܳܐ *(mᵉšamlᵉyo)*, "*achevant*" ; ܦܠܶܓ݂ܘ *(pᵉlegh)*, "*ils furent partagés*". — 24

---

1. Ordinairement omis dans les manuscrits. Utilisé aussi dans les manuscrits occidentaux à la place du point inférieur pour indiquer l'absence de voyelle : ܚܢ̄ܺܝܢܳܐ, *(ḥᵉnīnō)*, "*exaucé*", pour le distinguer de ܚܢܺܝܢܳܐ, "*rance*". Il équivaut alors au trait accélérant (nº 24). — 2. Les orientaux, toujours au-dessus. — 3. Parfois, sous la seconde, ܐ ou ܝ, quand ils changent leur petite voyelle en voyelle (nºˢ 79, 80) : ܐܪ̈ܙܐ, ܢܐܡܪܘܢ, ܐܝܕܝܐ. — 4. D'après la règle d'une suite de consonnes (nº 32). Ce signe est parfois employé pour une voyelle *formative*, c. à. d. appartenant à la forme. — 5. Utilisé surtout par les nestoriens.

25 **Le trait de** ܐܘ̄ distingue cette interjection *(ô)*, de la conjonction ܐܘ, "*ou*". ܐܘ̄ s'écrivait aussi ܐܘ with a small omega above (ω), avec un petit oméga.

Trait de numération, v. n° 897, note.

26 **Signes de ponctuation. Les phrases ou les membres de phrase** étaient séparés par le point, unique ou doublé : . ܡܰܠܟܳܐ — . ܡܰܠܟܳܐ — . ܡܰܠܟܳܐ -- : ܡܰܠܟܳܐ — . . ܡܰܠܟܳܐ .

La fin d'un alinéa était annoncée par l'un des signes suivants :

÷ ·/. ~·~ ※ ∷ ·:·

Chapitre II.

RÈGLES GÉNÉRALES

1° La syllabe

27 **Le nombre des syllabes** est égal à celui des voyelles : ܡܫܰܠܛܳܢܳܐ, "*puissant*" : quatre syllabes ; ܕܰܗܒܳܐ, "*or*" : deux ; ܫܡܳܐ, "*nom*" : une.

28 ◆ **Dans une suite de deux consonnes non vocalisées,** la première appartient à la première syllabe, la seconde à la seconde ; ܡܰܠܟܬ݂ܳܐ (*mal-keth*ō), "*la reine*".

29 ◆ **En fin de mot,** on ne peut avoir plus de deux consonnes non vocalisées prononcées : ܩܛܰܠܬܝ (*qeṭalt*), "*tu as tué*" (f. — Pour e, v. n° 35)

30 **Une syllabe ouverte** est une syllabe terminée par une voyelle ; **une syllabe fermée,** une syllabe terminée par une consonne. Dans ܡܰܠܟܳܐ, "*le roi*", ܡܰܠ est fermée, et ܟܳܐ, ouverte. Dans ܒܳܪܽܘܝܳܐ, "*créateur*", les trois syllabes sont ouvertes.

31 ◆ **La consonne est considérée comme précédant sa voyelle.** Dans la syllabe ܡܰ par exemple, on dit que ܡ est suivie de ܰ. C'est donc la même chose de dire : qu'une consonne suit une syllabe ouverte ou une voyelle, — qu'elle suit une syllabe fermée ou une consonne.

2° Les voyelles auxiliaires

32 **Règle d'une suite de consonnes.** Quand l'adjonction d'une désinence produit une suite de consonnes sans voyelle, on donne parfois à l'une d'entre elles une *voyelle auxiliaire* pour permettre ou faciliter la prononciation : de ܕܶܒܚܬܳܐ, "*immolation*", une 2de forme : ܕܶܒ݂ܰܚܬܳܐ ; de ܥܩܰܪܒܳܐ, "*scorpion*", ܥܶܩܰܪܒܳܐ ; de ܡܕܢܚܳܐ, "*orient*", ܡܰܕܢܚܳܐ ; de même, avec ܫܶܐܠܬܳܐ, "*question*", ܫܶܐܶܠܬܳܐ ; ܬܶܫܒܩܽܘܢ et ܬܶܫܒܽܩܽܘܢ, "*vous laisserez*" ; ܬܶܕܚܠܺܝܢ et ܬܶܕܚܰܠܺܝܢ, "*tu craindras* (f.)" ; ܐܰܦܣܬ et ܐܰܦܣܶܬ, "*j'ai autorisé*" ; ܡܰܘܡܝܳܐ et ܡܰܘܡܶܝܳܐ, "*elle prête serment*".

33 ❺ **Quand les deux consonnes sont au début du mot, ou quand il y en a trois,** une voyelle[1] est indispensable : ܒܪ̈ܝܳܬ݂ܳܐ (et non ܒܪ̈ܝܬ݂ܳܐ) , pl. de ܒܪܺܝܬ݂ܳܐ , "*créature*" ; ܡܶܬ݂ܩܰܛܠܳܐ et non ܡܶܬ݂ܩܛܠܳܐ , emph. de ܡܶܬ݂ܩܛܶܠ , "*il est tué*" (ܶ du ܛ est tombée, comme brève en syllabe ouverte, n° 59, 1°).

34 ❻ **Un texte soutenu** (Sainte Bible, poésie) insère plus souvent la voyelle auxiliaire.

Autres voyelles auxiliaires, nos 69, 79, 80, 81.

3° La petite voyelle

35 **On appelle** *petite voyelle* ou *demi-voyelle, voyelle furtive* (*šewa mobile* de l'hébreu), un léger *e muet* donné à une consonne non vocalisée pour en faciliter la prononciation. Elle n'est pas signalée dans l'écriture syriaque. Mais, en transcription, on la représente par un petit *e*, droit ou renversé, élevé au-dessus de la ligne : *šemō* ou *šəmō* : ܫܡܳܐ , "*nom*" .

36 **Une consonne non vocalisée ouvrant la syllabe** recevait la petite voyelle. Ainsi en était-il :

1° au début du mot : ܒܪܳܐ (*berō*), "*il a créé*" .

2° après une première consonne non vocalisée : ܡܰܠܟܬ݂ܳܐ (*mal-kethō*), "*reine*" .

3° après une consonne primitivement géminée (n° 47) : ܡܪܰܚܦܳܐ (*merah(he)phō*), "*elle couve*" ; ܡܰܚܬ݂ܳܐ (*mah(he)thō*, pour *manhethō*, n° 109), "*descente*" .

37 **La petite voyelle précédée d'une syllabe ouverte** est généralement tombée : ܓܰܪܒܳܐ (*gar-bō* après *ga-rebhō* ; ar. جَرِب), "*lépreux*" ; ܟܰܬ݂ܦܳܐ (*kath-pō*, après *ka-thephō* ; ar. كَتِف), "*épaule*" ; ܢܳܣܒܺܝܢ (*nōs-bīn*, après *nō-sebhīn*, de ܢܣܰܒ), "*ils prennent*" .

1. Que ce soit une voyelle *auxiliaire*, ou une voyelle primitive maintenue.

38 **O Se sont cependant maintenues** [1] :

1° la petite voyelle précédée d'un proclitique : ܘܰܥܒ݂ܶܕ݂ (*wa-ʿebhadh*), "*et il a fait*" ; ܠܰܟ݂ܬ݂ܳܒ݂ܳܐ (*la-khethō-bhō*), "*au livre*".

2° souvent la petite voyelle résultant de l'affaiblissement d'un ܰ (principaux cas au n° 882, 1°) : ܕܰܗܒ݂ܳܐ (de *dahabh*), "*or*" ; ܥܰܒ݂ܕܰܬ݂ܳܗ݁ (de *ʿabhdath-okh*), "*elle l'a fait*" ; les féminins, etc...

3° dans les verbes, devant ܟ݂ܽܘܢ et ܟ݂ܶܝܢ, la petite voyelle de la dernière radicale : ܩܛܰܠܶܟ݂ܽܘܢ (*qeṭalekhūn*), "*il vous a tués*".

Petite voyelle des consonnes faibles, n° 79 et suiv.

4° Les diphtongues [2]

39 **ܘ et ܝ forment diphtongue** avec la voyelle qui les précède, quand ils sont en fin de syllabe et que la voyelle est *dissemblable* [3], c'est-à-dire autre que ܽ devant ܘ et que ܺ devant ܝ.

40 **Réduction des diphtongues.** En syllabe fermée, chez les occidentaux, ܰܝ s'est souvent réduit à ܶܝ et ܰܘ à ܳܘ ; chez les orientaux, ܶܝ à *ē* et ܳܘ à *ō*. Ainsi, la diphtongue *ay* de *ʿayn* (ar. عَين), "*œil*", s'est maintenue dans l'emphatique ܥܰܝܢܳܐ et s'est réduite dans l'absolu ܥܶܝܢ (or. *ʿēn*) ; de même ܚܰܝܠܳܐ (ar. حَول) "*force*", fait à l'absolu ܚܶܝܠ (or. *ḥēl*) ; ܡܰܘܬܳܐ (ar. مَوت), "*mort*", fait à l'absolu ܡܳܘܬ (or. *mōth*).

41 **O** ܒܰܝܬܳܐ (ar. بَيت), "*maison*", fait ܒܶܝܬ à l'absolu, même chez les occidentaux.

42 **La fracture de diphtongue** est la dissociation des deux éléments et leur séparation par *ʾ* : [4] ܓܠܰܐܽܘܢ (*gelaʾūn*, aujourd'hui *gelaūn*, n° 83 — forme secondaire

1. Le rukkōkhō de la consonne suivante nous assure seulement qu'il y avait eu petite voyelle, mais celle-ci a pu disparaître et la spirantisation de la consonne lui survivre. — 2. Une diphtongue est la succession de deux sons en une seule émission de voix : *aw*, *oy*. Les deux sons sont les deux *éléments* de la diphtongue. — 3. Par rapport à ܝ et ܘ, on appelle *voyelles semblables* ou *homogènes* les voyelles apparentées ܺ et ܽ, et *dissemblables* ou *hétérogènes* les autres voyelles. — 4. Une prononciation secondaire a donné ܓܠܰܘܽܘܢ (*gelawūn*), écrit aussi ܓܠܰܘܘܢ. — Cas voisin : ܡܰܕܳܐܬ݂ܳܐ (emph. de ܡܰܕܳܐ, inus.), "*matière*", écrit aussi ܡܰܕܰܘܬ݂ܳܐ et ܡܰܕܘܬ݂ܳܐ (Nöldeke, § 40, F).

(42) de ܓܠܝ), "*ils ont révélé*" ou "*révélez*"; ܩܪܝܐܝܢ (écrit aussi ܩܪܝܢܝ et ܩܪܝܢܝ, de ܩܪܝ suivi du pronom affixe), "*appelle (f.) - moi*"; ܨܠܝܝܢ (supplanté par ܨܠܝܢ — forme longue de ܨܠܝ), "*priez*" (f.); ܪܘܚܢܐܝܐ (abs. — supplanté par ܪܘܚܢܝܐ), "*spirituels*" [1].

43 **La diphtongue** ܝܘ, à la 3e pers. m. pl. du passé des verbes lōmadh-yūdh, se réduit, devant l'affixe, à ܘ (*yū*): ܓܠܘܢܝ (*gal(le)yūn*), "*ils m'ont déporté*".

44 **Les adverbes en** ܐܝܬ [2] (pron. actuelle : ōïth, n° 83) viennent, par fracture de ܝ, de la désinence féminine ܝܬ : ܐܠܗܐܝܬ, "*divinement*", de ܐܠܗܝܬ, "*divine*".

45

TABLEAU DES DIPHTONGUES

Diphtongue	Transcr.	Exemple		
ܘ , ܐܘ	*aw* [3]	ܬܠܡܝܕܘܗܝ	(*talmīdhaw*) ,	"*ses disciples*"
ܝܘ	*ēw*	ܐܒܢܝܘܗܝ	(*ebhnēw* [4]) ,	"*je le construirai*"
ܝܘ	*īw*	ܐܪܡܝܘ	(*armīw*) ,	"*ils ont jeté*"
ܝ	*ay*	ܐܬܝܬ	(*ethayt*) ,	"*tu es venu*"
ܝ	*ōy* [3]	ܗܝ	(*hōy*) ,	"*celle-ci*"
ܘܝ	*uy*	ܪܒܘܝ	(*rebbūy*, mot étr.) ,	"*pluriel*"

***Aw* et *ōy* chez les orientaux,** n° 127, 3° et 4°.

Transcription des diphtongues grecques, appendice V, n° 872.

1. L'équivalence graphique d' ܐ et de ܝ vient peut-être, en ce cas, de la prononciation *y* de l' ܐ intervocalique chez les occidentaux (n° 82) ou de la quiescence du ܝ après ܴ chez les orientaux (n° 89. — v. Nöldeke, § 40, E). — 2. Ecrit aussi en d'anciens manuscrits ܝܐܝܬ et ܐܝܬ. — 3. Le ܘ, second élément, est transcrit par *w*, non par *u*, et le ܝ par *y*, non par *i*, parce que le son n'en est pas purement *vocalique*, comme l'atteste le son explosif de la consonne qui les suit : ܣܝܒܪ, "*il a supporté*"; ܡܠܟܝܟܝ, "*tes rois*". — 4. Ce ܘ n'est plus prononcé : *ebhnē*.

5° La Gémination[1] des consonnes

La gémination est la répétition immédiate[2] d'une consonne : ܠܶܒܳܐ *(lebbō)*, "*cœur*"; ܩܰܛܶܠ *(qaṭṭel)*, "*il a massacré*". 46

Quatre origines différentes peuvent être assignées à la gémination. Il y a :

*1° **gémination originelle**,* quand la racine même est géminée, c. à. d. que la 3e radicale y répète la seconde : ܒܶܙܬ *(bezz-ath)*, "*elle a pillé*".

*2° **gémination morphologique**,* quand cette gémination est inhérente à une forme nominale ou verbale : ܓܰܢܳܒܳܐ *(gannōbho)*, "*voleur*", (forme Paʿʿōl); ܩܰܛܶܠ *(qaṭṭel)*, "*massacrer*" (forme Paʿʿel, pron. Paʿel, d'après le n° 50.)

*3° **gémination par assimilation**[3],* quand la gémination résulte de l'assimilation de la consonne précédente ou suivante : ܐܰܦܶܩ *(appeq)*, "*il a fait sortir*" (pour ܐܰܢܦܶܩ); ܐܰܣܶܩ *(asseq)*, "*il a fait monter*" (pour ܐܰܣܠܶܩ).

*4° **gémination secondaire**,* quand, les raisons précédentes n'existant pas, l'usage a créé la gémination. Souvent en effet, on géminait une consonne étymologiquement simple qui suivait une voyelle brève (̊ plus souvent que ̄ et ̊) : ܢܶܫܶܐ *(neššē)*, "*femmes*"; ܐܰܠܳܗܳܐ *(allōhō)*, "*Dieu*"; ܐܰܬܳܢܳܐ *(attōnō)*, "*four*"; ܐܶܦܰܠܶܓ *(eppallegh)*, "*je partagerai*"; ܐܶܕܽܘܫ *(eddūš)*, "*je foulerai*"; ܐܰܟܺܝܠ *(akkīl)*, "*il a mesuré*".[4]

Là où elle n'était pas suivie d'une voyelle, la gémination a disparu, et, dans le corps du mot, la petite voyelle est de bonne heure tombée avec elle : ܥܰܡ (*ʿam*, const. de ʿammō), "*peuple*"; ܒܰܙ (*baz*, rac. bazz), "*il a pillé*"; ܪܶܓܬܳܐ (*reg(ge)thō*, devenu *rekthō*, n° 119, 3°), "*désir*"; ܒܶܙܬܳܐ (*bez(ze)thō*, devenu *besthō*, n° 119, 1°), "*pillage*"; ܡܶܬܓܰܫܫܳܐ *(methgaš(še)šō)*, "*connu par le toucher*". 47

1. Terme préférable à celui de *redoublement*, réservé à la répétition graphique d'une consonne. — 2. C'est-à-dire sans consonne ni voyelle interposée. — 3. L'assimilation est le remplacement d'une lettre par une autre, identique ou semblable à la précédente ou à la suivante. — 4. C'est la gémination secondaire du ܠ qui explique le maintien de la brève dans ܥܰܪܛܶܠ, "*nu*" et ܥܰܪܦܶܠܳܐ, "*nuée*".

48 **Un allongement de voyelle** s'est, en quelques mots, substitué à la gémination : ܚܺܐܪ̈ܶܐ *(ḥīrē, pour ḥarrē), "liberté"*; ܓܺܐܪܳܐ *(gērō pour garrō), "flèche"*.

49 ● **Dans** ܓܰܢܒܳܪܳܐ, "*héros*" (forme Paʿʿōl sur ܓܰܒܪܳܐ, "*homme*"), le premier ܒ a été dissimilé [1] en ܢ, puis est tombé dans la prononciation.

50 **On ne géminait pas** *1° les deux laryngales* ܗ *et* ܚ, ***ainsi que le*** ܪ, mais leur vocalisation était généralement la même que si le redoublement avait existé.

2° les ***beghadhkephath***, quand elles étaient spirantes : ܐܶܬ݂ܳܐ *(ethō),"il est venu"*.

51 **Un redoublement écrit** provient de la disparition d'une petite voyelle : ܣܰܡ̈ܡܶܐ *(sammē* de *samemē), "remèdes"* ; ܓܰܠ̈ܠܶܐ *(gallē* de *galelē), "flots"*.

52 ● **Exception. A l'Ettaphʿal**, le second ܬ provient de l'assimilation [2] de l'ܐ : ܐܰܬܩܶܛܶܠ , ܐܶܬܬܰܩܛܰܠ ; ܐܰܬܟܶܬܶܒ , ܐܶܬܬܰܟܬܰܒ .

53 **Prononciation actuelle de la gémination :** ***1° Les chaldéens*** prononcent la plupart des géminations. Ils géminent même des spirantes : ܐܶܬ݂ܬ݂ܳܐ *(eththō)* ; ܐܰܟ݂ܟ݂ܺܝܠ *(akhkhīl), "il a mesuré"* ; ܚܰܕ݂ܕ݂ܘ *(ḥadhdhū), "il y en a un"*. — Par ailleurs, des géminations secondaires se sont perdues : ܐܶܕܘܫ , *(edūš), "je foulerai"* ; ܐܶܦܰܠܶܓ *(epallegh), "je partagerai"*.

54 ***2° Les syriens et les maronites*** ne géminent jamais. Mais, chez les premiers, la prononciation des beghadhkephath n'en est pas modifiée [3] : ܐܰܟܺܝ *(akī* et non *akhī), "il a blessé"* (pour ܐܰܢܟܺܝ , Aph.).

6° L'accent tonique

55 **On appelle accent tonique** l'insistance de la voix sur une syllabe. Les syllabes qui suivent cet accent sont dites "*posttoniques*", celles qui le précèdent "*prétoniques*".— Si l'on veut distinguer entre les prétoniques, on réserve ce nom à la syllabe voisine de l'accent et l'on appelle "*antéprétonique*" celle d'avant.

---

1. Contraire de l'assimilation (n° 46, 3°), la dissimilation consiste à changer une lettre en une autre *moins* semblable qu'elle à la suivante. — 2. Définition de l'assimilation au n° 46, 3°. — 3. C'est au moins la règle. — Le ܦ est toujours spirant (n° 117) : ܫܰܦ݂ܺܝܪܳܐ *(šaphīrō), "beau"*.

◆ **La transcription** signale la syllabe accentuée au moyen de *l'accent aigu* : ܐܶܬ݂ܩܛܶܠܬ݁, *(etʰqᵉṭélt)*, "*tu as été tué*". 56

L'accent tonique était sur la dernière syllabe, par chute des voyelles finales : de ܩܛܰܠܘ *(qᵉṭálū)*, "*ils ont tué*", était resté ܩܛܰܠ *(qᵉṭál)*; de *qṭálta*, "*tu as tué*", était resté *qᵉṭált*, ܩܛܰܠܬ݁, etc. 57

◆ **L'accent tonique des mots étrangers** était, comme leur prononciation, celui de la langue originaire. 58

L'accent tonique a produit une contraction des syllabes. La voix, se hâtant vers la syllabe accentuée, a éliminé les voyelles faibles, d'où les deux lois suivantes : 59

I. ***Les voyelles brèves, en syllabe ouverte, sont tombées :*** ܕܰܗܒ݂ܳܐ [1] *(daheb ʰō*, pour *da-ha-bʰō)*, "*or*"; ܕܗܰܒ݂ *(dᵉhabʰ* pour *dahabʰ)*, état abs., "*or*"; ܢܶܩܛܠܽܘܢ *(neqṭᵉlūn* pour *neqtulūn)*, "*ils tueront*"; ܩܛܰܠܬ݂ܶܗ *(qᵉṭaleṭʰeh* pour *qetlatʰeh)*, "*elle l'a tué*".

◆ **La brève se maintient** quand elle n'est passée en syllabe ouverte que parce que la consonne suivante a reçu : — ***soit la voyelle reportée d'une consonne faible :*** ܢܶܪܘܙܽܘܢ *(ne-ru-zūn* pour *ner-wu-zūn)*, "*ils exulteront*". — ***soit une voyelle auxiliaire :*** ܕܶܒ݂ܚܬ݂ܳܐ *(de-va-ḥtʰō* pour *dev-ḥetʰō)*, "*sacrifice*". 60

◆ **Dans les lōmadʰ — yūdʰ en** ܝܳܐ -, ܘ — bref, à l'initiale, se maintient parfois en syllabe ouverte : ܟܽܘܣܝܳܐ, "*bonnet*"; ܫܽܘܥܝܳܐ, "*récit*".

◆ **Dans les verbes ʿe - waw,** aux Peʿal et Afʿel, la brève de la préformante est parfois maintenue : ܢܶܩܽܘܡ, ܐܰܩܺܝܡ, ܢܩܽܘܡ (nº 412).

II. ***Se sont maintenues :*** *1°* ***Les brèves en syllabe fermée :*** ܬܶܫܒ݁ܽܘܚܬ݁ܳܐ *(teš-buḥ-tō)*, "*louange*"; ܓܰܢܳܒ݂ܳܐ *(gan-nō-bʰō)*, "*voleur*"; ܒܰܡܠܶܟ݂ *(ba-mᵉlekʰ)*, "*par le roi*". 61

2° ***Les voyelles auxiliaires :*** ܐܶܟ݂ܰܠ *(ekʰal)*, "*il a mangé*"; ܐܰܩܺܝܡ *(aqīm)*, "*j'établirai*"; ܐܶܬ݁ܬ݁ܟ݂ܶܠ (pour ܐܶܬ݂ܐܟ݂ܶܠ, nº 89), "*il a été mangé*".

3° ***Les longues :*** ܒܳܪܽܘܝܳܐ, "*créateur*"; ܫܠܳܡܳܐ (de ܫܰܠܳܡܳܐ, ar. سَلام), "*paix*".

1. Pour qu'il ne restât pas une brève en syllabe ouverte *(dᵉha-vō)*, c'est la seconde, la plus proche de l'accent, qui est tombée.

62 **Evolution de l'accent tonique** *De nos jours,* orientaux et occidentaux accentuent l'ultième [1] quand elle est fermée et la pénultième [2] quand l'ultième est ouverte : ܪܡܐܘܢ *(remaún),* "*ils ont jeté*" ; ܥܕܪܝܢ *('addaráyn),* "*aide-nous*" ; ܟܬܒܐ *(kethóbhō),* "*livre*" ; ܛܝܒܘܬܐ *(ṭaybúthō),* "*grâce*".

63 **◊ Une diphtongue finale** reçoit l'accent sur son premier élément : ܐܬܪܡܝܘ *(ethrammáw),* "*ils ont été induits en erreur*" ; ܐܬܪܥܝ *(ethra''óy),* "*réfléchis*".

64 **◊ Une brève accentuée** est très souvent prononcée longue [3] : ܣܥܐ *(ṣā 'a* ou *ṣāya,* nº 77) "*il a souillé*" ; ܐܟܝ (syr. *āki*; mar. *ākhi*), "*il a nui*" ; ܢܟܬܘܒ (syr. *nekhtūbh* ; chald. *nekhtūw* ; mar. *nektūb*).

7º Syllabes et quantité des voyelles

65 **La voyelle d'une syllabe ouverte** est ordinairement **longue** : ܩܛܘܠܐ *(qō-ṭū-lō),* "*meurtrier*" ; **la voyelle d'une syllabe fermée** est ordinairement **brève** : ܡܠܟܬܐ *(mal-kethō),* "*reine*" ; ܚܫܘܟܐ *(heš-šū-khō),* "*ténébreux*".

◊ Par suite, les orientaux ont tendance à abréger une longue en syllabe fermée : *'almīn* pour *'ālmīn,* "*siècles*" ; *ethath* pour *ethāth,* "*elle est venue*", etc. ; et à allonger une brève en syllabe ouverte : *armeyātheh* pour *armeyatheh,* "*elle l'a jeté*".

66 **Une longue en syllabe fermée** se rencontre : 1º dans le cas de réduction de diphtongue : ܡܘܬܐ , ܫܝܠ , ܦܪܘܣ .

2º dans une formation dérivée [4] : ܒܝܫܬܐ , (f. de ܒܝܫܐ), "*mauvaise*" : ܓܢܒܬܐ (f. de ܓܢܒܐ), "*voleuse*" ; ܢܨܒܝܢ (de ܢܨܒ), "*ils sont établis*".

67 **Une brève en syllabe ouverte** [5] peut se rencontrer dans une forme dérivée : ܩܛܠܘܢ *(qetalūn),* forme allongée de ܩܛܠܘ , "*ils ont tué*" ; ܥܕܪܝܢ *('ad-da-rayn,* soit *'addar + ayn),* "*aide-nous*" ; ܓܠܝܬܗ [6] *(galiath + eh),* "*elle l'a révélé*" (v. aussi le cas d'une syllabe accidentellement ouverte, nº 60, et ceux des voyelles auxiliaires : olaf initial, comme ܐܪܓܠ , nº 89 ; consonnes à la suite, comme ܫܠܡܐ , nº 32).

◊ Chez les occidentaux, la non gémination place quantité de brèves en syllabe ouverte : ga-nō-bhō ; ša-phīrō ; qa-ṭel, etc.

---

1. La dernière syllabe. — 2. L'avant-dernière syllabe. — 3. Il en était sans doute ainsi autrefois, au moins dans une certaine mesure, car les orientaux écrivaient *dāḥēl* et non *dāḥel* (ܕܚܠ), "*craignant*" ; *qeṭlēth* et non *qeṭleth* (ܩܛܠܬ), "*j'ai tué*". (Nöldeke, nº 47). — 4. Par la chute d'une voyelle : ܒܝܫܬܐ pour ܒܝܫܬܐ, etc. — 5. A bien distinguer du cas où la syllabe est fermée par une gémination : ܐܦܝ , ܢܩܦ , ܕܒܩܐ , ܕܩܝܠ , etc. — 6. D'autres ܓܠܝܬܗ , par gémination du ܠ .

Chapitre III.

RÈGLES PARTICULIÈRES[1]

1º Les consonnes faibles (ܐ ، ܘ ، ܝ)

I. INITIALES

ܐ **initial** est souvent tombé : ܐ̱ܢܳܫܳܐ , "*hommes*"; ܢܳܫ , "*quelqu'un*"; ܐ̱ܚܪܳܝܳܐ ou ܚܪܳܝܳܐ , "*dernier*" ; ܚܪܬܳܐ , "*fin*" (rac. ܐܚܪ). 68

L' ܐ prosthétique (c. à. d. "placé devant") est un ܐ auxiliaire préposé à une ou deux consonnes initiales non vocalisées pour en faciliter la prononciation. La voyelle est ܶ (ܰ devant ܫ , ou le ܣ d'un mot étranger) : ܓܠܺܝܕܳܐ ou ܐܶܓܠܺܝܕܳܐ , "*glace*"; ܫܬܳܐ ou ܐܶܫܬܳܐ , "*six*"; ܕܠܡܳܐ ou ܐܶܕܠܡܳܐ (d'autres ܐܳܕܠܡܳܐ) , "*peut-être*" ; ܣܛܪܰܛܺܝܰܐ ou ܐܶܣܛܪܰܛܺܝܰܐ (στρατεία), "*expédition*". 69

() ܦܪܽܘܬܬܳܐ , "**miette**" donne ܐܽܘܦܪܬܬܳܐ par antécession[2] de la voyelle. 70

() **En poésie**, un ܐ prosthétique doit parfois s'entendre devant ܒ , ܠ et ܪ après un mot terminé par une consonne : ܐܺܝܬ ܠܗܽܘܢ (*īth elhūn*, 3 syll.), "*ils ont*". 71

ܘ **initial** s'est presque toujours changé en ܝ : ܝܰܠܕܳܐ (ar. وَلَد), "*enfant*"; ܝܰܗܶܒ (ar. وَهَبَ), "*donner*"; ܝܺܪܶܬ (ar. وَرِثَ), "*hériter*". 72

ܝ **initial, vocalisé du ܺ , se prononce ī et non yi** (nº 80). Un ܐ lui est souvent préposé (graphie archaïsante) : ܝܺܕܳܐ ou ܐܺܝܕܳܐ *(īdʰō)*, "*main*". 73

Initiales, les consonnes faibles ne sont jamais sans voyelle[3] (application d'une règle plus générale, nºs 79-81) : ܐܶܡܰܪ , "*il a dit*"; ܝܺܠܶܕ, "*il a enfanté*". 74

---

1. A certaines consonnes ou voyelles. — 2. Déplacement d'une consonne qui passe avant une autre ou d'une voyelle qui passe avant une consonne. — 3. Mis à part, évidemment, le cas de l' ܐ occulté, nº 68.

II. MÉDIANES

A. APRÈS CONSONNE NON VOCALISÉE

75 **Après une consonne non vocalisée, ܐ vocalisé** reporte sur elle sa voyelle et devient quiescent[1]. La syllabe est longue : ܡܛܐܒ pour ܡܛܐܒ, "*être bien*"; ܢܫܐܠ pour ܢܫܐܠ, "*il demandera*"; ܣܢܐܐ pour ܣܢܐܐ, "*ennemi*"; ܫܐܝܠܐ pour ܫܐܝܠܐ, "*demandé*".

76 **Syriens et Chaldéens** prononcent d'ordinaire l'ܐ quand il est radical. Ils écrivent donc ܣܐܝ *(ṣᵉʾī)*, "*il a été souillé*"; ܫܐܠ, "*il a demandé*", *etc.*

77 **Quand la consonne non vocalisée est ܐ**, on écrit indifféremment ܫܕܐܘܢ ou ܫܕܐܘܢ "*ils ont jeté*"; ܚܦܝܛܐܝܬ ou ܚܦܝܛܐܝܬ, "*vivement*", *etc.*

78 **L'ܐ quiescent ne s'écrit plus** dans ܒܝܫܐ (pour ܒܐܝܫܐ), "*mauvais*"; ܢܠܦ[2] (fut. du Paʿel ܐܠܦ), "*il enseignera*" *et* ܐܦܢ (de ܐܦ ܐܢ), "*bien que*".

79 **En tête de syllabe et non vocalisé, ܐ** remplace la petite voyelle par une voyelle[3], ou suivant les cas : [4] ܡܬܐܟܠ (pour ܡܬܐܟܠ), "*mangé*"; [4] ܬܫܐܠܝܢ (pour ܬܫܐܠܝܢ), "*tu demanderas*" (f.).

La règle s'applique à l'initiale, nº 74.

80 **ܝ remplace la petite voyelle par** ܺ. Quand une consonne non vocalisée précède, ܝ y reporte cette voyelle, devient quiescent et la syllabe est longue : *ī* : ܐܬܝܠܕ (pour ܐܬܝܠܕ), "*il a été enfanté*".

A l'initiale ܺ. ܝܠܕ pour ܝܠܕ, etc. (nº 74).

81 **ܘ remplace parfois la petite voyelle par** ܽ. La remontée de la voyelle donne ܘ– *(ū)* : ܚܕܘܬܐ (pour ܚܕܘܬܐ), "*joie*"; ܢܕܘܨܘܢ (pour ܢܕܘܨܘܢ), "*ils exulteront*". Plus souvent la petite voyelle se maintient : ܢܪܘܚܘܢ *(narwᵉḥūn)*, "*ils soulageront*".

---

1. C. à. d. non prononcé. — 2. Et formes semblables du même verbe : ܐܠܦ, ܐܠܦܝ, ܡܠܦ, etc. — 3. Les Nestoriens se contentent souvent d'un mᵉhagyōnō : ܡܬܐܟܠ. — 4. Avec report de la voyelle, d'après le nº 75.

B. APRÈS CONSONNE VOCALISÉE

1° ܐ

a. ܐ vocalisé (ܐ intervocalique)

ܐ intervocalique[1] **est prononcé ܝ** par les occidentaux : ܦܳܐܶܫ, "*il reste*" : *fōyeš* ; ܝܳܐܶܐ, "*il convient*" : *yōyē* ; ܐܳܐܰܪ, "*air*" : *ōyar* ; ܣܰܓܺܝܐܳܐ, "*nombreux*" : *saggīyō*. — 82

Syriens et chaldéens gardent à l' ܐ radical sa prononciation originelle ; ܫܳܐܶܠ, "*il a questionné*" : *šaʾel* ; ܒܽܘܝܳܐܳܐ, "*consolation*" : *buyōʾō*. Les chaldéens prononcent même hamza tout ܐ vocalisé : ܒܳܐܶܙ, "*il pille*" : *bāʾez* ; ܦܳܐܶܫ, "*il reste*" : *pāʾeš*.

Les maronites prononcent ܘ l' ܐ vocalisé venant après ܘ‒ : ܫܽܘܐܳܠܳܐ, "*question*", *šuwōlō* ; ܡܽܠܽܘܐܳܐ, "*plénitude*" : *melūwō*.

L' ܐ dû à une fracture de diphtongue (n° 45) est très affaibli. Les voyelles restent simplement en hiatus : ܩܪܳܐܝܢ, "*appelle-moi*" : *qerōīn* (et non *qerōʾīn*) ; ܪܡܳܐܘܢ, "*ils ont jeté*" : *remaūn* ; ܐܰܠܳܗܳܐܝܬ, "*divinement*" : *alōhōīth*. — 83

b. ܐ non vocalisé (ܐ de fin de syllabe)

En fin de syllabe, l' ܐ est quiescent : ܫܳܐܠܶܗ, *(šāleh)*, "*il lui demanda*" ; ܢܶܐܟܽܘܠ *(nēkhul)*, "*il mangera*". — 84

En fin de syllabe, l' ܐ médian originel, se combinant avec les voyelles *e* ou *i* qui le précèdent, a donné *ē* ; chez les occidentaux souvent *ī* (n° 124) : ܢܶܐܡܰܪ (or. *nēmar*), "*il dira*" ; ܪܺܫܳܐ (or. *rēšā* ; ar. رأس), "*tête*" : ܒܶܐܪܳܐ (or. *bērā* : ar. بئر), "*puits*". — 85

2° ܘ et ܝ

ܘ et ܝ sont quiescents après la voyelle semblable : ܩܽܘܦ *(qūph)* ; ܫܺܝܢ *(šīn)*. — 86

1. C. à. d. vocalisé et précédé d'une voyelle.

87 **ܘ o est aussi quiescent après ܳ**, c'est-à-dire :

1° dans les deux interjections ܐܳܘ, *ô*, et ܐܳܘܝ, "*oh !*".

2° dans les mots grecs : ܦܺܝܠܺܝܦܳܘܣ (Φίλιππος).

88 **Une consonne faible, non vocalisée, succédant à la même consonne, quiescente**, est elle-même quiescente : ܫܽܘܘܕܳܝܳܐ (*šūdhōyō* et non *šūwdhōyō*. — n. d'action comme ܫܽܘܒܳܚܳܐ), "*promesse*".

ܘ et ܝ, en fin de syllabe, après une voyelle dissemblable, v. aux diphtongues, n° 39.

89 **Après ܳ [1], ܝ vocalisé** n'est plus prononcé par les orientaux. Les voyelles restent en hiatus[2] : ܚܳܝܶܐ (*hāē*), "*il vit*" ; ܠܚܳܪܳܝܰܬ (*ḥerāath*), "*à la fin*".

III. FINALES

90 **ܘ et ܝ, à la fin des mots,** sont, en certains cas, quiescents. C'est le plus souvent par survivance de la lettre écrite à la chute des voyelles finales (n° 57).

ܘ final est quiescent après consonne, dans les verbes : ܩܛܰܠܘ (*qeṭal*), "*ils ont tué*" ; mais ܓܒܺܝܘ (*gabīw*), "*ils ont choisi*".

ܝ final est quiescent :

A l'aff. 1ère p. s.	après sing.	:	ܡܰܠܟܝ .	"*Mon roi*"
A l'aff. 2e p. f. s.	après sing.	:	ܡܰܠܟܶܟܝ .	"*Ton roi*"
A l'aff. 2e p. f. s.	après plur.	:	ܡܰܠܟܰܝ̈ܟܝ .	"*Tes rois*"
A l'aff. 3e p. m. s.	après plur.	:	ܡܰܠܟܰܘ̈ܗܝ .	"*Ses rois*"
A la 2e p. f. s.	du passé	:	ܩܛܰܠܬܝ .	"*Tu as tué*"
A la 3e p. f. p.	du passé	:	ܩܛܰܠ̈ܝ .	"*Elles ont tué*"
A la 3e p. f. s.	du futur	:	ܬܶܩܛܠܺܝܢ .	"*Tu tueras*"
A l'aff. verbal de la 1ère p. s.		:	ܐܰܛܥܝܰܢܝ .	"*Il m'a trompé*"
A l'aff. verbal de la 3e p. m. s.		:	ܐܶܫܬܝܘܗܝ .	"*Je le boirai*"
Dans quelques noms		:	ܡܶܢ ܫܶܠܝ .	"*Tout-à-coup*"

---

1. Peut-être aussi après *a*, car ils écrivent indifféremment ܡܰܘܬܳܐ et ܡܰܐܘܬܳܐ, "*mort*". — 2. Règle de Nöldeke (§. 40 E), partiellement suivie, semble-t-il.

IV. ECRITURE DES CONSONNES FAIBLES

Le trait occultant — se marque sur ܐ initial non vocalisé : ܐ݇ܢܳܫ, "*quelqu'un*" ; et sur ܐ médian précédé d'une consonne : ܣܳܢܐ݇ܗܽܘܢ, "*leur ennemi*". 91

— ne se marque jamais sur ܘ et ܝ quiescents : ܩܛܰܠܘ , ܩܛܰܠܝ *(qṭal)*, "*ils, elles ont tué*".

Les consonnes faibles quiescentes tombent souvent dans l'écriture : ܡܶܟ݂ܽܘܠܬܳܐ pour ܡܶܐܟ݂ܽܘܠܬܳܐ, "*nourriture*" ; ܫܽܘ̈ܕܳܝܳܐ (de ܫܰܘܕܺܝ, forme Pŭ''ōlō), pour ܫܽܘܘ̈ܕܳܝܳܐ, "*promesse*" ; ܦܰܬ݂ܳܐ pour ܦܰܐܬ݂ܳܐ, "*face*". (V. n° 78). 92

Parfois, quand deux ܝ se suivent *(i et y, y et i)*, on n'en écrit qu'un ("graphie déficiente") : ܢܒ݂ܺܝ̈ܐ (pour ܢܒ݂ܺܝܝ̈ܐ : *ī et y* — forme Pe'īl d'un lōmadh-yūdh), "*prophète*" ; ܐܰܫܩܺܝܢܝ (pour ܐܰܫܩܺܝܝܢܝ : *y* et *i*), "*donne-moi à boire*". 93

Assez souvent ܐ, parfois ܘ, sont indûs, c'est-à-dire insérés par simple analogie avec une forme qui les comporte (ܐ ou ܘ analogiques) : ܡܩܰܐܡܺܝܢ pour ܡܩܰܝܡܺܝܢ, "*ils subsistent*" (anal. avec ܩܳܐܶܡ) ; ܡܰܐܗܶܠ, pour ܡܰܗܶܠ (Af'el de ܗܠ, Pe'al inus.) "*il se moque*" (anal. avec un Pé-olaf, comme ܡܰܐܠܶܨ, "*il oppresse*") ; ܫܽܘܘ̈ܚܳܕܳܐ, pour ܫܽܘ̈ܚܳܕܳܐ (n. d'act. du Pa'el ܫܰܚܶܕ) "*donation*" (anal. avec ܫܽܘܘ̈ܕܳܝܳܐ, n° 92). 94

2° Les Laryngales (ܐ ، ܗ ، ܚ ، ܥ)

Règle du ܰ. En fin de syllabe, ܗ , ܚ et ܥ , **ainsi que** ܪ, attirent sur la consonne qui les précède un ܰ qui se substitue au ܶ : ܦܳܪܰܚ, "*il vole*" (forme Pō'el) ; ܐܰܘܕܰܥ, "*il a fait savoir*" (Aph'el) ; ܐܰܥܺܝܪ, "*il a excité*" (Aph'el) ; ܕܰܒܰܪ, "*il a conduit*" (Pa'el). 95

Elles attirent parfois le ܰ sur elle-mêmes, par ex. dans les futurs : ܢܶܛܚܰܢ, "*il moudra*" (n° 363). 96

ܐ **aussi attire souvent le** ܰ : ܛܰܡܰܐ, const. de ܛܰܡܐܳܐ, "*impur*" ; ܒܰܝܰܐ, "*il a consolé*" ; ܢܒܰܝܰܐ, "*il consolera*" (Pa'el). 97

Laryngales et gémination (n° 50).

98 **Devant ܗ, les occidentaux dissimilent**[1] ܬ **en** ܐ : ܬܗܪ, "*se souvenir*", est prononcé ܐܗܪ, tout en s'écrivant ܬܗܪ. De même ܬܗܘܪܢܐ, "*souvenir*" est prononcé ܐܗܘܪܢܐ ; ܬܗܪ, "*être lascif*" ܐܗܪ, écrit ܬܗܪ, etc.

99 ܗ **initial** s'est souvent, et très tôt, affaibli en ܐ : ܗܢܘܢ, "*eux*", a donné l'enclitique ܐܢܘܢ.

100 ܗ **est occulté** : 1° à l'affixe 3e p. m. s. des plur. : ܡܠܟܘܗܝ, "*ses rois*" ; ܢܩܛܠܝܘܗܝ, "*nous le tuerons*".

2° dans le pronom personnel ܗܘ, ܗܝ : ܡܢܐܗܝ, "*qu'est-elle ?*" ; ܡܢܘ, "*qu'est-il ?*" etc.

3° dans le verbe ܗܘܐ employé comme enclitique : ܩܛܠ ܗܘܐ, "*il a tué*".

4° souvent dans le verbe ܝܗܒ, "*donner*" (n° 391, 3°)

5° dans les mots grecs, quand il transcrit l'esprit rude : ܦܪܗܣܝܐ (παῤῥησία), "*liberté confiante*".

6° chez les occ., souvent dans ܝܗܘܕܝܐ, "*Juif*".

3° Les Dentales (ܕ ، ܙ ، ܨ ، ܛ ، ܬ) et la chuintante ܫ

101 **Le ܬ des voix passives** s'assimile au ܬ, ܛ, ou ܕ vocalisé, qui suit : ܐܬܬܒܪ[2] *(ettabbar, et non etʰtabbar)*, "*être broyé*"; ܐܬܛܫܝ *(eṭṭašši)*, "*être caché*" ; ܐܬܕܟܪܝܢ *(eddakʰrayn)*, "*souviens-toi de nous*"; mais le ܕ non vocalisé s'assimile au ܬ : ܐܬܕܟܪ *(ettekʰar)*, "*se souvenir*".

102 **Précédés d'un proclitique et suivis de** ܕ, ܬ ou ܛ, ܕ et ܬ non vocalisés sont explosifs et s'assimilent cette dentale : ܘܕܕܡܐ *(waddōmē et non wadʰdōmē)*, "*et celui qui imite*"; ܘܕܬܐܝܟ *(waddōyekʰ)*, "*et celui qui cesse*"; ܘܬܛܘܨ *(wattūṣ)*, "*et tu sauteras*"; ܘܬܛܫܐ *(waṭṭaššē)*, "*et tu cacheras*".

103 ⁂ **De nos jours, orientaux et occidentaux** assimilent toujours la 1ère dentale à la 2de : *eddekʰar*, *wattōyekʰ* (or. *wattāʾekʰ*), *waṭṭaššē*. Mais (n° 53), les or. prononcent *wadʰdʰāmē*, *wadʰdʰūṣ* ou peut-être *watdʰūṣ* (occ. *waddōmē*, *waddūṣ*).

1. La dissimilation a été définie au n° 49, en note. — 2. La ponctuation pouvait varier (ܐܬܬ̇ , ܐܬܬ), la prononciation était la même.

ܕ , ܬ , et ܛ , suivis du ܬ du fém. ou du pronom de la 2de personne, ne sont, d'ordinaire, pas prononcés : ܥܒܕܬ (*ʿebhat*[1]), "*tu as fait*" ; ܐܬܒܗܬܬ[1] (*abhhet*) "*tu as fait honte*" ; ܦܫܝܛܬܐ (*pešīṭō*), "*simple*" ; ܥܕܬܐ (*ʿītō;* or. *ʿēthā*), "*église*" ; ܦܩܕܬܟܘܢ (*paqetkhūn*), "je vous ai commandé". 104

ܕ ne se prononce pas dans ܚܕܬܐ (*ḥathō*), "*nouveau*" et ses dérivés. 105

Un ܬ est tombé dans l'écriture de ܚܕܬܐ, "*nouvelle*" (f. du préc.) et ܚܬܐ "*épouse*" (même rac.). 106

Le ܝ non vocalisé a souvent attiré ̃ sur la consonne qui le précède : ܡܫܬܘܬܐ, "*banquet*" ; ܬܫܡܫܬܐ, "*service*". 107

4° Les Labiales (ܒ ، ܘ ، ܡ ، ܦ)

On trouve parfois ܦ̇ pour ܒ et réciproquement : ܙܦܬܐ pour ܙܒܬܐ, "*poix*" ; ܛܘܒܬܢܐ pour ܛܘܦܬܢܐ, "*heureux*". 108

5° Les Liquides (ܢ ، ܠ ، ܪ ، ܡ)

ܢ 1ère radicale, s'assimile souvent à la consonne qui le suit : ܢܦܘܩ (*neppuq*), "*il sortira*" (et ainsi en de nombreuses formes des verbes Pé-nūn). 109

> **Avec ܗ**, l'assimilation, d'ordinaire, n'a pas lieu : ܡܢܗܪ (*manhar*), "*étincelant*".

ܢ , 2de radicale, s'assimile à la 3e en quelques noms : ܥܩܐ (*ʿeqqō*, pour *ʿenqō*), "*collier*", etc. 110

> **Il est alors occulté** dans ܓܢܒܐ, "*côté*" : ܐܢܬܬܐ (pron. *attō*, n° 101, note), "*femme*", et le pronom ܐܢܬ , ܐܢܬܝ , ܐܢܬܘܢ , ܐܢܬܝܢ , (*toi*), etc...

ܢ , dernière radicale, s'assimile souvent au ܬ du féminin[2]: ܓܦܬܐ (*gephettō* pour *gephentō*), "*cep*". 111

> **Il est alors occulté** dans ܡܕܝܢܬܐ, "*ville*" ; ܣܦܝܢܬܐ, "*bateau*" ; ܙܒܢܬܐ, "*fois*" ; ܫܢܬܐ, "*année*" et ordinairement ܠܒܘܢܬܐ, "*encens*".

---

1. De nos jours, les Chaldéens prononcent cependant *ʿewadht*, *awhedht*. — 2. Assimilation que l'on ne prononçait plus (n° 104).

112 **ܠ non vocalisé** tombe souvent devant ܠ : ܡܡܠܠܐ ou ܡܡܠܐ, "*parole*", etc..

ܠ est occulté dans le verbe ܐܙܠ, n° 481, 1°.

ܠ est assimilé dans le verbe ܣܠܩ, n° 370, 2°.

113 **La liquide 2de radicale** est parfois syncopée dans la première syllabe de noms formés par répétition de syllabe : ܓܝܓܠܐ pour ܓܠܓܠܐ, "*roue*".

6° Les $b^eg^had^hk^ep^hat^h$

114 **Règles générales**[1]. **Les $b^eg^had^hk^ep^hat^h$ ont la prononciation explosive**, quand elles sont :

1° initiales : ܒܝܬܐ *(baytō)*, "*maison*".
2° géminées : ܪܓܓܝܢ *(rōggīn)*, "*ils désirent*".
3° après consonne : ܬܫܦܠܘܢ *(tešpelūn)*, "*vous serez abaissés*"
4° après diphtongue : ܣܝܦܐ *(saypō)*, "*glaive*".

115 **Elles ont la prononciation spirante** quand elles sont :

1° après voyelle : ܣܝܓ *(sīgh)*, "*clos*".
2° après petite voyelle : ܣܓܐ *(segho)*, "*il a abondé*" ; ܡܡܠܟܝܢ *(mamlekhīn)*, "*ils règnent*" ; ܣܒܪܬܐ, *(sebharethō)*, "*évangile*" ; ܒܓܐܪܐ *(beghērō)*, "*avec une flèche*".

116 **Prononciation actuelle.** — ***Les chaldéens et les syriens*** (ces derniers avec beaucoup plus de liberté) tâchent de se conformer aux règles du *quššōyō* et du *rukkōkhō*.

Chez les chaldéens, toutefois, 1° depuis longtemps on ne spirantise plus le ܦ : ܢܦܩ *(nāpeq)*, "*il sort*".

2° en certains mots, une sorte de cédille indique qu'il faut le prononcer *w* : ܢܦܫܐ *(nawšā)*, "*âme*".

3° ܒ ne se prononce pas *v*, mais *w* : ܐܬܒ *(īthew)*, "*s'asseoir*"; ܛܒܝܒܐ *(ṭwīwē)*, "*célèbres*".

117 ***Les syriens et les maronites***, à l'inverse des chaldéens, spirantisent toujours le ܦ : ܦܐܫ *(fōyeš)*, "*il reste*".

---

1. Règles plus complètes, appendice VI, n° 878.

118 **Les maronites** appliquent partiellement les règles générales des beghadhkephath au ܟ et au ܓ et parfois au ܬ : ܢܶܟ݂ܠܶܐ *(nekhlē)*, "*il empêchera*" ; ܣܽܘܓ݂ܳܐ *(sūghō)*, "*grand nombre*" ; ܐܺܝܪܶܬ݂ *(īreth)*, "*il a hérité*" . — ܕ et ܒ sont toujours explosifs : ܛܽܘܒ *(tūb)*, "*aussi*" ; ܚܰܕ *(ḥad)*, "*un*".

7° Assimilations de consonnes (compléments).

119 **Consonnes ܓ , ܙ , ܟ , ܣ , et ܩ : assimilation de sonorité et de sourdité.**

1° devant les sourdes ܬ et ܟ, ܙ sonore était prononcée ܣ (sourde) : ܪܰܓܽܘܙܬ݂ܳܢܳܐ *(raggusthōnō)*, "*irrité*" ; ܕܙܟ݂ܰܪܝܳܐ *(daskhariō)*, "*de Zacharie*".

2° devant la sonore ܕ, la sourde ܣ se prononçait ܙ (sonore) : ܚܶܣܕܳܐ *(ḥezdō)*, "*déshonneur*".

3° devant la sourde ܬ , la sonore ܓ et ܩ se prononçaient ܟ (sourde) : ܪܰܓܽܘܓ݂ܬ݂ܳܢܳܐ *(rayyūkhthōnō)*, "*avide*" ; ܥܰܩܽܘܬ݂ܳܢܳܐ *(ʿayyūkhthōnō)*, "*pénible*", "*triste*" ; ܪܶܓ݂ܬ݂ܳܐ *(rekthō*[1], de *reg(ge)thō*, n° 47*)*, "*désir*".

120 ❂ **De nos jours**, les occidentaux ne font plus ces assimilations. Les orientaux pratiquent encore celles des nos 1 et 2.

121 **Les orientaux étendaient encore l'assimilation à d'autres cas :** ܡܬ݂ܒܰܪ, "*briser*" *(medhbar* et non *methbar)* : ܢܶܩܕܽܘܢ (occ. ܢܶܩܕܽܘܢ), "*ils brûleront*" *(negdūn* et non *neqdūn)*.— Le ܫ , devant ܒ , ܓ et ܕ , était prononcé comme le *j* français : ܚܽܘܫܒܳܢܳܐ *(ḥujbōnō)*, "*compte*".— Ces assimilations ne sont plus pratiquées.

8° Changements de voyelles (compléments)

122 ܰ **s'est changé en** ܶ en beaucoup de mots. Les orientaux ont parfois gardé la voyelle primitive : ܩܶܛܠܰܬ݂ (de ܩܰܛܠܰܬ݂, ar. قَتَلَت), "*elle a tué*" ; ܐܰܠܶܨ , "*il a contraint*" (or. *alaṣ*) ; ܒܶܣܪܳܐ (ar. بَشَر), "*chair*" ; ܪܶܗܛܳܐ , "*course*" (or. *rahṭā*).

123 ❂ **Les verbes Pé-yūdh, au passé,** ont subi ce changement : ܝܺܠܶܕ pour ܝܰܠܶܕ , etc.

❂ **Devant le** ܫ , n° 107.

124 **ē s'est souvent changé en ī chez les occidentaux :** ܟܺܐܢܳܐ (or. *kēnā*), "*juste*" ; ܒܺܐܪܳܐ (or. *bērā*), "*puits*" ; ܢܺܐܠܰܕ (or. *nēladh*), "*il enfantera*".

---

1. Non *rekhthō*. Le ܓ était prononcé dur comme au temps de la gémination.

125 **ō est devenue ū** (ܘ̣ـ), de bonne heure, chez les occidentaux : ܩܳܛܽܘܠܳܐ (or. *qāṭōlā*), "*meurtrier*" (forme Pā'ōl) ; ܡܰܘܬܳܐ (or. *mōth*), "*mort*" (réduction de *aw*, n° 41) ; ܢܶܣܝܽܘܢܳܐ (or. *nesiōnā*), "*tentation*" ; ܙܥܽܘܪܳܐ (or. *ze'ōrā*, de *zu'ārā*, par assimilation), "*petit*".

126 () A côté d'un suffixe "ān", un suffixe "ōn" s'était développé anciennement sous l'influence du nūn. Chez les occidentaux, "*ōn*" est devenu normalement "*ūn*". Les deux suffixes sont restés dans ܢܶܣܝܳܢܳܐ, "*essai*" et ܢܶܣܝܽܘܢܳܐ, "*tentation*" ; ܒܶܣܡܳܢܳܐ et ܒܶܣܡܽܘܢܳܐ, "*parfum*" ; ܓܶܠܝܳܢܳܐ et ܓܶܠܝܽܘܢܳܐ, "*révélation*".

127 **Chez les orientaux.** *1° u est devenue o* (ܘ̇) en syllabe fermée accentuée ou en syllabe ouverte : neqtol (occ. ܢܶܩܛܽܘܠ, ar. يَقْتُل), "*il tuera*" ; qedoš (occ. ܩܽܘܕܫ, ar. قُدْس), "*sainteté*" ; tešboḥtā (occ. ܬܶܫܒܽܘܚܬܳܐ), "*louange*" ; kosīthā (occ. ܟܽܘܣܺܝܬܳܐ), "*cape*".

2° ū est souvent devenue ō (ܘ̇) devant une laryngale, un ܪ ou un ي : īšō', (occ. ܝܶܫܽܘܥ, ar. يَسُوع), "*Jésus*" ; ḥerōrā (occ. ܚܶܐܪܽܘܪܳܐ), "*liberté*" ; attōnā (occ. ܐܰܬܽܘܢܳܐ), "*four*".

3° a est souvent allongée devant w : hāwī (ܚܰܘܺܝ), "*il a montré*" ; kāwē (ܟܰܘܶܐ), "*fenêtres*" ; mārāwāthā (ܡܳܪܰܘܳܬܳܐ), "*maitres*".

4° ā est parfois abrégée dans ay : ḥepyay (ܚܶܦܝܳܝ), "*nus-pieds*" ; qeṭōlay (ܩܛܽܘܠܝܗܝ), "*tue-le*" (et toujours ainsi à l'impératif).

9° Les proclitiques ou bedoul

128 **On appelle proclitiques** les quatre prépositions ou conjonctions ܒ, ܕ, ܘ, ܠ, parce qu'elles sont toujours *unies au mot qui les suit*[1] : ܒܡܰܠܟܳܐ et non ܒ ܡܰܠܟܳܐ, "*par le roi*" ; ܘܩܛܰܠ et non ܘ ܩܛܰܠ, "*et il a tué*".

Moins élégant, peut-être, que pratique, le terme de "*bedoul*" (ܒܕܘܠ) a l'avantage d'être composé de ce qu'il signifie.

1. Du grec προ-κλίνω, "*pencher en avant*".

129 **Règle. Devant une consonne vocalisée,** le proclitique reste sans voyelle : ܕܟ݂ܳܬ݂ܶܒ݂ *(d^e^k^h^ōt^h^eb^h^)*, "*qui écrit*". **Devant une consonne sans voyelle,** le proclitique en reçoit une, le ܰ : ܕܰܟ݂ܬ݂ܰܒ݂ *(dak^h^t^h^ab^h^)*, "*qui a écrit*".

130 **Une suite de proclitiques** se vocalise donc en remontant : ܘܰܕ݂ܡܰܠܟܳܐ *(wad^he^malkō)*, "*et du roi*" ; ܘܰܒ݂ܕ݂ܰܩܛܰܠ *(wab^he^d^h^aq^e^ṭal)*, "*et chez celui qui a tué*".

131 **Le proclitique reçoit la voyelle** ܶ s'il est préposé à un mot qui peut recevoir un *l* prosthétique pourvu de cette voyelle (n° 69) : ܒܶܫܛܳܪܳܐ, "*dans le registre*" (ܫܛܳܪܳܐ ou ܐܶܫܛܳܪܳܐ).

132 **D'une voyelle devenue initiale par report** on ne tient d'ordinaire pas compte : ܕܠܶܐܒ, plus fréquent que ܕܰܠܶܐܒ, "*celui qui a peiné*".

133 **La consonne faible initiale** reporte sa voyelle sur le proclitique (n° 74) : ܘܶܐܟ݂ܰܠ, "*et il a mangé*".

134 **La voyelle reportée sur le dernier proclitique** est ordinairement comptée : ܘܰܠܐܶܡܳܟ݂, "*et à ta mère*" (non ܘܠܶܐܡܳܟ݂).

DEUXIÈME PARTIE

MORPHOLOGIE

CHAPITRE I.

LE NOM[1]

(Substantif, Adjectif[2], Participe, Pronom)

1° Les genres

135 **Il y a deux genres, le masculin et le féminin.** ***Est féminin*** le nom qui fait suivre ses lettres radicales de la consonne ܬ : ܡܠܟܬܐ, "*reine*" ; ܫܦܝܪܬܐ, "*belle*".

Est masculin le nom qui n'ajoute pas le ܬ : ܡܠܟܐ, "*roi*" ; ܫܦܝܪܐ, "*beau*".

136 ◊ **Un certain nombre de noms à 3e radicale** ܬ ont été attirés au féminin par *analogie* : ܐܫܬܐ, "*fondement*" ; ܕܡܘܬܐ, "*forme*", etc.

137 **Un certain nombre de noms dépourvus du** ܬ **sont cependant féminins,** les uns par nature, comme ܐܡܐ, "*mère*" ; les autres par convention, comme ܓܘܕܐ, "*troupe*".

◊ **Leur liste** (n° 166) comprend beaucoup de noms de plantes ou d'animaux; presque tous les noms des parties doubles du corps; des noms de vêtements, d'ustensiles, de poids, de mesure ; des noms d'éléments de la nature; les noms de pays ou de villes et ceux des lettres de l'alphabet.

---

1. Le nom, c'est-à-dire le substantif et l'adjectif, et, pour ce qui est de la flexion ou forme des états (n° 158), le participe et le pronom. — 2. Le comparatif et le superlatif, n'ayant pas de forme particulière, ne seront traités que dans la syntaxe (n° 535 et suiv.).

Il y a très peu de noms masculins à désinence féminine. On cite ܙܐܛܐ, "*souillure*" et ܕܘܥܬܐ, "*sueur*", d'ailleurs très rarement masculins. ܡܠܬܐ, "*le Verbe*", l'est évidemment toujours, comme ܡܘܕܥܬܐ et ܡܫܘܚܡܬܐ, quand ils ont le sens de "*parent*". 138

Quelques noms peuvent être des deux genres (liste au nº 167). 139

Les noms grecs gardent le plus souvent en syriaque leur genre originel. Les neutres deviennent ordinairement masculins. Enfin, presque tous ceux qui ont la désinence ܘܢ– sont masculins. 140

2º Les nombres

Il y a deux nombres, le singulier et le pluriel : ܡܠܟܐ, "*roi*"; ܬܪܝܢ ܡܠܟ̈ܐ, "*deux rois*". 141

() **D'un ancien duel**, il ne reste que ܬܪܝܢ, ܬܪ̈ܬܝܢ, "*deux*" et ܡܐܬܝܢ, "*deux-cents*"[1]. 142

Quelques singuliers ont le sens collectif : ܒܩܪܐ, "*troupeau de bœufs*" ; ܥܢܐ, "*troupeau de moutons*", etc. Le sens collectif peut exister concurremment avec le sens singulier, comme dans ܦܪܚܬܐ, "*l'oiseau*" ou "*les oiseaux*"; ܫܘܫܢܬܐ, "*le lis*" ou "*les lis*". 143

() **Les collectifs singuliers ne reçoivent ordinairement les seyōmē** que s'ils n'ont pas de pluriel : ܒܥܝܪܐ, "*bêtes de somme*". 144

() **On les donne ordinairement à** ܥܢ̈ܐ, bien qu'il existe le pluriel ܥܢ̈ܬܐ. 145

() ܩܘܪ̈ܝܐ, **"village"**, est un pluriel de sens singulier. 146

N'ont pas de singulier les noms suivants, dont plusieurs ont un sens abstrait ("pluriel de sens abstrait") : 147

ܐܦ̈ܐ	"*face*"	ܚ̈ܝܐ	"*vie*"	ܡܫܬܘ̈ܐ	"*mariage*"
ܒܬܘ̈ܠܐ	"*signes de la virginité*"	ܚܐܪ̈ܘܬܐ	"*émancipation*"	ܪ̈ܚܡܐ	"*pitié*"
		ܡ̈ܝܐ	"*eau*"	ܡܟܘܪ̈ܐ	"*fiançailles*"

1. On trouve une fois dans la Bible ܣܐܬܝܢ avec le sens de "*deux mesures*".

148 **Il y a trois formes de pluriel :** ܐ et ܝܢ pour le masculin : ܥܒ̈ܕܐ, "*serviteurs*"; ܓܒ̈ܝܢ, "*élus*". — ܬܐ (ܘܬܐ, ܘ̈ܬܐ) pour le féminin : ܒ̈ܝܫܬܐ, "*mauvaises*" ; ܡܠܟ̈ܘܬܐ, "*royaumes*"; ܡܢ̈ܘܬܐ, "*parts*".

149 **○ Beaucoup de noms ont un ou plusieurs pluriels** autres que celui de leur genre ou de leur forme. Mais le genre du pluriel est celui du nom singulier : ܝܘܡܐ, "*jour*", ܝܘ̈ܡܐ et ܝܘ̈ܡܬܐ, tous masculins.

150 **○ Quelques pluriels sont élargis par le suffixe** ܢ (liste au nº 169) : ܡܫܚܐ, "*onguent*", ܡܫ̈ܚܢܐ.

151 **○ Les différents pluriels d'un nom n'ont pas toujours le même sens**[1]. Quand il en est ainsi, le pluriel en ܐ a ordinairement le sens propre, le pluriel en ܬܐ un sens figuré. Principaux exemples :

ܐܒܐ	ܐܒ̈ܗܐ, "*parents*"	ܐܒ̈ܗܬܐ, "*chefs religieux*"
ܐܕܢܐ	ܐܕ̈ܢܐ, "*oreilles*"	ܐܕ̈ܢܬܐ, "*anses*"
ܐܝܕܐ	ܐܝ̈ܕܐ, "*mains*"	ܐܝ̈ܕܘܬܐ, "*manches*", "*anses*"
ܕܝܪܐ	ܕܝ̈ܪܐ, "*demeures*"	ܕܝ̈ܪܬܐ, "*couvents*"
ܥܝܢܐ	ܥܝ̈ܢܐ, "*yeux*"	ܥܝ̈ܢܬܐ, "*sources*"
ܪܒܐ	ܪ̈ܘܪܒܐ, "*grands*" (*adj.*)	ܪ̈ܘܪܒܢܐ, "*grands*" (*subst.*) ; ܪ̈ܒܢܐ, "*maîtres*" (*science*)
ܪܓܠܐ	ܪ̈ܓܠܐ, "*pieds*"	ܪ̈ܓܠܬܐ, "*bases*"
ܫܢܐ	ܫ̈ܢܐ, "*dents*"	ܫ̈ܢܬܐ, "*hauteurs*", "*pics*"
ܫܡܐ	ܫ̈ܡܗܐ, "*noms*"	ܫ̈ܡܗܬܐ, "*réputation*"

152 **○ Le** ܬ **du féminin est traité comme une radicale,** 1º dans un certain nombre de pluriels en ܐ : ܒܥܘܬܐ, "*recherche*", ܒܥ̈ܘܬܐ (et les autres du même groupe, nº 207) ; ܚܡܬܐ, "*colère*", ܚ̈ܡܬܐ, etc. — 2º dans deux pluriels en ܘܬܐ : ܐܫ̈ܝܬܘܬܐ, pl. de ܐܫܝܬܐ, "*mur*" et ܐܫ̈ܬܘܬܐ, pl. de ܐܫܬܐ, "*fièvre*".

153 **N'ont pas de pluriel :** les noms propres, les noms des lettres de l'alphabet et quelques autres : ܫܘܡܢܐ, "*lard*" ; ܕܝܘܬܐ, "*encre*", etc.

---

1. Selon Bar-Hebrœus, cité par Rubens Duval (nº 273), dans neuf mots, le pluriel en ܐ serait employé pour un nombre inférieur à dix, le pluriel en ܬܐ pour un nombre supérieur. Ni Nöldeke ni Brockelmann ne semblent avoir retenu cette distinction. Payne-Smith ne la fait sienne que pour ܨܒ̈ܥܐ, ܨܒ̈ܥܬܐ, "*doigts*".

3° Les états

154 **Il y a trois états :** l'emphatique, le construit et l'absolu (en abrégé : emph., const. ou cst., abs.). Nous les citerons toujours dans cet ordre[1].

La terminaison ܐ de l'emphatique a eu d'abord la valeur de notre article défini : ܡܰܠܟܳܐ, "*le roi*" ; ܡܰܠܟܬܳܐ, "*la reine*". Cette valeur s'est perdue de bonne heure et les deux mots signifient aussi "*un roi*", "*une reine*".

155 **L'état construit,** ܡܶܠܶܟ *(masc.)* ; ܡܰܠܟܰܬ *(fém.)*, est celui du nom en rapport d'annexion avec son complément : "*roi de...*", "*reine de...*". Il fait corps avec lui. Aussi est-il dépourvu d'accent tonique : ܡܶܠܶܟ ܥܳܠܡܳܐ *(meleḵh... non meléḵh ʿōlmō)*, "*le roi du monde*".

156 **L'état absolu,** ܡܶܠܶܟ *(masc.)* ; ܡܰܠܟܳܐ *(fém.)*, avait, à la différence de l'emphatique, un sens indéterminé. Il l'a gardé. Aussi est-ce le plus souvent l'état de l'attribut.

157 **Sont presque toujours de forme identique :**

1° le construit et l'absolu masc. sing.[2]: ܡܶܠܶܟ, "*roi*" ou "*roi de...*".

2° l'emphatique masc. sing. et l'absolu fém. sing. : ܡܰܠܟܳܐ, "*roi*", "*le roi*" "*un roi*" (emph. m. s.) ou "*reine*", (abs. de ܡܰܠܟܬܳܐ)[3].

---

1. L'emphatique "est la forme la plus immédiatement accessible, même si elle n'est pas la plus ancienne" (Nöldeke, § 70). Il a, de plus, dans une foule de mots, évincé l'absolu et le construit ou y a suppléé. — 2. D'où le nom d'absolu-construit que nous donnerons parfois à cette forme commune. — 3. ܡܰܠܟܳܐ *(emphat.)* "*roi*", vient de *malk* par adjonction de l'article, ܐ ; ܡܰܠܟܳܐ *(abs.)* "*reine*", vient de *malkath* par affaiblissement de ܬ— en ܐ (v. n°. 892).

TABLEAU DES ÉTATS DU NOM 158

		Singulier			Pluriel		
		Emphatique	Construit	Absolu	Emphatique	Construit	Absolu
I. Désinences	M.	ܐ	—		ܐ ou ܝܐ	ܝ	ܝܢ, ܝܢ
	F.	ܬܐ	ܬ	ܐ	ܬܐ	ܬ	ܢ
II. Exemples 1º	M.	ܫܦܝܪܐ	ܫܦܝܪ		ܫܦܝܪ̈ܐ	ܫܦܝܪ̈ܝ	ܫܦܝܪ̈ܝܢ
	F.	ܫܦܝܪܬܐ	ܫܦܝܪܬ	ܫܦܝܪܐ	ܫܦܝܪ̈ܬܐ	ܫܦܝܪ̈ܬ	ܫܦܝܪ̈ܢ
2º	M.	ܓܒܐ	ܓܒܐ [1]		ܓܒܝ̈ܐ [2]	ܓܒܝ̈	ܓܒܝ̈ܢ
	F.	ܓܒܝܬܐ	ܓܒܝܬ	ܓܒܝܐ	ܓܒܝ̈ܬܐ	ܓܒܝ̈ܬ	ܓܒܝ̈ܢ
3º	M.	ܓܒܝܐ	ܓܒܐ		ܓܒܝ̈ܐ [2]	ܓܒܝ̈	ܓܒܝ̈ܢ
	F.	ܓܒܝܬܐ	ܓܒܝܬ	ܓܒܝܐ	ܓܒܝ̈ܬܐ	ܓܒܝ̈ܬ	ܓܒܝ̈ܢ

1º **Les désinences de ܫܦܝܪܐ, "*beau*",** sont celles des noms qui ne sont pas *lōmad*ʰ-*yūd*ʰ, c. à. d. dont la dernière radicale n'est pas un ܝ, et des *lōmad*ʰ-*yūd*ʰ dont la pénultième a une voyelle longue, comme ܒܪܘܝܐ, "*créateur*".

2º **Les désinences de ܓܒܐ, "*choisissant*" et de ܓܒܝܐ, "*élu*",** sont celles des participes et adjectifs *lōmad*ʰ-*yūd*ʰ.

3º **Formation de ces désinences,** appendice VII, nº 892.

Règles concernant les états du nom. I. Règle des noms à pénultième ouverte. Dans un nom à pénultième ouverte [3], 159
1º au masculin singulier, l'absolu et le construit sont semblables à l'emphatique moins la désinence ܐ [4] : ܫܦܝܪܐ, ܫܦܝܪ, "*beau*" ; ܪܚܝܡܐ, ܪܚܝܡ, "*aimé*" ; ܒܝܬܝܐ, ܒܝܬܝ, "*domestique*".

2º presque toujours l'emphatique féminin singulier s'obtient par le seul remplacement de ܐ par ܬܐ : ܫܦܝܪܬܐ, ܪܚܝܡܬܐ, ܒܝܬܝܬܐ. 160

1. ܐ par affaiblissement du ܝ. — 2. Pour ܓܒܝܝܐ, ܓܒܝܝܐ (ܓܒܝ + ܝܐ), par suppression de l'un des deux ܝ. — 3. C. à. d. dont l'emphatique masc. sing., état pris comme base pratique (nº 154, note), est à pénultième ouverte. — 4. Cette règle, purement pratique, n'est que la réciproque de celle de la persistance des longues devant l'accent tonique (nº 61, 3º).

(160) ◊ **Exceptions**, les deux suffixes ـܳܝ (ܡܕܺܝܢܳܝܬܳܐ , n° 237) et ـܽܘܢ (ܡܰܠܟܽܘܢܺܝܬܳܐ , n° 243).

161 **II. Insertion d'un ܝ au pluriel féminin.** En certains noms, un ܝ s'insère devant la terminaison ـܳܬܳܐ du féminin pluriel : ܟܽܘܬܺܝܢܬܳܐ , "*tunique*", ܟܽܘܬܺܝܢܝܳܬܳܐ .

162 ◊ **Cette insertion a lieu** : 1° dans les substantifs où la désinence féminine est précédée — soit d'une consonne elle-même précédée d'une longue : ܥܒܽܘܪܝܳܬܳܐ , "*choses passagères*", de ܥܒܽܘܪܳܐ , (n. d'agent de ܥܒܰܪ) ; ܡܰܫܪܺܝܬܳܐ , "*troupe*", ܡܰܫܪܝܳܬܳܐ ; ܟܽܘܬܺܝܢܬܳܐ , "*tunique*", ܟܽܘܬܺܝܢܝܳܬܳܐ .

— soit de deux consonnes ou d'une consonne géminée : ܕܽܘܢܒܬܳܐ , "*queue*", ܕܽܘܢܒܝܳܬܳܐ ; ܕܽܘܟܬܳܐ *(duk(ke)thō)*, "*lieu*", ܕܽܘܟܝܳܬܳܐ .

2° dans les diminutifs en ـܽܘܢ : ܕܳܪܽܘܢܬܳܐ , "*petite cour*", ܕܳܪܽܘܢܝܳܬܳܐ .

163 ◊ **Quand ce ܝ propre au féminin se trouve déjà à l'emphatique singulier**, il persiste à tous les états existants : ܫܡܰܝܳܢܺܝܬܳܐ , "*céleste*" (f.), ܫܡܰܝܳܢܺܝܬ , ܫܡܰܝܳܢܝܳܢ , ܫܡܰܝܳܢܝܳܬܳܐ (n° 237) ; de même, ܡܰܠܟܽܘܢܺܝܬܳܐ , "*petite reine*" (n° 243) ; ܚܫܺܡܝܬܳܐ , "*souper*", ܚܫܺܡܝܳܬܳܐ (n° 236).

164 ◊ **Dans les adjectifs féminins non terminés en** ـܺܝܬܳܐ , le ܝ n'est pas inséré : ܥܒܽܘܪܳܬܳܐ , "*transitoires*" (f.), contre ܥܒܽܘܪܝܳܬܳܐ , "*choses passagères*". — Toutefois ܙܥܽܘܪܳܐ , "*petit*", et ܓܰܣܽܘܪܳܐ , "*grossier*", insèrent de préférence le ܝ : ܙܥܽܘܪܬܳܐ , ܙܥܽܘܪܝܬ , ܙܥܽܘܪܝܳܢ . Pl. ܙܥܽܘܪܝܳܬܳܐ .

4° Noms invariables

165 **Sont invariables** : 1° les noms propres.

2° les noms des lettres de l'alphabet.

3° les noms de mois (ils sont à l'état absolu).

4° quelques emphatiques singuliers sans pluriel, comme ܫܽܘܡܢܳܐ , "*lard*"; ܚܛܺܝܬܳܐ , "*péché*".

5° quelques noms toujours employés à l'état construit, comme ܡܪܽܘܫܡ , "*marque*" ; ܦܰܠܓܽܘܬ , "*moitié*" ; les six lōmad^h^-yūd^h^ du n° 228.

6° les noms grecs en ܘܣ (n° 268, 2°).

7° sept féminins en ـܽܘ (ancien absolu) : ܥܰܟܽܒܺܝܬܽܘ , "*araignée*" ; ܒܰܩܽܘ , "*moucheron*" ; ܛܰܥܝܽܘ , "*erreur*" ; ܒܛܰܫܝܽܘ(ܒ) , "*en cachette*" ; ܩܽܘܦܳܝܽܘ , "*hibou*" ; ܣܠܰܘܽܘ , "*caille*" ; ܐܰܘܽܘ , "*contrat*".

5° Listes

I. NOMS FÉMININS DE FORME MASCULINE 166

N-B. — On a omis dans cette liste :

1° beaucoup de noms de plantes et d'animaux (la plupart sont féminins).

2° les noms de plusieurs membres doubles du corps (ils sont fém. sauf ܬܕܐ , "*mamelle*" et ܕܪܥܐ , "*bras*") .

3° des noms d'ustensiles, de vaisselle.

4° les noms des lettres de l'alphabet, tous féminins.

Sauf indication différente entre parenthèses, le pluriel est régulier, c.à.d. en ܐ̈.

Coupe. Amphore		ܐܓܢܐ
Oreille	(n° 151 . ܐ̈ܢ et ܐ̈)	ܐܕܢܐ
Chemin	(ܐ̈ܬܐ)	ܐܘܪܚܐ
Main	(pl. n° 151)	ܐܝܕܐ
Côte. Côté.		ܐܠܥܐ
Bateau.		ܐܠܦܐ
Mère	(pl. n° 174)	ܐܡܐ
Manteau		ܐܡܠܐ
Statère	(στατήρ)	ܐܣܛܝܪܐ
Face		ܐܦܐ
Hyène		ܐܦܥܐ
Terre	(ܐ̈ܬܐ)	ܐܪܥܐ
Champ		ܐܪܥܢܐ
Anesse		ܐܬܢܐ
Puits. Fontaine.		ܒܐܪܐ
Genou.		ܒܘܪܟܐ
Troupeau de gros bétail.		ܒܥܝܪܐ
Troupe	(rar. m.)	ܓܘܕܐ
Souche	(rar. m.)	ܓܘܪܕܐ
Vigne		ܓܘܦܢܐ
Colonne (de livre).	(rar. m.)	ܓܘܢܐ
Roue		ܓܝܓܠܐ
Vallée		ܓܠܐ
Chamelle	(et chameau)	ܓܡܠܐ

Nord		ܓܪܒܝܐ
Queue		ܕܘܢܒܐ
Côté. Côte.	(ܐ̈ et ܐ̈)	ܓܒܐ
Outre		ܙܩܐ
Poignée		ܚܘܦܢܐ
Anesse	(et âne)	ܚܡܪܐ
Hache	(assyr.)	ܚܨܝܢܐ
Champ	(ܐ̈)	ܚܩܠܐ
Oiseau de proie		ܛܝܪܐ
Ongle. Griffe.		ܛܦܪܐ
Côté droit		ܝܡܝܢܐ
Chacal		ܝܪܘܪܐ
Pierre		ܟܐܦܐ
Foie		ܟܒܕܐ
Arche. Coffre.	(étrang.)	ܟܘܠܐ
Ruche		ܟܘܪܐ
Tunique	(ܟܬܢ̈ܐ)	ܟܘܬܝܢܐ
Talent		ܟܟܪܐ
Radeau		ܟܠܟܐ
Aile	(ܐ̈ et ܐ̈)	ܟܢܦܐ
Paume. Poignée. Vase.		ܟܦܐ
Corps. Entrailles	(ܐ̈)	ܟܪܣܐ
Jambe.		ܟܪܥܐ
Epaule	(ܐ̈)	ܟܬܦܐ

(166)

Tableau. Tablette.	ܠܘܚܐ
Faucille	ܡܓܠܐ
Bouclier	ܡܓܢܐ
Lever du soleil. Est.	ܡܕܢܚܐ
Charge. Fardeau.	ܡܘܒܠܐ
Génisse.	ܡܘܣܝܐ
Aiguille	ܡܚܛܐ
Sel	ܡܠܚܐ
Pièce de monnaie	ܡܢܝܐ
Coucher du soleil. Ouest.	ܡܥܪܒܐ
Feu (ܢܘܪ̈ܝܬܐ et ܢܘܪ̈ܐ)	ܢܘܪܐ
Corde. Ligne (pêche) (étrang.)	ܢܡܝܐ
Ame (̈ܬܐ)	ܢܦܫܐ
Brebis (ܢܩ̈ܘܬܐ)	ܢܩܝܐ
Couteau (ܣܟ̈ܝܢܐ , ـ̈ܬܐ , ̈ܐ)	ܣܟܝܢܐ
Bouclier	ܣܟܪܐ
Gauche	ܣܡܠܐ
Boucles de cheveux	ܒܘܨܪܐ
Bouchée	ܠܘܩܡܐ
Chèvre (et bouc)	ܥܙܐ
Œil. Source (nº 151. ̈ܬܐ et ̈ܐ)	ܥܝܢܐ
Tempête.	ܥܠܥܠܐ
Troupeau de moutons	ܥܢܐ
Nuage	ܥܢܢܐ
Branches	ܥܢܦܐ
Bourgeon	ܥܢܒܐ
Talon. Trace.	ܥܩܒܐ
Scorpion	ܥܩܪܒܐ et ܥܩܪܒܐ
Auge.	ܥܪܒܐ

Lit (̈ܬܐ)	ܥܪܣܐ
Nuage	ܥܪܦܠܐ
Joug	ܦܕܢܐ
Temple (assyr.)	ܦܪܟܐ
Doigt (̈ܬܐ et ̈ܐ)	ܨܒܥܐ
Plat	ܨܥܐ
Oiselet	ܨܦܪܐ
Marmite	ܩܕܪܐ
Hérisson	ܩܘܦܕܐ
Chat (étrang. ܩܛܘ̈ܬܐ)	ܩܛܘ
Pou	ܩܠܡܐ
Setier (mesure)	ܩܣܛܐ
Corne (̈ܬܐ et ̈ܐ)	ܩܪܢܐ
Petit gril	ܩܪܩܦܠ
Pied (nº 151. ̈ܬܐ et ̈ܐ)	ܪܓܠܐ
Lance	ܪܘܡܚܐ
Mauve	ܪܘܟܒܐ
Pierre meulière	ܪܚܝܐ [1]
Jument	ܪܟܫܐ
Troupeau de chevaux (pers.)	ܪܡܟܐ
Manteau (étrang.)	ܫܘܫܦܐ
Scheol (héb.)	ܫܝܘܠ
Cadavre (assyr.)	ܫܠܕܐ
Dent (̈ܬܐ et ̈ܐ)	ܫܢܐ
Nombril	ܫܪܐ
Terre (héb.)	ܬܐܒܠ
Ver	ܬܘܠܥܐ
Sud	ܬܝܡܢܐ

167 II. NOMS DES DEUX GENRES

Grenouille (qqf. m.)	ܐܘܪܕܥܐ
Cédrat (pers.)	ܐܬܪܘܓܐ
Lièvre (qqf. m.)	ܐܪܢܒܐ

Bétail (qqf. m. p.)	ܒܥܝܪܐ
Urne (ar. جرن)	ܓܘܪܢܐ
Demeure (̈ܬܐ et ̈ܐ)	ܕܝܪܐ [2]

---

1. Pl. ܪ̈ܚܝܐ et ܪ̈ܚܘܬܐ. — 2. ܕܝܪܐ, au sens de "couvent", est toujours f. et son pl. toujours ܕܝܪ̈ܬܐ.

Temps. Fois.	ܥܶܕܳܢܳܐ [1]	Exemplaire (de livre)	ܪܽܘܫܡܳܐ (167)
Perdrix (qqf. m.)	ܚܶܓܠܳܐ	Carquois (pers.)	ܩܶܫܬܘܪܳܐ
Bâton. (t. rar. f.)	ܫܰܒܛܳܐ	Vent. Esprit. [2](ܐ̈ܢ , ܶܐ)	ܪܽܘܚܳܐ
Cigogne (qqf. m.)	ܣܰܡܘܪܕܳܐ	Firmament (rar. f.)	ܪܽܩܺܝܥܳܐ
Palais (bouche) (ܚܶܟܝ̈ܳܐ)	ܚܶܟܳܐ	Epi. (rar. m.)	ܫܶܒܠܳܐ
Destruction	ܚܽܘܪܒܳܐ	Troupe (porcs ou démons)	ܟܶܢܫܳܐ
Pigeon (qqf. m.)	ܝܰܘܢܳܐ	Ciel	ܫܡܰܝܳܐ [3]
Compagnon et compagne	ܟܢܳܬܳܐ	Soleil	ܫܶܡܫܳܐ
Parole, f. — Le Verbe, m.	ܡܶܠܬܳܐ	Pointe. Dent. Pic.	ܫܶܢܳܐ
Source (rar. m. ܐ̈ܢ et ܶܐ)	ܡܰܒܽܘܥܳܐ	Jambe. (rar. m.)	ܫܳܩܳܐ
Lune	ܣܰܗܪܳܐ	Abîme (héb.)	ܬܗܽܘܡܳܐ
Ver. Charançon.	ܣܳܣܳܐ	Ruisseau.	ܐܰܦܶܩܳܐ

III. PLURIELS ET FORMES DE NOMS

On trouve : 1° *le pluriel en* ܶܐ : 168

a dans les masculins non lōmad^h^-yūd^h^ : ܡܰܠܟܳܐ , "*roi*", ܡܰܠܟ̈ܶܐ .

b dans les lōmad^h^-yūd^h^ de forme longue : ܒܳܪܽܘܝܳܐ , "*créateur*", ܒܳܪܽܘܝ̈ܶܐ , et en quelques autres (n° 203) : ܣܽܘܣܝܳܐ , "*cheval*", ܣܽܘܣܘ̈ܳܬܶܐ ; ܩܽܘܪܳܐ , "*froid*", ܩܽܘܖ̈ܶܐ .

c dans plus d'une vingtaine de féminins où le ܬ est traité comme une radicale (n° 152) : ܒܳܥܽܘܬܳܐ , "*demande*", ܒܳܥܘ̈ܳܬܶܐ .

d dans un grand nombre de féminins, avec suppression du ܬ : ܐܰܡܬܳܐ , "*aune*", ܐܰܡ̈ܶܐ ; ܓܰܢܬܳܐ , "*jardin*", ܓܰܢ̈ܶܐ .

2° *le pluriel en* ܳܢ̈ܶܐ— dans les noms suivants : 169

ܦܺܐܪܳܐ	*Fruit*	ܦܺܐܖ̈ܶܐ et ܦܺܐܪܳܢ̈ܶܐ	ܥܰܡܪܳܐ	*Laine*	ܥܰܡܪܳܢ̈ܶܐ
ܒܶܣܡܳܐ	*Parfum*	ܒܶܣܡ̈ܶܐ et ܒܶܣܡܳܢ̈ܶܐ	ܗܰܘܦܳܐ	*Fleur*	ܗܰܘܦܳܢ̈ܶܐ
ܒܶܣܪܳܐ	*Chair*	ܒܶܣܖ̈ܶܐ et ܒܶܣܪܳܢ̈ܶܐ	ܒܶܗܪܳܐ	*Encens*	ܒܶܗܖ̈ܶܐ et ܒܶܗܪܳܢ̈ܶܐ
ܓܰܘܢܳܐ	*Couleur*	ܓܰܘ̈ܢܶܐ et ܓܰܘܢܳܢ̈ܶܐ	ܨܶܒܥܳܐ	*Teinture*	ܨܶܒ̈ܥܶܐ et ܨܶܒܥܳܢ̈ܶܐ
ܓܶܢܣܳܐ	*Race*	ܓܶܢ̈ܣܶܐ et ܓܶܢܣܳܢ̈ܶܐ	ܟܳܗܢܳܐ	*Prêtre*	ܟܳܗ̈ܢܶܐ et ܟܳܗܢܳܢ̈ܶܐ
ܚܰܡܪܳܐ	*Vin*	ܚܰܡܪܳܢ̈ܶܐ	ܪܰܒܳܐ	*Maître*	ܪܰܒܳܢ̈ܶܐ
ܡܶܫܚܳܐ	*Onguent*	ܡܶܫܚܳܢ̈ܶܐ	ܪܺܝܚܳܐ	*Odeur*	ܪܺܝܚܳܢ̈ܶܐ
ܣܰܡܳܐ	*Remède*	ܣܰܡܳܢ̈ܶܐ			

1. ܥܶܕܳܢܳܐ , au sens de "temps" est m. (pl. ܥܶܕܳܢ̈ܶܐ), au sens de "fois", généralement f. (pl. ܥܶܕܳܢ̈ܶܐ et ܥܶܕܳܢ̈ܳܬܳܐ). — 2. ܪܽܘܚܳܐ est surtout f., particulièrement dans le sens de vent ; pl. ܪܽܘ̈ܚܶܐ et ܪܽܘ̈ܚܳܬܳܐ (ce dernier tjs f.) — 3. ܫܡܰܝܳܐ , au sing., est rarement f. . Il n'est employé au plur. que dans la Bible, et alors toujours au masc.

170 3° **le pluriel en ̈ܶܐ**

a dans les lōmadh-yūdh de forme légère (adj. ou subst.) : ܩܳܪܝܳܐ , "*appelant*" ou "*héraut*", ܩܳܪ̈ܘܶܐ ; ܓܰܕܝܳܐ , "*bouc*", ܓܶܕ̈ܝܶܐ .

b en six ou sept mots courts : ܒܪܳܐ , "*fils*", ܒܢ̈ܰܝܳܐ ; ܫܢܬܳܐ , "*année*", ܫܢ̈ܰܝܳܐ ; ܬܕܳܐ , "*mamelle*", ܬܕ̈ܰܝܳܐ , etc...

171 4° **le pluriel en ̈ܳܬܳܐ** :

a dans les féminins : ܡܰܠܟܬܳܐ , "*reine*", ܡܰܠܟ̈ܳܬܳܐ .

b en quelques féminins de forme masculine : ܐܰܪܥܳܐ , "*terre*", ܐܰܪ̈ܥܳܬܳܐ ; ܐܽܘܪܚܳܐ , "*chemin*", ܐܽܘܪ̈ܚܳܬܳܐ .

c dans le masculin ܝܰܘܡܳܐ , "*jour*", ܝܰܘ̈ܡܳܬܳܐ et ܝܰܘ̈ܡܶܐ . (Pour l'irrég. ܡܰܘ̈ܗܒܳܬܳܐ , v. nº 270).

172 5° **le pluriel en ̈ܘܳܬܳܐ** :

a dans les féminins en ـܘܬܳܐ : ܡܰܠܟܽܘܬܳܐ , "*royaume*", ܡܰܠܟ̈ܘܳܬܳܐ .

b en quelques autres féminins : ܐܽܘܡܬܳܐ , "*nation*", ܐܽܘܡ̈ܘܳܬܳܐ ; ܢܽܘܪܳܐ , "*feu*", ܢܽܘܪ̈ܘܳܬܳܐ , etc... (v. aussi nº 152).

b dans le nom étranger : ܡܳܬܳܐ ou ܡܳܬܳܐ (assyr. "*mātu*"), "*patrie*", ܡܳܬ̈ܘܳܬܳܐ .

173 6° **le pluriel en ̈ܘܳܬܳܐ** :

a en beaucoup de substantifs masculins en ـܝ : ܪܳܥܝܳܐ , "*berger*", ܪܳܥ̈ܘܳܬܳܐ ; ܟܽܘܪܣܝܳܐ , "*siège*", ܟܽܘܪ̈ܣܘܳܬܳܐ .

b en quelques autres masculins : ܐܰܬܪܳܐ , "*lieu*", ܐܰܬܪ̈ܘܳܬܳܐ (et ܐܰܬ̈ܪܶܐ) ; ܢܰܗܪܳܐ , "*fleuve*", ܢܰܗܪ̈ܘܳܬܳܐ .

c en trois ou quatre féminins en ـܬܳܐ (nº 207) : ܟܢܳܬܳܐ , "*compagnon*", ܟܢ̈ܘܳܬܳܐ ; ܦܣܳܬܳܐ , "*sort*", ܦܣ̈ܘܳܬܳܐ .

174 7° **le pluriel en ̈ܗܳܬܳܐ**[1] dans cinq noms :

ܐܰܒܳܐ , *père*	ܐܰܒ̈ܳܗܶܐ et ܐܰܒ̈ܳܗܳܬܳܐ	ܐܺܝܕܳܐ , *main*	ܐܺܝܕ̈ܰܗܳܬܳܐ
ܐܶܡܳܐ , *mère*	ܐܶܡ̈ܗܳܬܳܐ (ܐܶܡ̈ܗܶܐ)	ܫܡܳܐ , *nom*	ܫܡܳܗ̈ܶܐ , ܫܡܳܗ̈ܳܬܳܐ
ܐܰܡܬܳܐ , *servante*	ܐܰܡ̈ܗܳܬܳܐ		

1. ܗ atteste la tendance du syriaque à ramener une racine à la forme trilittère. — Ces pluriels en ̈ܗܳܬܳܐ ont souvent un sens figuré (nº 151). — ܗ se trouve aussi dans ܚܡܳܗ̈ܶܐ , "*beaux-pères*" (sing. ܚܡܳܐ).

Chapitre II.

LES FORMES DU NOM

Préliminaires

Les "radicales" d'un mot sont les consonnes qui en forment la racine. Elles s'opposent aux lettres ajoutées : préfixes, suffixes, consonnes insérées. Dans ܡܣܝܒܪܢܐ, "*patient*", ܣ, ܒ et ܪ sont *les radicales*, ܢܐ est *suffixe*, ܡ, *préfixe* et ܝ *consonne insérée*. — 175

> **La première radicale** est *l'initiale*, la dernière *la finale* et celles qui les séparent *les médianes*.

On appelle "bilittère" un nom formé de deux radicales, *trilittère* celui qui en compte trois, *quadrilittère* celui qui en compte quatre, *plurilittères* tous ceux qui en ont plus de trois.

Les formes "simples" ne comportent que les radicales : ܩܛܠ, ܟܐ. Les formes *augmentées* ou *dérivées* leur ajoutent une ou plusieurs consonnes.

> **L'augmentation se fait de diverses manières :** gémination de radicale : ܩܛܠ, *qattel* ; préfixation, suffixation, insertion de consonne : v. ci-dessus : ܡܣܝܒܪܢܐ.

NOTA-BENE. 1° *Les* états *seront donnés sur la base de l'emphatique masculin singulier. Les féminins dépourvus de masculin se rangeront avec les féminins de même forme venus d'un masculin.* — 176

2° *Une* "forme courte" *sera celle où la médiane ou dernière médiane n'a pas de voyelle ou a une voyelle brève :* ܡܠܟܐ, ܩܘܕܫܐ, ܟܬܒܐ, ܡܟܬܒܢܐ, ܐܘܪܚܐ, ܬܫܒܘܚܬܐ *(tešbuḥtō)*.

Une "forme longue" *sera celle où la médiane ou dernière médiane a une voyelle longue*[1] *:* ܩܛܝܠܐ, ܟܬܘܒܐ, ܟܘܠܟܠܐ, ܟܬܘܒܬܐ.

3° *La racine* ܦܥܠ, "*faire*", *mise aux différentes formes du nom, sert à les désigner. On dit ainsi que* ܡܠܟܐ *est de la forme Paʿlō ;* ܟܬܒܐ, *Pōʿlō ;* ܩܛܝܠܐ, *Paʿʿīl.*

(Suite à la page 46)

1. Que ce soit une médiane proprement dite comme dans les exemples cités ou une finale passée à l'intérieur par suite d'une adjonction de suffixe : ܟܬܒܬܐ, ܟܬܒܬܗ sont des formes longues.

177 TABLEAU DES FORMES

N° d'ordre	Forme	Référ. à la gr.	Désignation
1°	Pe'lō	n° 181	Nom d'action Pe'al 1re forme [2]. . . . .
2°	Pe'ōlō	n° 211	Nom d'action Pe'al 2de forme [2]. . . . .
3°	Pe'ūliō	n° 236	Nom d'action Pe'al 3e forme [2]. . . . .
4°	Pō'ūlō	n° 213	Nom d'agent Pe'al [3] . . . .
5°	Pu''ōlō	n° 222	Nom d'action Pa'el ou Etpa'al 2de forme [4] .
6°	Pa''ōlō [5]	n° 221	Nom d'état (propriété permanente) — *souvent nom de métier* . . . . . .
7°	Pa''īlō [6]	n° 218	Adjectif intensif à médiane en ܝܳ. . . . . — *souvent adjectif verbal d'un verbe intransitif*
8°	Pu'lōlō	n° 250	Nom d'action des verbes quadrilittères . . .
9°	En ܘܬܳܐ	n° 241	Substantif abstrait en ܘܬܳܐ, ... — *souvent nom d'action des voix augmentées* .
10°	En ܝܬܳܐ	n° 206	Substantif lōmad^h-yūd^h en ܝܬܳܐ sans masculin [8].
11°	En ܢܳܐ	n° 238	1° Nom abstrait en ܢܳܐ ordin^t. nom d'action [9]. 2° Nom d'agent des voix augmentées . . . 3° Adjectif en ܢܳܐ . . . .
12°	En ܝܳܐ	n° 237	Adjectif de relation en ܝܳܐ. . . . .
13°	En ܘܢܳܐ	n° 244	Diminutif en ܘܢܳܐ . . . .
14°	En ܘܣܳܐ	n° 247	Diminutif en ܘܣܳܐ [11] . . . .

1. Remarquables parce qu'associées à une catégorie déterminée de noms. Elles résument à peu près tout le chapitre, en y ajoutant les formes *Pa'lō* (n° 179) et *Pu'lō* (n° 183), fréquentes, mais non associées à une espèce de noms, et les participes. — 2. Toute voix Pe'al a au moins un nom d'action de l'une des deux premières formes. *Pe'ūliō* n'est pas très fréquent. — 3. Le nom d'agent est souvent substantif et adjectif. — 4. Le nom d'action 1ère forme est en ܘܬܳܐ : ܡܩܰܛܠܳܢܘܬܳܐ (9°).

…REMARQUABLES[1] DU NOM (177)

EXEMPLE							
Masculin			*Féminin*				*Sens*
Singulier		Pluriel	Singulier			Pluriel	
…mphatique	Abs.-const.	Emph.	Emphatique	Cons-truit	Ab-solu	Emphat.	
ܩܛܳܠܳܐ	ܩܛܳܠ	ܐ̈ـ	—	—	—	—	*mise-à-mort*
ܦܩܳܕܳܐ	ܦܩܳܕ	ܐ̈ـ	—	—	—	—	*commandement*
ܪܕܽܘܦܝܳܐ	—	ܝܶܐ	—	—	—	—	*persécution*
ܦܳܪܽܘܩܳܐ	ܦܳܪܽܘܩ	ܐ̈ـ	ܦܳܪܽܘܩܬܳܐ	ܩܰܬ	ܩܳܐ	ܩ̈ܳܬܳܐ	*libérateur*
ܩܽܘܕܳܫܳܐ	ܩܽܘܕܳܫ	ܐ̈ـ	—	—	—	—	*sanctification*
ܚܢܳܢܳܐ	ܚܢܳܢ	ܐ̈ـ	ܚܢܳܢܬܳܐ	ܢܰܬ	ܢܳܐ	ܢ̈ܳܬܳܐ	*miséricordieux*
ܨܰܝܳܪܳܐ	ܨܰܝܳܪ	ܐ̈ـ	ܨܰܝܳܪܬܳܐ	ܪܰܬ	ܪܳܐ	ܪ̈ܳܬܳܐ	*peintre*
ܩܰܕܺܝܫܳܐ	ܩܰܕܺܝܫ	ܐ̈ـ	ܩܰܕܺܝܫܬܳܐ	ܫܰܬ	ܫܳܐ	ܫ̈ܳܬܳܐ	*saint*
ܢܦܺܝܩܳܐ	ܢܦܺܝܩ	ܐ̈ـ	ܢܦܺܝܩܬܳܐ	ܩܰܬ	ܩܳܐ	ܩ̈ܳܬܳܐ	*sorti*
ܫܽܘܥܒܳܕܳܐ	ܫܽܘܥܒܳܕ	ܐ̈ـ	—	—	—	—	*asservissement*
—	—	—	ܡܰܠܟܽܘܬܳܐ	ܟܽܘܬ	ܟܽܘ	ܟܘ̈ܳܬܳܐ	*royaume*
—	—	—	ܦܽܘܩܕܳܢܽܘܬܳܐ	ܢܽܘܬ	ܢܽܘ	ܢܘ̈ܳܬܳܐ	*commandement*
—	—	—	ܬܶܫܒܽܘܚܬܳܐ	ܒܽܘܚܬ	ܒܽܘܚ	ܒܘ̈ܚܳܬܳܐ	*louange*
ܦܽܘܩܳܕܳܐ	ܦܽܘܩܳܕ	ܐ̈ـ	—	—	—	—	*ordre*
ܡܰܠܦܳܢܳܐ [10]	ܡܰܠܦܳܢ	ܐ̈ـ	ܡܰܠܦܳܢܺܝܬܳܐ	ܢܺܝܬ	ܢܳܝܳܐ	ܢܝ̈ܳܬܳܐ	*maître*
ܫܡܰܝܳܢܳܐ	ܫܡܰܝܳܢ	ܐ̈ـ	ܫܡܰܝܳܢܺܝܬܳܐ	ܢܺܝܬ	ܢܳܝܳܐ	ܢܝ̈ܳܬܳܐ	*céleste*
ܒܰܝܬܳܝܳܐ	ܒܰܝܬܳܝ	ܝܶܐ	ܒܰܝܬܳܝܬܳܐ	ܝܰܬ	ܝܳܐ	ܝ̈ܳܬܳܐ	*domestique*
ܡܰܠܟܽܘܢܳܐ	ܡܰܠܟܽܘܢ	ܐ̈ـ	ܡܰܠܟܽܘܢܺܝܬܳܐ	ܢܺܝܬ	ܢܳܝܳܐ	ܢܝ̈ܳܬܳܐ	*roitelet*
ܛܠܰܝܽܘܣܳܐ	ܛܠܰܝܽܘܣ	ܐ̈ـ	ܛܠܰܝܽܘܣܬܳܐ	—	—	ܣ̈ܳܬܳܐ	*garçonnet*

— 5. Intensive de *Pō'el.* — 6. Intensive de *Pe'īl.* Elle est "*adjectif verbal*", quand elle supplée au participe Pe'īl. — 7. Du Pa'el ܦܰܩܶܕ choisi comme exemple. — 8. Distinct, donc, de noms comme ܛܠܺܝܬܳܐ, "*jeune fille*", fém. de ܛܠܝܳܐ. — 9. Les noms abstraits en ـܳܢ de beaucoup les plus nombreux sont sur la forme *Pu'l*, comme ܦܽܘܩܕܳܢܳܐ. — 10. Du Pa'el ܐܰܠܶܦ choisi comme exemple. — 11. Moins fréquent que le diminutif en ـܽܘܢ.

1° Bilittères

178 **Les états des quelques noms bilittères** comme ܕܡܐ , ܓܘܐ , ܫܡܐ , ܡܪ̈ܐ , ܐܢܐ , ܫܡ̈ܝܐ , ܫܡܗܐ , ܫܘܥܬܐ , ܡܝܬܐ , sont donnés aux noms irréguliers (nº 270). Il en est de même des noms de parenté qui leur ressemblent : ܐܚܐ , ܐܡܐ , ܚܡܬܐ , ܚܡܐ .

() **On ne confondra pas avec les bilittères** des géminés (nº 208) comme ܬܠܐ , "*colline*", des syncopés[1] (nº 210) comme ܪܦܬܐ , "*soin*", des trilittères à médiane quiescente, écrite ou non (nº 194), comme ܥܐܕܐ , "*fête*" : ܕܝܢܐ , "*jugement*" ; ܡܠܬܐ , "*parole*" : ܣܐܒܐ , "*vieillard*", etc.

2° Trilittères simples

A. Trilittères simples de forme courte

179 **Les trilittères simples de forme courte** ressortissent aux quatre types ܩܛܠܐ , ܩܛܠܐ , ܩܘܛܠܐ et ܩܛܠܐ .

I. La forme ܩܛܠܐ (Paʿlō) comprend des substantifs, masculins ou féminins, et des adjectifs :

	Emphat.	Construit	Absolu		Emphat.	Const.	Abs.
M.	ܡܠܟܐ	ܡܠܟ		*roi*	ܡܠܟ̈ܐ	-̈ܝ	-ܝܢ
F.	ܡܠܟܬܐ	ܡܠܟܬ	ܡܠܟܐ	*reine*	ܡܠܟ̈ܬܐ	-ܬܐ	-ܢ
M.	ܬܩܦܐ	ܬܩܦ		*solide*	ܬܩܦ̈ܐ	-̈ܝ	-ܝܢ
F.	ܬܩܦܬܐ / ܬܩܝܦܬܐ	ܬܩܦܬ	ܬܩܦܐ	»	ܬܩܦ̈ܬܐ	-ܬܐ	-ܢ

180 () **L'absolu-construit masculin singulier a la voyelle** ܰ :

1° en quelques substantifs dont la médiane était primitivement pourvue de cette voyelle : ܚܩܠ , "*lande*" ; ܓܡܠ , "*chameau*" ; ܕܗܒ , "*or*" ; ܕܩܢ , "*menton*" ; ܙܒܢ , "*temps*" ; ܣܢܦܠ , "*perdrix*".

2° en quelques isolés : ܕܒܫ , "*miel*" ; ܛܗܫ , "*excellent*".

3° dans les noms à 3e laryngale ou ܪ , parfois ܠ , v. nº 189.

---

1. Noms auxquels une lettre a été retranchée (syncope).

II. La forme ܦܶܥܠܳܐ (Pe'lō), comprend des substantifs abstraits, en particulier l'un des noms d'action de la voix Pe'al comme ܡܶܠܟ݂ܳܐ, "*promesse*", et des adjectifs, comme ܢܶܩܒ݂ܳܐ, "*femelle*" : 181

ܡܶܠܟ݂ܳܐ[1]	ܡܶܠܰܟ݂	—	*promesse*	ܡܶܠܟ݂̈ܶܐ , ـ̈ـܶܝ , ـ̈ـܰܝ
ܥܶܓ݂ܠܬ݂ܳܐ	ܥܶܓ݂ܠܰܬ݂	ܥܶܓ݂ܠܳܐ	*génisse*	ܥܶܓ݂̈ܠܳܬ݂ܳܐ , ـܳܬ݂ , ـܳܢ

ↄ **La voyelle est parfois** ـܰ à l'emphatique féminin singulier : ܢܶܫܡܰܬ݂ܳܐ , ܢܶܫܡܰܬ݂ , etc. "*souffle*". 182

III. La forme ܦܽܘܥܠܳܐ (Pu'lō), comprend de nombreux substantifs masculins et féminins : 183

ܟܽܘܬܡܳܐ	ܟܽܘܬܳܡ	—	*tache*	ܟܽܘܬ̈ܡܶܐ , ـ̈ـܶܝ , ـ̈ـܰܝ
ܟܽܘܬܡܬ݂ܳܐ / ܟܽܘܬܰܡܬ݂ܳܐ	ܟܽܘܬܡܰܬ݂	ܟܽܘܬܡܳܐ	»	ܟܽܘܬ̈ܡܳܬ݂ܳܐ , ـܳܬ݂ , ـܳܢ
ܡܽܘܫܚܬ݂ܳܐ	ܡܽܘܫܚܰܬ݂	ܡܽܘܫܚܳܐ	*mesure*	ܡܽܘܫ̈ܚܳܬ݂ܳܐ , ـܳܬ݂ , ـܳܢ

ↄ **Trois adjectifs** sont de la forme Pu'lō : ܥܽܘܪܠܳܐ , "*incirconcis*" ; ܣܽܘܡܠܳܐ , "*gaucher*" ; ܚܽܘܓܪܳܐ , "*boiteux*". 184

ↄ **Trois masculins ont une double forme** au construit et à l'absolu : ܢܽܘܗܪܳܐ , ܢܽܘܗܪ et ܢܽܘܗܳܪ , "*lumière*". De même ܫܽܘܒ݂ܚܳܐ , "*gloire*" et ܪܽܘܚܩܳܐ , "*éloignement*". 185

ↄ **Irrégulier :** ܣܽܘܓ݂ܳܐ , "*grand nombre*", const. ܣܽܘܓ݂ܐܳ .

IV. La forme ܦܳܥܠܳܐ (Pō lō), est celle du participe actif de la voix Pe'al, et, par suite, de nombreux noms d'agent et de métier : 186

ܪܳܚܡܳܐ	ܪܳܚܶܡ	—	*ami*	ܪ̈ܳܚܡܶܐ , ـ̈ـܶܝ , ـ̈ـܰܝ
ܪܳܚܡܬ݂ܳܐ[2]	ܪܳܚܡܰܬ݂	ܪܳܚܡܳܐ	*amie*	ܪ̈ܳܚܡܳܬ݂ܳܐ , ـܳܬ݂ , ـܳܢ

ↄ **Deux substantifs ont** ـܰ à l'absolu singulier : ܥܳܠܰܡ , "*siècle*", et ܚܳܬܰܡ , "*sceau*". 187

ↄ **Féminin sans** ـܰ : ܣܳܗܕܬ݂ܳܐ , "*témoin*" (f.). 188

---

1. ـܶ n'est souvent que l'affaiblissement de ـܰ (n° 122) : ܒܶܣܪܳܐ, "*chair*" (ar. بشر) ; ܢܶܦ̈ܩܳܬ݂ܳܐ, "*dépenses*" (ar. نفقة) . — 2. Longue, la voyelle initiale subsiste partout (n° 61, 3°) et la règle des consonnes à la suite (n° 32) s'applique aux deux cas où le ܡ est sans voyelle : ܪܳܚܶܡ , ܪܳܚܡܬ݂ܳܐ .

V. Remarques communes aux formes courtes.

189 **1° Dans les formes ܦܰܥܠܳܐ , ܦܶܥܠܳܐ , ܦܽܥܠܳܐ , une finale laryngale** (ܐ , ܗ , ܚ , ܥ) **ou ܪ , ou quelquefois ܠ ,** attirent sur la médiane un ܰ qui se substitue à ܶ : ܛܰܡܐܳܐ , ܛܰܡܐܳ , "*souillé*" ; ܬܰܡܗܳܐ , ܬܰܡܗ "*étonné*" ; ܦܳܪܚܳܐ , ܦܳܪܰܚ , f. ܦܳܪܚܳܬܳܐ , "*volant*" ; ܙܳܪܥܳܐ , ܙܳܪܰܥ , f. ܙܳܪܥܳܬܳܐ , "*semant*" ; ܨܰܦܪܳܐ , ܨܦܰܪ , "*matin*" ; ܣܰܟܠܳܐ , ܣܰܟܠ , "*sot*".

190 **2° Dans les formes ܦܰܥܠܳܐ , ܦܶܥܠܳܐ , et ܦܽܥܠܳܐ , la descente de la voyelle de l'initiale à la médiane,** à l'emphatique féminin, d'après la règle d'une suite de consonnes (nº 32), semble être le cas le plus fréquent, au moins pour la forme ܦܶܥܠܳܐ : ܢܶܦܩܬܳܐ , "*dépense*" ; ܟܰܦܢܬܳܐ , "*affamée*", etc... Mais ܡܟܺܝܟܬܳܐ , "*modeste*"; ܡܰܠܟܬܳܐ , "*reine*", etc.

191 **0 La voyelle de l'initiale est parfois maintenue :** ܕܶܒܚܬܳܐ , (et aussi ܕܶܒܚܬܳܐ , ܕܒܰܚܬܳܐ) "*sacrifice*"; ܕܶܚܠܬܳܐ (et aussi ܕܶܚܶܠܬܳܐ , ܕܶܚܰܠܬܳܐ , nº 23), "*crainte*".

VI. Racines faibles

1° *Consonne faible initiale.*

192 **ܐ et ܝ initiaux** ne peuvent être sans voyelle : ܐܰܬܪܳܐ , ܐܰܬܰܪ , "*lieu*" ; ܐܶܠܦܳܐ , ܐܶܠܰܦ , "*bateau*" ; ܐܰܠܦܳܐ , ܐܰܠܶܦ , "*mille*" ; ܝܰܠܕܳܐ , ܝܠܰܕ , "*enfantement*" ; ܝܺܕܰܥܬܳܐ , ܝܺܕܰܥܬ , "*connaissance*" ; ܝܽܘܩܪܳܐ , ܝܽܘܩܰܪ , "*poids*".

193 **ܘ initial est rare** (nº 72). De plus, les mots commençant par ܘ manquent de l'absolu-construit singulier : ܘܰܥܕܳܐ , "*convocation*"; ܘܰܫܝܳܐ , "*esclave*", etc.

2° *Consonne faible médiane.*

194 **Quand la consonne faible médiane est quiescente ou syncopée,** le nom est à pénultième ouverte et ses états sont ceux de ܡܰܩܛܳܐ : ܣܳܒܳܐ (ou ܣܰܒܳܐ) , ܣܳܒ , "*vieux*" ; f. ܣܳܒܬܳܐ , ܣܳܒܰܬ , ܣܳܒܳܐ ; ܬܪܺܝܨܳܐ , ܬܪܺܝܨ , "*droit*", ܬܪܺܝܨܬܳܐ , etc.. ; ܩܳܠܳܐ , ܩܳܠ , "*voix* ; ܪܽܘܚܳܐ , ܪܽܘܚ , "*esprit*", etc.

195 **Quand la consonne faible médiane forme diphtongue avec la voyelle précédente,** il y a ordinairement réduction de ܰܘ à ܳܘ et de ܰܝ à ܶܝ , mais, parfois, avec des variantes dans la flexion:

ܬܘܪܐ , ܬܘܪ , “*bœuf*”, ܬܘܪ̈ܐ , f. ܬܘܪܬܐ , ܬܘܪܬ , etc.; ܫܘܟܬܐ , abs. ܫܘܟܐ , (195) “*branche*”, ܫܘ̈ܟܐ et ܫܘ̈ܟܝܬܐ ; ܚܝܠܐ , ܚܝܠ , “*force*”, ܚ̈ܝܠܐ et ܚܝܠܘܬܐ. — Pour ܟܘܡܬܐ , v. nº 41.

◐ Sans réduction. Ex.: ܗܘܢܐ , ܗܘܢ (et ܗܘܢ. Or. ܗܘܢ), “*intelligence*”; 196 ܓܘܢܐ , ܓܘܢ (et ܓܘܢ. Or. ܓܘܢ), “*couleur*”; ܝܥܠܬܐ , “*biche*” ; ܪܘܚܬܐ , “*allégement*”; ܙܘܥܬܐ , “*commotion*”, etc.

3º *Consonne faible finale.*

ܐ final

ܐ final a attiré un ܿ sur la médiane (nº 97) : ܛܡܐܬܐ , ܛܡܐܐ , “*souillé*”. 197

ܘ final

Les masculins terminés par ܘ n’ont pas d’absolu-construit singulier : 198 ܚܙܘܐ “*vue*”.

Dans les féminins à 3ᵉ radicale ܘ , la petite voyelle de la consonne faible, 199 à l’emphatique singulier, est remplacée par la voyelle semblable :

ܚܕܘܬܐ (pour ܚܕܘܬܐ)	ܚܕܘܬ	ܚܕܘ	“*joie*”	ܚ̈ܕܘܬܐ
ܚܝܘܬܐ (pour ܚܝܘܬܐ)	ܚܝܘܬ	ܚܝܘ	“*animal*”	ܚ̈ܝܘܬܐ
ܡܚܘܬܐ (pour ܡܚܘܬܐ)	ܡܚܘܬ	ܡܚܘ	“*coup*”	ܡ̈ܚܘܬܐ
ܠܐܘܬܐ et ܠܐܘܬܐ	ܠܐܘܬ	ܠܐܘ	“*fatigue*”	ܠ̈ܐܘܬܐ

ܝ final

Les états des participes et adjectifs lōmadʰ-yūdʰ, comme ܓܒܐ , “*élisant*” et ܓܒܝܐ , “*élu*”, ont été donnés au nº 158.

Les substantifs masculins lōmadʰ-yūdʰ de forme courte, 200 comme ܐܪܝܐ , “*lion*”, ܓܕܝܐ , “*bouc*”,

1º *Manquent de l’absolu-construit singulier.*

◐ Font exception : 1º les participes devenus noms, comme 201 ܛܠܝܐ , ܛܠܐ , “*jeune homme*”.

2º quelques noms à absolu-construit en ܐܝ̄ : ܟܘܪܣܝܐ , ܟܘܪܣܐ , “*siège*” ; ܣܘܣܝܐ , ܣܘܣܐ , “*cheval*” ; ܓܪܒܝܐ , ܓܪܒܝ (f.) “*nord*”. (En rapprocher ܣܘܣܬܐ et ܣܘܣܝܬܐ , nº 227).

3º quelques isolés : ܐܢܝܐ , ܐܢܝ , “*gémissement*” ; ܫܠܝܐ , “*paix*”, absolu ܫܠܐ dans l’expression ܡܢ ܫܠܐ , “*tout-à-coup*”, et peut-être d’autres.

202 2° ***Ont souvent le pluriel en*** ܘܬܐ : ܐܣܝܐ , ܐܣܐ , "*médecin*", ܐܣܘܬܐ ; ܐܪܝܐ , "*lion*", ܐܪܝܘܬܐ .

203 () **Le pluriel est en** ܐ en quelques rares substantifs abstraits : ܪܘܙܐ , "*déchirure*", ܪܘܙܐ (et ܪܘܙܘܬܐ) ; ܩܪܝܐ , "*froid*", ܩܪܝܐ .

204 3° ***Ont, au pluriel, dans le cas d'un emphatique en*** ܝܐ , le construit en ܝ̈ܬ et l'absolu en ܝ̈ܢ (et non ܝ̈ et ܝܢ comme les participes) : ܛܒܝܐ , "*gazelle*", ܛܒܝ̈ܬܐ , ܛܒܝ̈ܬ , ܛܒܝ̈ܢ .

205 **Les substantifs féminins en** ܝܬܐ se répartissent en deux groupes : 1° les substantifs qui se rattachent aux participes lōmad^h^-yūd^h^ : ܛܠܝܬܐ , ܛܠܝܐ , ܛܠܝܐ , "*jeune fille*", ܛܠܝ̈ܬܐ , ܝ̈ܐ , ܝ̈ܢ .

206 2° les noms à flexion ܐܝܬܐ , ܝܐ , ܝܢ[1] , analogue à la flexion ܘܬܐ , ܘܬ , ܘ (n° 240) : ܦܢܝܬܐ , ܦܢܝܐ , ܦܢܝ , "*région*", ܦܢܝ̈ܬܐ[2] , ܝ̈ܬ , ܝ̈ܢ .

207 **Les substantifs féminins en** ܘܬܐ[3], au nombre d'une dizaine, originellement noms d'action[1] de verbes lōmad^h^-yūd^h^, n'ont pas d'absolu-construit singulier et pluralisent ordinairement en ܐ : ܒܥܘܬܐ , "*cri*", ܒܥܘܬܐ (comme si le ܬ était radical) ; quelquefois en ܘܬܐ : ܕܒܘܬܐ , "*compagnie*", "*compagnon*", ܕܒܘܬܐ .

4° *Géminés*

208 **Les géminés** forment leurs états comme les noms à pénultième ouverte : ܪܒܐ , ܪܒ , "*grand*", ܪܒܐ (remplacé par ܪܘܪܒܐ , etc. n° 270) : f. ܪܒܬܐ , ܪܒܐ , ܪܒܐ , ܪܒܬܐ ; ܬܕܝܐ , ܬܕܐ , "*sein*", ܬܕܝ̈ܐ .

209 **Les géminés féminins** forment leur pluriel de façons très diverses : ܡܠܬܐ , ܡܠܐ , "*parole*", ܡ̈ܠܐ ; ܥܠܬܐ , ܥܠܐ , "*cause*", ܥܠܠ̈ܬܐ ; ܩܪܬܐ , "*froid*", ܩܪ̈ܬܐ .

---

1. Ces noms sont originellement de forme courte, et, pour la plupart, à préformante ܬ (forme ܬܦܥܠܬܐ) : ܬܘܕܝܬܐ , ܬܘܕܝܬܐ , etc. — Un concret : ܩܘܪܝܬܐ , "*poutre*".— Comme dans ܡܕܝܢܬܐ et ܡܕܝܢܬܐ , ܡܦܩܢܬܐ et ܡܦܩܢܬܐ , ܡܕܒܪܬܐ et ܡܕܒܪܬܐ , le ܬ final s'est maintenu au construit et a disparu à l'absolu (n° 892). — Le construit (ܝܬ) est peu usité. — 2. ° sur l'initiale à cause des consonnes à la suite (n° 33). — 3. De la forme ܩܛܠܬܐ (Rubens-Duval, n° 130 c), par disparition de la 3e radicale et "*crase*", c. à d. fusion, des voyelles brèves. — 4. Un concret : ܩܪܬܐ , "*pouce*" (litt. "*le court*"), pl. ܩܪ̈ܘܬܐ .

5° Syncopés

210

Les syncopés féminins sont souvent défectifs au singulier : ܙܗܝܬܐ , ܙܗܝܬ , "*soin*" (rac. ܙܗܦ) ; ܢܛܘܦܬܐ , "*goutte*" (rac. ܢܛܦ) ; ܚܪܬܐ , ܚܪܬܐ , "*fin*" (rac. ܚܪܝ).

B. Trilittères simples de forme longue

211 *Les trilittères simples de forme longue* se rattachent à l'une des six formes : ܦܥܠܐ , ܦܥܘܠܐ , ܦܥܘܠܐ , ܦܥܝܠܐ , ܦܥܝܠܐ , et ܦܥܝܠܐ. Les cinq premières, étant à pénultième ouverte, forment les états existants comme ܩܛܝܠܐ .

I. Peʿōlō (de Paʿōlō) : ܥܒܕܐ , "*action*". Cette forme comporte : des substantifs, masculins, en particulier l'un des noms d'action du Peʿal : ܥܒܕܐ , ou féminins : ܩܝܡܬܐ , "*résurrection*" ; ܓܠܝܬܐ , "*découverte*" ; et des adjectifs : ܫܥܥܐ , "*lisse*".

212 **II. Peʿūlō (de Paʿūlō et de Puʿūlō) :** ܪܚܘܡܐ , "*aimé*"; ܬܚܘܡܐ , "*limite*". *Paʿūlō* a donné soit des adjectifs ayant souvent le sens de participes passifs ܪܚܘܡܐ ; soit des substantifs concrets : ܫܘܫܒܝܢܐ , "*compagnon de l'époux*". *Puʿūlo* a donné des substantifs abstraits (du moins tels à l'origine) : ܬܚܘܡܐ .

213 **III. Pōʿūlō :** ܦܪܘܩܐ , "*libérateur*". Cette forme a donné le *nom d'agent Peʿal* ܦܪܘܩܐ , ܩܪܘܝܐ , (f. ܩܪܘܝܬ , qqf. ܩܪܘܝܬܐ) , "*lecteur*", et quelques autres substantifs : ܦܬܘܪܐ , "*table*", etc.

214 **IV. Peʿīlō (de Paʿīlō) :** ܓܡܝܪܐ , "*achevé*". Cette forme comprend : 1° le participe passif Peʿal : ܓܡܝܪܐ .

2° de nombreux substantifs et adjectifs : ܢܒܝܐ (pour ܢܒܝܐܐ), "*prophète*" ; ܡܫܒܢܬܐ , "*demeure*" ; ܢܝܚܐ "*doux*", etc.

O Cinq ou six noms en *e* chez les orientaux sont en *ī* chez les occidentaux : ܟܡܝܢܐ , "*embûches*", (or. *kemēnā*).

215 **V. Pōʿīlō :** ܢܘܠܐ , "*ensouple*". Cette forme ne comprend que quelques substantifs : ܢܘܠܐ ; ܐܓܡܐ , "*marais*", etc.

216 **VI. Peʿaylō (de Puʿaylō) :** ܥܠܝܡܐ , ܥܠܝܡ , "*jeune homme*", ܥܠܝܡܐ , f. ܥܠܝܡܬܐ . Cette forme ne comprend que quelques diminutifs : ܥܠܝܡܐ ; ܚܙܝܪܐ , "*porcelet*" (sans abs. ni const. sing.) ; ܛܒܝܐ , (avec maintien de la brève ´ par gémin. second. du ܝ) ܛܒܝܬܐ , "*gazelle*".

3° Trilittères augmentés

A. Trilittères augmentés par gémination de la seconde radicale

217 ***Le formes courtes à médiane géminée***[1] ne comptent que quelques noms presque toujours dépourvus d'absolu-construit singulier : ܐܝܠܐ *(ay(yᵉ)lō), "cerf")*, f. ܐܝܠܬܐ ; ܐܡܪܐ *(em(mᵉ)rō)*, ܐܡܪ , "*mouton*", f. ܐܡܪܬܐ ; ܩܘܦܕܐ *(qup(pᵉ)dhō)*, "*hérisson*", etc.

218 ***Les formes longues à médiane géminée*** sont au nombre de six : ܩܰܛܺܝܠܳܐ , ܩܰܛܽܘܠܳܐ , ܩܛܽܘܠܳܐ , ܩܰܛܳܠܳܐ , ܩܽܘܛܳܠܳܐ , et ܩܛܳܠܳܐ .

1° **Pa‘‘īlō.** ܩܕܝܫܐ , "***saint***". C'est la forme intensive de *Pe‘īl* (ou *Pa‘īl*)[2]. — Nombreux adjectifs. On les appelle "adjectifs verbaux" quand, dans les verbes intr., ils suppléent au part. Pe‘il : ܐܬܝܬܐ , ܐܬܐ , "*venu*", ܐܬܝܬܐ , ܐܬܝܢ . — Quelques substantifs : ܙܠܝܩܐ , "*rayon*" ; ܢܗܝܪܐ , "*luminaire*" ; ܣܟܝܢܐ , "*couteau*", etc.

219 2° **Pa‘‘ūlō.** ܥܘܠܐ , "***enfant***". — Quelques substantifs : ܥܡܘܕܐ , "*colonne*", etc. et adjectifs : ܚܫܘܟܬܐ , "*ténébreux*" ; ܙܟܘܝܐ , "*vainqueur*", etc.

220 3° **Pe‘‘ūlō.** ܚܫܘܟܐ , "***ténébreux***". — Très petit nombre de substantifs et d'adjectifs. — On peut rattacher à cette forme ܐܣܟܡܐ , "*forme extérieure*" (rac. ܣܟܡ).

221 4° **Pa‘‘ōlō.** ܪܚܡܢܐ , "***miséricordieux***". Grand nombre de *noms d'état*, c'est-à-dire exprimant un fait permanent ou répété : ܪܚܡܢܐ ; ܙܟܝܐ , "*vainqueur*". Forme par excellence du *nom de métier* : ܚܝܛܐ , "*tailleur*". Ordinairement forme intensive de *Pō‘el*, elle se rattache parfois à un *Pā‘el* : ܡܠܠܐ , "*doué de la parole*" (ܡܠܠ), ou à un substantif : ܡܠܚܐ , "*marin*" (ܡܠܚܐ , "*eau salée*").

222 5° **Pu‘‘ōlō.** ܩܘܛܠܐ , "***mise-à-mort***" ; ܐܘܟܡܐ , "***noir***". — Cette forme fournit un nom d'action à tout verbe des voix Pa‘el et Etpa‘al : ܩܘܛܠܐ ; ܦܘܢܝܐ , "*réponse*". Elle comprend aussi quelques noms de couleur : ܐܘܟܡܐ .

223 6° **Pe‘‘ōlō.** ܠܫܢܐ , "***langue***". — De rares substantifs. — Un adjectif : ܚܘܪܐ , "*blanc*", f. ܚܘܪܬܐ .

---

1. La gémination est attestée par les autres langues sémitiques et, en syriaque, souvent par le point d'une *beghadhkephath* : ܩܘܦܕܐ , ܫܒܠܐ (ar. سُنْبُلَة) "*épi*". — 2. Le sens intensif ressort de la comparaison : ܣܐܝܪ , "*ceint*" ; ܣܝܪܐ , "*voyageur*". — ܚܪܝܒ , "*passé-au-fil-de-l'épée*" ; ܚܪܝܒ , "*désert*", etc.

B. Trilittères augmentés par addition de préfixes

I. Préfixe ܡ

Le préfixe ܡ a formé de nombreux substantifs, entre autres des noms de *lieu* et de *temps* et beaucoup de noms *d'instrument*. Exemples : 224

1° *de forme courte* : ܡܫܟܢܐ , ܡܫܟܢ , “*tente*” ; ܡܟܢܫܬܐ , “*balai*” ; ܡܪܟܒܬܐ , ܡܪܟܒ , ܪ̈ , “*char*” , ܡܪܟܒܬܐ ; ܡܪܩܕܘܬܐ , “*pleurs*” , ܡܪܩܕܬܐ .

Racines faibles. Exemples: 1° non lōmad^h-yūd^h : ܡܐܟܠܐ , ܡܐܟܠ , “*nourriture*” (ܐܟܠ). — ܡܐܙܠܬܐ , “*départ*” (ܐܙܠ). — ܡܕܥܐ , ܡܕܥ , “*intelligence*” (ܝܕܥ) ; ܡܘܕܥܬܐ , “*ami*” (ܝܕܥ). — ܡܣܒܐ , ܡܣܒ , “*prise*” (ܢܣܒ). — ܡܣܐܬܐ , “*balance*” (ܢܣܐ). — ܡܥܠܐ , ܡܥܠ , et ܡܥܠܬܐ , “*entrée*” (ܥܠ). — ܡܓܢܐ , ܡܓܢ , “*bouclier*” (ܓܢ). — ܡܩܡܐ , ܡܩܡ , “*station*” (ܩܡ). — ܡܓܢܬܐ , “*bassin*” (ܓܢ). — ܡܨܘܕܬܐ , “*filet*” (ܨܘܕ). — ܡܣܩܐ , ܡܣܩ , et ܡܣܩܬܐ , “*montée*” (ܣܠܩ). 225

2° Lōmad^h-yūd^h : ܡܐܬܝܐ et ܡܐܬܝܬܐ , “*venue*” ; ܡܪܫܠܐ , “*fourche*” ; ܡܩܪܩܬܐ , “*tissage*”, etc. 226

— A flexion ܝ̣ܐ , ܝ̣ (n° 206) : ܡܪܕܝܬܐ , “*marche*” , etc...

L'absolu-construit est en ܝ̣ dans ܡܫܬܝܐ , ܡܫܬܝ , “*boisson*” et ܡܫܪܝܐ , ܡܫܪܝ , “*domicile*”. Leur rattacher le quadrilittère étranger ܟܘܪܣܝܐ , ܟܘܪܣܝ , “*siège*”, ܟܘܪܣܝܬܐ . 227

Le construit est en ܰ , et est seul usité, dans six noms : 228

ܡܬܠ ܐܦ̈ܐ ,	*assurance*	ܡܩܪܐ ܬܪܢܓܠܐ ,	*chant du coq*
ܡܚܙܐ ܥܝܢܐ ,	*vue*	ܡܪܕܐ ܫܒܬܐ ,	*trajet de sabbat*
ܡܡܠܠ ܠܒܐ ,	*consolation*	ܡܫܕܐ ܓܐܪܐ ,	*jet de flèche*

2° *de forme longue* : ܡܚܪܫܐ ; “*magicien*” ; ܡܫܪܝܐ , “*étage*” ; ܡܥܠܥܠܐ , “*tempête*” ; ܡܬܩܠܬܐ , “*poids*” ; ܡܙܘܢܐ , “*nourriture*” , etc. 229

Les noms de lieu sont précédés de ܒܝܬ : ܒܝܬ ܡܥܪܘܩܐ , “*refuge*”. Pourtant ܡܕܢܚܐ , “*orient*” et ܡܥܪܒܐ , “*occident*”, s'emploient seuls. 230

Le préfixe ܡ a formé en outre des formes verbales : infinitifs, participes des voix augmentées et leurs dérivés. (v. chapitres du verbe). 231

II. Préfixe ܬ

232 **Sur les Pa'el, Etpa'al et Aph'el, le préfixe ܬ a formé des substantifs** de sens primitivement abstrait : exemples :

1° ***de forme courte :*** — avec absolu et construit singuliers :

ܬܟܫܦܳܬܳܐ	ܬܟܫܦܳܬ	ܬܟܫܦܳܐ	*supplication*	ܬܟܫܦܬܐ	(ܐܬܟܫܦ)
ܬܫܡܫܳܬܳܐ	ܬܫܡܫܳܬ	ܬܫܡܫܳܐ	*service*	ܬܫܡܫܬܐ	(ܫܡܫ)
ܬܫܒܚܳܬܳܐ	ܬܫܒܚܳܬ	ܬܫܒܚܳܐ	*louange*	ܬܫܒܘܚܬܐ	(ܫܒܚ)
ܬܐܢܚܳܬܳܐ	ܬܐܢܚܳܬ	ܬܐܢܚܳܐ	*gémissement*	ܬܐܢܚܬܐ	(ܐܬܐܢܚ)

— sans absolu ni construit singuliers : ܬܗܠܘܠܬܐ, "*moquerie*" (ܐܗܠ) ; ܬܚܢܢܬܐ , "*supplication*" (ܐܬܚܢܢ).

() Lōmadh-yūdh : [1] ܬܪܘܝܬܐ, "*satisfaction*" (ܪܘܝ) ; ܬܡܣܡܣܬܐ , "*corruption*" (ܡܣܡܣ et ܐܬܡܣܡܣ) .

— A flexion [2] ܘܬܐ-, ܝ- (n° 296 ; assez nombreux) : ܬܪܒܝܬܐ "*éducation*" (ܪܒܝ) ; ܬܟܣܝܬܐ , "*vêtement*" (ܟܣܝ) , etc...

2° ***de forme longue :*** ܬܘܬܒܐ , "*étranger*", (ܐܘܬܒ) ; ܬܠܡܝܕܐ , "*disciple*" (ܠܡܕ) ; ܬܟܬܘܫܐ , "*combat*" (ܐܬܟܬܫ) ; ܬܫܝܛܘܬܐ, "*objet de dédain*" (ܐܫܝܛ) .

III. et IV. Préfixes ܝ et ܐ

233 **Le préfixe ܝ a formé six noms** dont l'absolu-construit singulier semble inusité :

ܝܒܪܘܚܐ ,	*mandragore*	ܝܥܛܢܐ ,	*fumée dense*	ܝܩܪܘܪܐ ,	*grenouille*
ܝܚܡܘܪܐ ,	*bubale*	ܝܥܪܐ ,	*groseiller*	ܝܪܒܘܥܐ ,	*rat des champs*

234 **Le préfixe ܐ** a donné : ܐܒܘܒܐ , "*flûte*" (rac. ܢܒܒ) et ܐܘܦܩܬܐ , "*accord*", "*mélodie*" (rac. ܢܦܩ) .

1. Avant la chute du ܝ , la voyelle était légère. — 2. Médiane primitivement légère, v. n° 206, note 1.

C. Trilittères augmentés par addition de suffixes 235

On compte huit suffixes :

I.	ـܝ	III.	ـܳܢ	V.	ـܘܢ	VII.	ـܝܡ
II.	ـܳܝ	IV.	ـܘܬ	VI.	ـܘܣ	VIII.	ـܝܣ

I. Suffixe ـܝ **:** ܛܠܘܡܝܐ, "***oppression***", ܛܠܘܡܝܬܐ ; ܚܫܡܝܬܐ, "***souper***", ܚܫܡܝܬܐ. 236

Le suffixe ـܝ a donné : 1° Un certain nombre d'abstraits masculins, sur la forme Peʿūl, ordinairement *noms d'action* d'une voix Peʿal : ܛܠܘܡܝܐ ; ܚܒܘܫܝܐ, ܚܒܘܫܝ[1], "*emprisonnement*" ; ܪܕܘܦܝܐ, "*persécution*", etc.

2° Quelques autres masculins : ܟܘܪܣܝܐ, "*siège*" ; ܣܘܣܝܐ, "*cheval*" ; ܒܣܕܝܐ, "*coussin*", etc...

3° De nombreux substantifs féminins : ܚܫܡܝܬܐ ; ܕܒܘܪܝܬܐ, "*abeille*" (pl. ܕܒܘܪܝܬܐ), etc...

Leur joindre le fém. des noms en ـܳܢ (n° 237) et en ـܘܢ (n° 243)

II. Suffixe ـܳܝ[2] **:** ܒܝܬܝܐ, ܒܝܬܝ, "***domestique***", ܒܝܬܝܐ ; **f.** ܒܝܬܝܬܐ, ܒܝܬܝܬ, ܒܝܬܝܐ ; ܒܝܬܝܬܐ. — Le suffixe ـܳܝ a donné d'innombrables adjectifs de relation. 237

Exemples divers :

ܡܕܝܢܝܐ	, *civique*	sur le féminin	ܡܕܝܢܬܐ	,	*ville*
ܠܒܘܕܝܐ	, *seul*	sur l'adverbe	ܠܒܘܕ	,	*seulement*
ܐܒܗܝܐ	, *paternel*	sur le pluriel	ܐܒܗܬܐ	,	*pères*
ܬܫܪܝܐ	, *de tešrīn*	par apocope[2] de	ܬܫܪܝܢ	,	*tešrīn*
ܬܚܬܝܐ	, *inférieur*	sur la préposition	ܬܚܬ	,	*sous*
ܫܢܦܝܠܝܐ	, *d'ivoire*	sur le mot composé	ܫܢ ܦܝܠܐ	,	*ivoire*
ܢܘܪܢܝܐ	, *de feu*	sur le suffixe ـܳܢ	ܢܘܪܢܐ	,	*de feu*

III. Suffixe ـܳܢ[2] **:** ܡܠܦܢܐ, ܡܠܦܢ, "***docteur***", ܡܠܦܢܐ ; **f.** ܡܠܦܢܝܬܐ, ܡܠܦܢܝܬ, ܡܠܦܢܝܐ, ܡܠܦܢܝܬܐ. Le suffixe ـܳܢ a formé d'innombrables adjectifs et substantifs. 238

---

1. La forme Peʿūliō n'a pas de construit singulier. ܚܒܘܫܝ semble isolé. —
2. C'est très souvent que le mot de base est abrégé. — "*Apocope*" signifie *retranchement de lettres finales.*

(238) On y remarque :

1° **des substantifs abstraits,** dont :

a la plupart sur la forme Puʿl : ܦܘܩܕܢܐ , “*commandement*”.

b d'assez nombreux lōmadʰ-yūdʰ sur la forme Peʿl : ܒܢܝܢܐ, “*construction*” ; ܨܒܝܢܐ , “*volonté*” ; ܗܓܝܢܐ , “*conversation*” etc.

c quelques substantifs à préformante ܡ (distincts des suivants) : ܡܣܩܢܐ , “*ascension*” (ܐܣܶܩ) ; ܡܦܩܢܐ , “*départ*”.

2° **les noms d'agent des voix augmentées** : ܡܠܦܢܐ , “*docteur*”, du Paʿel ܐܠܦ . Ces noms d'agent sont substantifs ou adjectifs.

239 ◐ **La désinence** ܢܐ n'est que le suffixe ـܢ donné à un féminin fictif : ܛܘܒܬܢܐ , “*bienheureux*”, est formé sur un fictif ܛܘܒܬܐ , comme ܚܡܬܢܐ , “*irascible*”, l'est sur ܚܡܬܐ , “*colère*”.

240 ◐ **Deux féminins sans** ܬ : ܐܚܝܢܐ , “*parent*”, f. ܐܚܝܢܬܐ : ܬܢܝܢܐ , “*second*”, f. ܬܢܝܢܬܐ .

241 **IV. Suffixe** ـܘܬ : ܡܠܟܘܬܐ , ܡܠܟܘܬ , ܡܠܟܘ , “***royaume***”, ܡܠܟܘܵܬܐ . Le suffixe ـܘܬ a donné d'innombrables noms abstraits, formés sur des substantifs, des adjectifs, des participes. Sur le participe, il a fourni en particulier un nom d'action à toutes les voix augmentées: ܡܩܛܠܢܘܬܐ , “*action de massacrer*” (sur le participe ܡܩܛܠ , par l'intermédiaire du suffixe ـܢ). — L'infinitif des voix augmentées est aussi l'absolu d'un nom en ـܘܬ : ܡܩܛܠܘ , “*massacre*”.

242 ◐ **La plupart des lomadʰ-yudʰ** gardent la 3ᵉ radicale, comme ܕܟܝܘܬܐ , “*pureté*” ; les autres la fondent dans le ܘ du suffixe comme ܙܟܘܬܐ , “*victoire*”.

243 ◐ **Le pluriel reçoit souvent une voyelle auxiliaire** : ܡܩܒܠܘܬܐ , “*réception*”, ܡܩܒܠܘܵܬܐ ; ܓܐܝܘܬܐ , “*magnificence*”, ܓܐܝܘܬܐ et ܓܐܝܘܵܬܐ . Cette voyelle est sur la médiane dans ܨܠܘܵܬܐ (non ܨܠܘܵܬܐ), “*prières*”, pl de ܨܠܘܬܐ ; ܫܩܘܵܬܐ , “*cuisses*” pl. de ܫܩܐ ; ܢܣܘܵܬܐ , “*sciure de bois*” pl. de ܢܣܘܬܐ .

244 **V. Suffixe** ـܘܢ : ܡܠܟܘܢܐ , ܡܠܟܘܢ , “***roitelet***”, ܡܠܟܘܢܐ , **f.** ܡܠܟܘܢܝܬܐ , ܒܪܢܐ , ܒܪܐ , ܒܪ . — ـܘܢ , suffixe de diminutif, est plus usité que le suivant, ـܘܣ .

245 ◐ **A nom féminin diminutif féminin** : ܡܕܝܢܬܘܢܝܬܐ , “*petite ville*”, sur ܡܕܝܢܬܐ ; ܐܠܦܘܢܝܬܐ , “*petit bateau*”, sur ܐܠܦܐ (fém.).

246 ◐ **La désinence** ـܝܬܐ **s'abrège** devant celle du diminutif : ܐܪܥܢܘܢܝܬܐ , “*de terre*”, sur ܐܪܥܢܝܬܐ .

VI. Suffixe ܘܣ : ܥܠܝܡܘܣܐ, ܥܠܝܡܘܣ, "*garçonnet*", ܥܠܝܡܘܣܬܐ, f. ܥܠܝܡܘܣܬܐ, ܡܣܟܢܐ. Suffixe de diminutif. 247

VII. et VIII. Suffixes ܝܡ et ܘܢܣ : ܙܦܪܝܡܐ, "*aurore*" (ܨܦܪܐ) ; ܩܘܠܩܘܣܬܐ, "*petite jarre*" (ܩܘܠܐ). Très rares diminutifs. 248

N. B. Les principales formes augmentées à la fois de préfixe et de suffixe ont été indiquées à propos de l'un ou de l'autre ou le seront au chapitre des verbes.

4º Plurilittères (4 radicales et plus)

Quelques plurilittères sont originels : ܐܪܢܒܐ ‹ ܐܪܢܒ, "*lièvre*", f. ܐܪܢܒܬܐ, ܐܪܢܒܬ, ܐ, ܬܐ ; ܥܘܩܒܪܐ, "*rat*". 249

La plupart sont des trilittères augmentés : — par répétition d'une ou deux radicales : ܕܚܠܘܠܐ, "*épouvantail*", de ܕܚܠ, "*craindre*" ; ܒܘܠܒܠܐ, "*trouble*", de ܒܠ, "*troubler*" ; 250

— ou par addition de consonnes : ܣܛܘܢܐ, "*adversaire*" (ܣܛܐ + ܢ) ; ܚܘܪܐ, "*cabane*" (ܚܘܐ + ܪ).

A peu près tous les verbes plurilittères ont un nom d'action de la forme ܦܘܠܚܠܐ qui correspond à la forme trilittère ܦܘܠܚܐ (nº 222) : ܫܘܥܒܕܐ, "*asservissement*", de ܫܥܒܕ ; ܦܘܠܚܪܐ, "*dispersion*", de ܦܠܚܪ, ܫܘܒܗܪܐ, "*glorification*", de ܐܫܬܒܗܪ. 251

Il y a peu de plurilittères féminins : ܣܘܦܝܩܬܐ, "*subsistance*", etc. 252

Dans les noms d'agent quadrilittères, le ܡ est parfois syncopé : ܬܪܓܡܢܐ pour ܡܬܪܓܡܢܐ, "*interprète*". 253

Chapitre III.

FORMATIONS PARTICULIÈRES DE NOMS

1° Noms composés

254 **Un nom composé** est formé par l'association fixe d'un nom à l'état construit et de son complément : ܪܒܝܬܐ , "*maître de maison*".

255 ◐ **Beaucoup de mots grecs** sont rendus de cette manière : ܪܚܡܬܐܢܫܘܬܐ , "*amour des hommes*" (φιλανθρωπία) ; ܩܫܝܘܬܠܒܐ , "*dureté de cœur*" (σκληροκαρδία) ; ܥܒܕ ܒܝܫܬܐ , "*malfaiteur*" (κακοῦργος) ; ܬܪܝܨܘܬ ܫܘܒܚܐ , "*orthodoxie*" (ὀρθοδοξία).

256 **Le genre et le nombre d'un nom composé** qui ne représente qu'une seule unité sont ordinairement ceux du complément, c. à. d. du second nom : ܐܦܝ̈ ܬܪܥܐ , "*rideau*" (masc. sing.) ; ܦܠܓܗ ܕܐܝܡܡܐ , "*milieu du jour*" (masc. sing) ; ܒܝܬ ܨܠܘܬܐ , "*église*" (fém. sing.).

257 **Au pluriel,** les noms composés modifient les uns le second nom : ܒܥܠܕܒܒ̈ܐ , "*ennemis*" ; les autres, le premier : ܪ̈ܒܝ ܒܝܬܐ , "*maîtres de maison*". En ce cas, le second nom se met souvent au pluriel par analogie : ܪ̈ܒܝ ܒ̈ܬܐ .

258 **Affixes et suffixes sont donnés au second nom :** ܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܟ , "*ton amour pour les hommes*" ; ܫܬܐܤܬܢܝܬܐ , "*petit fondement*" (ܫܬܐܤܬܐ , fém.).

259 ◐ **Les composés de** ܒܝܬ ne représentent pas toujours le lieu, mais assez souvent le temps, l'action, l'évènement, quelquefois l'instrument : ܒܝܬ ܝܠܕܐ , "*jour de naissance*", "*naissance*" ; ܒܝܬ ܡܫܬܘܬܐ , "*salle du banquet*", "*banquet*" ; ܒܝܬ ܕܢܚܐ , "*Epiphanie*" ; ܒܝܬ ܪ̈ܓܠܐ , "*étriers*".

Au pluriel, ܒܝܬ reste ordinairement invariable : ܒܝܬ ܓܘܣܐ , "*refuges*".

260 ◐ **Dans leurs composés, ce sont** ܒܪ **et** ܒܪܬ qui se mettent au pluriel et déterminent le nombre et le genre : ܒܪܢܫܐ , "*homme*", ܒ̈ܢܝ ܐܢܫܐ (masc. plur.) ; ܒܪܬ ܩܠܐ , "*parole*", ܒ̈ܢܬ ܩܠܐ (ou ܒ̈ܢܬ ܩ̈ܠܐ , par analogie, v. n° 257 — fém. plur.).

261 **La négation ܠܐ, préposée à un nom,** équivaut à nos préfixes privatifs : ܠܐܡܝܘܬܐ, "*immortel*", fém. ܠܐܡܝܘܬܬܐ (ἀθάνατος) ; ܠܐ ܡܛܝܬܐ, "*non arrivée*".

2° Noms étrangers

I. Noms grecs

262 **Les mots grecs** forment la masse des mots étrangers. Un certain nombre d'entre eux ont été syriacisés, c'est-à-dire revêtus des désinences syriaques. Quelquefois alors, la forme grecque est aussi restée en usage.

263 **A. Noms grecs syriacisés.** 1° ***La désinence*** ܐ s'est tantôt ajoutée à la désinence grecque : ܐܘܠܘܢܐ (αὐλών), "*vallée*" ; tantôt s'y est substituée : ܛܟܢܐ, (τέχνη), "*art*" ; ܒܠܐ (βῆλον), "*voile*" ; ܡܘܕܝܐ (μόδιος), "*boisseau*".

264 **a) Le mot grec est parfois apocopé :** ܛܟܣܐ (τάξις), "*rang*". — L'adjonction de la désinence emphatique, ܐ‍, aux noms en ος et ως, a ordinairement donné la terminaison ܣܐ : ܛܘܡܣܐ (τόμος), "*livre*" ; ܦܘܪܣܐ (πόρος), "*moyen*" ; ܛܘܣܐ (ταῶς), "*paon*".

265 **b) Un autre cas que le nominatif,** l'accusatif surtout, a pu fournir l'emprunt : ܩܠܝܕܐ, (κλεῖδα), "*clef*" ;[1] ܩܘܪܝܐ (κύριε), "*Seigneur*". — Quelques noms propres emploient équivalement une forme venue du nominatif et une autre venue du vocatif : ܦܘܠܘܣ et ܦܘܠܐ (Παῦλος et Παῦλε), "*Paul*" ; ܬܐܘܕܣ et ܬܐܘܕܐ (Θευδᾶς et Θευδᾶ), "*Theudas*".

266 2° ***Le pluriel est régulier*** : ܐܘܠܘ̈ܢܐ, ܛܟ̈ܣܐ, ܩܠܝ̈ܕܐ. Mais les noms en ܝܐ pluralisent souvent en ܘܬܐ : ܡܘܕܝܐ, "*boisseau*", ܡܘܕܝܘܬܐ (et ܡܘܕ̈ܝܐ) ; ܦܘܪܝܘܢ (φορεῖον), "*litière*", ܦܘܪܝܘܬܐ.

267 3° ***Quelques noms ont tous les états*** : ܩܢܘܢܐ, ܩܢܘܢ (κανών), "*canon*". ܩܢܘ̈ܢܐ, etc. ; ܐܣܛܠܐ, ܐܣܛܠ (στολή), "*vêtement*", ܐܣ̈ܛܠܐ, etc. — Plus souvent, les absolus et les construits sont manquants.

268 **B. Noms grecs non syriacisés.** On trouvera à l'appendice V, n° 872, la transcription des désinences grecques. — Deux remarques : ***1° Les noms en*** ܝܣ sont invariables : ܗܪܣܝܣ (αἵρεσις, sing.), "*hérésie*", ܗܪܣܝܣ (αἱρέσεις, plur.).

2° ***Quelques noms syriaques*** ont emprunté un pluriel grec : ܩܘܪܝܬܐ, "*village*", ܩܘܪܝܣ (et ܩܘܪ̈ܝܐ).

1. ܩܘܪܝܐ ne s'emploie qu'au sens du vocatif.

II. Noms autres que grecs

269 a. **Noms latins**, assez nombreux et venus ordinairement par la voix du grec : ܘܹܠܘܿܢ (βῆλον, *velum*), " *voile* " ; ܡܘܿܕܝܳܐ (μόδιος, *modius*), " *boisseau* ".

b **Noms hébreux** : ܐܲܪܥܳܐ (fém. invar.) " *terre* " ; ܫܝܘܿܠ (fém. invar.) " *schéol* " ; ܫܲܒܬܳܐ, " *sabbat* ", etc.

c. **Noms assyriens ou sumériens** : ܫܘܼܬܳܦܳܐ , " *associé* " ; ܬܲܪܢܳܓܠܳܐ, " *coq* ", etc.

d. **Noms iraniens** : ܦܬܲܟܪܳܐ, " *idole* " ; ܕܶܝܘܳܐ, " *démon* " ; ܦܶܬܓܳܡܳܐ, " *parole* " etc.

e. **Noms arabes**, peu nombreux et postérieurs à la conquête. Ils désignent ordinairement des institutions musulmanes : ܟܰܠܺܝܦܰܐ (خَلِيفَة), " *calife* " ; ܡܰܣܓܶܕܳܐ (مَسجِد), " *mosquée* " ; ܐܰܡܺܝܪܳܐ , (أَمِير), " *émir* ", etc.

O **Les mots des deux langues se rattachant à la même racine** sont évidemment innombrables. — L'arabe a fait aussi quelques emprunts directs à l'araméen.

3° Noms irréguliers

270 ܐܰܒܳܐ , " *père* " (rac. ܐܒܘ) : pas de cst. ni d'abs. sing. ; pl. ܐܰܒ̈ܳܗܶܐ et ܐܰܒ̈ܳܗܳܬܳܐ (n° 151). — Pronoms : ܐܰܒܽܘܗܝ , ܐܰܒܽܘܟ , ܐܰܒܽܘܟܝ , ܐܰܒܽܘܗܿ , ܐܰܒܽܘܢ — ܐܰܒܽܘܟܽܘܢ , ܐܰܒܽܘܗܽܘܢ , ܐܰܒܽܘܟܶܝܢ , ܐܰܒܽܘܗܶܝܢ .

ܐܳܘܚܳܐ , " *ami* ", " *égal* " ; pl. ܐܳܘ̈ܚܶܐ , ܐܳܘܚܶܝܢ ; fém. ܐܳܘܚܬܳܐ ; pl. ܐܳܘ̈ܚܳܬܳܐ .

ܐܽܘܡܬܳܐ , " *nation* " ; plur. ܐܽܘܡ̈ܶܐ et ܐܽܘܡ̈ܳܘܳܬܳܐ .

ܐܰܚܳܐ , " *frère* " (rac. ܐܚܘ) ; pas de cst. ni d'abs. sing. ; pl. ܐܰܚ̈ܶܐ . — Pron. comme ܐܰܒܳܐ : ܐܰܚܽܘܗܝ , ܐܰܚܽܘܟ , etc.

ܐܳܚܪܺܝܢܳܐ et ܐܚܪܺܢܳܐ, adj., " *autre* " : cst. et abs. ܐܳܚܪܺܝܢ et ܐܚܪܺܢ ; pl. ܐܳܚܪ̈ܳܢܶܐ ; fém. ܐܳܚܪܺܢܬܳܐ , ܐܳܚܪܺܢܳܐ , ܐܳܚܪܺܢܶܐ ; pl. ܐܳܚܪ̈ܳܢܝܳܬܳܐ .

ܐܺܝܕܳܐ , " *main* " ; cst. ܐܺܝܕ (subst.), ܝܰܕ (dans les prépos. ܒܝܰܕ , etc.) ; pl. ܐܺܝ̈ܕܶܐ , ܐܺܝ̈ܕܰܝ̈ܳܐ , ܐܺܝ̈ܕܳܘܳܬܳܐ (n° 151). — Pron. ܐܺܝܕܗ, ܐܺܝܕܶܗ , ܐܺܝܕܰܝܟܽܘܢ ; ܒܝܰܕܗ , ܒܝܰܕܟܽܘܢ , etc.

ܐܶܡܳܐ , " *mère* ", ܐܶܡ ; pl. ܐܶܡ̈ܗܳܬܳܐ (et ܐܶܡ̈ܳܗܶܐ , rare) — Pron. ܐܶܡܗ , ܐܶܡܶܗ , etc.

ܐܰܡܬܳܐ , " *servante* " ; pl.. ܐܰܡ̈ܗܳܬܳܐ .

ܐܰܡܬܳܐ , " *bras* " ; pl. ܐܰܡ̈ܶܐ .

ܐ̱ܢܳܫܳܐ , " *les hommes* ", beaucoup moins souvent " *l'homme* " (espèce) ; abs. ܐ̱ܢܳܫ ou ܢܳܫ , " *quelqu'un* ", " *un* ", " *on* " ; pl. ܐ̱ܢܳܫܺܝܢ ou ܢܳܫܺܝܢ, " *des gens* ",

"*on*" ; cst. ܐܢܫܝ̈ ; l'emph. ܐܢܫܐ est inus. — Pr. ܐܢܫܝ̈, ܐܢܫܘܗܝ, etc. — (270)
ܒܪ ܐܢܫܐ ou ܒܪܢܫܐ, "*homme*", ܒܪ ܐܢܫ ou ܒܪܢܫ. — ܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ, "*homme*" (très rare). — ܒܪܬ ܐܢܫܐ, "*femme*" (rare).

ܐܢܬܬܐ et ܐܢܬܬܐ, "*femme*", ܐܢܬܬ ; plur. ܢܫܐ, ܢܫܝ̈, ܢܫܝ̈ܢ. — Diminutif : ܐܢܬܘܢܝܬܐ ; pl. ܢܫܘܢܝ̈ܬܐ.

ܐܣܝܘܬܐ, "*guérison*", "*médecine*" ; pl. ܐܣܘ̈ܬܐ et, de l'inus. ܐܣܬܐ, ܐܣܘܬܐ.

ܐܪܝܐ, "*lion*" ; pas de cst. ni d'abs. sing. ; pl. ܐܪ̈ܝܘܬܐ ; fém. ܐܪܝܬܐ ; pl. ܐܪ̈ܝܬܐ.

ܐܫܬܐ (rac. ܫܬ, avec ܐ prosth.), f., "*fondement*" ; cst. (us. dans les composés) ܫܬ ou ܫܬ (or.) ; pl. ܐܫ̈ܬܬܐ. — Pron. ܐܫ̈ܬܬܗܘܢ et ܐܫܬܝ̈ܬܗܘܢ.

ܐܫܬܐ, f., "*fièvre*" ; cst. ܐܫܬ ; pl. ܐܫ̈ܬܘܬܐ.

ܐܬܪܐ, "*lieu*" ; pl. ܐܬܪ̈ܐ et ܐܬܪ̈ܘܬܐ.

ܒܝܬܐ, "*maison*", ܒܝܬ, ܒܝܬ ; pl. ܒ̈ܬܐ, ܒܝ̈ܬܘܬ, ܒܝ̈ܬܘܬܐ. — Pron. sing. ܒܝܬܗ ; pl. ܒ̈ܬܝܗ, ܒ̈ܬܝܗܘܢ.

ܒܪܐ, "*fils*", ܒܪ ; pl. ܒܢ̈ܝܐ, ܒܢ̈ܝ, ܒܢ̈ܝܢ, ܒܢ̈ܝ. — Pron. sing. ܒܪܗ, ܒܪܝ, ܒܪܟܘܢ ; pl. ܒܢ̈ܝ, ܒܢ̈ܝܟܘܢ, etc.

ܒܪܬܐ, "*fille*" ; cst. ܒܪܬ ; pas d'abs. ; pl. ܒܢ̈ܬܐ. — Pron. ܒܪܬܗ, ܒܪܬܝ, ܒܪܬܗ, ܒܪܬܟܘܢ.

ܓܒܐ (contr. de ܓܢܒܐ), ܓܒ (cst. ܓܢܒ ou ܓܒ dans ܠܓܢܒ ܠܘܬ, etc., "*près de*"), "*côté*" ; pl. ܓ̈ܒܐ.

ܓܒܬܐ, quelquefois ܓܒܝܢܬܐ, "*fromage*" ; pl. ܓܒܘ̈ܬܐ.

ܓܘܢܐ, "*couleur*", ܓܘܢ, ܓܘܢ et ܓܘܢ ; pl. ܓܘ̈ܢܐ et ܓܘ̈ܢܝܐ.

ܓܢܬܐ, f., "*jardin*" ; cst. ܓܢܬ ; pl. ܓ̈ܢܐ ou ܓܢ̈ܝܐ, ܓܢ̈ܝܗ ou ܓܢ̈ܝܗ (n° 268, 2°). — Pron. ܓܢܬܗ, ܓܢܬܝ, ܓܢܬܟܘܢ.

ܓܘܦܬܐ (de ܓܘܦܢܬܐ) et ܓܘܦܢܐ, "*vigne*" ; pl. ܓܘܦ̈ܢܐ.

ܕܘܟܐ, "*lieu*", ܕܘܟ ; fém. ܕܘܟܬܐ, ܕܘܟܬ ; pl. ܕܘܟ̈ܝܬܐ. — Pron. ܕܘܟܬܗ, ܕܘܟܬܝ, ܕܘܟܬܟܘܢ.

ܕܡܐ, "*sang*", ܕܡ ; pl. ܕܡ̈ܐ. — Pron. ܕܡܗ, ܕܡܝ, ܕܡܟܘܢ.

ܙܢܐ (mot persan), "*manière*", "*espèce*", ܙܢ (occ. ܙܢ) ; ܙ̈ܢܝܐ. — Pron. pl. ܙ̈ܢܝܗ, etc.

ܚܕܬܐ, "*nouveau*", ܚܕܬ ; pl. ܚܕ̈ܬܐ ; fém. ܚܕܬܐ, ܚܕܬܬܐ ; pl. ܚܕ̈ܬܬܐ.

ܚܡܐ, "*beau-père*" (rac. ܚܡܝ), ܚܡ ; pl. ܚܡ̈ܘܗܐ. — Pron. comme ܐܒܐ : ܚܡܘܗܝ, ܚܡܘܟ, etc. — Fém. ܚܡܬܐ.

(270) ܚܡܳܪܳܐ, “*âne*”; pl. ܚܡܳܪ̈ܶܐ. — Collectif : ܚܡܳܪ̈ܳܐ (comme ܬܰܘܪ̈ܳܐ). — Pron. du coll. ܚܡܳܪ̈ܰܝ, ܚܡܳܪ̈ܰܝܟ, ܚܡܳܪ̈ܰܝܗܽܘܢ.

ܚܳܬܳܐ (pour ܐܰܚܳܬܳܐ), “*sœur*”; pas de cst. ni d’abs. sing.; pl. ܐܰܚܘ̈ܳܬܳܐ. — Pron. ܚܳܬܝ, ܚܳܬܶܗ, ܚܳܬܗܽܘܢ.

ܛܠܳܝܳܐ, adj., “*jeune*”; subst., “*jeune homme*”, “*serviteur*”, ܛܠܶܐ; pl. 1°. ܛܠܳܝ̈ܶܐ, ܛܠܳܝܺܝܢ, ܛܠܳܝ, adj. “*jeunes*”; subst. “*serviteurs*”; 2°. ܛܠܳܝ̈ܶܐ, ܛܠܶܝܢ, ܛܠܳܝ̈ܶܝܢ, subst. “*jeunes hommes*”; fém. ܛܠܺܝܬܳܐ, ܛܠܺܝܬ, ܛܠܺܝܳܐ, adj. “*jeune*”; subst. “*servante*”; pl. 1°. ܛܠܝܳܬ̈ܳܐ, adj. “*jeunes*”; subst. “*servantes*”; 2°. ܛܠܳܝܳܬ̈ܳܐ, subst. “*jeunes filles*”.

ܠܒܶܢܬܳܐ et ܠܒܶܬܳܐ, f., “*brique blanche*” (non cuite); pl. ܠܒ̈ܢܶܐ.

ܠܠܝܳܐ et ܠܶܠܝܳܐ, “*nuit*”; pas de cst.; abs. ܠܺܠܝܳܐ (et ܠܺܠܶܐ dans l’expr. ܐܺܝܡܳܡ ܠܺܠܶܐ, “*jour et nuit*” ou “*la durée d’un jour et d’une nuit*”); pl. ܠܺܠܰܘ̈ܳܬܳܐ. — Pron. du sing. presque inus.

ܡܳܐܐ, “*cent*”; nom d’unité : ܡܳܐܬܳܐ, “*une centaine*”; duel, ܡܳܐܬܰܝܢ ou ܡܳܬܰܝܢ, “*deux centaines*”; pl. ܡܳܐܘ̈ܳܬܳܐ ou ܡܳܐܳܬ̈ܳܐ. — Avec proclitiques : ܠܡܳܐܐ, ܘܡܳܐܐ (n° 132).

ܡܶܕܶܡ (invar.) “*quelque chose*”; pl. ܡܶܕܡ̈ܶܐ (récent).

ܡܰܘܡܳܬܳܐ, “*serment*”, ܡܰܘܡܳܬ, ܡܰܘܡܳܐ (rac. ܝܡܐ); pl. ܡܰܘܡ̈ܳܬܳܐ et ܡܰܘܡܝ̈ܳܬܳܐ.

ܡܰܫܟܢܳܐ et ܡܰܫܟܢܳܐ, “*tente*”; pl. ܡܰܫܟܢ̈ܶܐ et ܡܰܫܟܢ̈ܶܐ. — Pron., or. ܡܰܫܟܢܶܗ, occ. ܡܶܫܟܢܶܗ.

ܡܰܝ̈ܳܐ, “*eau*”, ܡܰܝ̈ܶܐ, ܡܰܝ̈ܶܢ; pas de sing. — Pron. ܡܰܝ̈ܰܝ ou, ܡܰܝ̈ܰܝ, ܡܰܝ̈ܰܘܗܝ ou ܡܰܝ̈ܰܘܗܝ, etc. (n° 293).

ܡܶܣܟܺܢܳܐ et plus souv. ܡܶܣܟܺܢܳܐ, “*pauvre*”; fém. ܡܶܣܟܺܢܬܳܐ; pl. ܡܶܣܟܺܢ̈ܳܬܳܐ.

ܡܳܪܝܳܐ, “*Seigneur*” (Dieu ou le Christ) et ܡܳܪܳܐ, “*maître*”; cst. ܡܳܪܳܐ; pas d’abs.; pl. 1°. ܡܳܪ̈ܰܘܳܬܳܐ, ܡܳܪ̈ܰܘܳܬܳܐ, ܡܳܪ̈ܰܘܳܬܳܐ; 2°. ܡܳܪ̈ܰܘܳܬܳܐ, ܡܳܪ̈ܰܘܳܬ, pas de cst.; ne reçoit pas les pron. aff.; 3°. ܡܳܪ̈ܶܐ (plutôt rare). — Pron. ܡܳܪܝ (a pris le sens de “*seigneur*”, “*maître*”), ܡܳܪܶܗ, ܡܳܪܗܽܘܢ; pl. ܡܳܪ̈ܰܝ, ܡܳܪ̈ܰܘܗܝ, etc. — Fém. ܡܳܪܬܳܐ, ܡܳܪܬ; pl. ܡܳܪ̈ܳܬܳܐ. — Pron. ܡܳܪܬܝ, “*dame*”, ܡܳܪܬܶܗ, ܡܳܪܬܗܽܘܢ.

ܣܽܘܓܳܐ et plus souv. ܣܽܘܓܐܳܐ, “*multitude*”, cst. ܣܽܘܓܐܳܬ (emprunté au fém.). — Pron. ܣܽܘܓܐܗܽܘܢ ou ܣܽܘܓܗܽܘܢ.

ܣܶܦܬܳܐ, “*lèvre*”, ܣܶܦܬ, ܣܶܦܳܐ; pl. ܣܶܦܘ̈ܳܬܳܐ. — Pron. ܣܶܦ̈ܘܳܬܝ, ܣܶܦ̈ܘܳܬܶܗ, ܣܶܦ̈ܘܳܬܗܽܘܢ.

ܒܪܽܘܬܳܐ, “*cyprès*”, ܒܪܽܘܬ.

ܥܶܙܳܐ (pour ܥܶܙܙܳܐ), “*chèvre*”, ܥܶܙ et ܥܙܳܐ; pl. ܥܶܙ̈ܶܐ.

ܩܪܺܝܬܳܐ, “*ville*”, “*village*”; cst. ܩܽܘܪܝܰܬ et ܩܪܺܝܰܬ; abs. ܩܪܺܝܳܐ dans l’expr. ܡܶܢ ܩܪܺܝܳܐ ܠܩܪܺܝܳܐ. Pl. 1° ܩܽܘܪ̈ܝܳܐ (collect.); cst. ܩܽܘܪ̈ܝܶܐ; 2°. ܩܽܘܪ̈ܝܳܬܳܐ; 3° ܩܽܘܪ̈ܝܶܢ. —

Pron. du sing. ܦܘܡܗ, ܦܘܡܟܝ, ܦܘܡܟܘܢ ; du plur. 1 : ܦܘܡ̈ܝ, ܦܘܡ̈ܘܗܝ, (270) ܦܘܡ̈ܝܟܘܢ, ܦܘܡ̈ܝܗܘܢ ; moins souv[t]. ܦܘܡ̈ܢܝ, ܦܘܡ̈ܢܟܘܢ .

ܪܒܐ , adj. (" *grand* ") et subst. (" *grand* ", " *maître* ") , ܪܒ . Pl. 1°. ܪ̈ܘܪܒܐ, (adj. ; de l'inus. ܪܘܪܒܐ) ; 2°. ܪ̈ܘܪܒܢܐ (subst.) ; 3°. ܪ̈ܒܢܐ, (subst. " *maîtres* " ; sing. inus.) ; 4°. ܪ̈ܒܝ (subst. , cst. de l'inus. ܪ̈ܒܐ) , employé avec complément , p. ex. : ܪ̈ܒܝ ܒܬܐ , " *maîtres de maison* ". — Pron. du sing. ܪܒܝ ; (souvent remplacé dans le sens de " *maître* " , " *docteur* " , par ܪܒܢ ou ܪܒܘܢ, qqfois écrit ܪܒܘܠܝ) , ܪܒܟ . ܪܒܟܘܢ ; pron. du pl., rég. — Fém. ܪܒܬܐ . ܪܒܬ . ܪܒܐ . Pl. 1°. ܪ̈ܘܪܒܬܐ (adj. " *grandes* " ; subst. " *merveilles* ") ; 2°. ܪ̈ܘܪܒܢܝܬܐ (subst. comme ܪ̈ܘܪܒܢܐ) .

ܫܡܐ , " *nom* " , ܫܡ ; plur. ܫܡ̈ܗܐ et ܫܡ̈ܗܬܐ (n° 151) . — Pron. ܫܡܝ , ܫܡܟ , ܫܡܗܘܢ .

ܫܡܝܐ ou ܫܡ̈ܝܢܐ . " *ciel* " , ܫܡܝܢ , ܫܡܝ ; pas de forme sing. (v. n° 167) . — Pron. ܫܡܝ , ܫܡܝܟ , ܫܡܝܟܘܢ .

ܫܢܬܐ , " *année* " , ܫܢܬ , ܫܢܐ ; pl. ܫ̈ܢܝܐ , ܫ̈ܢܝܢ , ܫ̈ܢܝ . — Pron. sing. ne sont pas attestés ; pron. pl. ܫ̈ܢܝ , etc.

ܫܥܬܐ , " *heure* " , ܫܥܬ , ܫܥܐ , (ܫܥ dans ܟܠ ܫܥ , " *à toute heure* ") ; pl. ܫ̈ܥܐ .

ܬܕܝܐ , " *mamelle* " , sans abs-const. ; pl. ܬܕ̈ܝܐ . — Pron. sing. ܬܕܝܗ , ܬܕܝܗ ; pl. ܬܕ̈ܝܢ , ܬܕ̈ܝܟ , ܬܕ̈ܝܟܘܢ .

ܬܪܢܓܠܐ et ܬܪܢܘܓܠܐ , " *coq* " , ܬܪܢܓܠ .

Chapitre IV.

LES PRONOMS

1° Pronoms personnels

271 **Les pronoms personnels** sont séparés ou affixes. Affixes, ils sont unis soit à un nom (affixes *nominaux* ou *possessifs*, n° 277), soit à un verbe (affixes *verbaux* ou *objectifs*, n° 465).

A. Pronoms personnels séparés

Les pronoms personnels séparés ont une double forme, l'une pleine et l'autre syncopée. La forme pleine est indépendante du mot qui la précède, la forme syncopée est *enclitique*, c'est-à-dire qu'elle fait corps avec le mot précédent, pour le sens et dans la prononciation. Elle peut même lui être unie à la manière d'une désinence, tout en gardant, par opposition aux affixes possessifs ou objectifs, le nom de *pronom séparé*.

272

PRONOMS PERSONNELS SÉPARÉS

	Singulier		Pluriel	
	Forme pleine	*Forme enclitique*	*Forme pleine*	*Forme enclitique*
1re comm.	ܐܶܢܳܐ	ܐܶܢܳܐ , ܢܳܐ	ܚܢܰܢ (ܐܢܚܢܢ[1])	ܢܰܢ
2de masc.	ܐܰܢ݇ܬ݁	—ܰܬ݁	ܐܰܢ݇ܬܽܘܢ	ܬܽܘܢ
2de fém.	ܐܰܢ݇ܬܝ	—ܰܬܝ	ܐܰܢ݇ܬܶܝܢ	ܬܶܝܢ
3e masc.	ܗܽܘ	ܗ̄ܘ (ܘ)	ܗܶܢܽܘܢ	ܐܶܢܽܘܢ
3e fém.	ܗܺܝ	ܗ̄ܝ	ܗܶܢܶܝܢ	ܐܶܢܶܝܢ

273 **La forme enclitique,** hormis ܐܶܢܽܘܢ et ܐܶܢܶܝܢ , peut être unie au participe (n° 351), et, quoique moins souvent, au nom (adj., subst., pron.). La vocalisation du verbe en est parfois légèrement modifiée.

1. ܐܢܚܢܢ , vocalisé ensuite ܐܶܢܰܚܢܰܢ , est la graphie originelle. On trouve aussi ܐܰܚܢܰܢ . La forme courante est ܚܢܰܢ .

274

PRONOMS PERSONNELS ENCLITIQUES UNIS A L'ADJECTIF					
	Adjectif à l'état emphat.	Adjectif à l'état absolu			
		Adj. non lōmadʰ-yūdʰ		Adj. lōmadʰ-yūdʰ	
		Enclitique séparée	*Enclitique unie*	*Enclitique séparée*	*Enclitique unie*
1re m.s.	ܡܫܰܒܚܳܐ ܐ̱ܢܳܐ	ܡܫܰܒܰܚ ܐ̱ܢܳܐ	ܡܫܰܒܚܢܳܐ	ܕܰܟܶܐ ܐ̱ܢܳܐ	ܕܰܟܝܢܳܐ
1re f. s.	ܡܫܰܒܚܬܳܐ ܐ̱ܢܳܐ	ܡܫܰܒܚܳܐ ܐ̱ܢܳܐ	ܡܫܰܒܚܳܢܳܐ	ܕܰܟܝܳܐ ܐ̱ܢܳܐ	ܕܰܟܝܳܢܳܐ
2de m.s.	ܡܫܰܒܚܳܐ ܐܰܢ̱ܬ	ܡܫܰܒܰܚ ܐܰܢ̱ܬ	ܡܫܰܒܚܰܬ	ܕܰܟܶܐ ܐܰܢ̱ܬ	ܕܰܟܝܰܬ
2de f. s.	ܡܫܰܒܚܬܳܐ ܐܰܢ̱ܬܝ	ܡܫܰܒܚܳܐ ܐܰܢ̱ܬܝ	ܡܫܰܒܚܳܬܝ	ܕܰܟܝܳܐ ܐܰܢ̱ܬܝ	ܕܰܟܝܳܬܝ
3e m.s.	ܡܫܰܒܚܳܐ ܗ̱ܘ	ܡܫܰܒܚܗ̱ܘ	ܡܫܰܒܚܘ	ܕܰܟܶܐܗ̱ܘ	—
3e f.s.	ܡܫܰܒܚܬܳܐ ܗ̱ܝ	ܡܫܰܒܚܳܐ ܗ̱ܝ	—	ܕܰܟܝܳܐܗ̱ܝ .	—
1re m.p.	ܡܫܰܒܚܶܐ ܚ݂ܢܰܢ	ܡܫܰܒܚܝܢ ܚ݂ܢܰܢ	ܡܫܰܒܚܝܢܰܢ	ܕܰܟܶܝܢ ܚ݂ܢܰܢ	ܕܰܟܶܝܢܰܢ
1re f. p.	ܡܫܰܒܚܳܬܳܐ ܚ݂ܢܰܢ	ܡܫܰܒܚܳܢ ܚ݂ܢܰܢ	ܡܫܰܒܚܳܢܰܢ	ܕܰܟܝܳܢ ܚ݂ܢܰܢ	ܕܰܟܝܳܢܰܢ
2de m.p.	ܡܫܰܒܚܶܐ ܐܰܢ̱ܬܘܢ	ܡܫܰܒܚܝܢ ܐܰܢ̱ܬܘܢ	ܡܫܰܒܚܝܬܘܢ	ܕܰܟܶܝܢ ܐܰܢ̱ܬܘܢ	ܕܰܟܝܬܘܢ
2de f. p.	ܡܫܰܒܚܳܬܳܐ ܐܰܢ̱ܬܝܢ	ܡܫܰܒܚܳܢ ܐܰܢ̱ܬܝܢ	ܡܫܰܒܚܳܢܬܝܢ	ܕܰܟܝܳܢ ܐܰܢ̱ܬܝܢ	—
3e m.p.	ܡܫܰܒܚܶܐ ܐܶܢܽܘܢ	ܡܫܰܒܚܝܢ ܐܶܢܽܘܢ	—	ܕܰܟܶܝܢ ܐܶܢܽܘܢ	—
3e f. p.	ܡܫܰܒܚܳܬܳܐ ܐܶܢܝܢ	ܡܫܰܒܚܳܢ ܐܶܢܝܢ	—	ܕܰܟܝܳܢ ܐܶܢܝܢ	—

275 **Les pronoms personnels peuvent être associés,** l'un sujet, l'autre *copule*[1]. En ce cas, un pronom sujet de la 1re ou de la 2de personne peut avoir pour copule son enclitique.

276

Pronoms personnels associés			
" *C'est moi* ".	" *Je suis* ".		ܐ̱ܢܳܐ ܐ̱ܢܳܐ ou ܐ̱ܢܳܐܗ̱ܘ , ܐ̱ܢܳܐܗ̱ܝ (f.)
" *C'est toi* ".	" *Tu es* ".		ܐܰܢ̱ܬ ܐܰܢ̱ܬ ou ܐܰܢ̱ܬܗ̱ܘ
" *C'est vous* ".	" *Vous êtes* ".		ܐܰܢ̱ܬܘܢ ܐܰܢ̱ܬܘܢ ou ܐܰܢ̱ܬܘܢ ܐܰܬܘܢ
" *Ce sont eux*".	" *Ils sont* ".	" *Eux-mêmes sont...* ".	ܗܶܢܽܘܢ ܐܶܢܽܘܢ
" *C'est lui* ".	" *Il est* ".	" *Lui-même...* ".	ܗܽܘܝܽܘ [2] (ܗܽܘܗܽܘ)
" *C'est elle* ".	" *Elle est* ".	" *Elle-même...* ".	ܗܝܳܝ [3] (ܗܝܳܗܝ)

1. c. à. d. *mot de liaison* entre le sujet et l'attribut. — 2. De ܗܽܘܗܽܘ. Le second ܗ s'est dissimilé en ܘ *(huwu)*, puis en ܝ. — ܗܽܘܗܽܘ est moins fréquent. — 3. De ܗܝܳܗܝ. Le second ܗ s'est dissimilé en ܝ.

B. Pronoms personnels affixes

277 **Accord et emploi.** Joints aux noms sous forme d'affixes, les pronoms personnels ont le sens de pronoms possessifs. Pour le genre, ils s'accordent avec le possesseur ; pour le nombre, à la fois avec le possesseur et avec la chose possédée.

Unis à des prépositions, les affixes jouent le rôle de pronoms personnels : ܒܗ , "*par lui*".

Unis à ܕܝܠ , ils en font un pronom possessif séparé (nº 296).

278 **Sont dits "lourds",** le premier et les quatre derniers affixes (v. tableau, nº 283), parce qu'ils commencent par une *consonne*[1] ; **légers,** les cinq autres (pron. 2, 3, 4, 5, 6), parce qu'ils commencent par une *voyelle.*

279 **Avec les noms pluriels,** les affixes légers perdent leur voyelle pour être rattachés, comme les affixes lourds, à l'ancienne désinence du pluriel, ـܝ . De plus, une contraction se produit aux deux affixes de la 3e p. du sing. Ces différences sont suffisantes pour que l'on distingue entre "*affixes des noms singuliers*" et "*affixes des noms pluriels*".

280 **Tous les noms singuliers n'ont pas la même vocalisation** devant les affixes. Les uns présentent partout celle de l'état emphatique [1]. Les autres la remplacent aux pronoms lourds par celle de l'état construit. De là deux modèles, l'un à *vocalisation invariable*, l'autre à *vocalisation variable.*

281 **Les noms collectifs** reçoivent les affixes des singuliers : ܥܢܐ , "*troupeau*" : ܥܢܢ , ܥܢܟ , ܥܢܟܘܢ , etc.

282 **Exceptions :** 1º ܐܢܫܐ , "*hommes*" : ܐܢܫܝܢ , ܐܢܫܟ , ܐܢܫܟܘܢ . — 2º ܩܘܪܝܐ , "*village*" : ܩܘܪܝ et ܩܘܪܝܬܝ , ܩܘܪܝܗ et ܩܘܪܝܬܗ , etc.

(Suite à la page 68)

1. Cependant le pronom de la 1re pers., ـܝ , n'avait qu'une valeur vocalique et, en syriaque, se prononçait comme un léger *e* muet : *malke*, "*mon roi*". Après ܐ il semble qu'il n'était pas prononcé du tout : ܒܘܝܐܝ *(buyyōʾ)*, "*ma consolation*" ; ܣܢܐܝ *(sonʾ)*, "*mon ennemi*" ; ܡܪܝ (de ܡܪܐ, *mor*), "*mon seigneur*". — 2. Mais on n'affirme pas qu'elle en dérive.

PRONOMS PERSONNELS AFFIXES

I. Affixes des singuliers. *Modèle I. (vocal. invariable)* — 283

(V. n[os] 280, 287)

	Singulier			Pluriel	
	Pronom	*Exemple*		*Pronom*	*Exemple*
1	ـܝ	ܡܰܠܟܝ[1], *mon roi*	6	ـܰܢ	ܡܰܠܟܰܢ, *notre roi*
2	ـܳܟ	ܡܰܠܟܳܟ, *ton* (m.)[2] *roi*	7	ܟܽܘܢ	ܡܰܠܟܟܽܘܢ, *votre* (m.) *roi*
3	ـܶܟܝ	ܡܰܠܟܶܟܝ[1], *ton* (f.) *roi*	8	ܟܶܝܢ	ܡܰܠܟܟܶܝܢ, *votre* (f.) *roi*
4	ـܶܗ	ܡܰܠܟܶܗ, *son* (m.) *roi*	9	ܗܽܘܢ	ܡܰܠܟܗܽܘܢ, *leur* (m.) *roi*
5	ـܳܗ̇	ܡܰܠܟܳܗ̇ : *son* (f.) *roi*	10	ܗܶܝܢ	ܡܰܠܟܗܶܝܢ, *leur* (f.) *roi*

II. Affixes des singuliers. *Modèle II. (vocal. variable)* — 284

(V. n° 289)

1. ܪܳܚܡܝ, "*mon ami*". — 2. ܪܳܚܡܳܟ, etc. — 7. ܪܳܚܡܟܽܘܢ, etc...

III. Affixes des pluriels en ܐ̈ et ܝ̈ܐ. (V. n[os] 279, 292.) — 285

	Pronom	Exemple		Pronom	Exemple
1	ـܰܝ̈	ܡܰܠܟܰܝ̈[3], *mes rois*	6	ـܰܝ̈ܢ	ܡܰܠܟܰܝ̈ܢ, *nos rois*
2	ـܰܝ̈ܟ	ܡܰܠܟܰܝ̈ܟ, *tes* (m.) *rois*	7	ـܰܝ̈ܟܽܘܢ	ܡܰܠܟܰܝ̈ܟܽܘܢ, *vos* (m.) *rois*
3	ـܰܝ̈ܟܝ	ܡܰܠܟܰܝ̈ܟܝ, *tes* (f.) *rois*	8	ـܰܝ̈ܟܶܝܢ	ܡܰܠܟܰܝ̈ܟܶܝܢ, *vos* (f.) *rois*
4	ـܰܘ̈ܗܝ	ܡܰܠܟܰܘ̈ܗܝ[4], *ses* (m.) *rois*	9	ـܰܝ̈ܗܽܘܢ	ܡܰܠܟܰܝ̈ܗܽܘܢ, *leurs* (m.) *rois*
5	ـܶܝ̈ܗ̇	ܡܰܠܟܶܝ̈ܗ̇[5], *ses* (f.) *rois*	10	ـܰܝ̈ܗܶܝܢ	ܡܰܠܟܰܝ̈ܗܶܝܢ, *leurs* (f.) *rois*

IV. Les pluriels en ـܳܬ̈ܐ reçoivent les affixes du singulier : — 286

ܡܰܠܟܳܬ̈ܐ, "*reines*" ; ܡܰܠܟܳܬ̈ܝ, ܡܰܠܟܳܬ̈ܳܟ, ܡܰܠܟܳܬ̈ܟܽܘܢ, etc...

---

1. Prononcer *malk*, *malkekh*. — 2. Dans cette page, m. et f. indiquent le genre du possesseur. — 3. Pour ܡܰܠܟܰܝ̈ܝ. — 4. A l'origine, le pronom 3e m. s. était ܗܽܘ. On eût successivement *malkayhou, malkayu, malkaw.* Quand ܗܝ eut supplanté ܗܽܘ, on l'ajouta encore, mais il tomba dans la prononciation : ܡܰܠܟܰܘ̈ܗܝ *(malkaw)*. — 5. Le pronom 3e f. s. était ܗܳܐ. La chute de la voyelle finale et la réduction de ـܰܝ à ـܶܝ ont fait de ܡܰܠܟܰܝ̈ܗܳܐ, ܡܰܠܟܶܝ̈ܗ̇.

287 **Au singulier, les classes de noms suivantes ont la vocalisation invariable** [1] **:**

1	2	3	4	5	6	7
noms à pén. longue	*noms de la f.* ܦܰܥܠܳܐ	*noms de la f.* ܦܶܥܠܳܐ	*noms de la f.* ܦܽܥܠܳܐ	*géminés masculins*	*féminins à méd. vocal.*	*masc. en* ܝ *de f. courte*
ܟܬܳܒܳܐ "*livre*"	ܡܰܠܟܳܐ "*roi*"	ܚܶܠܡܳܐ "*songe*"	ܦܽܓܪܳܐ "*corps*"	ܬܶܠܳܐ "*colline*"	ܚܰܒܪܬܳܐ "*compagne*"	ܪܳܥܝܳܐ "*berger*"
1. ܟܬܳܒܝ	ܡܰܠܟܝ	ܚܶܠܡܝ	ܦܽܓܪܝ	ܬܶܠܝ	ܚܰܒܪܬܝ	ܪܳܥܝ
2. ܟܬܳܒܳܟ	ܡܰܠܟܳܟ	ܚܶܠܡܳܟ	ܦܽܓܪܳܟ	ܬܶܠܳܟ	ܚܰܒܪܬܳܟ	ܪܳܥܝܳܟ
7. ܟܬܳܒܗܽܘܢ	ܡܰܠܟܗܽܘܢ	ܚܶܠܡܗܽܘܢ	ܦܽܓܪܗܽܘܢ	ܬܶܠܗܽܘܢ	ܚܰܒܪܬܗܽܘܢ	ܪܳܥܝܗܽܘܢ

C'EST-A-DIRE :

288 1° **Les masculins et féminins à pénultième longue.** comme ܟܬܳܒܳܐ, "*livre*"; ܒܳܪܽܘܝܳܐ, "*créateur*"; ܬܶܫܒܽܘܚܬܳܐ, "*louange*"; ܡܰܠܟܽܘܬܳܐ, "*royaume*".

Dans les masc. en ܝ, on a parfois deux ܝ au pronom 1 : ܒܳܪܽܘܝܝ. Ensuite, régulièrement ; ܒܳܪܽܘܝܳܟ, ܒܳܪܽܘܝܗܽܘܢ.

Exception : les fém. en ܝܼܬܳܐ, ܬܳܐ, ܬܳ (n° 290, 4°).

2° 3° 4° **Les noms des formes** ܦܰܥܠܳܐ, ܦܶܥܠܳܐ, ܦܽܥܠܳܐ.

On trouve cependant des exemples comme ܐܽܘܪܚܝ, ܐܽܘܪܚܗܽܘܢ, par application de la règle des 2 consonnes, n° 32.

5° **Les géminés** comme ܬܶܠܳܐ, "*colline*", ܐܶܡܳܐ, "*mère*".

6° **Les féminins à médiane vocalisée**, c'est-à-dire où le ܬ n'est précédé que d'une seule consonne non vocalisée (opposé au 3° du n° 290), comme ܚܰܒܪܬܳܐ, "*compagne*"; ܚܡܳܬܳܐ, "*mère*"; ܢܝܳܚܬܳܐ, "*repos*"; ܬܶܫܡܶܫܬܳܐ, "*service*"; ܬܶܫܒܽܘܚܬܳܐ, "*louange*"; ܡܰܚܫܰܒܬܳܐ, "*pensée*".

Exceptions : 1° **Les féminins é-waw**, comme ܫܳܥܬܳܐ, "*heure*" (n° 290, 5°).

2° **Les deux noms** ܡܕܺܝܢ݈ܬܳܐ, "**ville**" et ܡܨܰܥܬܳܐ, "**milieu**": ܡܕܺܝܢ݈ܬܝ, ܡܕܺܝܢ݈ܬܳܟ, ܡܕܺܝܢ݈ܬܗܽܘܢ, etc. — ܡܨܰܥܬܝ et ܡܨܰܥܬܝ, ܡܨܰܥܬܳܟ, ܡܨܰܥܬܗܽܘܢ et ܡܨܰܥܬܗܽܘܢ, etc.

1. Nous ne signalerons que les principales exceptions. On trouvera d'utiles précisions dans Nöldeke, n° 145.

7° **Les masculins en ܝ de forme courte**, comme ܪܥܝܐ, "*berger*"; ܛܠܝܐ "*jeune homme*"; ܪܢܝܐ, "*méditation*". — Le ܝ est vocalisé du ̈ aux pronoms lourds. Toutefois, les orientaux qui en écrivent deux au pron. 1, ne les vocalisent pas: ܪܥܝܝ. (288)

⊙ ܟܘܪܣܝܐ, "*siège*"; ܡܫܬܝܐ, "*festin*" et ܡܫܪܝܐ, "*demeure*", font ܝܝ au pronom 1: ܟܘܪܣܝܝ, "*mon siège*". Aux quatre derniers, les occidentaux vocalisent le ܝ: ܟܘܪܣܝܟܘܢ (or. ܟܘܪܣܝܟܘܢ).

Au singulier, les classes de noms suivantes ont la vocalisation variable : 289

1	2	3		4	5	6
mas. de la f. ܦܥܠܐ	*noms de la f.* ܦܥܠܐ	*masculins et féminins à 2 cons. méd. non voc.*		*fém. lōm.-y. forme part.*	*féminins ʿé-waw*	*géminés féminins*
ܪܚܡܐ "*ami*"	ܕܡܐ "*sang*"	ܗܝܟܠܐ "*temple*"	ܡܠܟܬܐ "*reine*"	ܛܠܝܬܐ "*jeune-fille*"	ܫܥܬܐ "*heure*"	ܓܢܬܐ "*jardin*"
1. ܪܚܡܝ	ܕܡܝ	ܗܝܟܠܝ	ܡܠܟܬܝ	ܛܠܝܬܝ	ܫܥܬܝ	ܓܢܬܝ
2. ܪܚܡܟ	ܕܡܟ	ܗܝܟܠܟ	ܡܠܟܬܟ	ܛܠܝܬܟ	ܫܥܬܟ	ܓܢܬܟ
7. ܪܚܡܟܘܢ	ܕܡܟܘܢ	ܗܝܟܠܟܘܢ	ܡܠܟܬܟܘܢ	ܛܠܝܬܟܘܢ	ܫܥܬܟܘܢ	ܓܢܬܟܘܢ

C'EST-A-DIRE : 290

1° **Les masculins de la forme** ܦܥܠܐ, comme ܪܚܡܐ, "*ami*".

⊙ **Exceptions** : 1° **Les trois noms** : ܛܥܢܐ, "*porteur*" : ܚܬܡܐ, "*sceau*"; ܦܥܠܐ, "*ouvrier*" : ܛܥܢܝ, ܛܥܢܟ, ܛܥܢܟܘܢ.

2° **Les lōmadh-ōlaf**, comme ܣܢܐܐ, "*ennemi*" : ܣܢܐܝ, ܣܢܐܟ, ܣܢܐܟܘܢ.

2° **Les noms de la forme** ܦܥܠܐ, comme ܕܡܐ, "*sang*"; ܫܡܐ, "*nom*".

⊙ **Exception** : ܚܡܐ, "*beau-père*", n° 270.

3° **Les masculins et les féminins à deux consonnes médianes non vocalisées**, comme ܗܝܟܠܐ, "*temple*" ܡܫܟܢܐ, "*tente*"; ܡܣܒܐ, (de ܡܣܒܐ : ܡܣܒܝ, ܡܣܒܟ, ܡܣܒܟܘܢ), "*prise*"; ܡܠܟܬܐ, "*reine*". S'y rattachent ܚܕܘܬܐ, "*joie*" et ܚܝܘܬܐ, "*animal*" (de ܚܕܘܬܐ et ܚܝܘܬܐ, n° 199) : ܚܕܘܬܝ, ܚܕܘܬܟ, ܚܕܘܬܟܘܢ.

4° **Les féminins en** ܝܬܐ, ܝܬ, ܝܐ (flexion du part. pass. lōmadh-yūdh), comme ܛܠܝܬܐ, ܛܠܝܬ, ܛܠܝܐ, "*jeune fille*".

5° **La plupart des féminins** ʿé-waw comme ܫܥܬܐ, "*heure*". (L'abs. ܫܥ n'est employé que dans l'expression ܟܠ ܫܥ, "*à toute heure*").

6° **La plupart des géminés féminins**, comme ܓܢܬܐ, "*jardin*".

291 **Pour les syncopés,** pas de règle générale sans doute :

ܫܢܬܐ (de ܫܢܐ) , “ *sommeil* ” : ܫܢܬܝ , ܫܢܬܟ , ܫܢܬܗܘܢ .
ܨܦܬܐ (de ܨܘܦ) , “ *soin* ” : ܨܦܬܝ , ܨܦܬܟ , ܨܦܬܗܘܢ .

292 **Au pluriel, les participes passés lōmadh-yūdh,** bien qu’employés comme substantifs, reçoivent soit la vocalisation de l’emphatique (un ˊ et un ܝ) , soit celle du construit (deux ˊ et deux ܝ) . Ainsi, ܓܒܝ̈ܐ , “ *élus* ” [1] :

1	ܓܒܝ̈ܝ	et	ܓܒܝܝ̈ܝ	6	ܓܒܝ̈ܝܢ	et	ܓܒܝܝ̈ܢ
2	ܓܒܝ̈ܝܟ	et	ܓܒܝܝ̈ܟ	7	ܓܒܝ̈ܟܘܢ	et	ܓܒܝܝ̈ܟܘܢ
3	ܓܒܝ̈ܟܝ	et	ܓܒܝܝ̈ܟܝ	8	ܓܒܝ̈ܟܝܢ	et	ܓܒܝܝ̈ܟܝܢ
4	ܓܒܝ̈ܘܗܝ	et	ܓܒܝܝ̈ܘܗܝ	9	ܓܒܝ̈ܗܘܢ	et	ܓܒܝܝ̈ܗܘܢ
5	ܓܒܝ̈ܗ	et	ܓܒܝܝ̈ܗ	10	ܓܒܝ̈ܗܝܢ	et	ܓܒܝܝ̈ܗܝܢ

293 ◊ **Les substantifs lōmadh-yūdh non participes** ne reçoivent que la forme courte : ܡܥ̈ܝ , “ *mes entrailles* ” (de ܡܥ̈ܝܐ) ; ܓܕܝ̈ܘܗܝ , “ *ses petits* ” (de ܓܕܝ̈ܐ) . Cependant ܡ̈ܝܐ , “ *eau* ” , a les deux : ܡ̈ܝܝ et ܡܝ̈ܝ ; ܡ̈ܝܟ et ܡܝ̈ܝܟ , ܡ̈ܝܘܗܝ et ܡܝ̈ܘܗܝ , etc...

294 **Ne reçoivent pas les pronoms affixes :**

1° Les invariables en ܘܬܐ (n° 165, 7°) : ܕܝܠܝ ܛܥܝܘ , “ *mon erreur* ”.

2° Les noms propres : ܝܘܣܦ ܕܝܠܟ , “ *ton Joseph* ” .

3° Les noms étrangers non syriacisés : ܦܪܗܣܝܐ ܕܝܠܟܘܢ “ *votre confiance* ” .

295 ◊ **Exception :** ܕܝܬܩܐ (διαθήκη) , “ *testament* ” et ܛܝܡܐ (τιμή) , “ *prix* ” , reçoivent les affixes du pluriel tout en restant singuliers : ܛܝܡ̈ܝ , ܛܝܡ̈ܝܟ , etc.

296 **La locution** ܕܝܠ [2] “ *appartenant à* ” , forme, avec les affixes des noms singuliers, un pronom possessif séparé :

	ܕܝܠܝ ,	*le mien*		ܕܝܠܢ ,	*le nôtre*
ܕܝܠܟܝ ,	ܕܝܠܟ ,	*le tien*	ܕܝܠܟܝܢ ,	ܕܝܠܟܘܢ ,	*le vôtre*
ܕܝܠܗ ,	ܕܝܠܗ ,	*le sien*	ܕܝܠܗܝܢ ,	ܕܝܠܗܘܢ ,	*le leur*

1. Au participe actif lōmadh-yūdh, on trouve de même un ou deux ܝ : ܚܙܝ̈ܝܟܘܢ , “ *ceux qui vous voient* ” ; ܚܛܘܦ̈ܝܗܘܢ , “ *leurs ravisseurs* ” . — 2. Composé de ܕܝ , forme première du démonstratif-relatif ܕ , et de ܠ : “ *ce qui est à* ” .

2° Pronoms - adjectifs démonstratifs

297

Démonstratif proche		Démonstratif éloigné	
Celui-ci, ce...ci, ceci,	(ܗܳܢ) ܗܳܢܳܐ	*Celui-là, ce...là, cela,*	ܗܰܘ
Celle-ci, cette...ci, ceci,	(ܗܳܕ݂) ܗܳܕ݂ܶܐ	*Celle-là, cette...là, cela,*	ܗܳܝ
Ceux-ci, ces...ci (m.)	ܗܳܠܶܝܢ	*Ceux-là, ces...là* (m.)	ܗܳܢܽܘܢ
Celles-ci, ces...ci (f.)	ܗܳܠܶܝܢ	*Celles-là, ces...là* (f.)	ܗܳܢܶܝܢ

298 **Les adjectifs démonstratifs se placent** indifféremment avant ou après le nom. Cependant ܗܳܢ et ܗܳܕ݂ — états construits moins fréquents — le précèdent toujours.

299 **Un point supérieur** distingue les quatre formes du démonstratif ܗܰܘ de celles du pronom personnel ܗܽܘ .

300 **Lié à** ܗ݈ܘ ; ܗܽܘ se contracte au singulier : ܗܳܢܰܘ (*"celui-ci est"*, *"c'est"*) et ܗܳܕ݂ܶܐ ܗ݈ܝ (*"celle-ci est"*, *"c'est"*). Plur. : ܗܳܠܶܝܢ ܐܶܢܽܘܢ, ܗܳܠܶܝܢ ܐܶܢܶܝܢ.

301 **Devant le relatif** ܕ ; ܗܰܘ est souvent renforcé de ܡܕܶܡ : ܗܰܘ ܡܕܶܡ ܕ , *"ce ... qui"*.

3° Pronom relatif

302 **Il n'y a qu'un seul pronom relatif :** ܕ . Il est invariable et proclitique (n° 128).

303 ◐ **Le sens originel,** qu'il a souvent encore, est celui d'un démonstratif-relatif ou d'un démonstratif-préposition : *"celui qui"*, *"celui de"*. Il inclut donc souvent le démonstratif antécédent : *"celui, celle, ceux, celles qui"*.

304 ◐ **Le renforcement au moyen de** ܗܽܘ **est courant :** ܕܗܽܘ , ܕܗܶܢܽܘܢ , *"qui"*.

4° Pronoms - adjectifs interrogatifs

305

Qui ? Lequel ? Quel ? (pers.)	ܡܰܢ	*Quel ? Lequel ?* (pers. ou ch.)	ܐܰܝܢܳܐ
Qui ? Lequel ? Quel ? (choses)	ܡܳܢܳܐ , ܡܰܢ , ܡܳܐ	(fém.)	ܐܰܝܕܳܐ
(rare)	ܡܽܘܢ	(plur. commun)	ܐܰܝܠܶܝܢ

306 **ܡܰܢ s'emploie** presque toujours pour les personnes, et, à ses différentes formes, ܡܳܢܳܐ pour les choses. ܐܰܝܢܳܐ peut représenter les unes ou les autres.

307 **ܡܰܢ et ܡܳܢܳܐ ne sont jamais adjectifs,** mais ܐܰܝܢܳܐ l'est souvent : ܓܰܒܪܳܐ ܐܰܝܢܳܐ , " *quel homme ?* ".

308 **ܡܳܢܳܐ et ܡܳܐ ont aussi un sens adverbial :** ܡܳܢܳܐ ܕܳܒܪܺܝܢ , " *comment vont-ils ?* " ; ܡܳܢܳܐ ܡܰܥܡܕ ܐܰܢ݇ܬ , " *pourquoi baptises-tu ?* " ; ܡܳܐ ܐܰܠܺܝܨ ܬܰܪܥܳܐ , " *combien étroite est la porte !* ".

309 **Suivis de ܕ** , tous les pronoms interrogatifs jouent le rôle de pronoms démonstratifs ou indéfinis : ܡܰܢ ܕ , ܐܰܝܢܳܐ ܕ , " *celui qui* ", " *quiconque* " ; ܡܳܐ ܕ , " *ce . . . qui* ", " *quoi . . . que* ".

310 **L'annexion de ܗܽܘ** produit une contraction :

" *Qui est-ce?* " " *Qui ?* "	(m.)[1] ܡܰܢܽܘ (f.) ܡܰܢ ܗܝ , ܡܰܢܝ	*Qu'est-ce ? Quoi ?*	ܡܳܢܽܘ , ܡܳܢܳܐܗܝ
		Lequel ? Laquelle ? *Lequel est-ce ?*	ܐܰܝܢܽܘ , ܐܰܝܢܳܐܗܝ

311 **5° Pronoms - adjectifs indéfinis ou équivalents**

Un , quelqu'un,	ܚܰܕ , ܐ݈ܢܳܫ	*Quiconque,*	ܟܽܠ ܡܰܢ ܕ , ܟܽܠ ܐܰܝܢܳܐ ܕ
Personne,	ܠܳܐ ܐ݈ܢܳܫ	*N'importe qui,*	ܟܽܠ ܐܰܝܢܳܐ ܕܗܽܘ
Quelques-uns,	ܐ݈ܢܳܫܺܝܢ , ܐ݈ܢܳܫܳܐ	*Tous,*	ܟܽܠܗܽܘܢ
Quelque chose, rien, *Certain, quelque* (s. et pl.),	ܡܶܕܶܡ	*Tout,*	ܟܽܠܡܶܕܶܡ
Rien,	ܠܳܐ ܡܶܕܶܡ	*Un certain,* *Un tel,*	ܦܠܳܢ (f. ܦܠܳܢܺܝܬܳܐ)
Le même,	ܗܽܘ ܕܺܝ ܗܽܘ	*De telle manière,* *Quelqu'un,*	ܐܰܦܠܳܢ , ܐܽܦܠܳܢ

Le seul pronom indéfini proprement dit est ܦܠܳܢ , ܐܰܦܠܳܢ (de ܐܶܢ + ܦܠܳܢ). Les autres formes sont des emprunts ou des locutions.

1. ܗܽܘ est copule dans ܡܰܢܽܘ , " *qui est-ce ?* ". Il est de renforcement dans ܡܰܢܽܘ , " *qui ?* ".

CHAPITRE V.

LES NOMBRES

1° Les adjectifs numéraux cardinaux

312

	Masc.	Fém.		Masc.	Fém.		Masc.	Fém.
1	ܚܕ	ܚܕܐ	5	ܚܡܫܐ	ܚܡܫ	9	ܬܫܥܐ	ܬܫܥ
2	ܬܪܝܢ	ܬܪ̈ܬܝܢ	6	ܫܬܐ, ܐܫܬܐ	ܫܬ	10	ܥܣܪܐ	ܥܣܪ
3	ܬܠܬܐ	ܬܠܬ	7	ܫܒܥܐ	ܫܒܥ			
4	ܐܪܒܥܐ	ܐܪܒܥ	8	ܬܡܢܝܐ	ܬܡܢܐ			

	Masc.	Fém.		
11	ܚܕܥܣܪ	ܚܕܥܣܪܐ		
12	ܬܪܥܣܪ	ܬܪ̈ܬܥܣܪܐ		
13	ܬܠܬܥܣܪ	ܬܠܬܥܣܪܐ	20	ܥܣܪܝܢ
14	ܐܪܒܥܬܥܣܪ, ܐܪܒܬܥܣܪ (ܐܪܒܥܣܪ)	ܐܪܒܥܣܪܐ , ܐܪܒܬܥܣܪܐ	30	ܬܠܬܝܢ
			40	ܐܪܒܥܝܢ
15	ܚܡܫܬܥܣܪ (ܚܡܫܥܣܪ)	ܚܡܫܥܣܪܐ	50	ܚܡܫܝܢ
16	ܫܬܬܥܣܪ (ܫܬܐܥܣܪ)	ܫܬܐܥܣܪܐ	60	ܐܫܬܝܢ , ܫܬܝܢ
17	ܫܒܥܬܥܣܪ (ܫܒܥܣܪ)	ܫܒܥܣܪܐ (ܫܒܥܬܥܣܪܐ)	70	ܫܒܥܝܢ
18	ܬܡܢܬܥܣܪ (ܬܡܢܥܣܪ)	ܬܡܢܥܣܪܐ	80	ܬܡܢܝܢ (ܬܡܢܝܝܢ)
19	ܬܫܥܬܥܣܪ (ܬܫܥܣܪ)	ܬܫܥܣܪܐ (ܬܫܥܣܪܐ)	90	ܬܫܥܝܢ

100 : ܡܐܐ	200 : ܡܐܬܝܢ (ܡܐܬܝܢ)	300 : ܬܠܬ ܡܐܐ
1.000 : ܐܠܦ , ܐܠܦܐ	2.000 : ܬܪܝܢ ܐܠܦܝܢ	10.000 : ܪܒܘ

313

Exemples de nombres composés :

21	ܥܣܪܝܢ ܘܚܕ , ܚܕ ܘܥܣܪܝܢ (m.)	101	ܡܐܐ ܘܚܕ (m.) , ܡܐܐ ܘܚܕܐ (f.)
22	ܥܣܪܝܢ ܘܬܪ̈ܬܝܢ , ܬܪ̈ܬܝܢ ܘܥܣܪܝܢ (f.)	421	ܐܪܒܥܡܐܐ ܘܥܣܪܝܢ ܘܚܕܐ (f.)

7.337 : ܫܒܥܐ ܐܠܦܝܢ ܘܬܠܬ ܡܐܐ ܘܬܠܬܝܢ ܘܫܒܥܐ

42.360 : ܐܪܒܥܐ ܪ̈ܒܘܢ ܘܐܠܦܐ ܬܪܝܢ ܘܬܠܬܡܐܐ ܘܫܬܝܢ

314 **Les nombres cardinaux** sont généralement à l'état absolu. Ils ne diffèrent pour le masculin et le féminin que de 1 à 19. De 3 à 10, on emploie avec les masculins le nombre de forme féminine, avec les féminins le nombre de forme masculine.

315 **Remarques sur quelques nombres.** 1° ܚܰܕ , ܚܕܳܐ , "*un*", s'est donné une sorte de pluriel : ܚܰܕܚܰܕܳܢܶܐ (m.) ܚܰܕܚܰܕܳܢܝܳܬܳܐ (f.) "*quelques-uns*".

2° ܬܪܶܝܢ **et** ܬܰܪ̈ܬܶܝܢ ont pour emphatique ܬܪ̈ܶܝܳܐ et ܬܰܪ̈ܬܶܝܳܐ .

3° De ܐܰܪܒܰܥܣܰܪ , **14**, **à** ܬܫܰܥܣܰܪ , **19**, il existe (v. tableau n° 312) une ou deux autres formes *avec insertion d'un* ܬ après le premier nombre. Pour 17, 18 et 19, au masculin, la forme usitée est celle avec ܬ .

4° ܡܳܐܐ **(f.)** "***cent***" est invariable. ܡܳܐܬܳܐ , "*un cent*", "*une centaine*" a un duel : ܡܳܐܬܶܝܢ ou ܡܳܬܶܝܢ , "*deux cents*", et deux pluriels ; ܡܳܐܐܳܬܳܐ ou ܡܳܐܘܳܬܳܐ "*centaines*".— ܡܳܐܐ étant mis pour ܡܐܐ , le proclitique est vocalisé (n° 132) : ܠܡܰܐܐ , ܘܡܰܐܐ , etc.

5° ܐܰܠܦܳܐ , "***mille***" s'emploie avec les masculins. L'absolu - construit ܐܠܶܦ sert aux deux genres. Le pluriel, ܐܰܠ̈ܦܶܐ (et ܐܰܠܦܰ̈ܝܳܐ ou peut-être ܐܰܠܦ̈ܶܐ), fait, à l'absolu, ܐܰܠܦܺܝܢ .

6° ܪܶܒܘܬܳܐ , "***myriade***", a un absolu singulier : ܪܶܒܘ , et un pluriel : ܪ̈ܶܒܘܳܬܳܐ , ܪ̈ܶܒܘܳܢ , ܪ̈ܶܒܘܶܢ .

316 **Les affixes** peuvent être donnés aux noms de nombre masculins, de 2 à 10 à la façon des pluriels, à partir de 4 avec insertion d'une désinence féminine. Sauf pour 2, le nombre reste invariable : ܬܠܳܬܰܝܗܘܢ , "*eux trois*" ; ܬܠܳܬܰܝܗܶܝܢ , "*elles trois*". Mais ܬܪܰܝܗܘܢ , "*eux deux*" ; ܬܰܪܬܶܝܗܶܝܢ , "*elles deux*".

317

NOMS DE NOMBRE AVEC AFFIXES

2	(m.) ܬܪܰܝܗܘܢ (f.) ܬܰܪܬܶܝܗܶܝܢ	6	ܫܶܬܰܝܗܘܢ	11	ܚܰܕܥܣܰܪܬܰܝܗܘܢ	16	ܫܬܰܥܣܰܪܬܰܝܗܘܢ
		7	ܫܰܒܥܰܬܰܝܗܘܢ	12	ܬܪܶܥܣܰܪܬܰܝܗܘܢ	17	ܫܒܰܥܣܰܪܬܰܝܗܘܢ
3	ܬܠܳܬܰܝܗܘܢ	8	ܬܡܳܢܝܰܬܰܝܗܘܢ	13	ܬܠܳܬܰܥܣܰܪܬܰܝܗܘܢ	18	ܬܡܳܢܰܥܣܰܪܬܰܝܗܘܢ
4	ܐܰܪܒܰܥܬܰܝܗܘܢ	9	ܬܫܰܥܬܰܝܗܘܢ	14	ܐܰܪܒܰܥܣܰܪܬܰܝܗܘܢ	19	ܬܫܰܥܣܰܪܬܰܝܗܘܢ
5	ܚܰܡܫܬܰܝܗܘܢ	10	ܥܶܣܪܬܰܝܗܘܢ	15	ܚܰܡܫܰܥܣܰܪܬܰܝܗܘܢ		

318 **Les seyōmē** ne semblent obligatoires que pour les nombres de 2 à 20 munis d'affixes : ܬܠܳܬܰ̈ܝܢ , "*nous trois*".

2o Les adjectifs numéraux ordinaux

319 **On forme des nombres ordinaux** en affectant du suffixe ܝܐ- les nombres cardinaux, non modifiés quand ils sont supérieurs à 19, mis à la forme ܦܥܝܠܐ quand ils sont inférieurs à 11, de l'une ou l'autre manière de 11 à 19.

320

Tableau des nombres ordinaux					
1er	ܩܕܡܝܐ , ܩܕܡܝ	6e	ܫܬܝܬܝܐ	13e	ܬܠܬܥܣܪܝܐ
	(m.) ܩܕܡܝܐ (f.) ܩܕܡܝܬܐ	7e	ܫܒܝܥܝܐ	14e	ܐܪܒܥܣܪܝܐ
2d	(m.) ܬܪܝܢܐ (f.) ܬܪܝܢܝܬܐ	8e	ܬܡܝܢܝܐ		
	(m.) ܬܢܝܢܐ (f.) ܬܢܝܢܝܬܐ	9e	ܬܫܝܥܝܐ	20e	ܥܣܪܝܢܝܐ
3e	ܬܠܝܬܝܐ	10e	ܥܣܝܪܝܐ		
4e	ܪܒܝܥܝܐ	11e	ܚܕܥܣܪܝܐ		
5e	ܚܡܝܫܝܐ	12e	ܬܪܥܣܪܝܐ		

321 () **Les ordinaux sont peu usités** au dessus de 10 et, à l'exception de ܪܒܘܬܢܐ , "*dix-millième*", on n'en trouve pas de l'ordre des centaines ni de celui des milliers. On leur préfère d'ailleurs le nombre cardinal, habituellement précédé du ܕ : ܝܘܡܐ ܕܫܒܥܐ , "*le septième jour*".

3o Divers

322 **Il existe des nombres décimaux** de $^1/_2$ à $^1/_9$. Le premier est le seul à n'être pas de la forme ܦܘܥܠܐ : ܦܠܓܐ , $^1/_2$; ܬܘܠܬܐ , $^1/_3$; ܪܘܒܥܐ , $^1/_4$, etc...

323 **Un équivalent des nombres distributifs** est obtenu par la répétition du nombre cardinal : ܬܠܬ ܬܠܬ , "*trois à trois*".

324 **L'adverbe ordinal** se présente sous trois formes. 1o La terminaison ܐܝܬ- est donnée au nombre ordinal : ܩܕܡܐܝܬ , "*premièrement*" ; ܚܡܝܫܐܝܬ , "*cinquièmement*".

2o On préfixe le ܕ aux nombres cardinaux masculins ou féminins, le mot ܙܒܢܐ ou ܙܒܢܬܐ , "*fois*", étant sous-entendu.

3o On rencontre parfois le nom abstrait en ܘܬ- à l'état absolu, mais sans amuïssement du ܬ : ܬܪܝܢܘܬ , "*deuxièmement*", ܬܠܝܬܘܬ , "*troisièmement*".

325 **L'équivalent d'un abverbe multiplicatif** s'obtient en faisant précéder le nombre cardinal de ܒ : ܚܕ ܒܡܐܐ , *“au centuple”*.

326 **Sept substantifs numéraux** sont formés sur les noms de nombre par adjonction d'un ܬ : ܐܪܒܥܬܐ , 4 ; ܚܡܫܬܐ , 5 ; ܫܒܥܬܐ , 7 ; ܬܫܥܬܐ , 9 ; ܥܣܪܬܐ , 10 ; ܚܕܥܣܪܝܬܐ , 11 ; ܬܪܥܣܪܝܬܐ , 12.

327 ◊ **Il signifient** soit la collectivité égale au nombre, soit, précédés de ܒ , le quantième du mois : ܬܪܥܣܪܝܬܐ , *“les douze”* ; ܒܬܪܥܣܪܝܬܐ , *“le douze du mois”*.

328 ◊ **On peut les trouver à l'état construit :** ܐܪܒܥܬ ܪܓܠܘܗܝ , *“de quatre pieds”* (f.) ; ܫܒܥܬ ܝܘܡܝܢ , *“une semaine”* ; ܥܣܪܬ ܡܕܝܢܬܐ , *“la Décapole”*.

329 ◊ ܫܬܐ (m.) et ܫܬ (f.), *“six”*, ont formé de même ܐܫܬܬ , ܫܬܬ [1] : ܐܫܬܬܐܝܡܪܘܢ, *“l'Hexaméron”* ou *“les six jours de la Création”* ; ܫܬܬ ܓܦܝܗܘܢ , *“aux six ailes”*.

330 **Jours du mois et de la semaine.** — ***On indique le jour du mois*** au moyen des nombres cardinaux masculins précédés de ܒ : ܒܚܕ , *“le 1er* (du mois)” ; ܒܬܠܬܐ , *“le 3”*. (V. aussi nº 327).

331 ◊ **“Le 2”** peut se dire ܒܬܪܝܢ ou ܒܬܪܐ .

332 ◊ **On n'a d'exemple de ce sens de date** que pour les quinze premiers nombres. Les cinq derniers se lisent alors ainsi : ܒܚܕܥܣܪ , ܒܬܪܥܣܪ , ܒܬܠܬܥܣܪ , ܒܐܪܒܥܣܪ , ܒܚܡܫܬܥܣܪ .

333 — ***On indique le jour de la semaine*** par le nombre cardinal masculin suivi de ܒܫܒܐ , *“dans la semaine”* : ܚܕ ܒܫܒܐ , *“le dimanche”* ; ܬܪܝܢ ܒܫܒܐ , *“le lundi”*.

Emploi de lettres comme chiffres, v. appendice VIII, nº 895.

---

1. Meilleur que ܐܫܬܬ , ܫܬܬ , d'après le nº précédent. (Nöldeke, nº 152).

Chapitre VI.

LE VERBE

PRELIMINAIRES

334 **On cite un verbe** non par son infinitif, comme en français, mais par sa 3e p. m. s. du passé, forme qui ne comporte ni préformante ni désinence de conjugaison : le verbe ܩܛܰܠ, c'est-à-dire le verbe dont ܩܛܰܠ est la 3e p. m. s. du passé.

335 **On désigne les radicales,** ou consonnes dont se compose la racine, soit par leur rang : 1re, 2de, 3e radicale, soit par les lettres du verbe ܦܥܰܠ, *Peʿal,* "*faire*", qui a été choisi comme type : *Pé* indique la 1re radicale ; *ʿé*, la 2de ; *lōmadh*, la 3e, et, s'il y a lieu, les 4e et 5e.

1° Classes

336 **On appelle classes** les grandes divisions du verbe, établies d'après le nombre ou la nature des radicales.

***Est* "*trilittère*"**, le verbe composé de trois radicales : ܩܛܰܠ ; "*quadrilittère*" celui qui en compte quatre : ܐܰܠܒܶܫ ; "*plurilittère*", tout verbe qui en compte plus de trois : ܐܰܠܒܶܫ , ܫܰܪܒܶܒ .

***Est* "*fort*"**, le verbe dont aucune radicale n'est une consonne faible (à savoir ܐ , ܘ , ܝ , et, en certains cas, ܢ), et dont la 3e n'est pas la gémination de la 2de : ܩܛܰܠ. — ***Est* "*faible*"**, le verbe où l'une de ces conditions n'est pas remplie : ܒܢܳܐ , ܒܰܙ (rac. *bazz*).

On compte neuf classes de verbes (d'après la nature des radicales) : celle du verbe fort et huit de verbes faibles que l'on distingue par la nature et la place de la consonne faible. (V. liste au tableau des modes, n° 361).

2° Formes ou voix

337 **En ajoutant aux radicales du verbe** une ou plusieurs consonnes, autres que celles qui marquent les temps et les personnes, on obtient des *voix augmentées* ou *dérivées*, appelées parfois collectivement *les formes*, la *forme* ou *voix simple* étant celle où le verbe n'a que les seules radicales.

Le verbe trilittère peut avoir six formes ordinaires, dont trois actives et trois passives, et huit *formes rares*, toutes doublées d'une forme passive (v. tableaux n° 343). Peu de verbes ont toutes les formes ordinaires. — Le verbe ܦܥܠ sert aussi de type et de nom aux voix [1].

338 **Sens des voix.** ***Le Peʿal*** exprime la simple idée du verbe, sans nuance spéciale : ܩܛܰܠ , "*il a tué*" ; ܪܚܶܡ , "*il a aimé*".

339 ***Le Paʿel :*** 1° a souvent le sens *intensif*, indiquant une action plus forte ou répétée : ܩܰܛܶܠ , "*il a taillé en pièces*", "*il a massacré*" ; ܪܰܚܶܡ , "*il a eu pitié*".

2° souvent aussi ne fait que doubler le Peʿal ou y supplée : ܥܰܕܰܪ , comme ܥܕܰܪ , "*il a aidé*" ; ܡܰܠܶܠ (ܡܠܰܠ , inus.), "*il a parlé*".

3° est parfois le "*factitif*" ou le transitif d'un Peʿal intransitif : ܪܰܟܶܢ , "*incliner*" (ܪܟܶܢ , "*s'incliner*").

4° forme enfin d'innombrables verbes *dénominatifs* (n° 456) : ܫܰܡܗܶ , "*nommer*" (ܫܡܳܐ , "*nom*") ; ܙܰܘܶܕ , "*approvisionner*" (ܙܘܳܕܳܐ , "*viatique*").

340 ***L'Aphʿel*** a le sens *factitif* (on dit aussi *extensif*) : ܐܰܘܕܰܥ , "*faire savoir*". Mais parfois, l'action s'exerçant sur le sujet lui-même et

---

1. On écrit d'ordinaire Peʿal et non P^{e}ʿal, Etpeʿel et non Et^{h}p^{e}ʿel, Aphʿel ou Afʿel et non Ap^{h}ʿel. La non gémination du ʿe dans Paʿel et Etpaʿal est régulière (on ne géminait pas le ʿé, v. n° 50). Mais ces deux formes sont à médiane géminée. — Le nom des formes est souvent abrégé : Pe., Etpe., Pa., Etpa., Aph., Etta..

lui donnant telle manière d'être ou d'agir, le sens est *intransitif* : (340) ܐܣܟܠ , "*agir sottement*". En ce cas, la nuance est souvent celle d'un inchoatif : ܐܓܪܒ , "*devenir lépreux*" ; ܐܢܗܪ , "*commencer à luire*".

341 ***Les voix passives.*** Les trois voix à ܐܬ préformant ont originellement un sens réfléchi ou moyen : ܐܬܩܛܠ , "*il s'est tué*" ("*il est mort de mort violente*") . Le sens passif est devenu pour le moins aussi fréquent : ܐܬܩܛܠ , "*il a été tué*" ; ܐܬܓܒܝ , "*il a été choisi*" . D'où l'appellation ordinaire de "*formes* (ou voix) *passives*". Peu d'Ettaphʿals sont usités. L'Etpeʿel ou l'Etpaʿal en tiennent lieu.

342 ***Les formes rares*** doivent leur nom au petit nombre de verbes qui en sont pourvus. Mais la forme rare d'un verbe donné peut-être très employée. Ces voix (tableau n° 344) sont obtenues :

1° par *l'addition* d'une consonne étrangère à la racine et placée soit au début du mot, comme dans ܣܪܗܒ , "*se hâter*" (ܣ) , soit à l'intérieur, comme dans ܫܠܗܒ , "*enflammer*" (ܗ) , soit à la fin, comme dans ܦܨܚܢ , "*réjouir*" (ܢ) .

2° par la *répétition* totale ou partielle du radical : ܕܡܕܡ , "*saigner*" (ܕܡ , "*sang*"); ܥܒܕܕ , "*faire esclave*" (ܥܒܕܐ , "*esclave*").

Une cinquantaine de verbes ont la voix *Šaphʿel* et autant la voix *Palpel*. La première a un sens *causatif* : ܫܥܒܕ , "*faire esclave*" ; la seconde, presque toujours de racine géminée, a un sens *fréquentatif* : ܒܙܒܙ , "*piller souvent*" ; ܓܡܓܡ , "*balbutier*".

La voix Saphʿel n'est représentée que par ܣܩܒܠ , "*aller à la rencontre de*", et ܣܪܗܒ , "*se hâter*" .

343

FORMES ORDINAIRES DU VERBE TRILITTÈRE

1. Peʿal	: ܩܛܠ , *tuer*	— 2. Etpeʿel	: ܐܬܩܛܠ *être tué*
3. Paʿel	: ܩܛܠ , *massacrer*	— 4. Etpaʿal	: ܐܬܩܛܠ *être massacré*
5. Aphʿel	: ܐܩܛܠ , (*inus.*)	— 6. Ettaphʿal	: ܐܬܬܩܛܠ (*inus.*) .

(343)

FORMES RARES DU VERBE TRILITTERE

Nom de la forme	*Passé*	*Futur*	*Sens*	*Passif*
1. Saph'el (abr. Saph.)	ܫܰܗܪܶܒ	ܢܫܰܗܪܶܒ	"*se hâter*"	[1] ܐܶܫܬܰܗܪܰܒ
2. Šaph'el (abr. Šaph.)	ܫܰܥܒܶܕ	ܢܫܰܥܒܶܕ	"*asservir*"	ܐܶܫܬܰܥܒܰܕ
Šaph'ī (id.)	ܫܰܡܠܺܝ	ܢܫܰܡܠܶܐ	"*remplir*"	ܐܶܫܬܰܡܠܺܝ
3. Palpel (abr. Palp.)	ܒܰܙܒܶܙ	ܢܒܰܙܒܶܙ	"*dépouiller*"	ܐܶܬܒܰܙܒܰܙ
4. Paw'el (abr. Paw.)	ܓܰܘܙܶܠ	ܢܓܰܘܙܶܠ	"*enflammer*"	ܐܶܬܓܰܘܙܰܠ
5. Par'el (abr. Par.)	ܥܰܪܓܶܠ	ܢܥܰܪܓܶܠ	"*rouler*"	ܐܶܬܥܰܪܓܰܠ
6. Pay'el (abr. Pay.)	ܣܰܝܒܰܪ	ܢܣܰܝܒܰܪ	"*supporter*"	ܐܶܣܬܰܝܒܰܪ
7. Pa'lel	ܥܰܒܕܶܕ	ܢܥܰܒܕܶܕ	"*asservir*"	ܐܶܬܥܰܒܕܰܕ
Pa'li	ܦܰܨܚܺܝ	ܢܦܰܨܚܶܐ	"*réjouir*"	ܐܶܬܦܰܨܚܺܝ
8. Pe'al'el	ܣܚܰܪܚܰܪ	ܢܣܚܰܪܚܰܪ	"*halluciner*"	ܐܶܣܬܚܰܪܚܰܪ
Etpe'aw'i	(ܣܢܰܘܺܝ)	—	—	ܐܶܣܬܢܰܘܺܝ [2]

344

SENS DES FORMES

Forme	*Sens*	*Exemple*
Pe'al	: Simple (sans nuance spéc.)	: ܟܬܰܒ ܼ , "*écrire*"
Pa'el	: 1° Intensif [3]	: ܦܰܣܶܣ , "*mettre en pièces*"
	2° Simple, comme Pe'al.	: ܡܰܠܶܠ , "*parler*"
	3° Factitif [4]	: ܙܰܟܺܝ , "*faire vaincre*"
	4° Dénominatif	: ܫܰܡܶܗ [5] , "*nommer*"
Aph'el	: 1° Factitif [3]	: ܐܰܘܕܰܥ , "*faire connaître*"
	2° Inchoatif	: ܐܰܓܪܰܒ , "*devenir lépreux*"
	3° Intransitif (parfois)	: ܐܰܣܟܶܠ , "*agir sottement*"
Šaph'el	: Factitif	: ܫܰܘܕܰܥ , "*faire savoir*"
Palpel	: Fréquentatif	: ܦܰܣܦܶܣ , "*mettre en pièces*"
Pa'lel	: Dénominatif	: ܦܰܪܬܶܒ [6] , "*réduire en miettes*"
Etpe'el	: 1° Sens réfléchi [3]	: ܐܶܬܒܰܣܰܪ , "*s'incarner*"
Etpa'al	: 2° Sens passif	: ܐܶܬܩܛܶܠ , "*être tué*"
Ettaph'al	: 3° Sens intransitif	: ܐܶܬܬܰܚܫܰܒ , "*réfléchir*"

1. "*Craindre*", "*se hâter*". — 2. "*Se faire détester*". — 3. C'est le sens primitif de la forme. — 4. On dit aussi *causatif, extensif*. — 5. De ܫܡܳܐ , "*nom*". — 6. De ܦܪܳܬܽܘܒܳܐ , "*miette*".

3o Modes ou temps

Aspects et temps. Par des flexions différentes, appelées *temps*, le français situe l'action du verbe dans le déroulement du temps : passé, présent, futur. Par des flexions différentes, improprement appelées aussi *temps*, le syriaque, comme les autres langues sémitiques, présente l'action sous deux *aspects* : action achevée ou action inachevée : ܩܛܰܠ signifie " *il a tué. La chose est faite* ". C'est *l'accompli*. — ܢܶܩܛܽܘܠ : " *il tuera. La chose n'est point encore faite* " . C'est *l'inaccompli.* 345

Il était naturel que l'accompli servît à exprimer le passé et l'inaccompli le futur. Mais certains emplois de ces temps ne s'expliquent que par l'aspect.

Aux trois temps personnels : accompli, inaccompli, impératif, s'ajoutent trois temps impersonnels : infinitif, participe actif, participe passif. En tout, six modes *simples* ou *premiers*. De plus, seul ou employé en quasi-conjugaison avec le pronom personnel, le participe a le sens d'un *inaccompli dans le présent* : ܩܳܛܶܠܢܳܐ , "*je tue*" ; ܡܶܨܝܳܐ , " *elle peut* ". Accompagné du verbe ܗܘܳܐ , il a le sens d'un *inaccompli dans le passé*, l'équivalent de notre imparfait : ܡܶܨܝܳܐ ܗܘܳܬ , "*elle pouvait*". Ces deux usages sont très fréquents. Enfin, mis en composition avec le même verbe ܗܘܳܐ , l'accompli peut avoir le sens de notre plus-que-parfait ou celui de notre futur antérieur (voir plus loin) .

NOTA-BENE. — Nous emploierons de préférence les appellations de futur, présent, imparfait, *et non celles, peu pratiques, d'*inaccompli avec temps situé dans le futur, *ou même d'*inaccompli dans le futur, *etc. Et, par uniformité, nous appellerons l'accompli* passé. — *D'ailleurs pour ce qui est de l'inaccompli dans le futur,* ܢܶܩܛܽܘܠ , *l'idée du temps n'y est pas moins forte que celle de l'aspect. Le sens en est toujours, de quelque manière, futur, celui de présent étant assumé par le participe employé en quasi-conjugaison,* ܩܳܛܶܠܢܳܐ .

Le passé indique une action achevée. Les personnes y sont marquées non par des préformantes, mais par des terminaisons qui entraînent parfois un changement de vocalisation. Cependant, la 3e personne du masc. sing. est sans terminaison : ܩܛܰܠ . 346

() **Les deux formes longues,** à la 3e pers. du pl., ܩܛܰܠܘܢ (m.) et ܩܛܰܠܶܝܢ̈ (f.) — ainsi que celles de l'impératif : ܩܛܽܘܠܘܢ (m.) et ܩܛܽܘܠܶܝܢ̈ (f.) — sont de formation postérieure. Aussi, la brève s'y est-elle maintenue en syllabe ouverte. Les formes courtes sont plus employées que les longues, sauf à l'impératif féminin : ܩܛܽܘܠܶܝܢ̈ est beaucoup plus fréquent que ܩܛܽܘܠܝ̈ . 347

348 ◊ **Pour** ܩܛܰܠܢ (1re pl.) on trouve aussi ܩܛܰܠ ܢܰܢ (pron. *qṭalnan*).

349 ◊ ܩܛܰܠܶܝܢ (3e pers. fém. plur.) est une graphie relativement récente des occidentaux. Dans les verbes autres que les lōmadh-yūdh, la 3e pers. fém. du passé est restée, chez les orientaux, semblable à celle du masc. sing. : ܩܛܰܠ (sans seyōmē) .

350 ◊ **Dans** ܐܶܬ݂ܩܰܛܠܶܬ݂ (1re pers. sing. du passé Etpeᶜel) , le ̷ est une voyelle auxiliaire (règle des consonnes à la suite, no 32) . A la même personne de l'Etpaᶜal, le ̷ est celui de la forme. Il en est de même au futur dans le groupe en nūn : ܢܶܬ݂ܩܰܛܠܽܘܢ , etc., au participe : ܡܶܬ݂ܩܰܛܠܺܝܢ , etc.

351 **Le futur** exprime une action non encore achevée. Les personnes de ce temps qui ne reçoivent qu'une préformante forment le *groupe sans nūn.* Celles qui, outre la préformante, reçoivent une terminaison, toujours longue et s'achevant sur un nūn, forment le *groupe en nūn.* — La personne est indiquée par la préformante ; le genre et le nombre par la désinence ou l'absence de désinence.

352 ◊ **Dans** ܬܶܩܛܽܘܠܝ (3me pers. fém. sing.) , le ܝ a été ajouté à une époque récente par les occidentaux, pour distinguer cette personne de la 2de masc. sing.

353 **L'impératif** se forme de la 2de pers. masc. sing. du futur dont il retranche la préformante. Le pluriel et le féminin sont marqués par des désinences dont on ne prononce que les longues, moins anciennes : ـܽܘܢ , ـܶܝܢ . — Le futur remplace l'impératif aux 1re et 3e personnes. Il le supplée entièrement pour la défense.

354 ◊ **Dans** ܐܶܬ݂ܩܰܛܰܠ , qu'on écrit aussi ܐܶܬ݂ܩܰܛܰܠ ou ܐܶܬ݂ܩܛܶܠ (impér. de l'Etpeᶜel) , le trait est accélérant (no 24) . La beghadhkephath 3e radicale est explosive : ܐܶܬ݂ܚܰܫܰܒ , " *sois compté* " .

A l'impératif Etpaᶜal, ܐܶܬ݂ܩܰܛܰܠ , les occidentaux suppriment aussi, souvent, le ̷ de la médiane : ܐܶܬ݂ܩܰܛܠ , écrit encore ܐܶܬ݂ܩܰܛܠ ou ܐܶܬ݂ܩܰܛܠ . Mais la beghadhkephath 3e radicale est restée spirante ; ܐܶܬ݂ܚܰܫܰܒ , "*réfléchis*".

355 **Le participe** suit la même flexion que le nom, mais l'emphatique et le construit ne sont guère employés que dans le cas du participe

devenu *adjectif* ou *substantif*. — Le participe actif a le sens présent : (355)
ܩܳܪܶܐ , "*lisant*". Le participe passif a le sens passé : ܥܒܺܝܕ ܠܝ , "*fait par moi*", "*j'ai fait*". — Le participe d'une voix augmentée commence toujours par ܡ .

Le présent n'est que le participe, actif ou passif, à l'état absolu, et suivi, aux 1re et 2de personnes, du pronom personnel. A ces deux personnes, il comporte une forme écourtée d'un emploi courant. Au pluriel, la forme longue ne se prononce pas autrement que la forme contracte.— Ce temps, qui est un inaccompli dans le présent, a assez souvent le sens du futur.

() **La forme contracte** existe à toutes les voix : ܡܒܰܪܟ݂ܰܬ݀ , "*tu bénis*" ; ܡܥܰܗܕܰܬ݀ , "*tu rappelles*". — A la 1re s., on peut trouver chez les anciens poètes : ܓܳܒܶܐܢܳܐ ou ܓܳܒܶܐܢ (m.), ܓܳܒܝܳܐܢܳܐ ou ܓܳܒܝܳܐܢ (f.), "*je choisis*" ; ܩܳܛܠܳܐܢܳܐ ou ܩܳܛܠܳܐܢ , "*je tue*" (f.).

L'imparfait se rend couramment par le participe accompagné 356
du verbe ܗ̱ܘܳܐ au passé : ܕܳܚܶܠ ܗ̱ܘܺܝܬ , "*je craignais*".

Le plus-que-parfait se rend ordinairement par le passé accompagné du verbe ܗ̱ܘܳܐ au même temps : ܕܚܶܠܶܬ ܗ̱ܘܺܝܬ , "*j'avais craint*".

Le futur antérieur se rend quelquefois par le passé accompagné de ܗ̱ܘܳܐ au futur : ܕܚܶܠܶܬ ܐܶܗܘܶܐ , "*j'aurai craint*".

L'infinitif, toujours muni du préfixe ܡ , est, dans les voix aug- 357
mentées, un nom abstrait en ܽܘܬܳܐ, employé ordinairement à l'absolu.

Les noms verbaux sont des noms, substantifs ou adjectifs, for- 358
més régulièrement, comme les temps, avec les radicales du verbe. Un verbe à la voix Peʿal a un ou plusieurs noms d'action sur les formes Peʿlō (n° 181), Peʿōlō (n° 211) et Peʿūliō (n° 236). Son nom d'agent est de la forme Pōʿūlō (n° 213). — Les voix augmentées forment leur nom d'agent sur le participe en y remplaçant la désinence emphatique par le suffixe ܳܢ , et leur nom d'action sur le nom d'agent en lui ajoutant le suffixe ܽܘܬ des noms abstraits. — En outre, la forme Puʿʿōlō (n° 222) fournit un second nom d'action aux voix Paʿel et Etpaʿal.

4° La conjugaison

359 *NOTA-BENE.* 1° *La conjugaison est la même pour toutes les classes de verbes. Mais dans la IXe, celle des lōmadh-yūdh, quelques terminaisons ont évolué différemment.*

2° La conjugaison des formes rares est la même que celle du Paʿel et de l'Etpaʿal. On entend par là que leur vocalisation suit celle de ces deux voix.

3° On énumère les personnes en commençant par la 3e.

PRÉFORMANTES ET TERMINAISONS DU VERBE

(ce tableau est à lire de la droite à la gauche)

Pluriel			Singulier				
Termin.	*Radic.*	*Préf.*	*Termin.*	*Radic.*	*Préf.*		
ܘ ܘܢ	. . .	—	—	. . .	—	3e m.	Passé
ܝ̈ ܝܢ	. . .	—	ܬ	. . .	—	3e f.	
ܬܘܢ	. . .	—	ܬ	. . .	—	2de m.	
ܬܝܢ	. . .	—	ܬܝ	. . .	—	2de f.	
ܢ ܢܢ	. . .	—	ܬ	. . .	—	1re c.	
ܘܢ	. . .	ܢ	—	. . .	ܢ	3e m.	Futur
ܢ	. . .	ܢ	(ܝ)	. . .	ܬ	3e f.	
ܘܢ	. . .	ܬ	—	. . .	ܬ	2de m.	
ܢ	. . .	ܬ	ܝܢ ܝܢ	. . .	ܬ	2de f.	
—	. . .	ܢ	—	. . .	ܐ	1re c.	
ܘ ܘܢ	. . .	—	—	. . .	—	2e m.	Impératif
ܝ ܝܢ	. . .	—	ܝ	. . .	—	2e f.	

Formes augm.			Peʿal			
Termin.	*Radic.*	*Préf.*	*Termin.*	*Radic.*	*Préf.*	
ܘ	. . .	ܡ	—	. . .	ܡ	Infinitif

5° La vocalisation au moyen du point diacritique[1]

360 **Le point diacritique** (n° 11) continua d'être utilisé par les occidentaux, même après la création du système des voyelles grecques. Aujourd'hui encore, on en marque généralement les formes verbales.

Au Peʿal, en dehors des participes, le point se marque à la hauteur de n'importe quelle lettre : ܩܛܠ , ܩܛܠ, ܩܛܠ . Dans les participes et les voix augmentées, il tient lieu d'une voyelle ou signale l'absence de voyelle[2]. — Aux passé, futur et impératif, la 2de personne du féminin ne recevait pas de point.

LE POINT DIACRITIQUE DANS LES FORMES VERBALES

PEʿAL

	Passé	*Futur*	*Impér.*	*Infinitif*
S. 3e m.	ܩܛܠ	ܢܩܛܘܠ		(*Meqṭal*) ܡܩܛܠ
3e f.	[3] ܩܛܠܬ·	ܬܩܛܘܠ		(*Meqōm*) ܡܩܡ
2e m.	ܩܛܠܬ	ܬܩܛܘܠ	ܩܛܘܠ	
1re c.	ܩܛܠܬ	ܐܩܛܘܠ		
				Participes
P. 3e m.	ܩܛܠܘ	ܢܩܛܠܘܢ		
3e f.	(*sans point*) ܩܛܠܝ	(*sans point*) ܢܩܛܠܢ		(*qōṭel*) ܩܛܠ
2e m.	(*sans point*) ܩܛܠܬܘܢ	ܬܩܛܠܘܢ	ܩܛܘܠܘ	(*qeṭīl*) ܩܛܝܠ
1re c.	ܩܛܠܢ	ܢܩܛܘܠ		

ETPEʿEL : ܐܬܓܒܝ (*ethgebhī*) . ܐܬܩܛܠ.

PAʿEL : ܩܛܠ . ܩܛܠ (*qaṭṭel*).— ܩܛܠܬ· , ܩܛܠܬ· . ܩܛܠܬ . (*qaṭlath*).

APHʿEL : ܐܩܛܠ (*aqṭel*) . — ܐܩܝܡ (*aqīm*) .
ܡܩܛܠ (*maqṭel*) . — ܡܩܛܠ (*maqṭal*) . — ܡܩܝܡ (*meqīm*) ܡܩܘܡ (*meqōm*) .

ETTAPHʿAL : ܐܬܬܩܛܠ

1. D'après Nöldeke, §. 6 et Rubens Duval, p. XXXVI et §. 68. — 2. A moins que la hâte du scribe n'ait ponctué au petit bonheur : ܣܠܩ pour ܣܠܩ (*sōleq*) ; ܥܒܕ pour ܥܒܕ (*ʿōvedh*). — 3. Un point à gauche du ܬ final renforce ou remplace le point inférieur : ܩܛܠܬ· , ܩܛܠܬ· . Un point supérieur remplace parfois le point du ܬ : ܩܛܠܬ . On trouve aussi ܩܛܠܬ .

361 MODES DES NEUF CLASSES DE VERBES

		Passé	Futur	Impératif	Part. actif	Part. passif	Infinitif
I Verbe fort (nº 363)	Pe'al	ܩܛܠ	ܢܩܛܘܠ	ܩܛܘܠ	ܩܛܠ	ܩܛܝܠ	ܡܩܛܠ
	Etpe'el	ܐܬܩܛܠ	ܢܬܩܛܠ	ܐܬܩܛܠ	—	ܡܬܩܛܠ	ܡܬܩܛܠܘ
	Pa'el	ܩܛܠ	ܢܩܛܠ	ܩܛܠ	ܡܩܛܠ	ܡܩܛܠ	ܡܩܛܠܘ
	Etpa'al	ܐܬܩܛܠ	ܢܬܩܛܠ	ܐܬܩܛܠ	—	ܡܬܩܛܠ	ܡܬܩܛܠܘ
	Aph'el	ܐܩܛܠ	ܢܩܛܠ	ܐܩܛܠ	ܡܩܛܠ	ܡܩܛܠ	ܡܩܛܠܘ
	Ettaph'al	ܐܬܬܩܛܠ	ܢܬܬܩܛܠ	ܐܬܬܩܛܠ	—	ܡܬܬܩܛܠ	ܡܬܬܩܛܠܘ
II V. Pé-ōlaf (ou à 1re ōlaf) (nº 373)	Pe'al	ܐܟܠ	ܢܐܟܘܠ	ܐܟܘܠ	ܐܟܠ	ܐܟܝܠ	ܡܐܟܠ
		ܐܡܪ	ܢܐܡܪ	ܐܡܪ	ܐܡܪ	ܐܡܝܪ	ܡܐܡܪ
	Etpe'el	ܐܬܐܟܠ	ܢܬܐܟܠ	ܐܬܐܟܠ	—	ܡܬܐܟܠ	ܡܬܐܟܠܘ
		ܐܬܐܡܪ	ܢܬܐܡܪ	ܐܬܐܡܪ	—	ܡܬܐܡܪ	ܡܬܐܡܪܘ
	Pa'el	ܐܟܠ	ܢܐܟܠ	ܐܟܠ	ܡܐܟܠ	ܡܐܟܠ	ܡܐܟܠܘ
	Etpa'al	ܐܬܐܟܠ	ܢܬܐܟܠ	ܐܬܐܟܠ	—	ܡܬܐܟܠ	ܡܬܐܟܠܘ
	Aph'el	ܐܘܟܠ	ܢܘܟܠ	ܐܘܟܠ	ܡܘܟܠ	ܡܘܟܠ	ܡܘܟܠܘ
	Ettaph'al	ܐܬܬܘܟܠ	ܢܬܬܘܟܠ	ܐܬܬܘܟܠ	—	ܡܬܬܘܟܠ	ܡܬܬܘܟܠܘ
III V. Pé-yūdh (ou à 1re yūdh) (nº 384)	Pe'al	ܝܠܕ	ܢܐܠܕ	ܝܠܕ	ܝܠܕ	ܝܠܝܕ	ܡܐܠܕ
	Etpe'el	ܐܬܝܠܕ	ܢܬܝܠܕ	ܐܬܝܠܕ	—	ܡܬܝܠܕ	ܡܬܝܠܕܘ
	Pa'el	ܝܠܕ	ܢܝܠܕ	ܝܠܕ	ܡܝܠܕ	ܡܝܠܕ	ܡܝܠܕܘ
	Etpa'al	ܐܬܝܠܕ	ܢܬܝܠܕ	ܐܬܝܠܕ	—	ܡܬܝܠܕ	ܡܬܝܠܕܘ
	Aph'el	ܐܘܠܕ	ܢܘܠܕ	ܐܘܠܕ	ܡܘܠܕ	ܡܘܠܕ	ܡܘܠܕܘ
	Ettaph'al	ܐܬܬܘܠܕ	ܢܬܬܘܠܕ	ܐܬܬܘܠܕ	—	ܡܬܬܘܠܕ	ܡܬܬܘܠܕܘ
IV V. Pé-nūn (ou à 1re nūn) (nº 394)	Pe'al	ܢܦܩ	ܢܦܘܩ	ܦܘܩ	ܢܦܩ	ܢܦܝܩ	ܡܦܩ
	Etpe'el	ܐܬܢܦܩ	ܢܬܢܦܩ	ܐܬܢܦܩ	—	ܡܬܢܦܩ	ܡܬܢܦܩܘ
	Pa'el	ܢܦܩ	ܢܢܦܩ	ܢܦܩ	ܡܢܦܩ	ܡܢܦܩ	ܡܢܦܩܘ
	Etpa'al	ܐܬܢܦܩ	ܢܬܢܦܩ	ܐܬܢܦܩ	—	ܡܬܢܦܩ	ܡܬܢܦܩܘ
	Aph'el	ܐܦܩ	ܢܦܩ	ܐܦܩ	ܡܦܩ	ܡܦܩ	ܡܦܩܘ
	Ettaph'al	ܐܬܬܦܩ	ܢܬܬܦܩ	ܐܬܬܦܩ	—	ܡܬܬܦܩ	ܡܬܬܦܩܘ

AUX SIX VOIX ORDINAIRES (*V. n° 362*) (361)

		Passé	Futur	Impératif	Part. actif	Part. passif	Infinitif
V	Pe'al	ܫܐܠ	ܢܫܐܠ	ܫܐܠ	ܫܐܠ	ܫܐܝܠ	ܡܫܐܠ
V. 'E-ōlaf	Etpe'el	ܐܬܫܐܠ	ܢܬܫܐܠ	ܐܬܫܐܠ	—	ܡܬܫܐܠ	ܡܬܫܐܠܘ
(ou à 2de ōlaf)	Pa'el	ܫܐܠ	ܢܫܐܠ	ܫܐܠ	ܡܫܐܠ	ܡܫܐܠ	ܡܫܐܠܘ
	Etpa'al	ܐܬܫܐܠ	ܢܬܫܐܠ	ܐܬܫܐܠ	—	ܡܬܫܐܠ	ܡܬܫܐܠܘ
(n° 401)	Aph'el	ܐܫܐܠ	ܢܫܐܠ	ܐܫܐܠ	ܡܫܐܠ	ܡܫܐܠ	ܡܫܐܠܘ
VI	Pe'al	ܩܡ	ܢܩܘܡ	ܩܘܡ	ܩܐܡ	ܩܝܡ	ܡܩܡ
V. 'E-waw	Etpe'el	ܐܬܬܩܝܡ	ܢܬܬܩܝܡ	ܐܬܬܩܝܡ	—	ܡܬܬܩܝܡ	ܡܬܬܩܡܘ
(ou à 2de waw)	Pa'el	ܩܝܡ	ܢܩܝܡ	ܩܝܡ	ܡܩܝܡ	ܡܩܝܡ	ܡܩܝܡܘ
	Etpa'al	ܐܬܩܝܡ	ܢܬܩܝܡ	ܐܬܩܝܡ	—	ܡܬܩܝܡ	ܡܬܩܝܡܘ
	Aph'el	ܐܩܝܡ	ܢܩܝܡ	ܐܩܝܡ	ܡܩܝܡ	ܡܩܡ	ܡܩܡܘ
(n° 410)	Ettaph'al	ܐܬܬܩܝܡ	ܢܬܬܩܝܡ	ܐܬܬܩܝܡ	—	ܡܬܬܩܝܡ	ܡܬܬܩܡܘ
VII	Pe'al	ܒܙ	ܢܒܘܙ	ܒܘܙ	ܒܐܙ	ܒܙܝܙ	ܡܒܙ
V. 'E-'é	Etpe'el	ܐܬܒܙܙ	ܢܬܒܙܙ	ܐܬܒܙܙ	—	ܡܬܒܙܙ	ܡܬܒܙܙܘ
	Pa'el	ܒܙܙ	ܢܒܙܙ	ܒܙܙ	ܡܒܙܙ	ܡܒܙܙ	ܡܒܙܙܘ
(ou v. géminé)	Etpa'al	ܐܬܒܙܙ	ܢܬܒܙܙ	ܐܬܒܙܙ	—	ܡܬܒܙܙ	ܡܬܒܙܙܘ
	Aph'el	ܐܒܙ	ܢܒܙ	ܐܒܙ	ܡܒܙ	ܡܒܙ	ܡܒܙܘ
(n° 423)	Ettaph'al	ܐܬܬܒܙ	ܢܬܬܒܙ	ܐܬܬܒܙ	—	ܡܬܬܒܙ	ܡܬܬܒܙܘ
VIII V. Lōm.-ōl.	Pa'el	ܒܝܐ	ܢܒܝܐ	ܒܝܐ	ܡܒܝܐ	ܡܒܝܐ	ܡܒܝܐܘ
(n° 434)	Etpa'al	ܐܬܒܝܐ	ܢܬܒܝܐ	ܐܬܒܝܐ	—	ܡܬܒܝܐ	ܡܬܒܝܐܘ
IX	Pe'al	ܒܢܐ	ܢܒܢܐ	ܒܢܝ	ܒܢܐ	ܒܢܐ	ܡܒܢܐ
V. Lōmadh-yūdh	Etpe'el	ܐܬܒܢܝ	ܢܬܒܢܐ	ܐܬܒܢܝ	—	ܡܬܒܢܐ	ܡܬܒܢܝܘ
	Pa'el	ܒܢܝ	ܢܒܢܐ	ܒܢܐ	ܡܒܢܐ	ܡܒܢܝ	ܡܒܢܝܘ
	Etpa'al	ܐܬܒܢܝ	ܢܬܒܢܐ	ܐܬܒܢܐ	—	ܡܬܒܢܐ	ܡܬܒܢܝܘ
(ou à 3e yūdh)	Aph'el	ܐܒܢܝ	ܢܒܢܐ	ܐܒܢܐ	ܡܒܢܐ	ܡܒܢܝ	ܡܒܢܝܘ
(n° 440)	Ettaph'al	ܐܬܬܒܢܝ	ܢܬܬܒܢܐ	ܐܬܬܒܢܐ	—	ܡܬܬܒܢܐ	ܡܬܬܒܢܝܘ

6° Indications pédagogiques

362 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre par cœur tous les paradigmes.* La conjugaison étant unique, le Peʿal du verbe fort et les Peʿal et Paʿel du verbe lōmadʰ-yūdʰ peuvent suffire. Pour le reste, on s'aidera du "Tableau des Modes" (n° 361) qui donne l'essentiel : personnes chefs-de-file, absolu masc. sing. des participes, infinitif. Mais on s'exercera utilement à conjuguer les temps personnels et à citer les états des participes. En outre, les quatre remarques suivantes faciliteront beaucoup la tâche de la mémoire.

1° *Au passé* (en dehors des verbes lōmadʰ-yūdʰ), toutes les formes commencent par la 3ᵉ pers. du masc. sing., sauf toutefois les deux personnes en ܶܬ݂ et en ܰܬ݂ (c. à. d. la 1ʳᵉ du sing. et la 3ᵉ du fém. sing.)[1]. Au passé du verbe ܩܛܰܠ , p. ex., il n'y a que ܩܶܛܠܶܬ݂ et ܩܶܛܠܰܬ݂ qui ne commencent pas par ܩܛܰܠ .

2° *Au futur*, il n'y a que deux vocalisations intérieures différentes : celle du groupe sans nūn et celle du groupe avec nūn. Ne changent, dans le groupe, que les préformantes ou les terminaisons.

3° *A l'impératif*, en dehors des verbes lōmadʰ-yūdʰ, toutes les personnes commencent par la 2ᵈᵉ m. s., à savoir la première du temps. Ainsi, à l'Etpeʿel du verbe ܩܛܰܠ , toutes les personnes de l'impératif commencent par ܐܶܬ݂ܩܛܶܠ , forme de la 2ᵈᵉ p. m. s. : "*sois tué*".

4° *Au Paʿel*, le ܰ est sur la 1ʳᵉ radicale[2] : ܩܰܛܶܠ , ܡܩܰܛܶܠ , ܠܰܒܪܳܐ , ܢܰܓܕܳܐ . — *A l'Afʿel*, il est sur la préformante : ܐܰܩܛܶܠ , ܡܰܥܒܕܳܐ , ܡܰܕܟܶܗ , ܡܰܓܕܶܗ . — *Au futur Peʿal*, la préformante a ܶ : ܢܶܓܕܳܐ , ܢܶܣܰܒ sont des Peʿal, tandis que ܢܰܓܕܳܐ , ܢܰܣܶܒ sont des Afʿel.

● *Toutefois, au Paʿel des Pé-ōlaf*, le ܰ est remonté sur la préformante (n° 373) : ܐܳܠܶܦ . — *A l'Afʿel des ʿé-waw*, étant en syllabe ouverte, il est tombé (n° 414) : ܡܩܺܝܡ , ܡܩܺܝܡ , ܐܩܺܝܡ .

---

1. Dans les verbes ʿé-waw, hors le Paʿel et l'Etpaʿal, les deux formes en ܶܬ݂ et en ܰܬ݂ commencent elles aussi par la 3ᵉ pers. masc. sing. : ܩܳܡܶܬ݂ , ܐܰܩܺܝܡܶܬ݂ , ܐܶܬ݂ܬܩܺܝܡܶܬ݂ , etc. — 2. Mais le ܰ sur la 1ʳᵉ radicale se trouve aussi hors du Paʿel ou de l'Etpaʿal : ܢܓܺܝܕܳܐ , part. passif de ܢܓܰܕ , ܡܶܬ݂ܩܰܛܠܳܐ , part. Etpeʿel, et autres formes de cette voix, etc..

LES VERBES

I. Verbe fort : ܩܛܰܠ ; ܢܶܩܛܽܘܠ ; " tuer "

Les voyelles du ʿé sont généralement : 363

ܰ - ܽ [1] dans les *transitifs* : ܩܛܰܠ , ܽ , " *tuer* ".

ܶ - ܰ dans les *intransitifs* : ܢܦܶܩ , ܰ , " *rester* ".

• ܰ - ܰ *se rencontre* principalement dans des verbes, transitifs ou intransitifs, à 2de et surtout 3e laryngale, qui ont attiré le ܰ soit au passé, soit au futur : ܛܚܰܢ , ܰ , " *moudre* " ; ܡܪܰܕ , ܰ , " *se révolter* " ; ܫܡܰܥ , ܰ , " *entendre* " ; ܕܒܰܚ , ܰ (et ܽ) , " *immoler* ". Mais ce changement ne s'est produit que dans un petit nombre de verbes. La plupart ont gardé leurs voyelles [2] : ܣܗܶܕ , ܰ , " *témoigner* " ; ܫܩܰܠ , ܽ , " *chasser* " ; ܥܕܰܪ , ܽ , " *aider* ".

• *Un certain nombre d'autres intransitifs* ont aussi ܰ - ܰ : ܡܛܳܐ , ܰ , " *arriver* ".

• *Trois intransitifs ont* ܶ - ܽ : ܣܓܶܕ , ܽ , " *s'incliner par respect* " (d'où " *adorer* ") ; ܩܪܶܒ , ܽ , " *s'approcher* " et ܫܬܶܩ , ܽ , " *se taire* ".

• *Deux transitifs ont* ܰ - ܶ , : ܥܒܰܕ , ܶ , " *faire* " ; ܙܒܰܢ , ܶ , " *acheter* ".

• *D'un passé à voyelle* ܽ ne subsiste que ܩܦܽܕ , ܽ , " *se contracter* " .

◊ **Des voyelles différentes** peuvent répondre, dans le même verbe, à des sens différents : ܚܣܶܢ , ܰ , " *être fort* " ; ܚܣܰܢ , ܽ , " *vaincre* ". 364

◊ **Un sens intransitif originel** se lit parfois dans les voyelles d'un verbe transitif : ܛܥܶܢ , ܰ , " *être chargé* ", d'où " *porter* ". ܕܚܶܠ , ܰ , " *avoir peur* ", d'où " *redouter* ". 365

Dans les verbes à 1re sifflante [3] (ܙ , ܣ , ܨ , ܫ) : 1° *à l'Etpeʿel et à l'Etpaʿal*, ainsi que dans *les formes rares*, la sifflante et le ܬ se permutent : ܣܓܶܕ , " *adorer* " , ܐܶܣܬܓܶܕ et non ܐܶܬܣܓܶܕ ; ܐܶܫܬܰܡܠܝ , " *être accompli* " (*Eštaphʿal*). Mais ܐܶܬܬܣܗܶܕ (*Ettaphʿal* de ܣܗܶܕ), " *il a été cité comme témoin* ". 366

2° *aux voix passives*, par assimilation, le ܬ se change en ܛ après ܨ et en ܕ après ܙ : ܐܶܨܛܠܶܒ , " *il a été crucifié* " (ܨܠܰܒ) ; ܐܶܙܕܩܶܦ , " *il a été dressé* " (ܙܩܰܦ) .

(Suite à la page 94)

1. C. à d. ܰ au ʿé du passé, ܽ au ʿé du futur. — 2. Le plus grand nombre des transitifs à 3e gutturale a donc gardé, au futur, la voyelle ܽ . — 3. Les règles qui suivent s'appliquent à toutes les classes de verbes.

367 PREMIÈRE CLASSE : LE VERBE

	Peʿal	Etpeʿel	Paʿel
Passé. 3e m.	ܩܛܠ	ܐܬܩܛܠ	ܩܛܠ
S. 3e f.	ܩܛܠܬ	ܐܬܩܛܠܬ	ܩܛܠܬ
2de m.	ܩܛܠܬ	ܐܬܩܛܠܬ	ܩܛܠܬ
2de f.	ܩܛܠܬܝ	ܐܬܩܛܠܬܝ	ܩܛܠܬܝ
1re c.	ܩܛܠܬ	ܐܬܩܛܠܬ	ܩܛܠܬ
P. 3e m.	ܩܛܠܘ , ܩܛܠܘܢ	ܐܬܩܛܠܘ , ܐܬܩܛܠܘܢ	ܩܛܠܘ , ܩܛܠܘܢ
3e f.	ܩܛܠܝ̈ , ܩܛܠ̈ܝܢ	ܐܬܩܛܠܝ̈ , ܐܬܩܛܠ̈ܝܢ	ܩܛܠܝ̈ , ܩܛܠ̈ܝܢ
2de m.	ܩܛܠܬܘܢ	ܐܬܩܛܠܬܘܢ	ܩܛܠܬܘܢ
2de f.	ܩܛܠܬܝܢ	ܐܬܩܛܠܬܝܢ	ܩܛܠܬܝܢ
1re c.	ܩܛܠܢ , ܩܛܠܢܢ	ܐܬܩܛܠܢ , ܐܬܩܛܠܢܢ	ܩܛܠܢ , ܩܛܠܢܢ
Futur. 3e m.	ܢܩܛܘܠ	ܢܬܩܛܠ	ܢܩܛܠ
S. 3e f.	ܬܩܛܘܠ , ܬܩܛܘܠܝ	ܬܬܩܛܠ , ܬܬܩܛܠܝ	ܬܩܛܠ , ܬܩܛܠܝ
2de m.	ܬܩܛܘܠ	ܬܬܩܛܠ	ܬܩܛܠ
2de f.	ܬܩܛܠܝܢ	ܬܬܩܛܠܝܢ	ܬܩܛܠܝܢ
1re c.	ܐܩܛܘܠ	ܐܬܩܛܠ	ܐܩܛܠ
P. 3e m.	ܢܩܛܠܘܢ	ܢܬܩܛܠܘܢ	ܢܩܛܠܘܢ
3e f.	ܢܩܛ̈ܠܢ	ܢܬܩܛ̈ܠܢ	ܢܩܛ̈ܠܢ
2de m.	ܬܩܛܠܘܢ	ܬܬܩܛܠܘܢ	ܬܩܛܠܘܢ
2de f.	ܬܩܛ̈ܠܢ	ܬܬܩܛ̈ܠܢ	ܬܩܛ̈ܠܢ
1re c.	ܢܩܛܘܠ	ܢܬܩܛܠ	ܢܩܛܠ
Impératif. 2e m.	ܩܛܘܠ	ܐܬܩܛܠ	ܩܛܠ
S. 2e f.	ܩܛܘܠܝ	ܐܬܩܛܠܝ	ܩܛܠܝ
P. 2e m.	ܩܛܘܠܘ , ܩܛܘܠܘܢ	ܐܬܩܛܠܘ , ܐܬܩܛܠܘܢ	ܩܛܠܘ , ܩܛܠܘܢ
2e f.	ܩܛܘܠܝ̈ , ܩܛܘܠ̈ܝܢ	ܐܬܩܛܠܝ̈ , ܐܬܩܛܠ̈ܝܢ	ܩܛܠܝ̈ , ܩܛܠ̈ܝܢ
Part. actif. S.	(f.) ܩܛܠܐ , (m.) ܩܛܠ		(f.) ܡܩܛܠܐ , (m.) ܡܩܛܠ
P.	(f.) ܩܛ̈ܠܢ , (m.) ܩܛܠܝܢ		(f.) ܡܩܛ̈ܠܢ , (m.) ܡܩܛܠܝܢ
Part. passif. S.	(f.) ܩܛܝܠܐ , (m.) ܩܛܝܠ	ܡܬܩܛܠܐ , ܡܬܩܛܠ	(f.) ܡܩܛܠܐ , (m.) ܡܩܛܠ
P.	(f.) ܩܛܝ̈ܠܢ , (m.) ܩܛܝܠܝܢ	ܡܬܩܛ̈ܠܢ , ܡܬܩܛܠܝܢ	(f.) ܡܩܛ̈ܠܢ , (m.) ܡܩܛܠܝܢ
Infinitif.	ܡܩܛܠ	ܡܬܩܛܠܘ	ܡܩܛܠܘ

…ORT : ܩܛܠ , ܢܩܛܘܠ , “ TUER ” (367)

Etpa'al	Aph'el	Ettaph'al
ܐܬܩܛܠ ܐܬܩܛܠܬ ܐܬܩܛܠܬ݁ ܐܬܩܛܠܬܝ ܐܬܩܛܠܬ	ܐܩܛܠ ܐܩܛܠܬ ܐܩܛܠܬ݁ ܐܩܛܠܬܝ ܐܩܛܠܬ	ܐܬܬܩܛܠ ܐܬܬܩܛܠܬ ܐܬܬܩܛܠܬ݁ ܐܬܬܩܛܠܬܝ ܐܬܬܩܛܠܬ
ܐܬܩܛܠܘ , ܐܬܩܛܠܘܢ ܐܬܩܛܠܝ , ܐܬܩܛܠܝܢ ܐܬܩܛܠܬܘܢ ܐܬܩܛܠܬܝܢ ܐܬܩܛܠܢ , ܐܬܩܛܠܢܢ	ܐܩܛܠܘ , ܐܩܛܠܘܢ ܐܩܛܠܝ , ܐܩܛܠܝܢ ܐܩܛܠܬܘܢ ܐܩܛܠܬܝܢ ܐܩܛܠܢ , ܐܩܛܠܢܢ	ܐܬܬܩܛܠܘ , ܐܬܬܩܛܠܘܢ ܐܬܬܩܛܠܝ , ܐܬܬܩܛܠܝܢ ܐܬܬܩܛܠܬܘܢ ܐܬܬܩܛܠܬܝܢ ܐܬܬܩܛܠܢ , ܐܬܬܩܛܠܢܢ
ܢܬܩܛܠ ܬܬܩܛܠ , ܬܬܩܛܠܝܢ ܬܬܩܛܠ ܬܬܩܛܠܝܢ ܐܬܩܛܠ	ܢܩܛܠ ܬܩܛܠ , ܬܩܛܠܝܢ ܬܩܛܠ ܬܩܛܠܝܢ ܐܩܛܠ	ܢܬܬܩܛܠ ܬܬܬܩܛܠ , ܬܬܬܩܛܠܝܢ ܬܬܬܩܛܠ ܬܬܬܩܛܠܝܢ ܐܬܬܩܛܠ
ܢܬܩܛܠܘܢ ܢܬܩܛܠܢ ܬܬܩܛܠܘܢ ܬܬܩܛܠܢ ܢܬܩܛܠ	ܢܩܛܠܘܢ ܢܩܛܠܢ ܬܩܛܠܘܢ ܬܩܛܠܢ ܢܩܛܠ	ܢܬܬܩܛܠܘܢ ܢܬܬܩܛܠܢ ܬܬܬܩܛܠܘܢ ܬܬܬܩܛܠܢ ܢܬܬܩܛܠ
ܐܬܩܛܠ (ou ܐܬܩܛܠ) ܐܬܩܛܠܝ	ܐܩܛܠ ܐܩܛܠܝ	ܐܬܬܩܛܠ ܐܬܬܩܛܠܝ
ܐܬܩܛܠܘ , ܐܬܩܛܠܘܢ ܐܬܩܛܠܝ , ܐܬܩܛܠܝܢ	ܐܩܛܠܘ , ܐܩܛܠܘܢ ܐܩܛܠܝ , ܐܩܛܠܝܢ	ܐܬܬܩܛܠܘ , ܐܬܬܩܛܠܘܢ ܐܬܬܩܛܠܝ , ܐܬܬܩܛܠܝܢ
	ܡܩܛܠ (m.) , ܡܩܛܠܐ (f.) ܡܩܛܠܝܢ (m.) , ܡܩܛܠܢ (f.)	
ܡܬܩܛܠ , ܡܬܩܛܠܐ ܡܬܩܛܠܝܢ , ܡܬܩܛܠܢ	ܡܩܛܠ (m.) , ܡܩܛܠܐ (f.) ܡܩܛܠܝܢ (m.) , ܡܩܛܠܢ (f.)	ܡܬܬܩܛܠ , ܡܬܬܩܛܠܐ ܡܬܬܩܛܠܝܢ , ܡܬܬܩܛܠܢ
ܡܬܩܛܠܘ	ܡܩܛܠܘ	ܡܬܬܩܛܠܘ

368 PREMIÈRE CLASSE : LE VERBE

	Peʿal	Etpeʿel	Paʿel
	I. ETATS		***DES***
M. S.	ܩܳܛܠܳܐ , ܩܳܛܶܠ	ܡܶܬܩܰܛܠܳܐ , ܡܶܬܩܛܶܠ	ܡܩܰܛܠܳܐ , ܡܩܰܛܶܠ
P.	ܩܳܛܠܶܐ , ـܰܝ , ـܺܝܢ	ܡܶܬܩܰܛܠܶܐ , ـܰܝ , ـܺܝܢ	ܡܩܰܛܠܶܐ , ـܰܝ , ـܺܝܢ
F. S.	ܩܳܛܠܬܳܐ , ܩܳܛܠܰܬ , ـܳܐ	ܡܶܬܩܰܛܠܳܬܳܐ , ܡܶܬܩܰܛܠܰܬ , ـܳܐ	ܡܩܰܛܠܳܬܳܐ , ـܠܰܬ , ـܳܐ
P.	ܩܳܛܠܳܬܳܐ , ـܳܬ , ـܳܢ	ܡܶܬܩܰܛܠܳܬܳܐ , ـܳܬ , ـܳܢ	ܡܩܰܛܠܳܬܳܐ , ـܳܬ , ـܳܢ
	II. CONJUGAISON		***DU***
S. 3ᵉ m.	ܩܳܛܶܠ .	ܡܶܬܩܛܶܠ	ܡܩܰܛܶܠ
3ᵉ f.	ܩܳܛܠܳܐ	ܡܶܬܩܰܛܠܳܐ	ܡܩܰܛܠܳܐ
2ᵈᵉ m.	ܩܳܛܶܠ ܐܰܢ̱ܬ݀ , ܩܳܛܠܰܬ݀	ܡܶܬܩܛܶܠ ܐܰܢ̱ܬ݀ (nº 355 ܀)	ܡܩܰܛܶܠ ܐܰܢ̱ܬ݀
2ᵈᵉ f.	ܩܳܛܠܳܐ ܐܰܢ̱ܬ݁ܝ , ܩܳܛܠܳܬ݁ܝ	ܡܶܬܩܰܛܠܳܐ ܐܰܢ̱ܬ݁ܝ	ܡܩܰܛܠܳܐ ܐܰܢ̱ܬ݁ܝ
1ʳᵉ m.	ܩܳܛܶܠ ܐ݈ܢܳܐ , ܩܳܛܶܠܢܳܐ	ܡܶܬܩܛܶܠ ܐ݈ܢܳܐ	ܡܩܰܛܶܠ ܐ݈ܢܳܐ
1ʳᵉ f.	ܩܳܛܠܳܐ ܐ݈ܢܳܐ , ܩܳܛܠܳܢܳܐ	ܡܶܬܩܰܛܠܳܐ ܐ݈ܢܳܐ	ܡܩܰܛܠܳܐ ܐ݈ܢܳܐ
P. 3ᵉ m.	ܩܳܛܠܺܝܢ	ܡܶܬܩܰܛܠܺܝܢ	ܡܩܰܛܠܺܝܢ
3ᵉ f.	ܩܳܛܠܳܢ	ܡܶܬܩܰܛܠܳܢ	ܡܩܰܛܠܳܢ
2ᵈᵉ m.	ܩܳܛܠܺܝܢ ܐܰܢ̱ܬ݁ܽܘܢ , ܩܳܛܠܺܝܬ݁ܽܘܢ	ܡܶܬܩܰܛܠܺܝܢ ܐܰܢ̱ܬ݁ܽܘܢ	ܡܩܰܛܠܺܝܢ ܐܰܢ̱ܬ݁ܽܘܢ
2ᵈᵉ f.	ܩܳܛܠܳܢ ܐܰܢ̱ܬ݁ܶܝܢ , ܩܳܛܠܳܢܬ݁ܶܝܢ	ܡܶܬܩܰܛܠܳܢ ܐܰܢ̱ܬ݁ܶܝܢ	ܡܩܰܛܠܳܢ ܐܰܢ̱ܬ݁ܶܝܢ
1ʳᵉ m.	ܩܳܛܠܺܝܢ ܚ݈ܢܰܢ , ܩܳܛܠܺܝܢܰܢ	ܡܶܬܩܰܛܠܺܝܢ ܚ݈ܢܰܢ	ܡܩܰܛܠܺܝܢ ܚ݈ܢܰܢ
1ʳᵉ f.	ܩܳܛܠܳܢ ܚ݈ܢܰܢ , ܩܳܛܠܳܢܰܢ	ܡܶܬܩܰܛܠܳܢ ܚ݈ܢܰܢ	ܡܩܰܛܠܳܢ ܚ݈ܢܰܢ
	III. NOMS		
N. d'agent	ܩܳܛܽܘܠܳܐ	ܡܶܬܩܰܛܠܳܢܳܐ	ܡܩܰܛܠܳܢܳܐ
N. d'action	ܩܛܳܠܳܐ	ܡܶܬܩܰܛܠܳܢܽܘܬܳܐ	ܡܩܰܛܠܳܢܽܘܬܳܐ

ORT : ܩܛܠ , ܢܩܛܘܠ , " TUER " (Suite) (368)

Etpa'al	Aph'el	Ettaph'al
PARTICIPES		
ܡܬܩܛܠܐ , ܡܬܩܛܠ , ܡܬܩܛܠ	ܡܩܛܠܐ , ܡܩܛܠ , ܡܩܛܠ	ܡܬܬܩܛܠܐ , ܡܬܬܩܛܠ , ܡܬܬܩܛܠ
ܡܬܩܛܠܝܢ , ـܝܢ , ـܢ	ܡܩܛܠܝܢ , ـܝܢ , ـܢ	ܡܬܬܩܛܠܝܢ , ـܝܢ , ـܢ
ܡܬܩܛܠܬܐ , ܩܛܠܐ , ـܐ	ܡܩܛܠܬܐ , ܡܩܛܠܐ , ـܐ	ܡܬܬܩܛܠܬܐ , ܩܛܠܐ , ـܐ
ܡܬܩܛܠܢܝܬܐ , ـܢ , ـܢ	ܡܩܛܠܢܝܬܐ , ـܢ , ـܢ	ܡܬܬܩܛܠܢܝܬܐ , ـܢ , ـܢ
PRESENT ACTIF		
ܡܬܩܛܠ	ܡܩܛܠ	ܡܬܬܩܛܠ
ܡܬܩܛܠܐ	ܡܩܛܠܐ	ܡܬܬܩܛܠܐ
ܡܬܩܛܠ ܐܢܬ	ܡܩܛܠ ܐܢܬ	ܡܬܬܩܛܠ ܐܢܬ
ܡܬܩܛܠܐ ܐܢܬܝ	ܡܩܛܠܐ ܐܢܬܝ	ܡܬܬܩܛܠܐ ܐܢܬܝ
ܡܬܩܛܠ ܐܢܐ	ܡܩܛܠ ܐܢܐ	ܡܬܬܩܛܠ ܐܢܐ
ܡܬܩܛܠܐ ܐܢܐ	ܡܩܛܠܐ ܐܢܐ	ܡܬܬܩܛܠܐ ܐܢܐ
ܡܬܩܛܠܝܢ	ܡܩܛܠܝܢ	ܡܬܬܩܛܠܝܢ
ܡܬܩܛܠܢ	ܡܩܛܠܢ	ܡܬܬܩܛܠܢ
ܡܬܩܛܠܝܢ ܐܢܬܘܢ	ܡܩܛܠܝܢ ܐܢܬܘܢ	ܡܬܬܩܛܠܝܢ ܐܢܬܘܢ
ܡܬܩܛܠܢ ܐܢܬܝܢ	ܡܩܛܠܢ ܐܢܬܝܢ	ܡܬܬܩܛܠܢ ܐܢܬܝܢ
ܡܬܩܛܠܝܢ ܚܢܢ	ܡܩܛܠܝܢ ܚܢܢ	ܡܬܬܩܛܠܝܢ ܚܢܢ
ܡܬܩܛܠܢ ܚܢܢ	ܡܩܛܠܢ ܚܢܢ	ܡܬܬܩܛܠܢ ܚܢܢ
VERBAUX		
ܡܬܩܛܠܢܐ	ܡܩܛܠܢܐ	ܡܬܬܩܛܠܢܐ
ܡܬܩܛܠܢܘܬܐ	ܡܩܛܠܢܘܬܐ	ܡܬܬܩܛܠܢܘܬܐ

369 **Dans les verbes à 1ʳᵉ ܬ**, *à l'Ettaph'al,* on n'écrit ordinairement que deux ܬ là où il en faudrait trois : ܬܶܬܩܛܶܠ , au lieu de ܬܶܬܬܩܛܶܠ , " *tu seras massacré* ".

370 **Dans les verbes à 3ᵉ laryngale,** au *participe actif Pe'al,* et partout dans les voix Pa'el, Af'el, Šaph'el, etc. — c'est-à-dire *partout où elle clôt la syllabe* — la laryngale attire le ˊ sur la médiane : ܦܳܠܰܚ " *qui laboure* " ; ܐܶܬܬܡܰܗ , " *s'étonner* " (Etpe.).

371 **Les seyōmē,** dans les verbes, ne se donnent qu'à un pluriel féminin : ܩܛܰ̈ܠܶܝܢ , " *elles ont tué* " ; ܢܶܩܛ̈ܠܳܢ , " *elles tueront* ".

Ne reçoivent pas les seyōmē au passé :

1° la 2ᵈᵉ pers. fém. plur. : ܩܛܰܠܬܶܝܢ .
2° la 1ʳᵉ pers. plur. : ܩܛܰܠܢ .
3° la 3ᵉ pers. fém. plur. quand elle n'a pas le ܢ : ܩܛܰܠ .

372 **Verbes forts irréguliers**

1° ܐܶܫܟܰܚ , ܢܶܫܟܰܚ , " *trouver* " , ܫܟܳܚ ; ܡܫܟܰܚ (part. act.), ܡܶܫܟܚܽܘ . 1° Aph'el dont l'ܐ a reçu ˊ sous l'influence du ܫ (nº 107).
2° Emprunte le part. passif au Pe'al inusité : ܡܫܰܟܚ .
3° L'Etpe'el, ܐܶܫܬܟܰܚ , sert de passif à ܐܶܫܟܰܚ .

2° ܣܠܶܩ , ܢܶܣܰܩ , " *monter* " , ܣܰܩ ; ܣܳܠܶܩ , ܣܠܺܝܩ , ܡܶܣܰܩ . — Aph'el : ܐܰܣܶܩ , ܢܰܣܶܩ , ܐܰܣܶܩ ; ܡܰܣܶܩ , ܡܰܣܩܳܐ , ܡܰܣܳܩܽܘ . — Ettaph'al : ܐܶܬܬܰܣܰܩ , etc... — Le ܠ s'assimile au ܩ , lorsque le ܠ est en fin de syllabe et que le ܩ commence la syllabe suivante : ܢܶܣܰܩ *(nessaq)* pour ܢܶܣܠܰܩ . Le Pa'el et l'Etpa'al sont réguliers : ܣܰܠܶܩ , ܐܶܣܬܰܠܰܩ .

3° ܕܟܰܪ , ܢܶܕܟܽܘܪ , " *se souvenir* " , ܕܟܽܘܪ . — Etpe'el : ܐܶܬܬܕܟܰܪ , ܢܶܬܕܟܰܪ , ܐܶܬܕܟܰܪ ; ܡܶܬܕܟܰܪ . — Le ܕ est prononcé ܐ , chez les occidentaux, par dissimilation (nº 98). Orientaux : ܕܟܰܪ , ܐܶܬܕܟܰܪ .

4° ܪܓܰܙ , ܢܶܪܓܽܘܙ , " *être furieux* ". Comme le précédent.

5° ܪܗܶܛ , ܢܶܪܗܛ , " *courir* " , ܗܪܶܛ (avec métathèse [1] du ܗ et du ܪ), récemment ܗܪܳܛ .

---

1. Interversion de deux phonèmes . consonnes, voyelles, mots.

II. Verbe Pé-olaf :

ܐܶܟܰܠ , ܢܶܐܟܽܘܠ , “ *manger* ” ; ܐܶܡܰܪ , ܢܺܐܡܰܪ , “ *dire* ”

La petite voyelle de l' ܐ est remplacée par une voyelle qui remonte sur la consonne précédente non vocalisée (nos 79 et 75). Au parfait Peʿal et à tout l'Etpeʿel, cette voyelle est ܶ : ܐܶܟܰܠ , ܐܶܬܐܟܶܠ ; au parfait passif Peʿal, ܺ : ܐܺܟܺܝܠ . — *Les orientaux* ont parfois ܰ au passé : ܐܰܟܶܪ , “ *il a opprimé* ” (occ. ܐܶܟܰܪ) ; ܐܰܠܳܐ , “ *il s'est lamenté* ” (occ. ܐܶܠܳܐ) , etc. — 373

La voyelle du ʿé est, en dehors des lōmadh-yūdh : au passé, toujours ܰ : ܐܶܟܰܠ , ܐܶܡܰܪ ; au futur , ܘܽ : ܢܶܐܟܽܘܠ ; ܢܶܐܟܽܘܪ , “ *il opprimera* ”. — 374

Au futur, trois verbes ont ܰ : ܐܶܒܰܕ , ܢܺܐܒܰܕ , “ *périr* ” ; ܐܶܙܰܠ , ܢܺܐܙܰܠ , “ *aller* ” , et ܐܶܡܰܪ , ܢܺܐܡܰܪ , “ *dire* ” . — 375

La voyelle de la préformante, au Peʿal, est : — 376

— *au futur et à l'infinitif :*

ܶ , quand la voyelle du futur est ܘܽ : ܢܶܐܟܽܘܠ , ܡܶܐܟܰܠ .

ܺ , quand la voyelle du futur est ܰ et dans les lōmadh-yūdh : ܢܺܐܡܰܪ , ܡܺܐܡܰܪ , (or. ܶ : *nēmar*) ; ܢܺܐܦܶܐ , “ *il cuira* ” (de ܐܶܦܳܐ) .

— *à l'impératif :*

ܶ , quand la voyelle du futur est ܽ : ܐܶܟܽܘܠ .

ܶ , quand la voyelle du futur est ܰ : ܐܶܡܰܪ .

L' ܐ radical tombe après l' ܐ préformant de la 1re pers. du sing. : ܐܶܟܽܘܠ pour ܐܶܐܟܽܘܠ ; ܐܰܟܶܠ pour ܐܰܐܟܶܠ (Paʿel) . — 377

Dans le Paʿel ܐܰܠܶܦ “ *enseigner* ” et parfois aussi en d'autres verbes, l' ܐ radical tombe même après une autre préformante qu' ܐ : ܢܰܠܶܦ , “ *il enseignera* ” (pour ܢܐܰܠܶܦ) ; ܡܰܠܶܦ , “ *il enseigne* ” (pour ܡܐܰܠܶܦ) ; ܡܰܪܰܚ , “ *il part en voyage* ” (pour ܡܐܰܘܪܰܚ , de ܐܰܘܪܰܚ , v. dénom., sur ܐܽܘܪܚܳܐ) . — 378

Les Aphʿel et Ettaphʿal, Šaphʿel et Eštaphʿal sont formés sur les verbes Pé-waw, par analogie avec les verbes Pé-yūdh (no 391) : ܐܰܘܒܶܕ , “ *il a fait périr* ” (pour ܐܰܐܒܶܕ) ; ܫܰܘܚܰܪ , “ *il s'est attardé* ” (pour ܫܰܐܚܰܪ). — 379

On gardé le ܐ : ܐܰܝܬܺܝ , “ *amener* ” (de ܐܶܬܳܐ) “ *venir* ” , et[1] ܗܰܝܡܶܢ , “ *croire* ” (de ܗܰܝܡܶܢ remplacé par ܐܰܡܶܢ) , “ *persévérer* ” . (Suite à la page 98) — 380

1. Seul exemple en syriaque de la forme factitive haphʿel.

381 DEUXIÈME CLASSE : LE VERBE PÉ-OLAF : ܐܟܠ , …

			Pe'al	Etpe'el	Pa'el
Passé.	3e	m.	ܐܟܠ	ܐܬܐܟܠ	…
S.	3e	f.	ܐܟܠܬ	ܐܬܐܟܠܬ	…
	2de	m.	ܐܟܠܬ	ܐܬܐܟܠܬ	…
	2de	f.	ܐܟܠܬܝ	ܐܬܐܟܠܬܝ	…
	1re	c.	ܐܟܠܬ	ܐܬܐܟܠܬ	…
P.	3e	m.	ܐܟܠܘ , ܐܟܠܘܢ	ܐܬܐܟܠܘ , ܐܬܐܟܠܘܢ	… , ܐܟܠܘܢ
	3e	f.	ܐܟܠܝ , ܐܟܠܝܢ	ܐܬܐܟܠܝ , ܐܬܐܟܠܝܢ	… , ܐܟܠܝܢ
	2de	m.	ܐܟܠܬܘܢ	ܐܬܐܟܠܬܘܢ	…
	2de	f.	ܐܟܠܬܝܢ	ܐܬܐܟܠܬܝܢ	…
	1re	c.	ܐܟܠܢ , ܐܟܠܢܢ	ܐܬܐܟܠܢ , ܐܬܐܟܠܢܢ	… , ܐܟܠܢܢ
Futur.	3e	m.	ܢܐܟܘܠ	ܢܬܐܟܠ	…
S.	3e	f.	ܬܐܟܘܠ , ܬܐܟܘܠܝܢ	ܬܬܐܟܠ , ܬܬܐܟܠܝܢ	… , ܬܐܟܠܝܢ
	2de	m.	ܬܐܟܘܠ	ܬܬܐܟܠ	…
	2de	f.	ܬܐܟܠܝܢ	ܬܬܐܟܠܝܢ	…
	1re	c.	ܐܟܘܠ	ܐܬܐܟܠ	…
P.	3e	m.	ܢܐܟܠܘܢ	ܢܬܐܟܠܘܢ	…
	3e	f.	ܢܐܟܠܢ	ܢܬܐܟܠܢ	…
	2de	m.	ܬܐܟܠܘܢ	ܬܬܐܟܠܘܢ	…
	2de	f.	ܬܐܟܠܢ	ܬܬܐܟܠܢ	…
	1re	c.	ܢܐܟܘܠ	ܢܬܐܟܠ	…
Impér.	2de	m.	ܐܟܘܠ	ܐܬܐܟܠ	…
S.	2de	f.	ܐܟܘܠܝ	ܐܬܐܟܠܝ	…
P.	2de	m.	ܐܟܘܠܘ , ܐܟܘܠܘܢ	ܐܬܐܟܠܘ , ܐܬܐܟܠܘܢ	… , ܐܟܠܘܢ
	2de	f.	ܐܟܘܠܝ , ܐܟܘܠܝܢ	ܐܬܐܟܠܝ , ܐܬܐܟܠܝܢ	… , ܐܟܠܝܢ
Part. act.		S.	(m.) ܐܟܠ , (f.) ܐܟܠܐ		(m.)… , ܡܐܟܠܐ (f.)
		P.	(m.) ܐܟܠܝܢ , (f.) ܐܟܠܢ		(m.)… , ܡܐܟܠܢ (f.)
Part. pass.		S.	(m.) ܐܟܝܠ , (f.) ܐܟܝܠܐ	ܡܬܐܟܠ , ܡܬܐܟܠܐ	(m.)… , ܡܐܟܠܐ (f.)
		P.	(m.) ܐܟܝܠܝܢ , (f.) ܐܟܝܠܢ	ܡܬܐܟܠܝܢ , ܡܬܐܟܠܢ	(m.)… , ܡܐܟܠܢ (f.)
Infinitif.			ܡܐܟܠ	ܡܬܐܟܠܘ	…

« MANGER »	ܐܡܪ , ܢܐܡܪ , « DIRE »	(381)
Etpaʿal	Peʿal	Etpeʿel
ܐܬܐܟܠ	ܐܡܪ	ܐܬܐܡܪ
ܐܬܐܟܠܬ	ܐܡܪܬ	ܐܬܐܡܪܬ
ܐܬܐܟܠܬ݁	ܐܡܪܬ݁	ܐܬܐܡܪܬ݁
ܐܬܐܟܠܬ݁ܝ	ܐܡܪܬ݁ܝ	ܐܬܐܡܪܬ݁ܝ
ܐܬܐܟܠܬ	ܐܡܪܬ	ܐܬܐܡܪܬ
ܐܬܐܟܠܘ , ܐܬܐܟܠܘܢ	ܐܡܪܘ , ܐܡܪܘܢ	ܐܬܐܡܪܘ , ܐܬܐܡܪܘܢ
ܐܬܐܟܠܝ , ܐܬܐܟܠܝܢ	ܐܡܪܝ , ܐܡܪܝܢ	ܐܬܐܡܪܝ , ܐܬܐܡܪܝܢ
ܐܬܐܟܠܬܘܢ	ܐܡܪܬܘܢ	ܐܬܐܡܪܬܘܢ
ܐܬܐܟܠܬܝܢ	ܐܡܪܬܝܢ	ܐܬܐܡܪܬܝܢ
ܐܬܐܟܠܢ , ܐܬܐܟܠܢܢ	ܐܡܪܢ , ܐܡܪܢܢ	ܐܬܐܡܪܢ , ܐܬܐܡܪܢܢ
ܢܬܐܟܠ	ܢܐܡܪ	ܢܬܐܡܪ
ܬܬܐܟܠ , ܬܬܐܟܠܝ	ܬܐܡܪ	ܬܬܐܡܪ , ܬܬܐܡܪܝ
ܬܬܐܟܠ	ܬܐܡܪ	ܬܬܐܡܪ
ܬܬܐܟܠܝܢ	ܬܐܡܪܝܢ	ܬܬܐܡܪܝܢ
ܐܬܐܟܠ	ܐܡܪ	ܐܬܐܡܪ
ܢܬܐܟܠܘܢ	ܢܐܡܪܘܢ	ܢܬܐܡܪܘܢ
ܢܬܐܟܠܢ	ܢܐܡܪܢ	ܢܬܐܡܪܢ
ܬܬܐܟܠܘܢ	ܬܐܡܪܘܢ	ܬܬܐܡܪܘܢ
ܬܬܐܟܠܢ	ܬܐܡܪܢ	ܬܬܐܡܪܢ
ܢܬܐܟܠ	ܢܐܡܪ	ܢܬܐܡܪ
ܐܬܐܟܠ	ܐܡܪ	ܐܬܐܡܪ
ܐܬܐܟܠܝ	ܐܡܪܝ	ܐܬܐܡܪܝ
ܐܬܐܟܠܘ , ܐܬܐܟܠܘܢ	ܐܡܪܘ , ܐܡܪܘܢ	ܐܬܐܡܪܘ , ܐܬܐܡܪܘܢ
ܐܬܐܟܠܝ , ܐܬܐܟܠܝܢ	ܐܡܪܝ , ܐܡܪܝܢ	ܐܬܐܡܪܝ , ܐܬܐܡܪܝܢ
	(f.) ܐܡܪܐ , (m.) ܐܡܪ	
	(f.) ܐܡܪܢ , (m.) ܐܡܪܝܢ	
ܡܬܐܟܠܐ , ܡܬܐܟܠ	(f.) ܐܡܝܪܐ , (m.) ܐܡܝܪ	ܡܬܐܡܪܐ , ܡܬܐܡܪ
ܡܬܐܟܠܢ , ܡܬܐܟܠܝܢ	(f.) ܐܡܝܪܢ , (m.) ܐܡܝܪܝܢ	ܡܬܐܡܪܢ , ܡܬܐܡܪܝܢ
ܡܬܐܟܠܘ	ܡܐܡܪ	ܡܬܐܡܪܘ

382 DEUXIÈME CLASSE : LE VERBE PÉ-OLAF : ܐܟܠ ، ܐܟܠ

		Pe'al	Etpe'el	Pa'el
		I.	*ETATS*	*DES*
M.	S.	ܐܟܝܠ , ܐܟܝܠܐ	ܡܬܐܟܠ , ܡܬܐܟܠܐ	ܡܐܟܠ , ܡܐܟܠܐ
	P.	ܐܟܝܠܐ , ـܝܢ , ـܢ	ܡܬܐܟܠܐ , ـܝܢ , ـܢ	ܡܐܟܠܐ , ـܝܢ , ـܢ
F.	S.	ܐܟܝܠܬܐ , ܐܟܝܠܐ , ـܐ	ܡܬܐܟܠܬܐ , ܡܬܐܟܠܐ , ـܐ	ܡܐܟܠܬܐ , ܡܐܟܠܐ , ـܐ
	P.	ܐܟܝܠܬܐ , ـܢ , ـܢ	ܡܬܐܟܠܬܐ , ـܢ , ـܢ	ܡܐܟܠܬܐ , ـܢ , ـܢ
			II.	*NOMS*
N.	d'agent	ܐܟܘܠܐ	ܡܬܐܟܠܢܐ	ܡܐܟܠܢܐ
N.	d'action	ܐܘܟܠܐ , ܡܐܟܠܐ	ܡܬܐܟܠܢܘܬܐ	ܡܐܟܠܢܘܬܐ

383 Verbes Pé-ōlaf irréguliers

1° ܐܙܠ ، ܢܐܙܠ , "*aller*" , ܙܠ ; ܐܙܠ , ܐܙܠܐ , ܡܐܙܠ (Pe'al seul us.) . — Quand le lōmad^h est vocalisé et que le ܙ ne l'est pas, le lōmad^h devient quiescent et sa voyelle se prononce avec le ܙ : ܐܙܠܬ pour ܐܙܠܬ , "*je suis allé*" ; ܐܙܠ , pour ܐܙܠܐ , "*elle va*" .

2° ܐܚܕ ، ܢܐܚܘܕ , "*prendre*" , ܐܚܘܕ ; ܐܚܕ , ܐܚܝܕ , ܡܐܚܕ . — A l'Etpe'el, l'ܐ s'assimile au ܬ . On écrit alors soit ܐܬܬܚܕ , soit ܐܬܚܕ . On trouve aussi ܐܬܐܚܕ .

3° ܐܢܚ ، ܢܐܢܚ , "*gémir*" , ܐܢܚ . — A l'Etpa'al, l'ܐ s'assimile au ܬ [1] : ܐܬܬܢܚ . — A l'Ettaph'al, il est résorbé : ܐܬܬܢܚ (pour ܐܬܬܘܢܚ) , "*gémir*" .

1. D'autres verbes peuvent présenter la même assimilation : ܐܬܬܣܪܬܘܢ , "*vous avez été enchaînés*" (pour ܐܬܐܣܪܬܘܢ , Etpe. de ܐܣܪ , ܶ) .

…MANGER"	ܐܶܡܰܪ ، ܢܺܐܡܰܪ ، "DIRE" (Suite)	(382)
Etpa'al	Pe'al	Etpe'el
PARTICIPES		
ܡܶܬܐܰܟܰܠ ، ܡܶܬܐܰܟܠܳܐ ܡܶܬܐܰܟܠܳܐ ، ـܢ ، ـܝܢ	ܐܳܡܰܪ ، ܐܳܡܪܳܐ ܐܳܡܪܳܐ ، ـܢ ، ـܝܢ	ܡܶܬܐܡܰܪ ، ܡܶܬܐܰܡܪܳܐ ܡܶܬܐܰܡܪܳܐ ، ـܢ ، ـܝܢ
ܡܶܬܐܰܟܠܳܢܳܐ ، ܡܶܬܐܰܟܠܳܢܺܝܬ ، - ܡܶܬܐܰܟܠܳܢܺܝܬܳܐ ، ـܐ ، ـܐ	ܐܡܺܝܪܳܐ ، ܐܡܺܝܪܳܐ ، ـܐ ܐܡܺܝܪܳܬܳܐ ، ـܐ ، ـܐ	ܡܶܬܐܰܡܪܳܢܳܐ ، ܡܶܬܐܰܡܪܳܢܺܝܬ ، ـܐ ܡܶܬܐܰܡܪܳܢܺܝܬܳܐ ، ـܐ ، ـܐ
VERBAUX		
ܡܶܬܐܰܟܠܳܢܳܐ ܡܶܬܐܰܟܠܳܢܽܘܬܳܐ	ܐܡܽܘܪܳܐ ܡܺܐܡܰܪ	ܡܶܬܐܰܡܪܳܢܳܐ ܡܶܬܐܰܡܪܳܢܽܘܬܳܐ

III. Verbe Pé-yūdh : ܝܠܶܕ ، ܢܺܐܠܰܕ ، "*enfanter*"

La plupart des verbes Pé-yūdh sont d'anciens Pé-waw : ܝܠܶܕ, "*enfanter*", de ܘܠܰܕ . Le ܘ n'a subsisté que dans le participe ܘܳܠܶܐ , "*il faut*", le Pa'el ܘܰܥܶܕ , "*convoquer*" et l'Etpa'al ܐܶܬܘܰܪܰܕ , "*produire des roses*". Quelques Pé-yūdh viennent de Pé-ōlaf : ܝܺܠܶܦ , "*s'instruire*", (de ܐܶܠܰܦ) ; ܝܺܐܰܡ , "*devenir noir*", (de ܐܶܘܰܡ) ; ܝܺܪܶܟ , "*être long*", (de ܐܪܶܟ) .

Les voyelles du 'é sont ܶ - ܰ : ܝܺܠܶܕ , ܢܺܐܠܰܕ . Au passé, devant une laryngale ou un ܪ , la voyelle est ܰ (no 95) : ܝܺܕܰܥ , "*savoir*" ; ܝܺܩܰܪ , "*être lourd*".

Le ܝ initial est devenu voyelle et reçoit un ܺ au passé (sauf à la 1re p. s. et à la 3e p. f. s.), à l'impératif et au participe passé. Un ܐ lui est souvent préposé : ܝܺܠܶܕ ou ܐܺܝܠܶܕ , ܝܺܠܺܝܕ ou ܐܺܝܠܺܝܕ .

Au futur et à l'infinitif, ܐ remplace ܝ , et la préformante

(Suite à la page 101)

384 385 386 387

388 TROISIÈME CLASSE : LE VERBE PÉ-YŪDH :

	Pe'al	Etpe'el	Pa'el (rég.)
Passé. 3e m.	ܝܺܠܶܕ	ܐܶܬܺܝܠܶܕ	ܝܰܠܶܕ
S. 3e f.	ܝܶܠܕܰܬ	ܐܶܬܺܝܠܕܰܬ	ܝܰܠܕܰܬ
2de m.	ܝܠܰܕܬ	ܐܶܬܺܝܠܶܕܬ	ܝܰܠܶܕܬ
2de f.	ܝܠܰܕܬܝ	ܐܶܬܺܝܠܶܕܬܝ	ܝܰܠܶܕܬܝ
1re c.	ܝܶܠܕܶܬ	ܐܶܬܺܝܠܕܶܬ	ܝܰܠܕܶܬ
P. 3e m.	ܝܠܰܕܘ , ܝܠܰܕܘܢ	ܐܶܬܺܝܠܶܕܘ , ܐܶܬܺܝܠܶܕܘܢ	ܝܰܠܶܕܘ , ܝܰܠܶܕܘܢ
3e f.	ܝܠܰܕܝ , ܝܠܰܕܶܝܢ	ܐܶܬܺܝܠܶܕܝ , ܐܶܬܺܝܠܶܕܶܝܢ	ܝܰܠܶܕܝ , ܝܰܠܶܕܶܝܢ
2de m.	ܝܠܰܕܬܘܢ	ܐܶܬܺܝܠܶܕܬܘܢ	ܝܰܠܶܕܬܘܢ
2de f.	ܝܠܰܕܬܶܝܢ	ܐܶܬܺܝܠܶܕܬܶܝܢ	ܝܰܠܶܕܬܶܝܢ
1re c.	ܝܠܰܕܢ , ܝܠܰܕܢܰܢ	ܐܶܬܺܝܠܶܕܢ , ܐܶܬܺܝܠܶܕܢܰܢ	ܝܰܠܶܕܢ , ܝܰܠܶܕܢܰܢ
Futur. 3e m.	ܢܺܐܠܰܕ	ܢܶܬܺܝܠܶܕ	ܢܝܰܠܶܕ
S. 3e f.	ܬܺܐܠܰܕ , ܬܺܐܠܕܝ	ܬܶܬܺܝܠܶܕ , ܬܶܬܺܝܠܕܝ	ܬܝܰܠܶܕ , ܬܝܰܠܕܝ
2de m.	ܬܺܐܠܰܕ	ܬܶܬܺܝܠܶܕ	ܬܝܰܠܶܕ
2de f.	ܬܺܐܠܕܺܝܢ	ܬܶܬܺܝܠܕܺܝܢ	ܬܝܰܠܕܺܝܢ
1re c.	ܐܺܐܠܰܕ	ܐܶܬܺܝܠܶܕ	ܐܝܰܠܶܕ
P. 3e m.	ܢܺܐܠܕܘܢ	ܢܶܬܺܝܠܕܘܢ	ܢܝܰܠܕܘܢ
3e f.	ܢܺܐܠܕܳܢ	ܢܶܬܺܝܠܕܳܢ	ܢܝܰܠܕܳܢ
2de m.	ܬܺܐܠܕܘܢ	ܬܶܬܺܝܠܕܘܢ	ܬܝܰܠܕܘܢ
2de f.	ܬܺܐܠܕܳܢ	ܬܶܬܺܝܠܕܳܢ	ܬܝܰܠܕܳܢ
1re c.	ܢܺܐܠܰܕ	ܢܶܬܺܝܠܶܕ	ܢܝܰܠܶܕ
Impér. 2de m.	ܝܺܠܰܕ	ܐܶܬܺܝܠܶܕ	ܝܰܠܶܕ
S. 2de f.	ܝܺܠܰܕܝ	ܐܶܬܺܝܠܶܕܝ	ܝܰܠܶܕܝ
P. 2de m.	ܝܺܠܰܕܘ , ܝܺܠܰܕܘܢ	ܐܶܬܺܝܠܶܕܘ , ܐܶܬܺܝܠܶܕܘܢ	ܝܰܠܶܕܘ , ܝܰܠܶܕܘܢ
2de f.	ܝܺܠܰܕܝ , ܝܺܠܰܕܶܝܢ	ܐܶܬܺܝܠܶܕܝ , ܐܶܬܺܝܠܶܕܶܝܢ	ܝܰܠܶܕܝ , ܝܰܠܶܕܶܝܢ
Part. act. S.	(f.) ܝܳܠܕܳܐ , (m.) ܝܳܠܶܕ		(f.) ܡܝܰܠܕܳܐ , (m.) ܡܝܰܠܶܕ
P.	(f.) ܝܳܠܕܳܢ , (m.) ܝܳܠܕܺܝܢ		(f.) ܡܝܰܠܕܳܢ , (m.) ܡܝܰܠܕܺܝܢ
Part. pass. S.	(f.) ܝܠܺܝܕܳܐ , (m.) ܝܠܺܝܕ	ܡܶܬܺܝܠܶܕ , ܡܶܬܺܝܠܕܳܐ	(f.) ܡܝܰܠܕܳܐ , (m.) ܡܝܰܠܰܕ
P.	(f.) ܝܠܺܝܕܳܢ , (m.) ܝܠܺܝܕܺܝܢ	ܡܶܬܺܝܠܕܺܝܢ , ܡܶܬܺܝܠܕܳܢ	(f.) ܡܝܰܠܕܳܢ , (m.) ܡܝܰܠܕܺܝܢ
Infinitif	ܡܺܐܠܰܕ	ܡܶܬܺܝܠܳܕܽܘ	ܡܝܰܠܳܕܽܘ

ܝܺܠܶܕ ، ܝܳܠܶܕ ، "ENFANTER" 389

		Pe'al	Etpe'el	Pa'el
I. ETATS DES PARTICIPES				
M.	S.	ܝܳܠܕܳܐ ، ܝܳܠܶܕ	ܡܶܬܝܰܠܕܳܐ ، ܡܶܬܝܰܠܰܕ	ܡܝܰܠܕܳܐ ، ܡܝܰܠܶܕ
	P.	ܝܳܠܕܶܐ ، ـܕܺܝܢ ، ـܕܺܝܢ	ܡܶܬܝܰܠܕܶܐ ، ـܕܺܝܢ ، ـܕܺܝܢ	ܡܝܰܠܕܶܐ ، ـܕܺܝܢ ، ـܕܺܝܢ
F.	S.	ܝܳܠܕܬܳܐ ، ـܕܳܐ ، ـܕܳܐ	ܡܶܬܝܰܠܕܳܐ ، ـܕܳܐ ، ـܕܳܐ	ܡܝܰܠܕܳܐ ، ـܕܳܐ ، ـܕܳܐ
	P.	ܝܳܠܕ̈ܳܬܳܐ ، ـܕܳܢ ، ـܕܳܢ	ܡܶܬܝܰܠܕ̈ܳܬܳܐ ، ـܕܳܢ ، ـܕܳܢ	ܡܝܰܠܕ̈ܳܬܳܐ ، ـܕܳܢ ، ـܕܳܢ
II. NOMS VERBAUX				
N. d'agent		ܝܳܠܽܘܕܳܐ	ܡܶܬܝܰܠܕܳܢܳܐ	ܡܝܰܠܕܳܢܳܐ
N. d'action		ܝܰܠܕܳܐ	ܡܶܬܝܰܠܕܳܢܽܘܬܳܐ	ܡܝܰܠܕܳܢܽܘܬܳܐ

reçoit ܺ (or. ē) : ܢܺܐܠܰܕ, ܬܺܐܠܰܕ. C'est un emprunt à ceux des Pé-ōlaf qui ont ܺ au futur (ܢܺܐܡܰܪ). Comme dans les Pé-ōlaf aussi, un seul ܐ est resté à la 1re p. s. du futur : ܐܺܠܰܕ. (387)

A l'Etpe'el, le ܝ reçoit, non la petite voyelle, mais un ܶ auxiliaire qui remonte sur la consonne précédente (nº 80) : ܐܶܬܺܝܠܶܕ pour ܐܶܬܝܺܠܶܕ. 390

L'Aph'el et l'Ettaph'al, comme ceux des Pé-ōlaf (ܐܰܘܟܶܠ), sont empruntés aux Pé-waw : ܐܰܘܠܶܕ , ܐܶܬܬܰܘܠܰܕ . 391

Les proclitiques (nº 128) donnent ܘܺܝܠܶܕ , ܕܺܝܠܶܕ , mais ܘܺܝܠܰܕ , ܕܺܝܠܰܕ . 392

393 **Verbes Pé-yūdh irréguliers**

1° ܝܐܒ , ܢܐܒ , "*désirer*", ܐܒ ; ܝܐܒ (plur. ܝܐܒܝܢ) , ܝܐܝܒ , ܡܐܒ. — Paʿel : ܝܐܒ , "*désirer*". — Etpaʿal : ܐܬܝܐܒ , "*désirer*".

2° ܝܕܥ ou ܐܝܕܥ , ܢܕܥ , "*savoir*", ܕܥ ; ܝܕܥ , ܝܕܝܥ , ܡܕܥ . — Au futur et à l'infinitif, il remplace le ܝ par une gémination du ܕ . Il le perd à l'impératif.

3° ܝܗܒ , ܢܬܠ "*donner*", ܗܒ ; ܝܗܒ , ܝܗܝܒ , ܡܬܠ (ܡܝܗܒ n'est usité que comme infin. absolu) . — Au passé du verbe ܝܗܒ ; le ܗ est occulté, sauf, chez les occidentaux, dans ܝܗܒܬ et ܝܗܒܬ . Le ܝ tombe à l'impératif, ܗܒ , et à l'infinitif, ܡܗܒ . Certains temps, inusités, sont remplacés par ceux du défectif ܢܬܠ .

4° ܝܠܠ . Le Peʿal est inusité. — Aphʿel : ܐܝܠܠ (avec maintien du ܝ) "*se lamenter*".

5° ܝܠܦ , ܢܐܠܦ , "*s'instruire*", ܝܠܦ ; ܝܠܦ , ܝܠܝܦ (ܝܠܝܦ) , ܡܐܠܦ (ܡܐܠܦ) . — Paʿel : ܐܠܦ , ܝܠܦ , ܐܠܦ (pour l' ܐ , v. nº 78) . — Originellement Pé-olaf (ܐܠܦ) . D'où la voyelle ܵ de la préformante dans ܢܐܠܦ et ܡܐܠܦ . — D'où aussi le Paʿel ܐܠܦ (comme ܐܘܕܝ) .

6° ܝܢܩ , ܢܐܢܩ , "*sucer*", ܝܢܩ . Rarement, au futur, ܢܝܢܩ . — Aphʿel : ܐܝܢܩ , avec maintien du ܝ , ou ܐܘܢܩ , "*allaiter*".

7° ܝܬܒ , ܢܬܒ , "*s'asseoir*", "*être assis*", ܬܒ ; ܝܬܒ , ܝܬܝܒ , ܡܬܒ . — Comme ܝܕܥ, remplace le ܝ au futur et à l'infinitif par une gémination du ܬ. Le perd à l'impératif.

IV. Verbe Pé-nūn : ܢܦܩ , ܢܦܘܩ , "*sortir*"

394 **En fin de syllabe, le ܢ, 1ʳᵉ radicale, s'assimile** à la consonne qui le suit (nº 109). Dans les verbes Pé-nūn, cette assimilation se produit au futur et à l'infinitif Peʿal : ܢܦܘܩ , ܡܦܩ ainsi qu'à l'Aphʿel et à l'Ettaphʿal tout entiers : ܐܦܩ , ܐܬܬܦܩ .

395 ◐ **Le nūn subsiste :** 1º Dans les verbes ʿé-waw et ʿé-ʿé : ܢܣ , ܢܘܣ , "*gémir*" ; ܢܕ , ܢܕܕ , "*avoir en horreur*", etc.

2º Dans les verbes à 2ᵈᵉ ܗ : ܢܗܙ , ܢܢܗܙ , "*être remué*".

3º Dans l'Aphʿel ܐܢܫܠ , "*il a déchaussé*".

Les voyelles du 'é [1] sont : 396

ܵ - ܘ dans la plupart des *transitifs* : ܢܩܫ , ܢܩܘܫ , "*frapper*" — et dans cinq verbes à 3e laryngale :

ܢܒܚ , ܢܒܘܚ , "*aboyer*"		ܢܦܚ , ܢܦܘܚ , "*souffler*"
ܢܕܪ , ܢܕܘܪ , "*vouer*"		ܢܩܪ , ܢܩܘܪ , "*creuser*"
ܢܛܪ , ܢܛܪ et ܢܛܘܪ , "*garder*"		

ܵ - ܲ dans la plupart des *intransitifs*, en particulier ceux qui sont *à 3e laryngale* : ܢܦܚ , ܢܦܚ , "*souffler*" : ܢܒܥ , ܢܒܥ , "*jaillir*".

ܲ - ܲ est rare : ܢܩܦ , ܢܩܦ , "*adhérer à*".

ܵ - ܸ dans cinq verbes :

ܢܓܕ , ܢܓܕ , "*tirer*"		ܢܦܨ , ܢܦܨ , "*rejeter*"
ܢܦܠ , ܢܦܠ , "*tomber*"		(ܢܬܠ) , ܢܬܠ , "*donner*"
ܢܦܣ , ܢܦܣ , "*tirer au sort*"		

ܲ - ܘ dans deux verbes :

ܢܚܬ , ܢܚܘܬ , "*descendre*" ; ܢܫܒ , ܢܫܘܒ , "*dépérir*".

A l'impératif, le nūn tombe dans la plupart des verbes qui l'assimilent au futur [2] : ܣܒ , "*prends*" de ܢܣܒ , ܢܣܒ . 397

O Il se maintient cependant : 1° dans les lōmadh-yūdh : ܢܨܝ , "*combats*", de ܢܨܐ , ܢܨܐ .

2° sans doute dans beaucoup de ceux qui ont au futur la voyelle ܵ.

3° dans ܢܕܘܪ , "*consacre*", de ܢܕܪ , ܢܕܘܪ — et ܢܟܘܬ , "*mords*", de ܢܟܬ , ܢܟܘܬ .

Verbe Pé-nūn irrégulier 398

(ܢܬܠ) , ܢܬܠ , "*donner*". Infin. ܡܬܠ . Défectif, complété par ܝܗܒ .

---

1. Souvent incertaines dans les verbes Pé-nūn (Nöldeke, §. 173. C. Note). — 2. C'est ainsi que l'on a : ܓܕ , ܦܠ , ܚܘܬ , ܚܬ , ܛܪ et ܛܘܪ , ܩܘܫ , ܩܘܫ , ܦܘܩ , ܦܠ , ܦܘܩ , ܕܘܪ , ܕܘܠ , ܩܘܒ , ܦܘܠ , ܦܘܩ , ܩܦ , ܣܒ , ܦܘܩ . En d'autres verbes Pé-nūn, l'impératif est incertain (Nöldeke, *id.*).

399 QUATRIÈME CLASSE : LE VERBE PÉ-NŪN :

	Pe'al	Af'el	Ettaf'al
Passé. 3e m.	ܢܦܰܩ	ܐܰܦܶܩ	ܐܶܬܬܰܦܰܩ
S. 3e f.	ܢܶܦܩܰܬ݂	ܐܰܦܩܰܬ݂	ܐܶܬܬܰܦܩܰܬ݂
2de m.	ܢܦܰܩܬ݁	ܐܰܦܶܩܬ݁	ܐܶܬܬܰܦܰܩܬ݁
2de f.	ܢܦܰܩܬ݁ܝ	ܐܰܦܶܩܬ݁ܝ	ܐܶܬܬܰܦܰܩܬ݁ܝ
1re c.	ܢܶܦܩܶܬ݂	ܐܰܦܩܶܬ݂	ܐܶܬܬܰܦܩܶܬ݂
P. 3e m.	ܢܦܰܩܘ , ܢܦܰܩܘܢ	ܐܰܦܶܩܘ , ܐܰܦܶܩܘܢ	ܐܶܬܬܰܦܰܩܘ , ܐܶܬܬܰܦܰܩܘܢ
3e f.	ܢܦܰܩܝ , ܢܦܰܩܝܢ	ܐܰܦܶܩܝ , ܐܰܦܶܩܝܢ	ܐܶܬܬܰܦܰܩܝ , ܐܶܬܬܰܦܰܩܝܢ
2de m.	ܢܦܰܩܬ݁ܘܢ	ܐܰܦܶܩܬ݁ܘܢ	ܐܶܬܬܰܦܰܩܬ݁ܘܢ
2de f.	ܢܦܰܩܬ݁ܝܢ	ܐܰܦܶܩܬ݁ܝܢ	ܐܶܬܬܰܦܰܩܬ݁ܝܢ
1re c.	ܢܦܰܩܢ , ܢܦܰܩܢܢ	ܐܰܦܶܩܢ , ܐܰܦܶܩܢܢ	ܐܶܬܬܰܦܰܩܢ , ܐܶܬܬܰܦܰܩܢܢ
Futur. 3e m.	ܢܶܦܽܘܩ	ܢܰܦܶܩ	ܢܶܬܬܰܦܰܩ
S. 3e f.	ܬܶܦܽܘܩ	ܬܰܦܶܩ	ܬܶܬܬܰܦܰܩ
2de m.	ܬܶܦܽܘܩ	ܬܰܦܶܩ	ܬܶܬܬܰܦܰܩ
2de f.	ܬܶܦܩܝܢ	ܬܰܦܩܝܢ	ܬܶܬܬܰܦܩܝܢ
1re c.	ܐܶܦܽܘܩ	ܐܰܦܶܩ	ܐܶܬܬܰܦܰܩ
P. 3e m.	ܢܶܦܩܘܢ	ܢܰܦܩܘܢ	ܢܶܬܬܰܦܩܘܢ
3e f.	ܢܶܦܩܳܢ	ܢܰܦܩܳܢ	ܢܶܬܬܰܦܩܳܢ
2de m.	ܬܶܦܩܘܢ	ܬܰܦܩܘܢ	ܬܶܬܬܰܦܩܘܢ
2de f.	ܬܶܦܩܳܢ	ܬܰܦܩܳܢ	ܬܶܬܬܰܦܩܳܢ
1re c.	ܢܶܦܽܘܩ	ܢܰܦܶܩ	ܢܶܬܬܰܦܰܩ
Impér. 2de m.	ܦܽܘܩ	ܐܰܦܶܩ	ܐܶܬܬܰܦܰܩ
S. 2de f.	ܦܽܘܩܝ	ܐܰܦܶܩܝ	ܐܶܬܬܰܦܰܩܝ
P. 2de m.	ܦܽܘܩܘ , ܦܽܘܩܘܢ	ܐܰܦܶܩܘ , ܐܰܦܶܩܘܢ	ܐܶܬܬܰܦܰܩܘ , ܐܶܬܬܰܦܰܩܘܢ
2de f.	ܦܽܘܩܝ , ܦܽܘܩܶܝܢ	ܐܰܦܶܩܝ , ܐܰܦܶܩܶܝܢ	ܐܶܬܬܰܦܰܩܝ , ܐܶܬܬܰܦܰܩܶܝܢ
Part. act. S.	(m.) ܢܳܦܶܩ , (f.) ܢܳܦܩܳܐ	(m.) ܡܰܦܶܩ , (f.) ܡܰܦܩܳܐ	
P.	(m.) ܢܳܦܩܝܢ , (f.) ܢܳܦܩܳܢ	(m.) ܡܰܦܩܝܢ , (f.) ܡܰܦܩܳܢ	
Part. pass, S.	(m.) ܢܦܝܩ , (f.) ܢܦܝܩܳܐ	(m.) ܡܰܦܰܩ , (f.) ܡܰܦܩܳܐ	ܡܶܬܬܰܦܰܩ , ܡܶܬܬܰܦܩܳܐ
P.	(m.) ܢܦܝܩܝܢ , (f.) ܢܦܝܩܳܢ	(m.) ܡܰܦܩܝܢ , (f.) ܡܰܦܩܳܢ	ܡܶܬܬܰܦܩܝܢ , ܡܶܬܬܰܦܩܳܢ
Infinitif	ܡܶܦܰܩ	ܡܰܦܳܩܽܘ	ܡܶܬܬܰܦܳܩܽܘ

ܢܦܰܩ ، ܢܶܦܘܿܩ ، “ SORTIR ” 400

	Peʿal	Afʿel	Ettafʿal
I. ETATS DES PARTICIPES			
M. S.	ܢܳܦܩܳܐ , ܢܳܦܶܩ , ܢܳܦܶܩ	ܡܰܦܩܳܐ , ܡܰܦܶܩ , ܡܰܦܶܩ	ܡܶܬܰܦܩܳܐ , ܡܶܬܰܦܰܩ , ܡܶܬܰܦܰܩ
P.	ܢܳܦܩܶܐ , ـܺܝܢ , ـܰܝ	ܡܰܦܩܶܐ , ـܺܝܢ , ـܰܝ	ܡܶܬܰܦܩܶܐ , ـܺܝܢ , ـܰܝ
F. S.	ܢܳܦܩܬܳܐ , ـܳܐ , ـܰܬ	ܡܰܦܩܬܳܐ , ـܳܐ , ـܰܬ	ܡܶܬܰܦܩܬܳܐ , ـܳܐ , ـܰܬ
P.	ܢܳܦܩܳܬܳܐ , ـܳܢ , ـܳܬ	ܡܰܦܩܳܬܳܐ , ـܳܢ , ـܳܬ	ܡܶܬܰܦܩܳܬܳܐ , ـܳܢ , ـܳܬ
II. NOMS VERBAUX			
N. d'agent	ܢܳܦܘܿܩܳܐ	ܡܰܦܩܳܢܳܐ	ܡܶܬܰܦܩܳܢܳܐ
N. d'action	ܡܰܦܩܳܐ , ܢܦܳܩܳܐ	ܡܰܦܩܳܢܘܬܳܐ	ܡܶܬܰܦܩܳܢܘܬܳܐ

V. Verbe É-olaf : ܫܐܶܠ ، ܢܶܫܐܰܠ , “ *demander* ”

La voyelle de l' ܐ remonte sur la consonne non vocalisée qui précède et l' ܐ devient quiescent (n° 75) : ܫܶܐܠ pour ܫܐܶܠ ; ܐܶܫܬܶܐܠ pour ܐܶܫܬܐܶܠ . 401

L' ܐ remplace la petite voyelle par une voyelle (n° 79) : ܬܶܫܐܠܘܢ pour ܬܶܫܐܠܘܢ *(teš^elūn)* . 402

() Au passé de l'Etpeʿel, les occidentaux disent ܐܶܫܬܶܐܠܶܬ , ܐܶܫܬܶܐܠ , les orientaux ܐܶܫܬܰܐܠܶܬ , ܐܶܫܬܰܐܠ . 403

() Au part. passif de l'Aphʿel, état emphatique, les occidentaux disent ܡܰܟܐܒܳܐ , les orientaux ܡܰܟܰܐܒܳܐ , “ *affligé* ”. (Suite à la page 108)

404 CINQUIÈME CLASSE : LE VERBE

			Pe'al	Etpe'el	Pa'el
Passé.	3e	m.	ܫܐܠ	ܐܫܬܐܠ	ܫܐܠ
S.	3e	f.	ܫܐܠܬ	ܐܫܬܐܠܬ , ܐܫܬܐܠܬ	ܫܐܠܬ
	2de	m.	ܫܐܠܬ	ܐܫܬܐܠܬ	ܫܐܠܬ
	2de	f.	ܫܐܠܬܝ	ܐܫܬܐܠܬܝ	ܫܐܠܬܝ
	1re	c.	ܫܐܠܬ	ܐܫܬܐܠܬ , ܐܫܬܐܠܬ	ܫܐܠܬ
P.	3e	m.	ܫܐܠܘܢ , ܫܐܠܘ	ܐܫܬܐܠܘܢ , ܐܫܬܐܠܘ	ܫܐܠܘܢ , ܫܐܠܘ
	3e	f.	ܫܐܠܝܢ , ܫܐܠܝ	ܐܫܬܐܠܝܢ , ܐܫܬܐܠܝ	ܫܐܠܝܢ , ܫܐܠܝ
	2de	m.	ܫܐܠܬܘܢ	ܐܫܬܐܠܬܘܢ	ܫܐܠܬܘܢ
	2de	f.	ܫܐܠܬܝܢ	ܐܫܬܐܠܬܝܢ	ܫܐܠܬܝܢ
	1re	c.	ܫܐܠܢܢ , ܫܐܠܢ	ܐܫܬܐܠܢܢ , ܐܫܬܐܠܢ	ܫܐܠܢܢ , ܫܐܠܢ
Futur.	3e	m.	ܢܫܐܠ	ܢܫܬܐܠ	ܢܫܐܠ
S.	3e	f.	ܬܫܐܠܝ , ܬܫܐܠ	ܬܫܬܐܠܝ , ܬܫܬܐܠ	ܬܫܐܠܝ , ܬܫܐܠ
	2de	m.	ܬܫܐܠ	ܬܫܬܐܠ	ܬܫܐܠ
	2de	f.	ܬܫܐܠܝܢ	ܬܫܬܐܠܝܢ	ܬܫܐܠܝܢ
	1re	c.	ܐܫܐܠ	ܐܫܬܐܠ	ܐܫܐܠ
P.	3e	m.	ܢܫܐܠܘܢ	ܢܫܬܐܠܘܢ	ܢܫܐܠܘܢ
	3e	f.	ܢܫܐܠܢ	ܢܫܬܐܠܢ	ܢܫܐܠܢ
	2de	m.	ܬܫܐܠܘܢ	ܬܫܬܐܠܘܢ	ܬܫܐܠܘܢ
	2de	f.	ܬܫܐܠܢ	ܬܫܬܐܠܢ	ܬܫܐܠܢ
	1re	c.	ܢܫܐܠ	ܢܫܬܐܠ	ܢܫܐܠ
Impér.	2de	m.	ܫܐܠ	ܐܫܬܐܠ	ܫܐܠ
S.	2de	f.	ܫܐܠܝ	ܐܫܬܐܠܝ	ܫܐܠܝ
P.	2de	m.	ܫܐܠܘܢ , ܫܐܠܘ	ܐܫܬܐܠܘܢ , ܐܫܬܐܠܘ	ܫܐܠܘܢ , ܫܐܠܘ
	2de	f.	ܫܐܠܝܢ , ܫܐܠܝ	ܐܫܬܐܠܝܢ , ܐܫܬܐܠܝ	ܫܐܠܝܢ , ܫܐܠܝ
Part. act.		*S.*	(f.) ܫܐܠܐ , (m.) ܫܐܠ		(f.) ܡܫܐܠܐ , (m.) ܡܫܐܠ
		P.	(f.) ܫܐܠܢ , (m.) ܫܐܠܝܢ		(f.) ܡܫܐܠܢ , (m.) ܡܫܐܠܝܢ
Part. pass.		*S.*	(f.) ܫܐܝܠܐ , (m.) ܫܐܝܠ	ܡܫܬܐܠܐ , ܡܫܬܐܠ	(f.) ܡܫܐܠܐ , (m.) ܡܫܐܠ
		P.	(f.) ܫܐܝܠܢ , (m.) ܫܐܝܠܝܢ	ܡܫܬܐܠܢ , ܡܫܬܐܠܝܢ	(f.) ܡܫܐܠܢ , (m.) ܡܫܐܠܝܢ
Infinitif			ܡܫܐܠ	ܡܫܬܐܠܘ	ܡܫܐܠܘ

E-OLAF : ܫܐܠ , ܢܫܐܠ , "DEMANDER" (404)

Etpaʿal	Aphʿel
ܐܫܬܐܠ ܐܫܬܐܠܬ ܐܫܬܐܠܬ ܐܫܬܐܠܬܝ ܐܫܬܐܠܬ	ܐܫܐܠ ܐܫܐܠܬ ܐܫܐܠܬ ܐܫܐܠܬܝ ܐܫܐܠܬ
ܐܫܬܐܠܘ , ܐܫܬܐܠܘܢ ܐܫܬܐܠܝ , ܐܫܬܐܠܝܢ ܐܫܬܐܠܬܘܢ ܐܫܬܐܠܬܝܢ ܐܫܬܐܠܢ , ܐܫܬܐܠܢܢ	ܐܫܐܠܘ , ܐܫܐܠܘܢ ܐܫܐܠܝ , ܐܫܐܠܝܢ ܐܫܐܠܬܘܢ ܐܫܐܠܬܝܢ ܐܫܐܠܢ , ܐܫܐܠܢܢ
ܢܫܬܐܠ ܬܫܬܐܠ , ܬܫܬܐܠܝ ܬܫܬܐܠ ܬܫܬܐܠܝܢ ܐܫܬܐܠ	ܢܫܐܠ ܬܫܐܠ , ܬܫܐܠܝ ܬܫܐܠ ܬܫܐܠܝܢ ܐܫܐܠ
ܢܫܬܐܠܘܢ ܢܫܬܐܠܢ ܬܫܬܐܠܘܢ ܬܫܬܐܠܢ ܢܫܬܐܠ	ܢܫܐܠܘܢ ܢܫܐܠܢ ܬܫܐܠܘܢ ܬܫܐܠܢ ܢܫܐܠ
ܐܫܬܐܠ ܐܫܬܐܠܝ	ܐܫܐܠ ܐܫܐܠܝ
ܐܫܬܐܠܘ , ܐܫܬܐܠܘܢ ܐܫܬܐܠܝ , ܐܫܬܐܠܝܢ	ܐܫܐܠܘ , ܐܫܐܠܘܢ ܐܫܐܠܝ , ܐܫܐܠܝܢ
	ܡܫܐܠ (m.) , ܡܫܐܠܐ (f.) ܡܫܐܠܝܢ (m.) , ܡܫܐܠܢ (f.)
ܡܫܬܐܠ , ܡܫܬܐܠܐ ܡܫܬܐܠܝܢ , ܡܫܬܐܠܢ	ܡܫܐܠ (m.) , ܡܫܐܠܐ , ܡܫܐܠܐ (f.) (v. nº 403) ܡܫܐܠܝܢ , ܡܫܐܠܝܢ (m.) , ܡܫܐܠܢ , ܡܫܐܠܢ (f.)
ܡܫܬܐܠܘ	ܡܫܐܠܘ

405 CINQUIÈME CLASSE : LE VERBE

		Peʿal	Etpeʿel	Paʿel
			I. ETATS DES	
M.	S.	ܫܺܐܝܠܳܐ ، ܫܺܐܝܶܠ	ܡܶܫܬܰܐܠܳܐ ، ܡܶܫܬܰܐܰܠ	ܡܫܰܐܠܳܐ ، ܡܫܰܐܰܠ
	P.	ܫܺܐܝܠܶܐ ، ـܺܝܢ ، ـܺܝܢ	ܡܶܫܬܰܐܠܶܐ ، ـܺܝܢ ، ـܺܝܢ	ܡܫܰܐܠܶܐ ، ـܺܝܢ ، ـܺܝܢ
F.	S.	ܫܺܐܝܠܬܳܐ ، ـܳܐ ، ـܳܐ	ܡܶܫܬܰܐܠܬܳܐ ، ܐܰܠܳܐ ، ـܳܐ	ܡܫܰܐܠܬܳܐ ، ـܳܐ ، ـܳܐ
	P.	ܫܺܐܝܠܳܬܳܐ ، ـܳܢ ، ـܳܢ	ܡܶܫܬܰܐܠܳܢܳܬܳܐ ، ـܳܢ ، ـܳܢ	ܡܫܰܐܠܳܢܳܬܳܐ ، ـܳܢ ، ـܳܢ
			II. NOMS	
N. d'agent		ܫܳܐܘܠܳܐ	ܡܶܫܬܰܐܠܳܢܳܐ	ܡܫܰܐܠܳܢܳܐ
N. d'action		ܫܶܐܠܬܳܐ ، ܫܘܳܐܠܳܐ	ܡܶܫܬܰܐܠܳܢܽܘܬܳܐ ، ܫܽܘܐܳܠܳܐ	ܡܫܰܐܠܳܢܽܘܬܳܐ

406 **Anomalies de l'ܐ.** 1° **L'ܐ est parfois changé en ܝ.** a. Au part. act. Peʿal, ܟܳܝܒܳܐ, "*elle souffre*" (pour ܟܳܐܒܳܐ).

b. Au Paʿel et à l'Etpaʿal : ܪܰܝܶܓ (avec ܐ indû, nº 94), "*désirer*", de ܪܰܐܶܓ. Etpa. : ܐܶܬܪܰܐܰܓ ou ܐܶܬܪܰܝܰܓ, "*désirer*" ; ܣܰܐܺܐ ou ܣܰܝܺܐ (ou ܣܰܐܝ) "*souiller*" ; ܚܰܕܺܐ ou ܚܰܕܺܝ, "*se réjouir*".

() **Les maronites prononcent** ܝ l'ܐ intervocalique (nº 82) : ܣܰܐܳܐ (*saya*).

2° **Les occidentaux écrivent** ܐܶܬܟܰܐܰܒ et ܐܶܬܟܺܐܶܒ aussi bien que ܐܶܬܟܰܐܶܒ, "*être mal*" ; ܐܶܬܡܰܐܰܟ ou ܐܶܬܡܺܐܶܟ, "*s'affaiblir*" ; ܐܶܬܠܰܐܺܝ, "*se fatiguer*", de ܠܐܳܐ, "*être fatigué*". On trouve de même ܢܶܬܡܰܐܰܣ ou ܢܶܬܡܺܐܶܣ pour ܢܶܡܐܰܣ ou ܢܶܡܰܐܣ, "*il déplaira*".

3° **L'ܐ tombe** dans le part. passif ܒܺܝܫܳܐ, "*mauvais*" (nº 78).

407 **Beghadhkephath.** Par analogie avec les verbes ʿé-ʿé (ܦܰܟܶܟ, p. ex., de ܦܰܟ), on trouve ܟܳܐܶܒ, ܟܳܐܒ, aussi bien que ܟܳܐܶܒ et ܟܳܐܒ.

408 **Les formes passives** sont rares et défectives.

E-OLAF : ܫܳܐܶܠ ، ܢܶܫܐܰܠ ، "*DEMANDER*" (Suite) (405)

Etpaʿal	Aphʿel
PARTICIPES	
ܡܶܫܬܰܐܠܳܐ , ܡܶܫܬܰܐܰܠ	ܡܰܫܐܠܳܐ , ܡܰܫܐܶܠ
ܡܶܫܬܰܐܠܳܐ , ـܳܐ , ـܳܢ	ܡܰܫܐܠܳܐ , ـܳܐ , ـܳܢ
ܡܶܫܬܰܐܠܺܝܢ , ܡܶܫܬܰܐܠܺܝ , ـܶܐ	ܡܰܫܐܠܺܝܢ , ـܺܝ , ـܶܐ
ܡܶܫܬܰܐܠܳܢ̈ܳܐ , ـܳܢ , ـܶܢ	ܡܰܫܐܠܳܢ̈ܳܐ , ـܳܢ , ـܶܢ
VERBAUX	
ܡܶܫܬܰܐܠܳܢܽܘ	ܡܰܫܐܠܳܢܽܘ
ܡܶܫܬܰܐܠܳܢܽܘܬܳܐ	ܡܰܫܐܠܳܢܽܘܬܳܐ

Verbes ʿé-ōlaf irréguliers 409

1° ܒܐܶܫ , ܢܶܒܐܰܫ , "*être mauvais*", v. nº 406, 2°.

2° ܛܐܶܒ , ܢܶܛܐܰܒ , "*être bien*". — Paʿel : ܛܰܝܶܒ , "*préparer*", sans doute emprunté à ܛܐܶܒ , inusité.

3° ܡܐܶܠ , ܢܶܡܐܰܠ , "*avoir en dégoût*", v. nº 406, 2°.

VI. Verbe ʿE-waw : ܩܳܡ ، ܢܩܽܘܡ ، "*se tenir debout*"

(appelé aussi *verbe creux*, *verbe concave*)

Les verbes ʿé-waw sont des trilittères dont la 2de radicale, 410
ܘ ou ܝ , consonne faible, s'est ordinairement altérée ou a disparu [1].

A la différence du verbe géminé *(nebbuz)*, la voyelle ܘܽ du futur ou de l'impératif est longue : *neqūm*, *qūm*. (Suite à la page 111)

1. Une opinion moins autorisée assigne aux verbes ʿé-waw une origine bilittère.

411 SIXIÈME CLASSE : LE VERBE ʿE-WAW :

	Peʿal	Afʿel	Ettafʿal
Passé. 3e m.	ܩܳܡ	ܐܰܩܺܝܡ	ܐܶܬܬܩܺܝܡ
S. 3e f.	ܩܳܡܰܬ	ܐܰܩܺܝܡܰܬ	ܐܶܬܬܩܺܝܡܰܬ
2de m.	ܩܳܡܬ	ܐܰܩܺܝܡܬ	ܐܶܬܬܩܺܝܡܬ
2de f.	ܩܳܡܬܝ	ܐܰܩܺܝܡܬܝ	ܐܶܬܬܩܺܝܡܬܝ
1re c.	ܩܳܡܶܬ	ܐܰܩܺܝܡܶܬ	ܐܶܬܬܩܺܝܡܶܬ
P. 3e m.	ܩܳܡܘ , ܩܳܡܽܘܢ	ܐܰܩܺܝܡܘ , ܐܰܩܺܝܡܽܘܢ	ܐܶܬܬܩܺܝܡܘ , ܐܶܬܬܩܺܝܡܽܘܢ
3e f.	ܩܳܡܝ̈ , ܩܳܡܶܝ̈ܢ	ܐܰܩܺܝܡܝ̈ ; ܐܰܩܺܝܡܶܝ̈ܢ	ܐܶܬܬܩܺܝܡܝ̈ , ܐܶܬܬܩܺܝܡܶܝ̈ܢ
2de m.	ܩܳܡܬܽܘܢ	ܐܰܩܺܝܡܬܽܘܢ	ܐܶܬܬܩܺܝܡܬܽܘܢ
2de f.	ܩܳܡܬܶܝܢ	ܐܰܩܺܝܡܬܶܝܢ	ܐܶܬܬܩܺܝܡܬܶܝܢ
1re c.	ܩܳܡܢ , ܩܳܡܢܰܢ	ܐܰܩܺܝܡܢ , ܐܰܩܺܝܡܢܰܢ	ܐܶܬܬܩܺܝܡܢ , ܐܶܬܬܩܺܝܡܢܰܢ
Futur. 3e m.	ܢܩܽܘܡ	ܢܩܺܝܡ	ܢܶܬܬܩܺܝܡ
S. 3e f.	ܬܩܽܘܡ , ܬܩܽܘܡܝܢ	ܬܩܺܝܡ , ܬܩܺܝܡܝܢ	ܬܶܬܬܩܺܝܡ , ܬܶܬܬܩܺܝܡܝܢ
2de m.	ܬܩܽܘܡ	ܬܩܺܝܡ	ܬܶܬܬܩܺܝܡ
2de f.	ܬܩܽܘܡܺܝܢ	ܬܩܺܝܡܺܝܢ	ܬܶܬܬܩܺܝܡܺܝܢ
1re c.	ܐܩܽܘܡ	ܐܩܺܝܡ	ܐܶܬܬܩܺܝܡ
P. 3e m.	ܢܩܽܘܡܽܘܢ	ܢܩܺܝܡܽܘܢ	ܢܶܬܬܩܺܝܡܽܘܢ
S. 3e f.	ܢܩܽܘܡܳܢ	ܢܩܺܝܡܳܢ	ܢܶܬܬܩܺܝܡܳܢ
2de m.	ܬܩܽܘܡܽܘܢ	ܬܩܺܝܡܽܘܢ	ܬܶܬܬܩܺܝܡܽܘܢ
2de f.	ܬܩܽܘܡܳܢ	ܬܩܺܝܡܳܢ	ܬܶܬܬܩܺܝܡܳܢ
1re c.	ܢܩܽܘܡ	ܢܩܺܝܡ	ܢܶܬܬܩܺܝܡ
Impér. 2de m.	ܩܽܘܡ	ܐܰܩܺܝܡ	ܐܶܬܬܩܺܝܡ
S. 2de f.	ܩܽܘܡܝ	ܐܰܩܺܝܡܝ	ܐܶܬܬܩܺܝܡܝ
P. 2de m.	ܩܽܘܡܘ , ܩܽܘܡܽܘܢ	ܐܰܩܺܝܡܘ , ܐܰܩܺܝܡܽܘܢ	ܐܶܬܬܩܺܝܡܘ , ܐܶܬܬܩܺܝܡܽܘܢ
2de f.	ܩܽܘܡܝ̈ , ܩܽܘܡܶܝ̈ܢ	ܐܰܩܺܝܡܝ̈ , ܐܰܩܺܝܡܶܝ̈ܢ	ܐܶܬܬܩܺܝܡܝ̈ , ܐܶܬܬܩܺܝܡܶܝ̈ܢ
Part. act. *S.*	ܩܳܐܶܡ (m.) , ܩܳܝܡܳܐ (f.)	ܡܩܺܝܡ (m.) , ܡܩܺܝܡܳܐ (f.)	
P.	ܩܳܝܡܺܝܢ (m.) , ܩܳܝܡܳܢ (f.)	ܡܩܺܝܡܺܝܢ (m.) , ܡܩܺܝܡܳܢ (f.)	
Part. pass. *S.*	ܩܺܝܡ (m.) , ܩܺܝܡܳܐ (f.)	ܡܩܳܡ (m.) , ܡܩܳܡܳܐ (f.)	ܡܶܬܬܩܺܝܡ , ܡܶܬܬܩܺܝܡܳܐ
P.	ܩܺܝܡܺܝܢ (m.) , ܩܺܝܡܳܢ (f.)	ܡܩܳܡܺܝܢ (m.) , ܡܩܳܡܳܢ (f.)	ܡܶܬܬܩܺܝܡܺܝܢ , ܡܶܬܬܩܺܝܡܳܢ
Infinitif	ܡܩܳܡ	ܡܩܳܡܽܘ	ܡܶܬܬܩܳܡܽܘ

ܩܘܡ ، ܢܩܘܡ ، "SE LEVER" 412

	Peʿal	Afʿel	Ettafʿal
	I. ETATS DES PARTICIPES		
M. S.	ܩܝܡܐ , ܩܐܡ	ܡܩܝܡܐ , ܡܩܝܡ	ܡܬܬܩܝܡܐ , ܡܬܬܩܝܡ
P.	ܩܝܡܐ , ـܝܢ , ـܝܢ	ܡܩܝܡܐ , ـܝܢ , ـܝܢ	ܡܬܬܩܝܡܐ , ـܝܢ , ـܝܢ
F. S.	ܩܝܡܬܐ , ܩܝܡܐ ـܐ	ܡܩܝܡܬܐ , ـܬܐ , ـܐ	ܡܬܬܩܝܡܬܐ , ـܬܐ , ـܐ
P.	ܩܝܡܬܐ , ـܬܐ , ـܢ	ܡܩܝܡܬܐ , ـܬܐ , ـܢ	ܡܬܬܩܝܡܬܐ , ـܬܐ , ـܢ
	II. NOMS VERBAUX		
N. d'agent	ܩܝܘܡܐ	ܡܩܝܡܢܐ	ܡܬܬܩܝܡܢܐ
N. d'action	ܩܝܡܐ	ܡܩܝܡܢܘܬܐ	ܡܬܬܩܝܡܢܘܬܐ

◊ ܡܝܬ , "*il est mort*" (fut. ܢܡܘܬ) est le seul passé qui subsiste d'une forme intransitive à voyelle ˆ . 413

◊ ܢܣܝܡ , "*il placera*" (fut. de ܣܡ), reste, avec son impératif ܣܝܡ , le seul témoin d'une racine à médiane yūdh.

La voyelle de la préformante, — aux fut. et infin. Peʿal et Aphʿel — étant en syllabe ouverte, ne s'est maintenue que sur l'ܐ : 414
ܢܩܘܡ , ܡܩܘܡ , ܢܩܝܡ , ܡܩܘܡܘ , ܐܩܘܡ , ܐܩܝܡ .

◊ **Toutefois, même en prose**[1], on rencontre des formes comme ܢܩܝܡ , ܢܫܘܒ , mais rarement des infinitifs comme ܡܩܦܘ , "*rester*".

1. Soit par extension de licences poétiques — ces formes sont plus fréquentes en poésie qu'en prose —, soit par analogie avec d'autres verbes : *nebbuz*, *neppuq*, *nabbez*, *nappeq*.

415 **Au participe actif Peʿal,** la consonne faible subsiste, 1° à l'absolu masc. sing., sous forme d' ܐ prononcé ܝ (ܐ intervocalique, nº 82) : ܩܳܐܶܡ .

2° partout ailleurs, sous forme de ܝ doublé quelquefois de l' ܐ : ܩܳܝܡܳܐ , ܩܳܝܡܳܬ݂ܳܐ ; ܩܳܐܶܝܡ , " *il reste* " .

416 **L'Etpeʿel,** par gémination de la préformante ܬ , coïncide avec l'Ettaphʿal. Plus exactement, l'Ettaphʿal, où cette gémination est régulière (nº 52) , remplace l'Etpeʿel : ܐܶܬ݁ܬ݁ܩܺܝܡ .

417 **Au Paʿel et à l'Etpaʿal,** le ܘ radical subsiste ou peut subsister dans une vingtaine de verbes : ܛܰܘܶܫ , " *souiller* " ; ܩܰܘܶܡ , " *dresser* " (ܩܰܝܶܡ , " *constituer* ") .

418 **Une 1ʳᵉ sifflante** ne se permute avec le ܬ qu'à l'Etpaʿal : ܐܶܙܕ݁ܰܘܰܚ , " *il a été vocalisé* " (texte) . Mais ܐܶܬ݁ܬ݁ܙܺܝܚ (Etpe. et Etta.) .

419 **Graphies.** Pour ܡܶܩܳܡ , infinitif Peʿal, on peut trouver ܡܩܳܘܡ ; pour ܐܶܬ݁ܬ݁ܩܺܝܡ , ܐܶܬ݁ܩܺܝܡ (Etta.).

420 **Beghadhkephath.** Une gémination secondaire explique ܐܰܟ݁ܺܝܢ *(akkīn)*, " *préparer* " et ܐܰܟ݁ܺܝܠ *(akkīl)*, " *mesurer* " . Dans les autres Aphʿel, la consonne est spirante : ܐܰܦ݂ܺܝܚ , " *rendre* " ; ܐܰܘܺܝܩ , " *regarder* " , etc.

421 **Verbes à ܘ fort.** Les verbes, en majorité dénominatifs, où le ܘ est consonne forte, se conjuguent comme le verbe fort. — La plupart sont lōmadh-yūdh : ܫܘܳܐ , ܢܶܫܘܶܐ , " *être égal* " . — Les autres reçoivent au futur la voyelle ܰ : ܕ݁ܘܰܨ , ܢܶܕ݁ܘܰܨ , " *exulter* " . — Les dénominatifs sont ordinairement Paʿel ou Aphʿel : ܐܰܥܘܶܠ , " *pécher* " (ܥܰܘܠܳܐ , *péché*) ; ܕ݁ܰܘܰܕ , " *troubler* " (ܕ݁ܰܘܕܳܐ , " *fou* ") .

422 **Verbes é - waw irréguliers**

1° ܡܺܝܬ݂ , ܢܡܽܘܬ݂ , " *mourir* " (v. nº 411) .

2° ܣܺܝܡ , ܢܣܺܝܡ , " *placer* " (id.) .

VII. Verbe ʿÉ-ʿé ou géminé : ܒܙ ، ܢܒܘܙ ، « *piller* »

Les verbes géminés sont des trilittères où la 3e radicale répète la 2de. Leur origine les rattache aux verbes ʿé-waw avec lesquels ils ont échangé des formes. 423

Les voyelles du ʿé sont : 424

ܰ - ܽ (ܘ) : ܒܙ , ܢܒܘܙ ; ܥܠ , ܢܥܘܠ , “ *entrer* ” .

ܰ - ܰ (tous intr. [1]) : ܚܫ , ܢܚܫ , “ *souffrir* ” . — Un ܰ - ܶ : ܦܓ , ܢܦܓ , “ *errer* ” .

La 2de radicale est géminée, quand elle est entre voyelles (nº 47) : ܒܙܬ (*bezzeth*) ; ܒܙܐ (*bōzzō*) ; mais ܒܙ *(baz)* , ܬܒܙܘܢ *(tebzūn)*. 425

La 1re radicale est géminée, quand, vocalisée (nº 47) , elle suit immédiatement la voyelle d'une préformante. C'est le cas : 426

1º au futur et à l'infinitif Peʿal : ܢܒܘܙ *(nebbuz)* ; ܡܒܙ *(mebbaz)* .

2º aux Aphʿel et Ettaphʿal : ܐܒܙ *(abbez)* ; ܬܒܙ *(tabbez)* ; ܐܬܬܒܙ *(ettabbaz)* .

¶ **Il y a identité de formes avec les verbes Pé-nūn** dans tous les cas où la 1re radicale est géminée : ܢܦܘܩ *(neppuq)* ; ܡܦܩ *(meppaq)* ; ܐܦܩ *(appeq)* ; ܬܦܩ *(tappeq)* , etc.

¶ **La beghadhkephath 2de radicale** — au passé et à l'impératif Peʿal — est spirante quand elle n'est pas géminée : ܦܓ , “ *il a défait* ” ; ܦܘܓ , “ *défais* ” . Mais ܦܓܬ , “ *j'ai défait* ” , ܦܓܬ , *elle a défait* ” . 427

La spirantisation a passé dans les formes longues, récentes : ܦܓܘܢ , “ *ils ont défait* ” ; ܦܘܓܘܢ , “ *défaites* ” (impér.) .

(Suite à la page 116)

1. Au moins primitivement.

428 SEPTIÈME CLASSE : LE VERBE ʿÉ - ʿÉ OU

	Peʿal	Etpeʿel	Paʿel
Passé. 3e m.	ܚܪ	ܐܬܚܪ	ܚܪܪ
S. 3e f.	ܚܪܬ	ܐܬܚܪܬ	ܚܪܪܬ
2de m.	ܚܪܬ	ܐܬܚܪܬ	ܚܪܪܬ
2de f.	ܚܪܬܝ	ܐܬܚܪܬܝ	ܚܪܪܬܝ
1re c.	ܚܪܬ	ܐܬܚܪܬ	ܚܪܪܬ
P. 3e m.	ܚܪܘ , ܚܪܘܢ	ܐܬܚܪܘ , ܐܬܚܪܘܢ	ܚܪܪܘ , ܚܪܪܘܢ
3e f.	ܚܪ̈ܝ , ܚܪ̈ܝܢ	ܐܬܚܪ̈ܝ , ܐܬܚܪ̈ܝܢ	ܚܪܪ̈ܝ , ܚܪܪ̈ܝܢ
2de m.	ܚܪܬܘܢ	ܐܬܚܪܬܘܢ	ܚܪܪܬܘܢ
2de f.	ܚܪܬܝܢ	ܐܬܚܪܬܝܢ	ܚܪܪܬܝܢ
1re c.	ܚܪܢ , ܚܪܢܢ	ܐܬܚܪܢ , ܐܬܚܪܢܢ	ܚܪܪܢ , ܚܪܪܢܢ
Futur. 3e m.	ܢܚܘܪ	ܢܬܚܪ	ܢܚܪܪ
S. 3e f.	ܬܚܘܪ , ܬܚܘܪܝܢ	ܬܬܚܪ , ܬܬܚܪܝܢ	ܬܚܪܪ , ܬܚܪܪܝܢ
2de m.	ܬܚܘܪ	ܬܬܚܪ	ܬܚܪܪ
2de f.	ܬܚܘܪܝܢ	ܬܬܚܪܝܢ	ܬܚܪܪܝܢ
1re c.	ܐܚܘܪ	ܐܬܚܪ	ܐܚܪܪ
P. 3e m.	ܢܚܪܘܢ	ܢܬܚܪܘܢ	ܢܚܪܪܘܢ
3e f.	ܢܚܪ̈ܢ	ܢܬܚܪ̈ܢ	ܢܚܪܪ̈ܢ
2de m.	ܬܚܪܘܢ	ܬܬܚܪܘܢ	ܬܚܪܪܘܢ
2de f.	ܬܚܪ̈ܢ	ܬܬܚܪ̈ܢ	ܬܚܪܪ̈ܢ
1re c.	ܢܚܘܪ	ܢܬܚܪ	ܢܚܪܪ
Impér. 2de m.	ܚܘܪ	ܐܬܚܪ	ܚܪܪ
S. 2de f.	ܚܘܪܝ	ܐܬܚܪܝ	ܚܪܪܝ
P. 2de m.	ܚܘܪܘ , ܚܘܪܘܢ	ܐܬܚܪܘ , ܐܬܚܪܘܢ	ܚܪܪܘ , ܚܪܪܘܢ
2de f.	ܚܘܪ̈ܝ , ܚܘܪ̈ܝܢ	ܐܬܚܪ̈ܝ , ܐܬܚܪ̈ܝܢ	ܚܪܪ̈ܝ , ܚܪܪ̈ܝܢ
P. act. *S.*	(m.) ܚܐܪ , (f.) ܚܐܪܐ		(m.) ܡܚܪܪ , (f.) ܡܚܪܪܐ
P.	(m.) ܚܐܪܝܢ , (f.) ܚܐܪ̈ܢ		(m.) ܡܚܪܪܝܢ , (f.) ܡܚܪܪ̈ܢ
P. pass. *S.*	(m.) ܚܪܝܪ , (f.) ܚܪܝܪܐ	ܡܬܚܪ , ܡܬܚܪܐ	(m.) ܡܚܪܪ , (f.) ܡܚܪܪܐ
P.	(m.) ܚܪܝܪܝܢ , (f.) ܚܪܝܪ̈ܢ	ܡܬܚܪܝܢ , ܡܬܚܪ̈ܢ	(m.) ܡܚܪܪܝܢ , (f.) ܡܚܪܪ̈ܢ
Infinitif	ܡܚܪ	ܡܬܚܪܪܘ	ܡܚܪܪܘ

GÉMINÉ : ܒܙ , ܒܙܙܐ , "PILLER" (428)

Etpa'al	Af'el	Ettaf'al
ܐܬܒܙܙ	ܐܒܙ	ܐܬܬܒܙ
ܐܬܒܙܙܬ	ܐܒܙܬ	ܐܬܬܒܙܬ
ܐܬܒܙܙܬ·	ܐܒܙܬ·	ܐܬܬܒܙܬ·
ܐܬܒܙܙܬܝ	ܐܒܙܬܝ	ܐܬܬܒܙܬܝ
ܐܬܒܙܙܬ	ܐܒܙܬ	ܐܬܬܒܙܬ
ܐܬܒܙܙܘ , ܐܬܒܙܙܘܢ	ܐܒܙܘ , ܐܒܙܘܢ	ܐܬܬܒܙܘ , ܐܬܬܒܙܘܢ
ܐܬܒܙܙܝ , ܐܬܒܙܙܝܢ	ܐܒܙܝ , ܐܒܙܝܢ	ܐܬܬܒܙܝ , ܐܬܬܒܙܝܢ
ܐܬܒܙܙܬܘܢ	ܐܒܙܬܘܢ	ܐܬܬܒܙܬܘܢ
ܐܬܒܙܙܬܝܢ	ܐܒܙܬܝܢ	ܐܬܬܒܙܬܝܢ
ܐܬܒܙܢ , ܐܬܒܙܙܢ	ܐܒܙܢ , ܐܒܙܢܢ	ܐܬܬܒܙܢ , ܐܬܬܒܙܢܢ
ܢܬܒܙܙ	ܢܒܙ	ܢܬܬܒܙ
ܬܬܒܙܙ , ܬܬܒܙܙܝܢ	ܬܒܙ , ܬܒܙܝܢ	ܬܬܬܒܙ , ܬܬܬܒܙܝܢ
ܬܬܒܙܙ	ܬܒܙ	ܬܬܬܒܙ
ܬܬܒܙܙܝܢ	ܬܒܙܝܢ	ܬܬܬܒܙܝܢ
ܐܬܒܙܙ	ܐܒܙ	ܐܬܬܒܙ
ܢܬܒܙܙܘܢ	ܢܒܙܘܢ	ܢܬܬܒܙܘܢ
ܢܬܒܙܙܢ	ܢܒܙܢ	ܢܬܬܒܙܢ
ܬܬܒܙܙܘܢ	ܬܒܙܘܢ	ܬܬܬܒܙܘܢ
ܬܬܒܙܙܢ	ܬܒܙܢ	ܬܬܬܒܙܢ
ܢܬܒܙܙ	ܢܒܙ	ܢܬܬܒܙ
ܐܬܒܙܙ	ܐܒܙ	ܐܬܬܒܙ
ܐܬܒܙܙܝ	ܐܒܙܝ	ܐܬܬܒܙܝ
ܐܬܒܙܙܘ , ܐܬܒܙܙܘܢ	ܐܒܙܘ , ܐܒܙܘܢ	ܐܬܬܒܙܘ , ܐܬܬܒܙܘܢ
ܐܬܒܙܙܝ , ܐܬܒܙܙܝܢ	ܐܒܙܝ , ܐܒܙܝܢ	ܐܬܬܒܙܝ , ܐܬܬܒܙܝܢ
	ܡܒܙ (m.) , ܡܒܙܐ (f.)	
	ܡܒܙܝܢ (m.) , ܡܒܙܢ (f.)	
ܡܬܒܙܙ , ܡܬܒܙܙܐ	ܡܒܙ (m.) , ܡܒܙܐ (f.)	ܡܬܬܒܙ , ܡܬܬܒܙܐ
ܡܬܒܙܙܝܢ , ܡܬܒܙܙܢ	ܡܒܙܝܢ (m.) , ܡܒܙܢ (f.)	ܡܬܬܒܙܝܢ , ܡܬܬܒܙܢ
ܡܬܒܙܙܘ	ܡܒܙܘ	ܡܬܬܒܙܘ

429 SEPTIÈME CLASSE : LE VERBE ʿÉ - ʿÉ OU

	Peʿal	Etpeʿel	Paʿel
		I. ETATS DES	
M. S.	ܒܳܙ , ܒܳܐܶܙ	ܡܶܬܒܰܙܙ , ܡܶܬܒܙܶܙ	ܡܒܰܙܶܙ , ܡܒܰܙܙ
P.	ܒܳܙܺܝܢ , ـܰܢ , ـܳܡ	ܡܶܬܒܰܙܙܺܝܢ , ـܰܢ , ـܳܡ	ܡܒܰܙܙܺܝܢ , ـܰܢ , ـܳܡ
F. S.	ܒܳܙܳܐ , ـܳܬ , ـܳܐ	ܡܶܬܒܰܙܙܳܐ , ܡܶܬܒܰܙܙܳܬ , ـܳܐ	ܡܒܰܙܙܳܐ , ܡܒܰܙܙܳܬ , ـܳܐ
P.	ܒܳܙ̈ܳܢ , ـܳܬ , ـܳܢ	ܡܶܬܒܰܙ̈ܳܢ , ـܳܬ , ـܳܢ	ܡܒܰܙ̈ܳܢ , ـܳܬ , ـܳܢ
		II. NOMS	
N. d'agent	ܒܳܙܽܘܙܳܐ	ܡܶܬܒܰܙܙܳܢܳܐ	ܡܒܰܙܙܳܢܳܐ
N. d'action	ܒܙܳܙܳܐ	ܡܶܬܒܰܙܙܳܢܽܘܬܳܐ	ܡܒܰܙܙܳܢܽܘܬܳܐ

430 **ܐ du Participe actif Peʿal.** Par analogie sans doute avec les verbes ʿé-waw (ܩܳܐܶܡ) , le participe actif, à l'absolu masc. sing., insère, après la 1re radicale, un ܐ vocalisé du ܶ : ܒܳܐܶܙ . L' ܐ intervocalique se prononce y (no 82) .

> ◊ **Cet ܐ se maintient souvent aux autres états,** (en particulier avec le verbe ܥܰܠ , "*entrer*") , mais il est alors quiescent (no 84) : ܥܳܐܠܺܝܢ , "*ils entrent*" ; ܪܳܐܓܳܐ , "*elle désire*".

431 **Aux Etpeʿel, Paʿel et Etpaʿal,** voix où la consonne géminée se dédouble, la conjugaison est celle du verbe fort. Mais, dans les formes où la première des

GÉMINÉ : ܒܰܙ , ܢܶܒܽܘܙ , "*PILLER*" (Suite) (429)

Etpa'al	Af'el	Ettaf'al
PARTICIPES		
ܡܶܬܒܰܙܙܳܐ , ܡܶܬܒܰܙܰܙ ܡܶܬܒܰܙܙܺܐ , ـܝܢ , ـܝܢ	ܡܰܒܙܳܐ , ܡܰܒܶܙ ܡܰܒܙܺܐ , ـܝܢ , ـܝܢ	ܡܶܬܬܰܒܙܳܐ , ܡܶܬܬܰܒܰܙ ܡܶܬܬܰܒܙܺܐ , ـܝܢ , ـܝܢ
ܡܶܬܒܰܙܙܳܐ , ܡܶܬܒܰܙܙܳܐ , ـܐ ܡܶܬܒܰܙܙ̈ܳܐ , ـܐ , ـܢ	ܡܰܒܙܳܐ , ܡܰܒܙܳܐ , ـܐ ܡܰܒܙ̈ܳܐ , ـܐ , ـܢ	ܡܶܬܬܰܒܙܳܐ , ܡܶܬܬܰܒܙܳܐ , ـܐ ܡܶܬܬܰܒܙ̈ܳܐ , ـܐ , ـܢ
VERBAUX		
ܡܶܬܒܰܙܙܳܢܳܐ ܡܶܬܒܰܙܙܳܢܽܘܬܳܐ	ܡܰܒܙܳܢܳܐ ܡܰܒܙܳܢܽܘܬܳܐ	ܡܶܬܬܰܒܙܳܢܳܐ ܡܶܬܬܰܒܙܳܢܽܘܬܳܐ

deux consonnes semblables n'a pas de voyelle, comme ܢܶܬܒܰܙܙܽܘܢ (*nethbaz(ze) zūn*, puis *nethbazzūn*) on peut n'en écrire qu'une : ܢܶܬܒܰܙܽܘܢ . (431)

ܐ **de l'Aph'el.** Sans doute par analogie avec le Pa'el des verbes Pé-ōlaf (ܡܰܐܟܶܠ) , un ܐ apparaît parfois après les préformantes ܢ , ܬ , ܡ de l'Aph'el : ܡܰܐܡܶܐܟ , "*il se moque*" ; ܠܡܰܐܚܳܒܽܘ), "*action d'aimer*" . 432

Le Palpel double ou remplace souvent le Pa'el : ܪܰܓܪܶܓ , "*désirer*" ; ܡܰܪܡܰܪ , "*rendre amer*" . 433

Il n'y a pas de verbe géminé irrégulier.

434 HUITIÈME CLASSE : LE VERBE LŌMADH-ŌLAF :

			Pa'el	Etpa'al
Passé.	3ᵉ	m.	ܟܣܝ	ܐܬܟܣܝ
S.	3ᵉ	f.	ܟܣܝܬ	ܐܬܟܣܝܬ
	2ᵈᵉ	m.	ܟܣܝܬ	ܐܬܟܣܝܬ
	2ᵈᵉ	f.	ܟܣܝܬܝ	ܐܬܟܣܝܬܝ
	1ʳᵉ	c.	ܟܣܝܬ	ܐܬܟܣܝܬ
P.	3ᵉ	m.	ܟܣܝܘ , ܟܣܝܘܢ	ܐܬܟܣܝܘ , ܐܬܟܣܝܘܢ
	3ᵉ	f.	ܟܣܝ̈ , ܟܣܝ̈ܝܢ	ܐܬܟܣܝ̈ , ܐܬܟܣܝ̈ܝܢ
	2ᵈᵉ	m.	ܟܣܝܬܘܢ	ܐܬܟܣܝܬܘܢ
	2ᵈᵉ	f.	ܟܣܝܬܝܢ	ܐܬܟܣܝܬܝܢ
	1ʳᵉ	c.	ܟܣܝܢ , ܟܣܝܢܢ	ܐܬܟܣܝܢ , ܐܬܟܣܝܢܢ
Futur	3ᵉ	m.	ܢܟܣܐ	ܢܬܟܣܐ
S.	3ᵉ	f.	ܬܟܣܐ	ܬܬܟܣܐ
	2ᵈᵉ	m.	ܬܟܣܐ	ܬܬܟܣܐ
	2ᵈᵉ	f.	ܬܟܣܝܢ	ܬܬܟܣܝܢ
	1ʳᵉ	c.	ܐܟܣܐ	ܐܬܟܣܐ
P.	3ᵉ	m.	ܢܟܣܘܢ	ܢܬܟܣܘܢ
	3ᵉ	f.	ܢܟܣܝ̈ܢ	ܢܬܟܣܝ̈ܢ
	2ᵈᵉ	m.	ܬܟܣܘܢ	ܬܬܟܣܘܢ
	2ᵈᵉ	f.	ܬܟܣܝ̈ܢ	ܬܬܟܣܝ̈ܢ
	1ʳᵉ	c.	ܢܟܣܐ	ܢܬܟܣܐ
Impér.	2ᵈᵉ	m.	ܟܣܝ	ܐܬܟܣܝ
S.	2ᵈᵉ	f.	ܟܣܝ	ܐܬܟܣܝ
P.	2ᵈᵉ	m.	ܟܣܘ , ܟܣܘܢ	ܐܬܟܣܘ , ܐܬܟܣܘܢ
	2ᵈᵉ	f.	ܟܣܝ̈ , ܟܣܝ̈ܝܢ	ܐܬܟܣܝ̈ , ܐܬܟܣܝ̈ܝܢ
Part. act.	*S.*		ܡܟܣܐ[1] (m.) , ܡܟܣܝܐ (f.)	ܡܬܟܣܐ (m.) , ܡܬܟܣܝܐ (f.)
	P.		ܡܟܣܝܢ (m.) , ܡܟܣܝ̈ܢ (f.)	ܡܬܟܣܝܢ (m.) , ܡܬܟܣܝ̈ܢ (f.)
Infinitif			ܡܟܣܝܘ	ܡܬܟܣܝܘ

1. Pour la forme, le part. passif ne se distingue pas du part. actif.

ܒܰܝܺܐ , ܢܒܰܝܶܐ , (Paʿel), " *CONSOLER* "

	Paʿel	Etpaʿal
NOMS VERBAUX		
N. d'agent	ܡܒܰܝܝܳܢܳܐ	ܡܶܬܒܰܝܝܳܢܳܐ
N. d'action	ܒܽܘܝܳܐܳܐ [1]	—

VIII. Verbe Lomadh-olaf : ܒܰܝܺܐ , ܢܒܰܝܶܐ , " *consoler* "

Les verbes en ܐ, comme ܡܠܳܐ , " *être plein* " ont passé à la conjugaison Pé-yūdh : ܡܠܳܐ . Du Peʿal, on ne trouve qu'un exemple de la 3e p. m. p. du passé : ܟܡܰܐܘ , " *ils ont été de couleur noire* " , et quelques substantifs formés d'un part. act. : ܬܳܪܳܐܳܐ , " *tuteur* " ; ܣܳܢܳܐܳܐ , " *ennemi* " [2]. 435

Le Paʿel et l'Etpaʿal ont subsisté dans six verbes :

ܒܰܝܺܐ , " *consoler* "	ܛܰܡܺܐ , " *souiller* "	ܙܰܝܺܐ , " *souiller* "
ܚܰܕܺܐ , " *se réjouir* "	ܦܰܐܺܐ , " *orner* "	ܬܰܪܺܐ , " *instruire* "

Devant la laryngale ܐ, ◌ܶ remplace ◌ܰ à la médiane (nº 97) : ܢܒܰܝܶܐ correspond à ܢܩܰܛܶܠ . — La médiane sans voyelle reçoit celle de l'ܐ (nº 75) : ܒܰܝܺܐܬ pour ܒܰܝܐܬ ; ܢܒܰܝܐܘܢ pour ܢܒܰܝܐܘܢ . 436

Des formes empruntées aux lōmadh-yūdh se rencontrent parfois : ܐܶܬܒܰܝܰܝ (comme ܐܶܬܓܰܠܰܝ), " *sois consolée* ", pour ܐܶܬܒܰܝܰܐܝ ; ܐܶܬܛܰܡܰܝ̈ (comme ܐܶܬܓܰܠܝ̈), " *elles ont été souillées* ", pour ܐܶܬܛܰܡܰܐܝ̈ . On peut prononcer aussi le ܘ final ܒܰܝܺܐܘ , ܐܶܬܒܰܝܰܐܘ , comme on le fait dans ܓܰܠܺܝܘ . 437

Graphies. On trouve ܒܰܝܺܐܐ pour ܒܰܝܺܐ , ܡܒܰܝܐܘܗܝ pour ܡܒܰܝܘܗܝ . 438

Beghadhkephath. Le ܬ final de la 2de p. s. du passé reste explosif : ܒܰܝܺܐܬ , ܒܰܝܺܐܬܝ , " *tu as consolé* ". 439

---

1. ܡܒܰܝܝܳܢܽܘܬܳܐ est inusité. — 2. ܟܰܡܺܝ , Paʿel dénominatif de ܟܡܳܐ , a un participe passif qui suit celui de ܒܰܝܺܐ : ܡܟܰܡܳܐ , " *noir* " , ܡܟܰܡܝ̈ܳܢ (f. pl.) .

IX. Verbe Lomadh-yudh : ܓܒܐ , ܢܓܒܐ , "*choisir*"

440 **Les verbes qui avaient une consonne faible** (ܐ , ܘ , ܝ) **pour 3e radicale** — ces verbes étaient très nombreux —, ont formé une même conjugaison, appelée ordinairement lōmadh-yūdh, quelquefois et moins justement lōmadh-olaf. C'est en effet un ܝ qui, dans la plupart des formes, a résulté de la rencontre de la consonne faible avec la voyelle du ʿé ou celle de la désinence. — Presque partout, ce ܝ , ou l' ܐ , ne sont plus que de simples lettres voyelles.

441 **Au Peʿal, le passé** se présente sous deux formes, l'une originellement transitive, en ܐ à la 3e pers. m. s., l'autre, intransitive, en ܝ [1] : ܫܠܐ , "*il a tiré hors de*" ; ܫܠܝ , "*il a cessé*" . La plupart des intransitifs suivent l'une et l'autre conjugaison.

442 ◊ **La conjugaison du passé Peʿal en** ܝ s'est étendue aux voix augmentées, en sorte que ܓܒܝ ne se conjugue pas autrement que ܫܠܝ . Mais, à la 3e pers. du fém. sing., la voyelle de l'initiale sera évidemment, pour ܫܠܝ , celle du Peʿal ( ) : ܫܠܝܬ ; pour ܓܒܝ , celle du Paʿel ( ) : ܓܒܝܬ .

443 **Au futur**, dans le groupe sans nūn et à la 2de pers. du fém. sing., la voyelle des intransitifs et la consonne faible se sont réduites à ܐ ou ܝ , et cette forme s'est imposée aux transitifs et aux voix augmentées : ܢܓܒܐ , de ܢܓܒܝ ; ܬܓܒܝܢ pour ܬܓܒܝܝܢ ; ܢܓܒܐ , ܬܓܒܝܢ . — + ܘ , chez les occidentaux, a donné ܘ : ܬܓܒܘܢ ; chez les orientaux ܘ : ܬܓܒܘܢ .

444 **A l'impératif,** ܝ , terminaison originelle dans les intransitifs, n'a subsisté au Peʿal que dans ܐܫܬܝ , "*bois*" et ܝܡܝ , "*jure*" (on a aussi ܝܡܝ) .

445 **Les formes longues** sont généralement beaucoup moins employées que les courtes : ܓܒܐܘܗܝ (écrit aussi ܓܒܘܗܝ ou ܓܒܐܘܗܝ), moins que ܓܒܘܗܝ ; ܢܓܒܘܢ (écrit aussi ܢܓܒܘܢ) moins que ܢܓܒܘܢ . Toutefois, à la 2de pers. fém. plur. de l'impératif, c'est le contraire : ܓܒܐܝܢ (écrit aussi ܓܒܝܢ) est fréquent ; ܓܒܝܢ , rare. — A la 1re pers. du plur. du passé, les deux formes sont également usitées : ܓܒܝܢ et ܓܒܝܢܢ .

---

1. Dans les deux conjugaisons apparaît, au passé, la voyelle originelle : dans les transitifs, , tantôt intacte (ܓܒܝܬ , ܓܒܘ , ܓܒܝܢ , etc.) , tantôt réduite, avec la consonne faible, à ܐ (ܓܒܐ , ܓܒܬ) ; dans les intransitifs, , dont la réduction a fait ܝ (ܫܠܝܬ , ܫܠܝܢ , ܫܠܝܘ , etc.) .

446 **Prononciation.** 1° *Les finales* ܘ *et* ܝ, précédées de voyelles dissemblables, se font entendre : ܓܒܰܘ *(gebhaw)*, ܓܰܒܺܝܘ *(gabbīw)* ; ܓܒܰܝ *(gebhay)*.

2° *Beghadhkephath.* Le ܬ de la 2de pers. masc. du passé est toujours explosif : ܓܒܰܝܬ݁ , ܓܰܒܺܝܬ݁ .

447 **Différences régionales.** 1° *Passé, 1re pers. du sing.* Les orientaux ont souvent ē au lieu de ī : *gewēth* au lieu de *gewīth*, "*j'ai choisi*".

2° *Passé, 3e pers. du fém. plur.* Dans les temps récents, les occidentaux ajoutent souvent à cette personne le ܝ du féminin, comme ils le font pour ܐܶܬ݂ܩܰܛܠܳܝ (n° 349) : ܐܶܬ݂ܓܰܠܝܳܝ , "*elles ont été révélées*" (or. ܐܶܬ݂ܓܰܠܝܳ).

448 3° *Etpe'el. Impératif.* Tout comme au verbe fort (ܐܶܬ݂ܩܰܛܰܠ), les orientaux vocalisent la 1re radicale : ܐܶܬ݂ܓܰܠܰܝ (deux ܝ , dont l'un indû, non prononcés) ; occidentaux : ܐܶܬ݂ܓܰܠܝ . Pour le verbe ܐܶܬ݂ܬܘܝ , "*se repentir*", ces derniers disent toutefois ܐܶܬ݂ܬܰܘܝ aussi bien que ܐܶܬ݂ܬܘܝ .

449 **Les verbes doublement faibles** suivent à la fois les deux conjugaisons : ܐܦܝ , "*cuis le pain*" (ܰ comme ܐܶܦܽܘܩ , et ܝ comme ܓܒܝ).

Dans les verbes 'é-waw, le ܘ garde sa valeur de consonne : ܠܘܳܐ , ܢܶܠܘܶܐ , "*accompagner*".

Dans les verbes 'é-olaf, le passé est en ܝ : ܕܘܺܝ , "*être sale*" ; ܚܕܺܝ , "*se réjouir*". Font exception : ܟܳܐܐ , "*gourmander*" et ܠܐܐ (moins fréquent que ܠܐܝ), "*être fatigué*".

450 **Verbe lōmadh-yūdh. Indications pédagogiques.**

1° *Les désinences de l'impératif* sont les mêmes aux six voix, sauf celle de la 2de pers. du masc. sing.

2° *Au participe passif Pe'al,* la 1re radicale ou est sans voyelle ou sa voyelle est ܰ : ܓܰܒܝܳܐ , ܓܠܶܐ .

451 NEUVIÈME CLASSE : LE VERB

	Pe'al	Etpe'el	Pa'el
Passé. 3e m.	ܓܠܐ	ܐܬܓܠܝ	ܓܠܝ
S. 3e f.	ܓܠܝܬ	ܐܬܓܠܝܬ	ܓܠܝܬ
2de m.	ܓܠܝܬ	ܐܬܓܠܝܬ	ܓܠܝܬ
2de f.	ܓܠܝܬܝ	ܐܬܓܠܝܬܝ	ܓܠܝܬܝ
1re c.	ܓܠܝܬ	ܐܬܓܠܝܬ	ܓܠܝܬ
P. 3e m.	ܓܠܘ , ܓܠܐܘܢ	ܐܬܓܠܝܘ , ܐܬܓܠܝܘܢ	ܓܠܝܘ , ܓܠܝܘܢ
3e f.	ܓܠܝ̈ , ܓܠܝ̈ܝܢ	ܐܬܓܠܝ̈ , ܐܬܓܠܝ̈ܝܢ	ܓܠܝ̈ , ܓܠܝ̈ܝܢ
2de m.	ܓܠܝܬܘܢ	ܐܬܓܠܝܬܘܢ	ܓܠܝܬܘܢ
2de f.	ܓܠܝܬܝܢ	ܐܬܓܠܝܬܝܢ	ܓܠܝܬܝܢ
1re c.	ܓܠܝܢ , ܓܠܝܢܢ	ܐܬܓܠܝܢ , ܐܬܓܠܝܢܢ	ܓܠܝܢ ܓܠܝܢܢ
Futur. 3e m.	ܢܓܠܐ	ܢܬܓܠܐ	ܢܓܠܐ
S. 3e f.	ܬܓܠܐ	ܬܬܓܠܐ	ܬܓܠܐ
2de m.	ܬܓܠܐ	ܬܬܓܠܐ	ܬܓܠܐ
2de f.	ܬܓܠܝܢ	ܬܬܓܠܝܢ	ܬܓܠܝܢ
1re c.	ܐܓܠܐ	ܐܬܓܠܐ	ܐܓܠܐ
P. 3e m.	ܢܓܠܘܢ	ܢܬܓܠܘܢ	ܢܓܠܘܢ
3e f.	ܢܓܠܝ̈ܢ	ܢܬܓܠܝ̈ܢ	ܢܓܠܝ̈ܢ
2de m.	ܬܓܠܘܢ	ܬܬܓܠܘܢ	ܬܓܠܘܢ
2de f.	ܬܓܠܝ̈ܢ	ܬܬܓܠܝ̈ܢ	ܬܓܠܝ̈ܢ
1re c.	ܢܓܠܐ	ܢܬܓܠܐ	ܢܓܠܐ
Impératif. 2e m.	ܓܠܝ	ܐܬܓܠܝ	ܓܠܐ
S. 2e f.	ܓܠܝ	ܐܬܓܠܝ	ܓܠܝ
P. 2e m.	ܓܠܘ , ܓܠܐܘܢ	ܐܬܓܠܘ , ܐܬܓܠܐܘܢ	ܓܠܘ , ܓܠܐܘܢ
2e f.	ܓܠܝ̈ , ܓܠܝ̈ܝܢ	ܐܬܓܠܝ̈ , ܐܬܓܠܝ̈ܝܢ	ܓܠܝ̈ , ܓܠܝ̈ܝܢ
Part. actif. S.	(f.) ܓܠܝܐ , (m.) ܓܠܐ		(f.) ܡܓܠܝܐ , (m.) ܡܓܠܐ
P.	(f.) ܓܠܝ̈ܢ , (m.) ܓܠܝܢ		(f.) ܡܓܠܝ̈ܢ , (m.) ܡܓܠܝܢ
Part. passif. S.	(f.) ܓܠܝܐ , (m.) ܓܠܐ	ܡܬܓܠܐ , ܡܬܓܠܝܐ	(f.) ܡܓܠܝܐ , (m.) ܡܓܠܝ
P.	(f.) ܓܠܝ̈ܢ , (m.) ܓܠܝܢ	ܡܬܓܠܝܢ , ܡܬܓܠܝ̈ܢ	(f.) ܡܓܠܝ̈ܢ , (m.) ܡܓܠܝܢ
Infinitif.	ܡܓܠܐ	ܡܬܓܠܝܘ	ܡܓܠܝܘ

ŌMADH-YŪDH : ܩܪܳܐ , ܢܶܩܪܶܐ , "ELIRE" (451)

Etpa'al	Aph'el	Ettaph'al
ܐܶܬܩܰܪܺܝ ܐܶܬܩܰܪܝܰܬ ܐܶܬܩܰܪܺܝܬ ܐܶܬܩܰܪܺܝܬܝ ܐܶܬܩܰܪܺܝܬ	ܐܰܩܪܺܝ ܐܰܩܪܝܰܬ ܐܰܩܪܺܝܬ ܐܰܩܪܺܝܬܝ ܐܰܩܪܺܝܬ	ܐܶܬܬܰܩܪܺܝ ܐܶܬܬܰܩܪܝܰܬ ܐܶܬܬܰܩܪܺܝܬ ܐܶܬܬܰܩܪܺܝܬܝ ܐܶܬܬܰܩܪܺܝܬ
ܐܶܬܩܰܪܺܝܘ , ܐܶܬܩܰܪܺܝܘܢ ܐܶܬܩܰܪܺܝ , ܐܶܬܩܰܪܺܝܶܢ ܐܶܬܩܰܪܺܝܬܽܘܢ ܐܶܬܩܰܪܺܝܬܶܝܢ ܐܶܬܩܰܪܺܝܢ , ܐܶܬܩܰܪܺܝܢܰܢ	ܐܰܩܪܺܝܘ , ܐܰܩܪܺܝܘܢ ܐܰܩܪܺܝ , ܐܰܩܪܺܝܶܢ ܐܰܩܪܺܝܬܽܘܢ ܐܰܩܪܺܝܬܶܝܢ ܐܰܩܪܺܝܢ , ܐܰܩܪܺܝܢܰܢ	ܐܶܬܬܰܩܪܺܝܘ , ܐܶܬܬܰܩܪܺܝܘܢ ܐܶܬܬܰܩܪܺܝ , ܐܶܬܬܰܩܪܺܝܶܢ ܐܶܬܬܰܩܪܺܝܬܽܘܢ ܐܶܬܬܰܩܪܺܝܬܶܝܢ ܐܶܬܬܰܩܪܺܝܢ , ܐܶܬܬܰܩܪܺܝܢܰܢ
ܢܶܬܩܰܪܶܐ ܬܶܬܩܰܪܶܐ ܬܶܬܩܰܪܶܐ ܬܶܬܩܰܪܶܝܢ ܐܶܬܩܰܪܶܐ	ܢܰܩܪܶܐ ܬܰܩܪܶܐ ܬܰܩܪܶܐ ܬܰܩܪܶܝܢ ܐܰܩܪܶܐ	ܢܶܬܬܰܩܪܶܐ ܬܶܬܬܰܩܪܶܐ ܬܶܬܬܰܩܪܶܐ ܬܶܬܬܰܩܪܶܝܢ ܐܶܬܬܰܩܪܶܐ
ܢܶܬܩܰܪܽܘܢ ܢܶܬܩܰܪܝܳܢ ܬܶܬܩܰܪܽܘܢ ܬܶܬܩܰܪܝܳܢ ܢܶܬܩܰܪܶܐ	ܢܰܩܪܽܘܢ ܢܰܩܪܝܳܢ ܬܰܩܪܽܘܢ ܬܰܩܪܝܳܢ ܢܰܩܪܶܐ	ܢܶܬܬܰܩܪܽܘܢ ܢܶܬܬܰܩܪܝܳܢ ܬܶܬܬܰܩܪܽܘܢ ܬܶܬܬܰܩܪܝܳܢ ܢܶܬܬܰܩܪܶܐ
ܐܶܬܩܰܪܳܐ ܐܶܬܩܰܪܳܝ	ܐܰܩܪܳܐ ܐܰܩܪܳܝ	ܐܶܬܬܰܩܪܳܐ ܐܶܬܬܰܩܪܳܝ
ܐܶܬܩܰܪܰܘ , ܐܶܬܩܰܪܳܐܘܢ ܐܶܬܩܰܪܳܝ , ܐܶܬܩܰܪܳܝܶܝܢ	ܐܰܩܪܰܘ , ܐܰܩܪܳܐܘܢ ܐܰܩܪܳܝ , ܐܰܩܪܳܝܶܝܢ	ܐܶܬܬܰܩܪܰܘ , ܐܶܬܬܰܩܪܳܐܘܢ ܐܶܬܬܰܩܪܳܝ , ܐܶܬܬܰܩܪܳܝܶܝܢ
	ܡܰܩܪܳܐ (m.) , ܡܰܩܪܝܳܐ (f.) ܡܰܩܪܶܝܢ (m.) , ܡܰܩܪܝܳܢ (f.)	
ܡܶܬܩܰܪܶܐ , ܡܶܬܩܰܪܝܳܐ ܡܶܬܩܰܪܶܝܢ , ܡܶܬܩܰܪܝܳܢ	ܡܰܩܪܶܐ (m.) , ܡܰܩܪܝܳܐ (f.) ܡܰܩܪܶܝܢ (m.) , ܡܰܩܪܝܳܢ (f.)	ܡܶܬܬܰܩܪܶܐ , ܡܶܬܬܰܩܪܝܳܐ ܡܶܬܬܰܩܪܶܝܢ , ܡܶܬܬܰܩܪܝܳܢ
ܡܶܬܩܰܪܳܝܽܘ	ܡܰܩܪܳܝܽܘ	ܡܶܬܬܰܩܪܳܝܽܘ

452 NEUVIÈME CLASSE : LE VERBE

	Pe'al	Etpe'el	Pa'el
		I. ETATS DES	
M. S.	ܓܳܠܝܳܐ , ܓܳܠܶܐ	ܡܶܬ݂ܓܰܠܝܳܐ , ܡܶܬ݂ܓܠܶܐ	ܡܓܰܠܝܳܐ , ܡܓܰܠܶܐ
P.	ܓܳܠܝ̈ܶܐ , ܓܳܠܶܝܢ , ـܰܝ	ܡܶܬ݂ܓܠܝ̈ܶܐ , ܡܶܬ݂ܓܰܠܶܝܢ , ܡܶܬ݂ܓܠܶܝ	ܡܓܰܠܝ̈ܶܐ , ـܶܝܢ , ـܰܝ
F. S.	ܓܳܠܝܳܬ݂ܳܐ , ܓܳܠܝܳܐ , ـܝܰܬ݂	ܡܶܬ݂ܓܠܝܳܬ݂ܳܐ , ܡܶܬ݂ܓܰܠܝܳܐ , ـܝܰܬ݂	ܡܓܰܠܝܳܬ݂ܳܐ , ܡܓܰܠܝܳܐ , ـܝܰܬ݂
P.	ܓܳܠܝ̈ܳܬ݂ܳܐ , ـܝܳܢ , ـܝܳܬ݂	ܡܶܬ݂ܓܰܠܝ̈ܳܬ݂ܳܐ , ـܝܳܢ , ـܝܳܬ݂	ܡܓܰܠܝ̈ܳܬ݂ܳܐ , ـܝܳܢ , ـܝܳܬ݂
		II. CONJUGAISON DU	
S. 3e m.	ܓܳܠܶܐ	ܡܶܬ݂ܓܠܶܐ	ܡܓܰܠܶܐ
3e f.	ܓܳܠܝܳܐ	ܡܶܬ݂ܓܰܠܝܳܐ	ܡܓܰܠܝܳܐ
2de m.	ܓܳܠܶܐ ܐܰܢ݇ܬ , ܓܳܠܶܝܬ݂	ܡܶܬ݂ܓܠܶܐ ܐܰܢ݇ܬ	ܡܓܰܠܶܐ ܐܰܢ݇ܬ
2de f.	ܓܳܠܝܳܐ ܐܰܢ݇ܬܝ , ܓܳܠܝܳܬ݂	ܡܶܬ݂ܓܰܠܝܳܐ ܐܰܢ݇ܬܝ	ܡܓܰܠܝܳܐ ܐܰܢ݇ܬܝ
1re m.	ܓܳܠܶܐ ܐ݇ܢܳܐ , ܓܳܠܶܐ݇ܢܳܐ	ܡܶܬ݂ܓܠܶܐ ܐ݇ܢܳܐ	ܡܓܰܠܶܐ ܐ݇ܢܳܐ
1re f.	ܓܳܠܝܳܐ ܐ݇ܢܳܐ (v. nº 355 [illegible])	ܡܶܬ݂ܓܰܠܝܳܐ ܐ݇ܢܳܐ	ܡܓܰܠܝܳܐ ܐ݇ܢܳܐ
P. 3e m.	ܓܳܠܶܝܢ	ܡܶܬ݂ܓܠܶܝܢ	ܡܓܰܠܶܝܢ
3e f.	ܓܳܠܝ̈ܳܢ	ܡܶܬ݂ܓܰܠܝ̈ܳܢ	ܡܓܰܠܝ̈ܳܢ
2de m.	ܓܳܠܶܝܢ ܐܰܢ݇ܬܽܘܢ , ܓܳܠܶܝܬ݂ܽܘܢ	ܡܶܬ݂ܓܠܶܝܢ ܐܰܢ݇ܬܽܘܢ	ܡܓܰܠܶܝܢ ܐܰܢ݇ܬܽܘܢ
2de f.	ܓܳܠܝ̈ܳܢ ܐܰܢ݇ܬܶܝܢ	ܡܶܬ݂ܓܰܠܝ̈ܳܢ ܐܰܢ݇ܬܶܝܢ	ܡܓܰܠܝ̈ܳܢ ܐܰܢ݇ܬܶܝܢ
1re m.	ܓܳܠܶܝܢ ܚܢܰܢ	ܡܶܬ݂ܓܠܶܝܢ ܚܢܰܢ	ܡܓܰܠܶܝܢ ܚܢܰܢ
1re f.	ܓܳܠܝ̈ܳܢ ܚܢܰܢ	ܡܶܬ݂ܓܰܠܝ̈ܳܢ ܚܢܰܢ	ܡܓܰܠܝ̈ܳܢ ܚܢܰܢ
		III. NOMS	
N. d'agent	ܓܳܠܘܿܝܳܐ	ܡܶܬ݂ܓܰܠܝܳܢܳܐ	ܡܓܰܠܝܳܢܳܐ
N. d'action	ܓܠܳܝܳܐ	ܡܶܬ݂ܓܰܠܝܳܢܽܘܬ݂ܳܐ	ܡܓܰܠܝܳܢܽܘܬ݂ܳܐ

.ŌMADH-YŪDH : ܓܒܐ , ܓܒܝ , "ELIRE" (Suite) (452)

Etpa'al	Aph'el	Ettaph'al
PARTICIPES		
ܡܬܓܒܝܐ , ܡܬܓܒܐ ܡܬܓܒܝܐ , ܒܝܢ , ܒܝܢ ܡܬܓܒܝܬܐ , ܒܝܐ , ܒܝܐ ܡܬܓܒܝܬܐ , ـܝܢ , ـܝܢ	ܡܓܒܝܐ , ܡܓܒܐ ܡܓܒܝܐ , ܒܝܢ , ܒܝܢ ܡܓܒܝܬܐ , ܒܝܐ , ܒܝܐ ܡܓܒܝܬܐ , ـܝܢ , ـܝܢ	ܡܬܬܓܒܝܐ , ܡܬܬܓܒܐ ܡܬܬܓܒܝܐ , ܒܝܢ . ܒܝܢ ܡܬܬܓܒܝܬܐ , ܒܝܐ , ܒܝܐ ܡܬܬܓܒܝܬܐ , ـܝܢ , ـܝܢ
PRESENT ACTIF		
ܡܬܓܒܐ ܡܬܓܒܝܐ ܡܬܓܒܐ ܐܢܬ ܡܬܓܒܝܐ ܐܢܬܝ ܡܬܓܒܐ ܐܢܐ ܡܬܓܒܝܐ ܐܢܐ	ܡܓܒܐ ܡܓܒܝܐ ܡܓܒܐ ܐܢܬ ܡܓܒܝܐ ܐܢܬܝ ܡܓܒܐ ܐܢܐ ܡܓܒܝܐ ܐܢܐ	ܡܬܬܓܒܐ ܡܬܬܓܒܝܐ ܡܬܬܓܒܐ ܐܢܬ ܡܬܬܓܒܝܐ ܐܢܬܝ ܡܬܬܓܒܐ ܐܢܐ ܡܬܬܓܒܝܐ ܐܢܐ
ܡܬܓܒܝܢ ܡܬܓܒܝ̈ܢ ܡܬܓܒܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܬܓܒܝ̈ܢ ܐܢܬܝܢ ܡܬܓܒܝܢ ܚܢܢ ܡܬܓܒܝ̈ܢ ܚܢܢ	ܡܓܒܝܢ ܡܓܒܝ̈ܢ ܡܓܒܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܓܒܝ̈ܢ ܐܢܬܝܢ ܡܓܒܝܢ ܚܢܢ ܡܓܒܝ̈ܢ ܚܢܢ	ܡܬܬܓܒܝܢ ܡܬܬܓܒܝ̈ܢ ܡܬܬܓܒܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܬܬܓܒܝ̈ܢ ܐܢܬܝܢ ܡܬܬܓܒܝܢ ܚܢܢ ܡܬܬܓܒܝ̈ܢ ܚܢܢ
VERBAUX		
ܡܬܓܒܝܢܐ ܡܬܓܒܝܢܘܬܐ	ܡܓܒܝܢܐ ܡܓܒܝܢܘܬܐ	ܡܬܬܓܒܝܢܐ ܡܬܬܓܒܝܢܘܬܐ

453 **Verbes lōmadʰ-yūdʰ irréguliers.**

1° ܐܢܐ , ܢܐܢܐ , "*gémir*", ܐܢܝ (occid.) et ܐܢܝ (orient.) : maintien du ʼ primitif à l'impératif chez les orientaux.

2° ܐܦܐ , ܢܐܦܐ , "*cuire*", ܐܦܝ (occid.) et ܐܦܝ (orient.). Comme le précédent.

3° ܐܫܬܝ , (pour ܫܬܐ . ܐ prosth.). ܢܫܬܐ , "*boire*", ܐܫܬܝ .

4° ܐܬܐ , ܢܐܬܐ , "*venir*", ܬܐ (plur. ܬܘ ou ܬܐܘܢ , ou ܬܘܘܢ ; fém. ܬܝ; plur. ܬܝܢ , ܬܝܝܢ (ܬܐܝܝܢ). — Aphʿel : ܐܝܬܝ , avec ܝ , et non ܘ comme ܐܘܕܝ . — Ettaphʿal : ܐܬܬܝܬܝ .

5° ܗܘܐ , ܢܗܘܐ , "*être*", ܗܘܝ . — 1° Quand le passé est employé comme enclitique, le ܗ en est occulté : ܕܚܠ ܗܘܐ , "*il craignait*". — 2° Au futur, il existe une 2ᵈᵉ forme sans ܘ , moins usitée que la 1ʳᵉ : ܢܗܐ , ܬܗܐ ; rarement ܢܗܘܢ , ܬܗܘܢ , ܬܗܝܢ .

6° ܘܠܐ , "*il convient*", usité seulement au participe. La flexion en est complète : ܘܠܝܐ , ܘܠܝܢ , ܘܠܝܢ , etc.

7° ܚܝܐ , ܢܚܐ , "*vivre*", ܚܝܝ . 1° Le passé est régulier : ܚܝܐ , ܚܝܬ , ܚܝܬ , ܚܝܬܝ , ܚܝܘ , ܚܝܝ , ܚܝܢ , ܚܝܬܘܢ , ܚܝܬܝܢ , ܚܝܢܢ . — 2° Le futur est celui d'un verbe géminé ou celui d'un Pé-olaf : ܢܚܐ , etc., ou ܢܐܚܐ , etc.. Il existe en outre, chez les occidentaux récents, ܢܚܝܐ ou ܢܐܚܝܐ , etc. – 3° L'impératif est régulier : ܚܝܝ , ܚܝܝ ; plur. : ܚܝܘ , ܚܝܝܢ . — 4° Part. ܚܝܐ . f. ܚܝܐ ; pl. ܚܝܝܢ ou ܚܝܢ , ܚܝܢ , ܚܝܝܢ . — 5° Infin. : ܡܚܝܐ , ܡܚܝܐ , ܡܐܚܐ . — L'Afʿel est celui des vv. géminés : ܐܚܝ , ܢܐܚܐ (plus fréq. que ܢܚܐ ; impér. ܐܚܐ ; part. ܡܐܚܐ et ܡܐܚܝܢ , plus fréq. que ܡܚܝܐ et ܡܚܝܢ ; infin. ܡܚܝܘ ; n. d'ag. ܡܚܝܢܐ . — Etta. : ܐܬܬܚܝ . Souvent avec ܐ : ܐܬܐܚܝ .

8° ܫܘܐ ou ܫܘܐ , "*il convient*", adj. employé comme verbe. La flexion est celle du participe lōmadʰ-yūdʰ : ܫܘܝܐ , ܫܘܝܢ . Avec affixes : ܫܘܝܬ , ܫܘܝܬܝ , etc.

9° ܡܘܡܐ et ܡܘܡܝ , ܢܐܡܐ , "*jurer*", ܡܘܡܝ et ܡܘܡܝ .

10° ܟܪܐ , ܢܟܪܐ , "*gourmander*". Passé : ܟܪܐ . ܟܪܬ , ܟܪܝܬ , ܟܪܝܬ , ܟܪܝܬܝ ; ܟܪܘ , ܟܪܝܢ , ܟܪܝܬܘܢ , ܟܪܝܬܝܢ , ܟܪܝܢ . — Fut. : ܢܟܪܐ ... ܢܟܪܘܢ ; ܬܟܪܘܢ , ܢܟܪܝܢ ... — Impér. : ܟܪܝ , ܟܪܝ , ܟܪܘ ou ܟܪܐܘ , ܟܪܝܢ ou ܟܪܐܝܢ . — Part. act. ܟܪܐ , ܟܪܝܐ . — Infin. ܡܟܪܐ . — Etpe. ܐܬܟܪܝ . — Pa. ܟܪܝ . — Etpa. ܐܬܟܪܝ .

11° ܠܐܐ , plus fréq. que ܠܐܐ , ܢܠܐܐ , “ *être fatigué* ” . — Passé : ܠܐܐ , ܠܐܬ , ܠܐܬܝ , ܠܐܬܘܢ , ܠܐܬܝܢ ; ܠܐܘ , ܠܐܝ , ܠܐܐܘܢ , ܠܐܐܝܢ , ܠܐܝܢ . — Fut. : ܢܠܐܐ . . . ܢܠܐܘܢ . . . ܢܠܐܘܢ (qqf. ܢܠܐܟܘܢ) , ܢܠܐܝܢ , etc. — Impér. : ܠܐܝ , ܠܐܝ ; pl. ܠܐܘ , ܠܐܝ ou ܠܐܝܢ . — Part. act. : ܠܐܐ , ܠܐܝܐ ; ܠܐܝܢ ; ܠܐܝܬܐ , ܠܐܝܬ , ܠܐܝܐ ; ܠܐܝܬܐ . . . — Part. pass. : ܠܐܐ , ܠܐ , ܠܐܝܢ , ܠܐܝܢ ; ܠܐܝܬܐ , ܠܐܝܬ , ܠܐܝܐ , ܠܐܝܬܐ . . . — Etpe. ܐܬܠܐܝ . — Afʿel : ܐܠܐܝ et ܐܠܝ . Part. act. : ܡܠܐܐ et ܡܠܐ , f. ܡܠܐܝܐ .

12° ܦܐܐ , ܢܦܐܐ , “ *être beau* ” , comme ܠܐܐ . — Part. pass. ܦܐܝܐ , ܦܐܐ ; ܦܐܝܢ , ܦܐܝܢ , ܦܐܝܢ ; ܦܐܝܬܐ , ܦܐܝܬ , ܦܐܝܐ , ܦܐܝܬܐ . . .

13° ܦܢܐ , ܢܦܢܐ , “ *revenir* ” . — Etpe. Impér. : or. ܐܬܦܢܝ ; occ. ܐܬܦܢܝ ou ܐܬܦܢܐ ou ܐܬܦܢܝ (n° 448) .

X. Verbe plurilittère

Les verbes quadrilittères remplacent par deux radicales différentes la médiane géminée de la voix Paʿel dont ils suivent la conjugaison. On peut les répartir en trois groupes : 454

1° ***Les quadrilittères originels*** (très peu nombreux) . Les quatre lettres sont radicales : ܦܪܢܣ , “ *disperser* ” .

2° ***Les quadrilittères augmentés*** [1] . C’est le cas de presque toutes les formes rares (n° 343) . L’augmentation peut se faire : — soit par renforcement, c. à. d. par addition de lettre : ܣܪܗܒ , “*se hâter*” (ܪܗܒ) ; ܥܪܓܠ , “*faire rouler*” (ܓܠ) .

— soit par redoublement : ܫܥܒܕ , “*soumettre*” (Paʿʿel) ; ܪܘܡܪܡ , “*exalter*” (Palpel) .

3° ***Les quadrilittères dénominatifs.*** ou dénominatifs (n° 456) à quatre consonnes. — Un quadrilittère augmenté peut être aussi dénominatif : ܫܥܒܕ (sur ܥܒܕܐ , “ *esclave* ”) , “ *soumettre* ” .

Les verbes composés de cinq lettres sont pour la plupart dénominatifs (n° 456) et ont été formés par redoublement des deux dernières radicales. ܐܬܚܠܡܠܡ , “ *avoir de mauvais rêves* ” (ܚܠܡܐ) ; ܐܬܦܪܓܠܓ , “ *avoir des hallucinations* ” (ܦܪܓܠܐ) ; ܐܬܚܙܘܙܝ , “*se faire voir*” (ܚܙܐ) .

1. C. à. d. obtenus par augmentation.

XI. Verbe dénominatif

456 **Les verbes dénominatifs** — très nombreux — sont formés sur un mot auquel ils empruntent leurs radicales. Ce mot peut être un *nom*, syriaque ou étranger, d'où l'appellation de *dénominatif*, mais il peut être aussi un adverbe ou une préposition. — La conjugaison est celle du Pa'el et de l'Etpa'al. Exemples :

ܬܰܠܡܶܕ , « *enseigner* » , de ܬܰܠܡܺܝܕܳܐ , « *disciple* »
ܥܰܙܪܶܪ , « *envelopper de langes* » , de ܥܰܙܪܽܘܪܳܐ , « *langes* »
ܠܰܣܛܺܝ , « *voler* » , de Λῃστής , « *voleur* »
ܢܰܘܟܰܪ , « *aliéner* » , de ܢܽܘܟܪܳܝܳܐ , « *étranger* »
ܕܰܡܘܶܬ , « *représenter* » , de ܕܡܽܘܬܳܐ , « *ressemblance* »
ܬܰܚܬܺܝ , « *abaisser* » , de ܬܰܚܬ , « *sous* »
ܣܰܩܒܶܠ , « *résister* » , de ܣܰܩܘܒܠܳܐ , « *opposé* »
ܐܶܬܟܰܪܗ , « *tomber malade* » , de ܟܪܺܝܗܳܐ , « *malade* »

XII. Verbe « Être » (ܐܺܝܬ , ܠܰܝܬ , ܗܘܳܐ)

457 1° ܐܺܝܬ , « *IL EST* » , « *IL Y A* »

Le verbe être se rend souvent par ܐܺܝܬ , forme apocopée de ܐܺܝܬܰܝ , abs. de ܐܺܝܬܳܐ , « *existence* » , « *être* ». ܐܺܝܬ est invariable mais peut être suivi des pronoms séparés, mieux encore des pronoms affixes qu'il reçoit à la manière des noms pluriels : ܐܺܝܬܰܝ , « *je suis* » ; ܠܳܐ ܐܺܝܬ ܐܶܢܽܘܢ ou ܠܳܐ ܐܺܝܬܰܝܗܽܘܢ , « *ils ne sont plus* ».

458 ܐܺܝܬ **a souvent le sens impersonnel :** ܟܽܠ ܡܶܕܶܡ ܕܐܺܝܬ , « *tout ce qu'il y a* » ou « *tout ce qu'il y avait* » ; ܐܰܝܟܰܢܳܐ ܐܺܝܬ ܠܘܳܬܳܟ , « *comment cela va-t-il chez toi ?* »

459 **Quand il a le sens passé** (temps passé ou imparfait), ܐܺܝܬ est souvent renforcé par ܗܘܳܐ : ܐܺܝܬܰܝܟ ܗܘܰܝܬ « *tu as été* » ; ܐܺܝܬܰܝܗܽܘܢ ܗܘܰܘ ܓܶܝܪ ܨܰܝܳܕܶܐ , « *car il y avait des pêcheurs* ».

Futur. Avec ܢܗܘܐ, ܐܝܬ a le sens et les emplois du futur : ܐܠܗܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܘܐܝܬܘܗܝ ܘܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܥܠܡ, "*Dieu qui était, qui est et qui sera toujours*" ; ܕܠܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬܘܗܝ, "*afin qu'il ne soit pas*". 460

Verbe avoir. Suivi d'un complément indiquant le possesseur, ܐܝܬ traduit notre verbe avoir : ܟܡܐ ܠܚܡܝܢ ܐܝܬ ܠܟܘܢ, "*combien de pains avez-vous ?*" ; ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܫܘܠܛܢܐ, "*qu'ils en aient le pouvoir*". 461

2° ܠܝܬ, "*IL N'EST PAS*", "*IL N'Y A PAS*"

ܠܝܬ, crase de ܠܐ ܐܝܬ, qu'il ne remplace pas toujours, peut, comme ܐܝܬ, recevoir les affixes et être accompagné de ܗܘܐ. Il a également le sens passé et le sens présent : ܟܕ ܠܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܕܡ, "*lorsqu'Adam n'existait pas*" ; ܠܝܬ ܐܢܫ, "*il n'y a personne*". 462

3° ܗܘܐ, "*ETRE*", "*AVOIR LIEU*", "*DEVENIR*"

La conjugaison de ܗܘܐ est celle d'un verbe lōmad^h-yūd^h régulier. Il peut se servir à lui-même d'auxiliaire : ܗܘܘ ܗܘܘ, "*ils étaient*". 463

Sens. 1° Le sens peut être *impersonnel* : ܗܘܐ ܕܢܡܘܬ, "*il arriva qu'il mourût*". 464

2° Le *passé* peut avoir le sens de l'*imparfait* : ܗܘܘ ܥܪܛܠܝܢ, "*ils étaient nus*".

3° ܗܘܐ a régulièrement le sens de l'*imparfait*, quand il est donné comme enclitique (ܗ occulté) à un nom (subst., adj., part., pron.) : ܣܠܩ ܗܘܐ, "*il montait*" ; ܚܕܝܐ ܗܘܝܬ, "*je me suis réjouie*" ; ܒܗ ܚܝܐ ܗܘܐ, "*en Lui était la Vie*" ; ܒܥܠܡܐ ܗܘܐ, "*Il était dans le monde*" ; ܥܡܟܘܢ ܗܘܝܬ, "*J'étais avec vous*".

Chapitre VII.

LE VERBE AVEC AFFIXES

PRÉLIMINAIRES

465 **Quand ils n'ont pas le sens réfléchi, c'est sous forme d'affixes** que s'emploient les pronoms personnels compléments directs, autres que ceux de la 3e personne du pluriel. Attirant à eux l'accent tonique, ils modifient en certains cas la vocalisation du verbe. — Les affixes se joignent aux passé, futur, impératif et infinitif des formes actives et, parfois, quand elles ont le sens actif, des formes passives. Le participe et le présent ne reçoivent donc pas les affixes.

466 **Ces affixes, *objectifs* ou *verbaux*, sont les mêmes que les affixes *possessifs* ou *nominaux*.** Toutefois le ܝ de la 1re pers. du sing. est remplacé par ܢܝ ou par ܢ . Pour la 3e pers. du pluriel, on emploie les pronoms séparés ܐܢܘܢ et ܐܢܝܢ . On a donc :

Affixes :	1e c. s.	2e m. s.	2de f. s.	3e m. s.	3e f. s.	1e c. p.	2de m. p.	2de f. p.
après-voyelle	ܢܝ	ܟ	ܟܝ	ܗܝ	ܗ	ܢ	ܟܘܢ	ܟܝܢ
après-consonne	ـܢܝ	ـܟ	ـܟܝ	ـܗ	ـܗ	ـܢ	ܟܘܢ	ܟܝܢ

Mais, souvent, le verbe se donne une voyelle de liaison, ou plutôt sa voyelle finale s'est maintenue devant l'affixe accentué. En outre, à l'impératif, un ܝ s'insère dans le pronom. Pratiquement, si l'on ne sépare pas le pronom de la voyelle qui le précède, les affixes verbaux forment comme six séries assez peu différentes entre elles : trois pour l'affixation à une forme usuelle [1] : une pour le passé, une autre pour le futur et une troisième pour l'impératif ; et trois pour l'affixation à une forme ancienne, d'après la voyelle finale de cette forme : ܐ , ـܘ ou ـܝ . Les affixes apposés aux

1. *Usuelle* s'oppose ici à forme *archaïque, disparue de l'usage.*

formes usuelles varient donc d'après le temps du verbe ; ceux qui sont apposés aux formes anciennes varient d'après la terminaison de la forme. Des emprunts entre séries ont donné des formes secondaires moins fréquentes. (466)

467

AFFIXATION DES PRONOMS OBJECTIFS[1]							
Personne du verbe		Passé		Futur		Impératif	
		Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.
3e	masc.	forme us.	ܗ , ܐ	forme us.	ܐ		
3e	fém.	forme us.	ܐ , ܐ	forme us.	ܐ		
2de	masc.	ܐ	ܐ	forme us.	ܐ	forme us.	ܗ , ܐ
2de	fém.	ܝ	ܐ	ܐ , ܝ	ܐ	ܝ	ܐ , ܐ
1re	com.	forme us.	ܐ	forme us.	forme us.		

468

PRONOMS OBJECTIFS, AFFIXÉS[2]						
Personne du pronom	à une forme *usuelle*			à une forme *ancienne*		
	Passé	Futur	Impératif	en ܐ	en ܗ	en ـܝ
1re sing.	ـܢܝ	ـܢܝ	ـܝܢܝ	ـܢܝ	ـܗܢܝ	ـܝܢܝ
2de masc. s.	ـܟ	ـܟ	—	ـܟ	ـܗܟ	—
2de fém. s.	ـܟܝ	ـܟܝ	—	ـܟܝ	ـܗܟܝ	—
3e masc. s.	ـܗ	[3] ـܝܗܝ	ـܘܗܝ	ـܘܗܝ	[4] ـܗܘܗܝ	[5] ـܝܘܗܝ
3e fém. s.	ـܗ̇	ـܝܗ̇	ـܝܗ̇	ـܗ̇	ـܗܗ̇	ـܝܗ̇
1re pl.	ـܢ	ܢ	ـܝܢ	ـܢ	ـܗܢ	ـܝܢ
2de m. pl.	ܟܘܢ	ܟܘܢ	—	ـܟܘܢ	ـܗܟܘܢ	—
2de f. pl.	ܟܝܢ	ܟܝܢ	—	ـܟܝܢ	ـܗܟܝܢ	—

1. Dans ce tableau, *forme usuelle* signifie que l'affixe est apposé à la forme en usage, celle des paradigmes. Le cas d'affixation à une forme ancienne est signalé par la désinence de cette forme. — 2. Ce tableau ne s'applique pas complètement aux verbes lōmad^{h}-yūd^{h}. Voir plus bas, n° 472. — 3. Pron. *ī*. Sur le son *ī* qui précède l'affixe, v. Brockelmann, n° 186, Ann. 5. — 4. Pron. *ūy*. — 5. Pron. *ī*.

469

EXEMPLES DES PRONOMS OBJECTIFS, AFFIXÉS (v. nº 473)

à une forme *usuelle*			à une forme *ancienne*		
Passé	Futur	Impératif	en ܢ̈	en ܘ—	en ܝ—
Il m'a tué...	*Il me tuera...*	*Tue (m.) - moi...*	*Ils me tueront...*	*Ils m'ont tué...*	*Tue (f.) - moi...*
ܩܛܠܢܝ	ܢܩܛܠܢܝ	ܩܛܘܠܝܢܝ	ܢܩܛܠܘܢܢܝ	ܩܛܠܘܢܝ	ܩܛܘܠܝܢܝ
ܩܛܠܟ	ܢܩܛܠܟ	—	ܢܩܛܠܘܢܟ	ܩܛܠܘܟ	—
ܩܛܠܟܝ	ܢܩܛܠܟܝ	—	ܢܩܛܠܘܢܟܝ	ܩܛܠܘܟܝ	—
ܩܛܠܗ	ܢܩܛܠܝܘܗܝ [1]	ܩܛܘܠܝܗܝ	ܢܩܛܠܘܢܝܗܝ [2]	ܩܛܠܘܗܝ [3]	ܩܛܘܠܝܘܗܝ
ܩܛܠܗ̇	ܢܩܛܠܝܗ̇ [1]	ܩܛܘܠܝܗ̇	ܢܩܛܠܘܢܗ̇	ܩܛܠܘܗ̇	ܩܛܘܠܝܗ̇
ܩܛܠܢ	ܢܩܛܠܢ	ܩܛܘܠܝܢ	ܢܩܛܠܘܢܢ	ܩܛܠܘܢ	ܩܛܘܠܝܢ
ܩܛܠܟܘܢ	ܢܩܛܘܠܟܘܢ	—	ܢܩܛܠܘܢܟܘܢ	ܩܛܠܘܟܘܢ	—
ܩܛܠܟܝܢ	ܢܩܛܘܠܟܝܢ	—	ܢܩܛܠܘܢܟܝܢ	ܩܛܠܘܟܝܢ	—
ܩܛܠ ܐܢܘܢ	ܢܩܛܘܠ ܐܢܘܢ	ܩܛܘܠ ܐܢܘܢ	ܢܩܛܠܘܢ ܐܢܘܢ	ܩܛܠܘ ܐܢܘܢ	ܩܛܘܠܝ ܐܢܘܢ
ܩܛܠ ܐܢܝܢ	ܢܩܛܘܠ ܐܢܝܢ	ܩܛܘܠ ܐܢܝܢ	ܢܩܛܠܘܢ ܐܢܝܢ	ܩܛܠܘ ܐܢܝܢ	ܩܛܘܠܝ ܐܢܝܢ

470 **Emprunts entre séries.** Au futur, on trouve souvent ܗ— au lieu de ܝܘܗܝ—, moins souvent ܗ̇— au lieu de ܝܗ̇—. Au passé, quelquefois, l'emprunt inverse. — Après une forme primitive en ܢ̈, ܗ— remplace parfois ܝܘܗܝ—. — Enfin, le futur, à la 2de p. m. s., fait un emprunt fréquent, ordinairement pour la défense, aux affixes lourds de l'impératif.

471 **Infinitif.** L'infinitif reçoit les mêmes affixes que le passé, et, comme lui, remplace parfois ܗ— par ܘܗܝ : ܡܫܩܠܢܘܗܝ, "*l'action de le prendre*".

1. Parfois ܢܩܛܠܗ, ܢܩܛܠܗ̇. — 2. Rarement ܢܩܛܠܘܢܗܝ. — *Neqṭelūnōy* vient de *neqṭelūnōhū*. *Hū* a été dissimilé en *hī*, puis ܗ a disparu de la prononciation et de l'écriture. Quand *hī* eût supplanté *hū*, on le surajouta. Il devait s'amuïr entièrement par la suite. — 3. Dans ܩܛܠܘܗܝ (*qaṭlūy*), *hī* vient de *hū* par dissimilation.

472 **Dans les verbes lōmadh-yūdh,** l'affixation n'entraîne pas de déplacement de voyelle. — Aux trois formes usuelles en *l* ́ (ܓܒܐ, *passé* ; ܓܒܝ et ܐܓܒܝ , *impér.*) , ́ subsiste partout. — Au futur, ܝ ́ se maintient devant tous les affixes.

473 **Indications pédagogiques.** 1° Les six exemples du n° 469 résument toute la question des affixes. Il suffira de leur joindre le tableau du n° 467 qui indique pour chaque cas l'exemple à suivre. — 2° On remarquera qu'entre le passé et le futur, seuls diffèrent les pronoms de la 3e pers. du sing. — 3° L'affixe et le verbe ne peuvent être de la même personne que s'ils sont de la 3e.

PARADIGMES

1° Verbes fort et lomadh-yudh. Peʿal et Paʿel.

474 **I. Passé.**

	Sans affixe	Forme de l'affixation [1]	Avec affixe: 1re s.	2de m. s.	2de f. s.	3e m. s.	3e f. s.	1re pl.	2de m. pl.
3e m. s. Verbe fort Pe	ܩܛܠ	—	ܩܛܠܢܝ [2]	[3] —ܟ	—ܟܝ	—ܗ	—ܗ̈	—ܢ	ܩܛܠܟܘܢ [4]
3e m. s. Verbe fort Pa	ܩܛܠ	—	ܩܛܠܢܝ	—ܟ	—ܟܝ	—ܗ	—ܗ̈	—ܢ	ܩܛܠܟܘܢ
3e m. s. Verbe L.-Y. Pe	ܓܒܐ	—	ܓܒܐܢܝ	—ܟ	—ܟܝ	—ܝܗܝ	—ܗ̈	—ܢ	ܓܒܟܘܢ
3e m. s. Verbe L.-Y. Pa	ܓܒܝ	—	ܓܒܝܢܝ	ܝܟ	ܝܟܝ	ܝܗ	ܝܗ̈	ܝܢ	ܓܒܝܟܘܢ
3e f. s. V. fort Pe	ܩܛܠܬ	—	ܩܛܠܬܢܝ [5]	—ܟ	—ܟܝ	—ܗ	—ܗ̈	—ܢ	ܩܛܠܬܟܘܢ [6]
3e f. s. V. fort Pa	ܩܛܠܬ	—	ܩܛܠܬܢܝ	—ܟ	—ܟܝ	—ܗ	—ܗ̈	—ܢ	ܩܛܠܬܟܘܢ
3e f. s. V. L.-Y. Pe	ܓܒܬ	—	ܓܒܬܢܝ	—ܟ	—ܟܝ	—ܗ	—ܗ̈	—ܢ	ܓܒܬܟܘܢ
3e f. s. V. L.-Y. Pa	ܓܒܝܬ	—	ܓܒܝܬܢܝ [7]	—ܟ	—ܟܝ	—ܗ	—ܗ̈	—ܢ	ܓܒܝܬܟܘܢ

1. Quand aucune forme n'est marquée dans cette colonne, c'est que les affixes sont apposés à la forme usuelle. — 2. L'initiale reçoit ́ , même si la voyelle du ʿé est ̂ : ܪܚܡܢܝ (ܪܚܡ, "*aimer*"). — 3. Dans les colonnes où l'on ne donne que l'affixe, la vocalisation du verbe est la même qu'à l'affixe précédent. — 4. Pour avoir le verbe avec l'affixe de la 2de pers. fém. plur., il suffit de remplacer ܟܘܢ par ܟܝܢ . — 5. Le ̂ du ʿé se maintient : ܪܚܡܬܢܝ , (ܪܚܡ), "*elle m'a aimé*". — 6. Parfois ܩܛܠܬܟܘܢ ; ܩܛܠܬܟܘܢ , "*elle vous a conçus*". — 7. Orientaux : *gab(be)yāthan*. Occidentaux, souvent : *gab(be)yatan*. A l'Aphʿel, : *agbeyāthan* (or.) , souvent *agbeyatan* (occ.).

(474) I. Passé (Suite)

		Sans affixe	Forme de l'affixation	Avec affixe						
				1re s.	2de m.s.	2de f. s.	3e m. s.	3e f. s.	1re pl.	2de m. pl.
2de m. s.	Verbe fort Pe	ܩܛܠܬ	ܩܛܠܬܐ	ܩܛܠܬܢܝ	—	—	ـܝܗܝ	ـܗ̇	ـܢ	—
	Verbe fort Pa	ܩܛܠܬ	ܩܛܠܬܐ	ܩܛܠܬܢܝ	—	—	ـܝܗܝ	ـܗ̇	ـܢ	—
	Verbe L.-Y. Pe	ܓܠܝܬ	ܓܠܝܬܐ	ܓܠܝܬܢܝ	—	—	ـܝܗܝ	ـܗ̇	ـܢ	—
	Verbe L.-Y. Pa	ܓܠܝܬ	ܓܠܝܬܐ	ܓܠܝܬܢܝ	—	—	ـܝܗܝ	ـܗ̇	ـܢ	—
2de f. s.	V. fort Pe	ܩܛܠܬܝ	ܩܛܠܬܝ	ܩܛܠܬܝܢܝ	—	—	ـܝܘܗܝ	ـܝܗ̇	ـܝܢ	—
	V. fort Pa	ܩܛܠܬܝ	ܩܛܠܬܝ	ܩܛܠܬܝܢܝ	—	—	ـܝܘܗܝ	ـܝܗ̇	ـܝܢ	—
	V. L.-Y. Pe	ܓܠܝܬܝ	ܓܠܝܬܝ	ܓܠܝܬܝܢܝ			ـܝܘܗܝ	ـܝܗ̇	ـܝܢ	—
	V. L.-Y. Pa	ܓܠܝܬܝ	ܓܠܝܬܝ	ܓܠܝܬܝܢܝ			ـܝܘܗܝ	ـܝܗ̇	ـܝܢ	—
1re s.	V. fort Pe	ܩܛܠܬ	—	—	ܩܛܠܬܟ [1]	ـܟܝ	ـܗ	ـܗ̇	—	ܩܛܠܬܟܘܢ
	V. fort Pa	ܩܛܠܬ	—	—	ܩܛܠܬܟ	ـܟܝ	ـܗ	ـܗ̇	—	ܩܛܠܬܟܘܢ
	V. L.-Y. Pe	ܓܠܝܬ	—	—	ܓܠܝܬܟ	ـܟܝ	ـܗ	ـܗ̇	—	ܓܠܝܬܟܘܢ
	V. L.-Y. Pa	ܓܠܝܬ	—	—	ܓܠܝܬܟ	ـܟܝ	ـܗ	ـܗ̇	—	ܓܠܝܬܟܘܢ
3e m. p.	V. fort Pe	ܩܛܠܘ [2]	ܩܛܠܘ	ܩܛܠܘܢܝ	ـܘܟ	ـܘܟܝ	ـܘܗܝ	ـܘܗ̇	ـܘܢ	ܩܛܠܘܟܘܢ [3]
	V. fort Pa	ܩܛܠܘ	ܩܛܠܘ	ܩܛܠܘܢܝ	ـܘܟ	ـܘܟܝ	ـܘܗܝ	ـܘܗ̇	ـܘܢ	ܩܛܠܘܟܘܢ
	V. L.-Y. Pe	ܓܠܘ	ܓܠܐܘ	ܓܠܐܘܢܝ [4]	ـܘܟ	ـܘܟܝ	ـܘܗܝ	ـܘܗ̇	ـܘܢ	ܓܠܐܘܟܘܢ
	V. L.-Y. Pa	ܓܠܝܘ	ܓܠܝܘ	ܓܠܝܘܢܝ	ـܘܟ	ـܘܟܝ	ـܘܗܝ	ـܘܗ̇	ـܘܢ	ܓܠܝܘܟܘܢ
3e f. p.	V. fort Pe	ܩܛܠ̈ܝ [5]	ܩ̈ܛܠܐ [6]	ܩܛܠ̈ܢܝ	ـܟ	ـܟܝ	ـܝܗܝ	ـܗ̇	ـܢ	ܩܛܠܟܘܢ [7]
	V. fort Pa	ܩܛܠ̈ܝ	ܩ̈ܛܠܐ	ܩܛܠ̈ܢܝ	ـܟ	ـܟܝ	ـܝܗܝ	ـܗ̇	ـܢ	ܩܛܠܟܘܢ
	V. L.-Y. Pe	ܓܠ̈ܝ	ܓܠ̈ܝܐ	ܓܠ̈ܝܢܝ	ـܟ	ـܟܝ	ـܝܗܝ	ـܗ̇	ـܢ	—
	V. L.-Y. Pa	ܓܠ̈ܝ	ܓܠ̈ܝܐ	ܓܠ̈ܝܢܝ	ـܟ	ـܟܝ	ـܝܗܝ	ـܗ̇	ـܢ	—

1. Le [illegible] du 'é se maintient : ܪܚܡܬܟ, "*je t'ai aimé*" (ܪܚܡ). — 2. La forme longue ܩܛܠܘܢ reçoit assez rarement les affixes (forme de l'affixation ـܘܢܐ). Le déplacement de la voyelle n'a pas lieu toujours : ܩܛܠܘܢܢܝ et ܩܛܠܘܢܢܝ. — 3. Devant ܟܘܢ et ܟܝܢ, le verbe reste parfois au singulier : ܐܥܠܒܟܘܢ, "*ils vous ont opprimés*". — 4. On écrit aussi bien ܓܠܘܟܘܢ et même ܓܠܐܘܟܘܢ. — 5. Rarement la forme longue : ܩܛܠ̈ܝܢܝ (ou ܩܛܠ̈ܢܝ, sans ܝ), sans déplacement de voyelle, semble-t-il. — 6. Probablement d'une forme antérieure *qaṭalā* (Rubens Duval, n° 220, b). — 7. Devant ܟܘܢ et ܟܝܢ, le verbe reprend la forme usuelle, sans le ܝ propre aux occidentaux.

I. Passé (Suite) (474)

		Sans affixe	Forme de l'affixation	Avec affixe						
				1re s.	2de m.s.	2de f. s.	3e m. s.	3e f. s.	1re pl.	2de m.pl.
2de m.p.	Verbe fort Pe	ܩܛܰܠܬܽܘܢ	ܩܛܰܠܬܽܘܢܳܝ	ܩܛܰܠܬܽܘܢܳܢܝ	—	—	—ܳܝܗ̄ܝ	—ܳܗ̇	—ܳܢ	—
	Verbe fort Pa	ܩܰܛܶܠܬܽܘܢ	ܩܰܛܶܠܬܽܘܢܳܝ	ܩܰܛܶܠܬܽܘܢܳܢܝ	—	—	—ܳܝܗ̄ܝ	—ܳܗ̇	—ܳܢ	—
	Verbe L.-Y. Pe	ܓܠܰܝܬܽܘܢ	ܓܠܰܝܬܽܘܢܳܝ	ܓܠܰܝܬܽܘܢܳܢܝ	—	—	—ܳܝܗ̄ܝ	—ܳܗ̇	—ܳܢ	—
	Verbe L.-Y. Pa	ܓܰܠܺܝܬܽܘܢ	ܓܰܠܺܝܬܽܘܢܳܝ	ܓܰܠܺܝܬܽܘܢܳܢܝ	—	—	—ܳܝܗ̄ܝ	—ܳܗ̇	—ܳܢ	—
2de f. p.	V. fort Pe	ܩܛܰܠܬܶܝܢ	ܩܛܰܠܬܶܝܢܳܝ	ܩܛܰܠܬܶܝܢܳܢܝ	—	—	—ܳܝܗ̄ܝ	—ܳܗ̇	—ܳܢ	—
	V. fort Pa	ܩܰܛܶܠܬܶܝܢ	ܩܰܛܶܠܬܶܝܢܳܝ	ܩܰܛܶܠܬܶܝܢܳܢܝ	—	—	—ܳܝܗ̄ܝ	—ܳܗ̇	—ܳܢ	—
	V. L.-Y. Pe	ܓܠܰܝܬܶܝܢ	ܓܠܰܝܬܶܝܢܳܝ	ܓܠܰܝܬܶܝܢܳܢܝ	—	—	—ܳܝܗ̄ܝ	—ܳܗ̇	—ܳܢ	—
	V. L.-Y. Pa	ܓܰܠܺܝܬܶܝܢ	ܓܰܠܺܝܬܶܝܢܳܝ	ܓܰܠܺܝܬܶܝܢܳܢܝ	—	—	—ܳܝܗ̄ܝ	—ܳܗ̇	—ܳܢ	—
1re pl.	V. fort Pe	ܩܛܰܠܢ	ܩܛܰܠܢܳܝ	—	ܩܛܰܠܢܳܟ݂	—ܟ݂ܝ	—ܳܝܗ̄ܝ	—ܳܗ̇	—	ܩܛܰܠܢܳܟ݂ܽܘܢ
	V. fort Pa	ܩܰܛܶܠܢ	ܩܰܛܶܠܢܳܝ	—	ܩܰܛܶܠܢܳܟ݂	—ܟ݂ܝ	—ܳܝܗ̄ܝ	—ܳܗ̇	—	ܩܰܛܶܠܢܳܟ݂ܽܘܢ
	V. L.-Y. Pe	ܓܠܰܝܢ	ܓܠܰܝܢܳܝ	—	ܓܠܰܝܢܳܟ݂	—ܟ݂ܝ	—ܳܝܗ̄ܝ	—ܳܗ̇	—	ܓܠܰܝܢܳܟ݂ܽܘܢ
	V. L.-Y. Pa	ܓܰܠܺܝܢ	ܓܰܠܺܝܢܳܝ	—	ܓܰܠܺܝܢܳܟ݂	—ܟ݂ܝ	—ܳܝܗ̄ܝ	—ܳܗ̇	—	ܓܰܠܺܝܢܳܟ݂ܽܘܢ

II. Futur 475

		Sans affixe	Forme de l'affixation	Avec affixe						
				1re s.	2de m.s.	2de f. s.	3e m. s.	3e f. s.	1re pl.	2de m.pl.
3e m. s.	Verbe fort Pe	ܢܶܩܛܽܘܠ	—	ܢܶܩܛܠܰܢܝ	—ܳܟ݂	—ܶܟ݂ܝ	[1] —ܽܘܗ̄ܝ	[1] —ܳܗ̇	—ܰܢ	ܢܶܩܛܽܘܠܟ݂ܽܘܢ
	Verbe fort Pa	ܢܩܰܛܶܠ	—	ܢܩܰܛܠܰܢܝ	—ܳܟ݂	—ܶܟ݂ܝ	—ܽܘܗ̄ܝ	—ܳܗ̇	—ܰܢ	ܢܩܰܛܶܠܟ݂ܽܘܢ
	Verbe L.-Y. Pe	ܢܶܓܠܶܐ	—	ܢܶܓܠܶܝܢܝ	—ܝܳܟ݂	—ܝܶܟ݂ܝ	[2] —ܝܽܘܗ̄ܝ	—ܝܳܗ̇	—ܝܢ	[3] ܢܶܓܠܶܝܟ݂ܽܘܢ
	Verbe L.-Y. Pa	ܢܓܰܠܶܐ	—	ܢܓܰܠܶܝܢܝ	—ܝܳܟ݂	—ܝܶܟ݂ܝ	[2] —ܝܽܘܗ̄ܝ	—ܝܳܗ̇	—ܝܢ	[3] ܢܓܰܠܶܝܟ݂ܽܘܢ
3e f. s.	Comme la 3e m. s., en remplaçant la préformante ܢ par ܬ .									

1. Parfois, au futur, au lieu de —ܽܘܗ̄ܝ et —ܳܗ̇ , on a —ܶܗ et —ܳܗ̇ , rarement —ܳܝܗ̄ܝ, comme, p. ex., ܢܶܣܒܳܝܗ̄ܝ, " *il le prendra* ". — 2. Rarement sans ܘ : ܢܶܓܠܶܝܗ̄ܝ. — 3. Devant ܟ݂ܽܘܢ et ܟ݂ܶܝܢ, chute fréquente du ܝ : ܐܰܚܘܶܟ݂ܽܘܢ, " *je vous montrerai* ".

(475) II. Futur (Suite)

			Sans affixe	Forme de l'affixation	Avec affixe 1re s.	2de m.s.	2de f.s.	3e m.s.	3e f.s.	1re pl.	2de m. pl.
2de m.s.	*Verbe fort*	*Pe*	ܬܶܩܛܽܘܠ	—	ܬܶܩܛܠܺܝܢܝ[1]	—	—	—ܝܘܗܝ[2]	—ܝܗ[2]	—ܢ	—
		Pa	ܬܩܰܛܶܠ	—	ܬܩܰܛܠܺܝܢܝ[1]	—	—	—ܝܘܗܝ[2]	—ܝܗ[2]	—ܢ	—
	Verbe L.-Y.	*Pe*	ܬܶܓܠܶܐ	—	ܬܶܓܠܶܝܢܝ	—	—	—ܝܘܗܝ	—ܝܗ	—ܝܢ	—
		Pa	ܬܓܰܠܶܐ	—	ܬܓܰܠܶܝܢܝ	—	—	—ܝܘܗܝ	—ܝܗ	—ܢ	—
2de f.s.	*V. fort*	*Pe*	ܬܶܩܛܠܺܝܢ	ܬܶܩܛܠܺܝܢܳܐ[3]	ܬܶܩܛܠܺܝܢܳܢܝ	—	—	—ܢܳܝܗܝ	—ܢܳܗ	—ܢ	—
		Pa	ܬܩܰܛܠܺܝܢ	ܬܩܰܛܠܺܝܢܳܐ	ܬܩܰܛܠܺܝܢܳܢܝ	—	—	—ܢܳܝܗܝ	—ܢܳܗ	—ܢ	—
	V. L.-Y.	*Pe*	ܬܶܓܠܶܝܢ	ܬܶܓܠܶܝܢܳܐ	ܬܶܓܠܶܝܢܳܢܝ	—	—	—ܢܳܝܗܝ	—ܢܳܗ	—ܢ	—
		Pa	ܬܓܰܠܶܝܢ	ܬܓܰܠܶܝܢܳܐ	ܬܓܰܠܶܝܢܳܢܝ	—	—	—ܢܳܝܗܝ	—ܢܳܗ	—ܢ	—
1re s.	*V. fort*	*Pe*	ܐܶܩܛܽܘܠ	—	—	ܐܶܩܛܠܳܟ	—ܟܝ	—ܝܘܗܝ	—ܝܗ	—	ܐܶܩܛܽܘܠܟܽܘܢ
		Pa	ܐܩܰܛܶܠ	—	—	ܐܩܰܛܠܳܟ	—ܟܝ	—ܝܘܗܝ	—ܝܗ	—	ܐܩܰܛܶܠܟܽܘܢ
	V. L.-Y.	*Pe*	ܐܶܓܠܶܐ	—	—	ܐܶܓܠܶܝܟ	—ܝܟܝ	—ܝܘܗܝ	—ܝܗ	—	ܐܶܓܠܶܝܟܽܘܢ
		Pa	ܐܓܰܠܶܐ	—	—	ܐܓܰܠܶܝܟ	—ܝܟܝ	—ܝܘܗܝ	—ܝܗ	—	ܐܓܰܠܶܝܟܽܘܢ
3e m.p.	*V. fort*	*Pe*	ܢܶܩܛܠܽܘܢ	ܢܶܩܛܠܽܘܢܳܐ	ܢܶܩܛܠܽܘܢܳܢܝ	—ܟ	—ܟܝ	—ܢܳܝܗܝ	—ܢܳܗ	—ܢ	ܢܶܩܛܠܽܘܢܳܟܽܘܢ
		Pa	ܢܩܰܛܠܽܘܢ	ܢܩܰܛܠܽܘܢܳܐ	ܢܩܰܛܠܽܘܢܳܢܝ	—ܟ	—ܟܝ	—ܢܳܝܗܝ	—ܢܳܗ	—ܢ	ܢܩܰܛܠܽܘܢܳܟܽܘܢ
	V. L.-Y.	*Pe*	ܢܶܓܠܽܘܢ	ܢܶܓܠܽܘܢܳܐ	ܢܶܓܠܽܘܢܳܢܝ	—ܟ	—ܟܝ	—ܢܳܝܗܝ	—ܢܳܗ	—ܢ	ܢܶܓܠܽܘܢܳܟܽܘܢ
		Pa	ܢܓܰܠܽܘܢ	ܢܓܰܠܽܘܢܳܐ	ܢܓܰܠܽܘܢܳܢܝ	—ܟ	—ܟܝ	—ܢܳܝܗܝ	—ܢܳܗ	—ܢ	ܢܓܰܠܽܘܢܳܟܽܘܢ
3e f.p.	*V. fort*	*Pe*	ܢܶܩܛܠܳܢ	ܢܶܩܛܠܳܢܳܐ	ܢܶܩܛܠܳܢܳܢܝ	—ܟ	—ܟܝ	—ܢܳܝܗܝ	—ܢܳܗ	—ܢ	ܢܶܩܛܠܳܢܳܟܽܘܢ
		Pa	ܢܩܰܛܠܳܢ	ܢܩܰܛܠܳܢܳܐ	ܢܩܰܛܠܳܢܳܢܝ	—ܟ	—ܟܝ	—ܢܳܝܗܝ	—ܢܳܗ	—ܢ	ܢܩܰܛܠܳܢܳܟܽܘܢ
	V. L.-Y.	*Pe*	ܢܶܓܠܝܳܢ	ܢܶܓܠܝܳܢܳܐ	ܢܶܓܠܝܳܢܳܢܝ	—ܟ	—ܟܝ	—ܢܳܝܗܝ	—ܢܳܗ	—ܢ	ܢܶܓܠܝܳܢܳܟܽܘܢ
		Pa	ܢܓܰܠܝܳܢ	ܢܓܰܠܝܳܢܳܐ	ܢܓܰܠܝܳܢܳܢܝ	—ܟ	—ܟܝ	—ܢܳܝܗܝ	—ܢܳܗ	—ܢ	ܢܓܰܠܝܳܢܳܟܽܘܢ
2de m.p.	*V. fort*	*Pe*	ܬܶܩܛܠܽܘܢ	ܬܶܩܛܠܽܘܢܳܐ	ܬܶܩܛܠܽܘܢܳܢܝ	—	—	—ܢܳܝܗܝ	—ܢܳܗ	—ܢ	—
		Pa	ܬܩܰܛܠܽܘܢ	ܬܩܰܛܠܽܘܢܳܐ	ܬܩܰܛܠܽܘܢܳܢܝ	—	—	—ܢܳܝܗܝ	—ܢܳܗ	—ܢ	—
	V. L.-Y.	*Pe*	ܬܶܓܠܽܘܢ	ܬܶܓܠܽܘܢܳܐ	ܬܶܓܠܽܘܢܳܢܝ	—	—	—ܢܳܝܗܝ	—ܢܳܗ	—ܢ	—
		Pa	ܬܓܰܠܽܘܢ	ܬܓܰܠܽܘܢܳܐ	ܬܓܰܠܽܘܢܳܢܝ	—	—	—ܢܳܝܗܝ	—ܢܳܗ	—ܢ	—

1. Parfois, en particulier dans la défense, on a les affixes lourds de l'impératif avec maintien de la voyelle du ʿé : ܠܐ ܬܶܩܛܽܘܠܰܝܢܝ , ܠܐ ܬܩܰܛܶܠܰܝܢܝ , —ܝܘܗܝ , —ܝܗ . — 2. Moins souvent —ܗ , —ܝܗ . — 3. Moins souvent ܢܝ , ܬܶܩܛܠܺܝܢܝ , ܢܘܗܝ , ܢܗ , ܢܢ .

II. Futur (Suite) (475)

		Sans affixe	Forme de l'affixation	Avec affixe						
				1re s.	2de m.s.	2de f. s.	3e m. s.	3e f. s.	1re pl.	2de m. pl.
2de f. p.	Verbe fort Pe	ܬܶܩܛܠܳܢ	ܬܶܩܛܠܳܢܳܢ	ܬܶܩܛܠܳܢܳܢܝ	—	—	—ܝܗܝ	—ܗ̇	—ܢ	—
	Verbe fort Pa	ܬܩܰܛܠܳܢ	ܬܩܰܛܠܳܢܳܢ	ܬܩܰܛܠܳܢܳܢܝ	—	—	—ܝܗܝ	—ܗ̇	—ܢ	—
	Verbe L.-Y. Pe	ܬܶܓܠܝܳܢ	ܬܶܓܠܝܳܢܳܢ	ܬܶܓܠܝܳܢܳܢܝ	—	—	—ܝܗܝ	—ܗ̇	—ܢ	—
	Verbe L.-Y. Pa	ܬܓܰܠܝܳܢ	ܬܓܰܠܝܳܢܳܢ	ܬܓܰܠܝܳܢܳܢܝ	—	—	—ܝܗܝ	—ܗ̇	—ܢ	—
1re pl.	V. fort Pe	ܢܶܩܛܘܿܠ	—	—	ܢܶܩܛܠܳܟ	—ܟܝ	—ܘܗܝ	—ܘܗ̇	—	ܢܶܩܛܠܟܘܿܢ
	V. fort Pa	ܢܩܰܛܶܠ	—	—	ܢܩܰܛܠܳܟ	—ܟܝ	—ܘܗܝ	—ܘܗ̇	—	ܢܩܰܛܠܟܘܿܢ
	V. L.-Y. Pe	ܢܶܓܠܶܐ	—	—	ܢܶܓܠܝܳܟ	—ܝܟܝ	—ܝܘܗܝ	—ܝܗ̇	—	ܢܶܓܠܝܟܘܿܢ
	V. L.-Y. Pa	ܢܓܰܠܶܐ	—	—	ܢܓܰܠܝܳܟ	—ܝܟܝ	—ܝܘܗܝ	—ܝܗ̇	—	ܢܓܰܠܝܟܘܿܢ

III. **Impératif** 476

		Sans affixe	Forme de l'affixation	Avec affixe						
				1re s.	2de m.s.	2de f. s.	3e m. s.	3e f. s.	1re pl.	2de m. pl.
2de m.s.	Verbe fort Pe	ܩܛܘܿܠ	—	ܩܛܘܿܠܰܝܢܝ	—	—	—ܝܗܝ	—ܝܗ̇	—ܝܢ	—
	Verbe fort Pa	ܩܰܛܶܠ	—	ܩܰܛܠܰܝܢܝ	—	—	—ܝܗܝ	—ܝܗ̇	—ܝܢ	—
	Verbe L.-Y. Pe	ܓܠܺܝ	—	ܓܠܺܝܢܝ	—	—	[1]—ܝܘܗܝ	—ܝܗ̇	—ܝܢ	—
	Verbe L.-Y. Pa	ܓܰܠܳܐ	—	ܓܰܠܳܢܝ	—	—	—ܝܗܝ	—ܗ̇	—ܢ	—
2de f. s.	V. fort Pe	ܩܛܘܿܠܝ	ܩܛܘܿܠܺܝ	ܩܛܘܿܠܺܝܢܝ[2]	—	—	—ܝܘܗܝ	—ܝܗ̇	—ܝܢ	—
	V. fort Pa	ܩܰܛܶܠܝ	ܩܰܛܠܺܝ[3]	ܩܰܛܠܺܝܢܝ	—	—	—ܝܘܗܝ	—ܝܗ̇	—ܝܢ	—
	V. L.-Y. Pe	ܓܠܳܝ	ܓܠܳܐܝ	ܓܠܳܐܝܢܝ[4]	—	—	—ܝܘܗܝ	—ܝܗ̇	—ܝܢ	—
	V. L.-Y. Pa	ܓܰܠܳܝ	ܓܰܠܳܐܝ	ܓܰܠܳܐܝܢܝ[4]	—	—	—ܝܘܗܝ	—ܝܗ̇	—ܝܢ	—

1. Très rarement sans ܘ : ܫܕܺܝܗܝ pour ܫܕܺܝܘܗܝ. "*jette-le*". -- Par analogie avec ܩܛܘܿܠܝܗ̇ : ܥܢܺܝܗ̇, "*exauce-la*" (Nöldeke, n° 196). — 2. Quelquefois ܩܛܘܿܠܺܝܢܳܢܝ ou ܩܛܘܿܠܺܝܢܝ, par analogie avec la 2de pers. fém. sing. du futur : ܬܶܩܛܠܺܝܢܳܢܝ, ܬܶܩܛܠܺܝܢܝ. — 3. Moins souvent avec maintien de la voyelle du 'é : ܩܰܛܶܠܝ. — 4. Ecrit aussi ܓܠܺܝܢܝ, ܓܰܠܺܝܢܝ.

(476) III. Impératif (Suite)

		Sans affixe	Forme de l'affixation	Avec affixe 1re s.	2de m.s.	2de f. s.	3e m. s.	3e f. s.	1re pl.	2de m. pl.
2de m. p. I.	*Verbe fort* Pe	ܩܛܘܠܘ	ܩܘܛܠܘ	[1] ܩܘܛܠܘܢܝ	—	—	ـܘܗܝ	ـܘܗ̇	ـܘܢ	—
	Verbe fort Pa	ܩܲܛܸܠܘ	ܩܲܛܠܘ	ܩܲܛܠܘܢܝ	—	—	ـܘܗܝ	ـܘܗ̇	ـܘܢ	—
	Verbe L.-Y. Pe	ܓܠܘ	ܓܠܐܘ [3]	ܓܠܐܘܢܝ	—	—	ـܘܗܝ	ـܘܗ̇	ـܘܢ	—
	Verbe L.-Y. Pa	ܓܲܠܘ	ܓܲܠܐܘ [3]	ܓܲܠܐܘܢܝ	—	—	ـܘܗܝ	ـܘܗ̇	ـܘܢ	—
2de m. p. II.	*V. fort* Pe	ܩܛܘܠܘܢ	ܩܘܛܠܘܢܐ [2]	ܩܘܛܠܘܢܢܝ	—	—	ـܝܗܝ	ـܗ̇	ـܢ	—
	V. fort Pa	ܩܲܛܸܠܘܢ	ܩܲܛܠܘܢܐ	ܩܲܛܠܘܢܢܝ	—	—	ـܝܗܝ	ـܗ̇	ـܢ	—
	V. L.-Y. Pe	ܓܠܐܘܢ	ܓܠܐܘܢܐ [3]	ܓܠܐܘܢܢܝ	—	—	ـܝܗܝ	ـܗ̇	ـܢ	—
	V. L.-Y. Pa	ܓܲܠܐܘܢ	ܓܲܠܐܘܢܐ [3]	ܓܲܠܐܘܢܢܝ	—	—	ـܝܗܝ	ـܗ̇	ـܢ	—
2de f. p. I.	*V. fort* Pe	ܩܛܘܠܝ̈ [4]	ܩܛܘܠܝܢ	ܩܛܘܠܝܢܝ	—	—	ـܝܗܝ	ـܗ̇	ـܢ	—
	V. fort Pa	ܩܲܛܸܠܝ̈	ܩܲܛܸܠܝܢ	ܩܲܛܸܠܝܢܝ	—	—	ـܝܗܝ	ـܗ̇	ـܢ	—
2de f. p. II.	*V. fort* Pe	ܩܛܘܠܝ̈ܢ	ܩܛܘܠܝ̈ܢܐ	ܩܛܘܠܝ̈ܢܢܝ	—	—	ـܝܗܝ	ـܗ̇	ـܢ	—
	V. fort Pa	ܩܲܛܸܠܝ̈ܢ	ܩܲܛܸܠܝ̈ܢܐ	ܩܲܛܸܠܝ̈ܢܢܝ	—	—	ـܝܗܝ	ـܗ̇	ـܢ	—
	V. L.-Y. Pe	ܓܠܝ̈ܝܢ	ܓܠܝ̈ܢܐ	ܓܠܝ̈ܢܢܝ	—	—	ـܝܗܝ	ـܗ̇	ـܢ	—
	V. L.-Y. Pa	ܓܲܠܝ̈ܝܢ	ܓܲܠܝ̈ܢܐ	ܓܲܠܝ̈ܢܢܝ	—	—	ـܝܗܝ	ـܗ̇	ـܢ	—

477 **IV. Infinitif**

	Sans affixe	Forme de l'affixation	1re s.	2de m.s.	2de f. s.	3e m. s.	3e f. s.	1re pl.	2de m. pl.
Verbe fort Pe	ܡܩܛܠ	—	[5] ܡܩܛܠܢܝ	ـܟ	ـܟܝ	[6] ـܗ	[6] ـܗ̇	ـܢ	[7] ܡܩܛܠܟܘܢ
Verbe fort Pa	ܡܩܲܛܵܠܘ	—	ܡܩܲܛܵܠܘܬܢܝ	ـܟ	ـܟܝ	ـܗ	ـܗ̇	ـܢ	ܡܩܲܛܵܠܘܬܟܘܢ
Verbe L.-Y. Pe	ܡܓܠܐ	—	ܡܓܠܝܢܝ	ـܝܟ	ـܝܟܝ	ـܝܗ	ـܝܗ̇	ـܝܢ	ܡܓܠܝܟܘܢ
Verbe L.-Y. Pa	ܡܓܲܠܝܘ	—	ܡܓܲܠܝܘܬܢܝ	ـܟ	ـܟܝ	ـܗ	ـܗ̇	ـܢ	ܡܓܲܠܝܘܬܟܘܢ

1. A l'impératif, 2de pers. masc. pl., forme courte, la voyelle du ʿé est presque toujours reportée sur l'initiale. De plus ܲ et ܵ sont remplacés par ـܘ : ܫܘܡܥܘܢܝ "*écoutez-moi*" (ܫܡܥܘ , ܲ). Sans déplacement (rare) : ܫܡܥܘܢܝ . — 2. Avec la forme longue, il n'est pas rare que la voyelle ne soit pas déplacée : ܫܡܥܘܢܢܝ . S'il y a déplacement, la voyelle est toujours ܘ : ܫܘܡܥܘܢܢܝ . — 3. Ecrit aussi ܓܠܘ , ܓܠܐܘ , etc. — 4. Au fém. plur. de l'impér. la forme courte est à peu près inusitée. — 5. L'affixe est complément : "*le fait qu'on me tue*" et non "*le fait que je tue*". — 6. Parfois ܡܩܛܠܘܗܝ , ـܘܗ̇ . — 7. On achève régulièrement : ܡܩܛܠ ܐܢܘܢ , ܡܩܛܠ ܐܢܝܢ , moins souvent ܡܩܛܠܗܘܢ , ܡܩܛܠܟܘܢ .

2º Paradigmes complémentaires[1]

I. Verbe fort — **Aph'el : ܐܰܕܪܶܟ݂ , "atteindre"** 478

Passé — 3e m. s. : (ܐܰܕܪܶܟ݂) ܐܰܕܪܟܳܢܝ — 3e f. s. : (ܐܰܕܪܟܰܬ) ܐܰܕܪܟܰܬܢܝ
Futur — 3e m. s. : (ܢܰܕܪܶܟ݂) ܢܰܕܪܟܰܢܝ — 3e m. p. : (ܢܰܕܪܟܽܘܢ) ܢܰܕܪܟܽܘܢܳܢܝ
Impér. — 2de m. s. : (ܐܰܕܪܶܟ݂) ܐܰܕܪܶܟ݂ܰܝܢܝ — 2de f. s. : (ܐܰܕܪܶܟ݂ܝ) ܐܰܕܪܶܟ݂ܺܝܢܝ[2]

Formes passives[3] : ܐܶܬ݂ܕܟܰܪ , "se souvenir" 479

Passé — 3e m. s. : (ܐܶܬ݂ܕܟܰܪ) ܐܶܬ݂ܕܰܟܪܰܢܝ — 3e f. s. : (ܐܶܬ݂ܕܰܟܪܰܬ) ܐܶܬ݂ܕܰܟܪܰܬܢܝ
Futur — 3e m. s. : (ܢܶܬ݂ܕܟܰܪ) ܢܶܬ݂ܕܰܟܪܰܢܝ — 2de m. p. : (ܬܶܬ݂ܕܰܟܪܽܘܢ) ܬܶܬ݂ܕܰܟܪܽܘܢܳܢܝ
Impér. — 3e m. s. : (ܐܶܬ݂ܕܟܰܪ) ܐܶܬ݂ܕܰܟܪܰܝܢܝ — 2de f. s. : (ܐܶܬ݂ܕܰܟܪܝ) ܐܶܬ݂ܕܰܟܪܺܝܢܝ[4]

II. Verbe Pé-ōlaf — **Pe'al : ܐܶܟ݂ܰܠ , ܢܶܐܟ݂ܽܘܠ , "manger"** 480

Passé — 3e m. s. : (ܐܶܟ݂ܰܠ) ܐܶܟ݂ܠܰܢܝ — 3e f. s. : (ܐܶܟ݂ܠܰܬ) ܐܶܟ݂ܠܰܬܢܝ
Futur — 3e m. s. : (ܢܶܐܟ݂ܽܘܠ) ܢܶܐܟ݂ܠܰܢܝ — 3e m. p. : (ܢܶܐܟ݂ܠܽܘܢ) ܢܶܐܟ݂ܠܽܘܢܳܢܝ
Impér. — 2de m. s. : (ܐܶܟ݂ܽܘܠ) ܐܶܟ݂ܽܘܠܰܝܢܝ — 2de f. s. : (ܐܶܟ݂ܽܘܠܝ) ܐܶܟ݂ܽܘܠܺܝܢܝ

Aph'el : ܐܰܘܟ݂ܶܠ , ܢܰܘܟ݂ܶܠ , "nourrir"

Passé — 3e m. s. : (ܐܰܘܟ݂ܶܠ) ܐܰܘܟ݂ܠܰܢܝ — 3e f. s. : (ܐܰܘܟ݂ܠܰܬ) ܐܰܘܟ݂ܠܰܬܢܝ
Futur — 3e m. s. : (ܢܰܘܟ݂ܶܠ) ܢܰܘܟ݂ܠܰܢܝ — 3e m. p : (ܢܰܘܟ݂ܠܽܘܢ) ܢܰܘܟ݂ܠܽܘܢܳܢܝ
Impér. — 2de m. s. : (ܐܰܘܟ݂ܶܠ) ܐܰܘܟ݂ܶܠܰܝܢܝ — 2de f. s. : (ܐܰܘܟ݂ܶܠܝ) ܐܰܘܟ݂ܶܠܺܝܢܝ[5]

III. Verbe Pé-yūdh — **Pe'al[6] : ܝܶܠܶܕ , ܢܺܐܠܰܕ , "enfanter"** 481

Passé — 3e m. s. : (ܝܶܠܶܕ) ܝܠܰܕܰܢܝ — 3e f. s. : (ܝܶܠܕܰܬ) ܝܶܠܕܰܬܢܝ
Futur — 3e m. s. : (ܢܺܐܠܰܕ) ܢܺܐܠܕܰܢܝ — 3e m. p. : (ܢܺܐܠܕܽܘܢ) ܢܺܐܠܕܽܘܢܳܢܝ
Impér.[7] — 2de m. s. : (ܝܠܰܕ) ܝܠܰܕܰܝܢܝ — 2de f. s. : (ܝܠܰܕܝ) ܝܠܰܕܺܝܢܝ

---

1. Dans chaque temps, deux formes suffiront pour trouver aisément les autres. L'affixe est toujours celui de la 1re pers. du sing. — 2. Moins souvent ܐܰܕܪܶܟ݂ܶܝܢܝ . — 3. On ne rencontre que peu de formes passives avec les affixes. Les plus fréquentes : ܐܶܬ݂ܕܟܰܪ , ܐܶܬ݂ܚܙܺܝܘܗܝ , ܐܶܬ݂ܕܒܰܪ , ܐܶܬ݂ܦܩܶܕ , ܐܶܬ݂ܡܰܪ , ܐܶܬ݂ܡܰܪܘܗܝ . — Lōmadh-yūdh : ܐܶܬ݂ܡܰܠܝܗ , ܐܶܬ݂ܡܰܠܝܘܗܝ , "il a dit de lui, d'elle" ; ܐܶܬ݂ܛܥܺܝܘܢܝ , "ils m'ont oublié" ; ܐܶܬ݂ܡܰܠܶܝܗ , "je dirai d'elle". — 4. On trouve aussi ܐܶܬ݂ܕܰܟܪܺܝܢܝ (v. p. 137, note 2) . — 5. Moins souvent ܐܰܘܟ݂ܶܠܶܝܢܝ . — 6. Pour l'Aph'el, ܐܰܘܠܶܕ , v. ܐܰܘܟ݂ܶܠ , nº précédent. — 7. Pour ܗܰܒ , impér. de ܝܗܰܒ , ܢܶܬܶܠ , "*donner*" : ܗܰܒܰܝܢܝ , quelquefois ܗܰܒܶܝܢܝ ; pl. : occ. ܗܰܒܽܘܢܝ (comme ܦܽܘܩܽܘܢܝ) , or. ܗܰܒܽܘܢܝ (comme ܡܶܦܩܽܘܢܝ) .

482 **IV. Verbe Pé-nūn ◊ Peʿal :** ܢܛܰܪ ; ܢܶܛܰܪ et ܢܶܛܽܘܪ ; "*garder*"

Passé	— 3ᵉ m. s. :	(ܢܛܰܪ)	ܢܛܰܪܶܗ	— 3ᵉ f. s. :	(ܢܶܛܪܰܬ)	ܢܶܛܪܰܬܶܗ
Futur	— 3ᵉ m. s. :	(ܢܶܛܰܪ)	ܢܶܛܪܶܗ	— 3ᵉ m. p. :	(ܢܶܛܪܽܘܢ)	ܢܶܛܪܽܘܢܶܗ
Impér.[1]	— 2ᵈᵉ m. s. :	(ܛܰܪ)	ܛܰܪܶܝܗ	— 2ᵈᵉ f. s. :	(ܛܰܪܝ)	ܛܰܪܝܶܗ

◊ **Aphʿel :** ܐܰܛܰܪ ; "*conserver*"

Passé	— 3ᵉ m. s. :	(ܐܰܛܰܪ)	ܐܰܛܪܶܗ	— 3ᵉ f. s. :	(ܐܰܛܪܰܬ)	ܐܰܛܪܰܬܶܗ[2]
Futur	— 3ᵉ m. s. :	(ܢܰܛܰܪ)	ܢܰܛܪܶܗ	— 3ᵉ m. p. :	(ܢܰܛܪܽܘܢ)	ܢܰܛܪܽܘܢܶܗ
Impér.	— 2ᵈᵉ m. s. :	(ܐܰܛܰܪ)	[2]ܐܰܛܰܪܶܝܗ	— 2ᵈᵉ f. s. :	(ܐܰܛܰܪܝ)	[3]ܐܰܛܰܪܝܶܗ

483 **V. Verbe ʿE-ōlaf ◊ Peʿal :** ܫܐܶܠ ; ܢܶܫܐܰܠ ; "*demander*"

Passé	— 3ᵉ m. s. :	(ܫܐܶܠ)	[1]ܫܶܐܠܶܗ	— 3ᵉ f. s. :	(ܫܶܐܠܰܬ)	ܫܶܐܠܰܬܶܗ
Futur	— 3ᵉ m. s. :	(ܢܶܫܐܰܠ)	ܢܶܫܐܠܶܗ	— 3ᵉ m. p. :	(ܢܶܫܐܠܽܘܢ)	ܢܶܫܐܠܽܘܢܶܗ
Impér.	— 2ᵈᵉ m. s. :	(ܫܐܰܠ)	ܫܰܐܠܶܝܗ	— 2ᵈᵉ f. s. :	(ܫܰܐܠܝ)	ܫܰܐܠܝܶܗ

◊ **Paʿel :** ܫܰܐܶܠ ; ܢܫܰܐܶܠ ; "*interroger*"

Passé	— 3ᵉ m. s. :	(ܫܰܐܶܠ)	ܫܰܐܠܶܗ	— 3ᵉ f. s. :	(ܫܰܐܠܰܬ)	ܫܰܐܶܠܬܶܗ
Futur	— 3ᵉ m. s. :	(ܢܫܰܐܶܠ)	ܢܫܰܐܠܶܗ	— 3ᵉ m. p. :	(ܢܫܰܐܠܽܘܢ)	ܢܫܰܐܠܽܘܢܶܗ
Impér.	— 2ᵈᵉ m. s. :	(ܫܰܐܶܠ)	ܫܰܐܶܠܶܝܗ	— 2ᵈᵉ f. s. :	(ܫܰܐܶܠܝ)	ܫܰܐܠܝܶܗ

◊ **Aphʿel :** ܐܰܫܐܶܠ ; "*prêter*"

Passé	— 3ᵉ m. s. :	(ܐܰܫܐܶܠ)	ܐܰܫܐܠܶܗ	— 3ᵉ f. s. :	(ܐܰܫܐܠܰܬ)	ܐܰܫܐܠܰܬܶܗ
Futur	— 3ᵉ m. s. :	(ܢܰܫܐܶܠ)	[4]ܢܰܫܐܠܶܗ	— 3ᵉ m. p. :	(ܢܰܫܐܠܽܘܢ)	ܢܰܫܐܠܽܘܢܶܗ
Impér.	— 2ᵈᵉ m. s. :	(ܐܰܫܐܶܠ)	ܐܰܫܐܶܠܶܝܗ	— 2ᵈᵉ f. s. :	(ܐܰܫܐܶܠܝ)	ܐܰܫܐܠܝܶܗ

484 **VI. Verbe E-waw ◊ Peʿal :** ܚܳܪ ; ܢܚܽܘܪ ; "*regarder*"

Passé	— 3ᵉ m. s. :	(ܚܳܪ)	ܚܳܪܶܗ	— 3ᵉ f. s. :	(ܚܳܪܰܬ)	ܚܳܪܬܶܗ
Futur	— 3ᵉ m. s. :	(ܢܚܽܘܪ)	ܢܚܽܘܪܶܗ	— 3ᵉ m. p. :	(ܢܚܽܘܪܽܘܢ)	ܢܚܽܘܪܽܘܢܶܗ
Impér.	— 2ᵈᵉ m. s. :	(ܚܽܘܪ)	ܚܽܘܪܶܝܗ	— 2ᵈᵉ f. s. :	(ܚܽܘܪܝ)	ܚܽܘܪܝܶܗ

1. Pour ܣܰܒ , impératif de ܢܣܰܒ , ܢܶܣܰܒ , "*prendre*". ܣܰܒܶܝܗ , etc. ; pl. ܣܰܒܽܘܗܝ (comme ܦܽܘܩܕܽܘܗܝ) ou ܣܒܽܘܗܝ (comme ܦܩܽܘܕܽܘܗܝ). même ܣܳܒܽܘܗܝ . A la forme longue, on a toujours ܣܰܒܽܘܢܳܝܗܝ (comme ܦܩܽܘܕܽܘܢܳܝܗܝ) . — 2. C'est à cause du ܪ que le ʿé reçoit ܰ , mais : ܐܰܦܩܰܬܰܢܝ , "*elle m'a fait sortir*" ; ܐܰܦܶܩܢܝ , "*fais-moi sortir*". — 3. Ou ܐܰܛܰܪܶܝܗ . — 4. D'autres : ܫܐܶܠܶܗ .

◦ Aph'el : ܐܕܝܩ , "*regarder*"

Passé	— 3e m. s. :	(ܐܕܝܩ)	ܐܕܝܩܠܗ	— 3e f. s. :	(ܐܕܝܩܐ)	ܐܕܝܩܐܠܗ	(484)
Futur	— 3e m. s. :	(ܡܕܝܩ)	ܡܕܝܩܠܗ	— 3e m. p. :	(ܡܕܝܩܘܢ)	ܡܕܝܩܘܢܠܗ	
Impér.	— 2de m. s. :	(ܐܕܝܩ)	ܐܕܝܩܠܗ	— 2de f. s. :	(ܐܕܝܩܝ)	ܐܕܝܩܝܠܗ	

VII. Verbe géminé ◦ Pe'al : ܪܓ , ܢܪܓ , "*désirer*" 485

Passé	— 3e m. s. :	(ܪܓ)	ܪܓܠܗ	— 3e f. s. :	(ܪܓܐ)	ܪܓܐܠܗ
Futur	— 3e m. s. :	(ܢܪܓ)	ܢܪܓܠܗ	— 3e m. p. :	(ܢܪܓܘܢ)	ܢܪܓܘܢܠܗ
Impér.	— 2de m. s. :	(ܪܓ)	ܪܓܠܗ	— 2de f. s. :	(ܪܓܝ)	ܪܓܝܠܗ

◦ Aph'el : ܐܪܓ , "*faire désirer*"

Passé	— 3e m. s. :	(ܐܪܓ)	ܐܪܓܠܗ	— 3e f. s. :	(ܐܪܓܐ)	ܐܪܓܐܠܗ
Futur	— 3e m. s. :	(ܢܪܓ)	ܢܪܓܠܗ	— 3e m. p. :	(ܢܪܓܘܢ)	ܢܪܓܘܢܠܗ
Impér.	— 2de m. s. :	(ܐܪܓ)	ܐܪܓܠܗ	— 2de f. s. :	(ܐܪܓܝ)	ܐܪܓܝܠܗ [1]

VIII. Verbe Lōmadh-ōlaf. Pa'el : ܒܝܐ , ܢܒܝܐ , "*consoler*" 486

Passé	— 3e m. s. :	(ܒܝܐ)	ܒܝܐܠܗ [2]	— 3e f. s. :	(ܒܝܐܐ)	ܒܝܐܐܠܗ
Futur	— 3e m. s. :	(ܢܒܝܐ)	ܢܒܝܐܠܗ	— 3e m. p. :	(ܢܒܝܐܘܢ)	ܢܒܝܐܘܢܠܗ
Impér. [3]	— 2de m. s. :	(ܒܝܐ)	ܒܝܐܠܗ	— 2de f. s. :	(ܒܝܐܝ)	ܒܝܐܝܠܗ

IX. Verbe Lōmadh-yūdh ◦ Voix passives : v. p. 139, note 3

X. Verbe quadrilittère : ܦܘܪܩ , ܢܦܘܪܩ , "*délivrer*" 487

Passé	— 3e m. s. :	(ܦܘܪܩ)	ܦܘܪܩܠܗ	— 3e f. s. :	(ܦܘܪܩܐ)	ܦܘܪܩܐܠܗ
Futur	— 3e m. s. :	(ܢܦܘܪܩ)	ܢܦܘܪܩܠܗ	— 3e m. p. :	(ܢܦܘܪܩܘܢ)	ܢܦܘܪܩܘܢܠܗ
Impér.	— 2de m. s. :	(ܦܘܪܩ)	ܦܘܪܩܠܗ	— 2de f. s. :	(ܦܘܪܩܝ)	ܦܘܪܩܝܠܗ [4]

---

1. Moins souvent ܐܪܓܠܗ . — 2. La graphie sans report de la voyelle s'impose pour ceux (les Syriens par exemple, n° 82) qui prononcent l'ōlaf : ܒܝܐܠܗ , ܒܝܐܐܠܗ , ܢܒܝܐܠܗ , ܢܒܝܐܘܢܠܗ , etc. — 3. Impér. 2de pl., forme courte : ܒܝܐܘܗܝ ou ܒܝܐܘܗܝ ; forme longue : ܒܝܐܘܢܠܗ (m.) , ܒܝܐܝܢܠܗ (f.) , "*consolez-moi*" . — 4. Moins souvent ܦܘܪܩܠܗ .

CHAPITRE VIII.

LES INVARIABLES

1° Les adverbes

488 **Les adverbes peuvent être :**

1° *Des particules* simples ou composées : ܬܡܢ , "*là*" ; ܟܐ , ܗܪܟܐ , "*ici*".

2° *Des prépositions* : ܠܬܚܬ , "*en bas*".

3° *Des noms masculins à l'état absolu* : ܫܦܝܪ , "*bien*", ou *des féminins à un ancien état absolu* : ܚܝܢ , "*en vie*" ; ܛܘܐ , "*à jeun*".

489 4° *Des noms munis de la désinence* ܐܝܬ : ܚܟܝܡܐܝܬ , "*sagement*".

() *Les adverbes en* ܬܐ *et en* ܐܝܬ sont parfois introduits par ܒ : ܒܫܬܐܦܐܝܬ , "*six fois*" ; ܒܚܪܬܐܝܬ , "*à la fin*".

5° *Des noms abstraits en* ܘܬܐ formés sur les adjectifs numéraux et restés à un ancien état absolu : ܬܢܝܢܘܬ , "*la seconde fois*" ; ܬܠܝܬܝܘܬ , "*la troisième fois*".

490 6° *Des noms précédés de prépositions* (le nom est rarement au pluriel en ܝܢ) : ܒܫܪܪܐ , "*en vérité*" ; ܠܡܚܣܢ , "*à peine*" ; ܠܓܡܪ , "*complètement*" ; ܕܠܩܘܫܬܝܢ , "*en vérité*" ; ܕܩܕܡܝܢ , "*d'abord*".

() *Avec* ܐܝܟ ܕ *ou* ܐܝܟ ܕ ܒ , le nom est à l'emphatique : ܐܝܟ ܕܒܦܣܩܐ , "*en résumé*" ; ܐܝܟ ܕܒܣܘܓܐ , "*souvent*".

491 7° *Une locution formée de* ܒܪ , état construit de ܒܪܐ , "*fils*". ܒܪ semble y avoir eu un sens d'identité : ܒܪ ܫܥܬܗ [1] , "*à l'heure même*" ; ܒܪ ܕܪܝܫ , "*de nouveau*" ; ܒܪ ܒܣܬܪܐܝܬ , "*en arrière*".

() ܠܒܘܕ *et* ܒܠܚܘܕ , "*seulement*", reçoivent les pronoms affixes comme une préposition : ܠܒܘܕܝ , ܒܠܚܘܕܝ , "*moi seul*".

---

1. ܒܪ ܫܥܬܗ et ܒܪ ܫܥܬܗ̇ , "*aussitôt*", sont invariables, quel que soit le sujet.

Principaux adverbes. 492

A savoir. C'est-à-dire ܐܘܟܝܬ

En dernier lieu ܐܚܪܝܐܝܬ , ܐܚܪܢܐܝܬ

Comment ? (ܐܝܟ + ܗܢܐ) ܐܝܟܢܐ , ܐܝܟܢ

Pourquoi ?

De n'importe quelle manière ܐܝܟܢܐ ܕܗܘ

Virtuellement ܐܝܟ ܕܒܚܝܠܐ

Distinctement ܐܝܟ ܕܒܦܘܪܫܐ

En résumé ܐܝܟ ܕܒܦܣܝܩܬܐ

ܐܝܟ ܚܕ ou ܐܟܚܕ , ܐܝܟ ܚܕܐ ou ܐܟܚܕܐ

En même temps

Où ܐܝܟܐ (ܐܝܟ + ܕܐ) , ܘܐܝܟܐ

Où que ce soit — ܟܠ ܐܝܟܐ ܕܗܘ

D'où ܐܝܡܟܐ (ܐܝܟ + ܡܢ + ܕܐ)

Oui ܐܝܢ

En vain. Gratis ܐܝܩܐ (εἰκῇ)

1° *Sinon. A moins que . . .* ܐܠܐ , ܐܢ ܠܐ

ne. . . pas.— 2° *Mais.*— 3° *Quoique.*

Si ܐܠܘ (ܐܢ + ܠܘ , ar. لَو)

A moins que... ne... pas. Sinon — ܐܠܘ ܠܐ

Quand ܐܡܬܝ

Et . Même ܐܦ

Et . . . et . . . ܐܦ . . . ܐܦ . . .

Ni . . . ni . . . (après ܠܐ) ܐܦ . . . ܘܐܦ

Ni. Pas même ܐܦܠܐ

Est-ce que ܐܪܐ (ἄρα)

Plût au ciel ܐܠܘܦ

ܐܫܬܩܕ , ܐܫܬܩܕܝܢ (ܫܢܬܐ + ܩܕܝܡ)

L'année passée

Hier ܐܬܡܠ (v. ܬܡܠ)

Par grâce ܒܒܥܘ

C'est pourquoi ܒܓܠܠܗܝ

Mal ܒܝܫ

En partie ܒܡܢܬܐ

ܒܣܬܪ , ܒܣܬܪܐܝܬ , ܡܢ ܒܣܬܪܐܝܬ

Derrière , en arrière

Moins . Peu ܒܨܝܪ

Plus ou moins. A peu près — ܒܨܝܪ ܡܟܝܠ

Mais ("*hors quoi*" : ܒܪ + ܡܐ) ܒܪܡ

Ensuite ܒܬܪܟܢ

Successivement — ܒܬܪ ܒܬܪ

Or. Mais. D'autre part (δέ) ܕܝܢ

Pourquoi ? (abrév. de ܕܠܡܐ) ܕܡ

Est-ce que ?

ܗܝܕܝܢ (ܗܝ + ܕܝܢ) — ܗܝܕܝܢ (ܗܝ + ܕܝܢ)

Alors. Ensuite

Ici. Là (ܗܐ + ܟܐ) ܗܟܐ , ܗܝܟ

Ainsi. Autant ܗܟܢܐ

(cst. de ܟܝܠܐ , ܟܝܠ + ܗܐ) ܗܟܝܠ

Ainsi. alors

Ici (ܗܪ + ܟܐ) ܗܪܟܐ

Par ici — ܠܗܪܟܐ

D'ici — ܡܢ ܗܪܟܐ

Maintenant ("*heure*" , ܗܐ + ܫܥܬܐ) ܗܫܐ

Peu , brièvement ܙܥܘܪܐܝܬ , ܙܥܘܪܝܬ

Peu après — ܒܬܪ ܙܥܘܪܝܬܐ

Au minimum — ܟܕ ܙܥܘܪ

Ainsi de suite ܐܦܟܢ ܘ ܐܦܟܢ

Etant cru. Etant vivant ܚܝܬ

Qu'il n'en ("*épargner*" , ܚܣ) ! ܚܣ

soit pas ainsi !

A la fin ܠܚܪܬܐ

Bien ܛܒ ou ܕܛܒ

En cachette ܒܛܘܫܝܐ , ܒܛܘܫܝ

A jeun ܛܘܬ

Peut-être (τάχα) ܛܟ

Aujourd'hui ܝܘܡܢܐ , ܝܘܡܢ

Le même jour. Aussitôt — ܒܪ ܝܘܡܗ

1° *Beaucoup.* 2° *Plus.* 3° *Trop* ܝܬܝܪ

Plus ou moins. Environ — ܝܬܝܪ ܒܨܝܪ

(v. n° 491) ܒܠܚܘܕ , (ܠ + ܚܕ) ܠܚܘܕ

Seulement

Par ici (ܠ + ܟܐ) ܠܟܐ

(492) *D'ici* — ܡܟܐ (ܡܢ + ܟܐ)

De là — ܡܢ ܬܡܢ , ܡܟܐ

A savoir. Par exemple — ܕܐܡܬ

1. Déjà. 2. Jadis. 3. Peut-être — ܟܒܪ

Assez (litt. "*comme il est*") — ܟܒܘ (ܟܒ "*comme*" + ܗܘ)

Déjà. Aussitôt — — ܡܢ ܟܒܘ

Est-ce que ? (employé souvent aussi en renforcement d'autres mots interrog.) — ܟܝ

A savoir. Donc. Alors — ܦܝܢ

Ainsi. Bien — ܟܢ

D'autant moins — — ܠܐ ܟܢ

Où — ܐܝܟܐ , ܠܐܝܟܐ

Ne . . . pas — ܠܐ

(*Sans* — — ܘܠܐ)

Dehors — ܠܒܪ

(*En dehors de. Sans* — — ܠܒܪ ܡܢ)

Dedans — ܠܓܘ

Complètement — ܠܓܡܪ

Au delà — ܠܗܠ

Ça et là — — ܠܗܠ ܘܠܗܠ

Ne . . . pas — ܠܘ (ܠܐ + ܗܘ)

Plût au ciel — ܠܘܝ

A savoir (enclit.) — ܠܡ

Quoi ? Combien ! — ܡܐ

Pourquoi ? — — ܠܡܐ (ܠ + ܡܐ)

Pourquoi ? Est-ce que ? — — ܘܠܡܐ (ܕ + ܠܡܐ)

Gratuitement — ܡܓܢ

C'est pourquoi — ܡܛܠ (ܡܐ + ܛܠ)

Par don — ܡܘܗܒܬܐ

D'une seule fois. Aussitôt — ܡܚܕܐ . ܡܚܕܐܝܬ (ܡܢ + ܚܕܐ)

Demain — ܡܚܪ

A peine — ܠܡܚܣܢ

(cst. de ܩܠܝܠ . ܩܠܝܠ + ܡܢ) — ܡܥܠܠ

Maintenant. Dès lors.

Davantage — ܡܟܝܠ (μᾶλλον)

Surtout. Le plus — ܡܟܝܠܐܝܬ (μάλιστα)

Comment ? Pourquoi ? — ܡܢܐ

L'année suivante — ܡܢܩܦܬ , ܠܡܢܩܦܬ

Avant-hier — ܡܢܬܡܠܝ (ܡܢ + ܐܬܡܠܝ)

Quelquefois. Quelque jour — ܡܬܘܡ

Jamais — — ܠܐ ܡܬܘܡ et ܡܬܘܡ ܠܐ

Depuis toujours. Quelquefois — — ܡܢܬܘܡ

Depuis toujours. Toujours — — ܡܢ ܡܬܘܡܬܗܘܢ , ܡܢ ܡܬܘܡܬܝܢ

Je t'en prie (accompagne toujours un impératif). — ܢܐ , ܢܝ

Beaucoup — ܣܓܝ

Complètement — ܣܦ

A part — ܠܥܠܝܒ

Rapidement — ܥܓܠ , ܒܥܓܠ

(cst. de ܩܠܝܠ , ܩܠܝܠ + ܥܕ) — ܥܕܩܠܝܠ

Jusqu'à présent. Encore

Pas encore — — ܠܐ ܥܕܩܠܝܠ

Jusqu'à maintenant — ܥܕܡܐ ܠܗܫܐ

Au dessus — ܠܥܠ

Par dessus — — ܡܢ ܠܥܠ

Pour toujours. Eternellement — ܠܥܠܡ

Nu — ܥܪܛܠ

Nu — ܥܪܛܠܝ

Bellement — ܦܐܝܐܝܬ

En face. Au loin — ܡܢ ܩܕܡܠ

ܩܕܡ , ܩܕܡܝܢ , ܩܕܡܐܝܬ , ܠܩܕܡܝܢܐ

Auparavant, au commencement

ܠܩܘܕܡܝܢ , ܡܢ ܠܩܕܝ . . . — ܠܩܘܕܡܝܢ , ܡܢ

Autrefois. Auparavant — . . . ܠܩ

En vérité — ܫܪܝܪܐܝܬ

Beaucoup — ܛܒ

Au commencement — ܒܪܫܝܬ

— ܡܢܪܫ ou ܡܕܪܫ (ܡܢ + ܕ + ܪܫ)

Au commencement. De nouveau

De nouveau — — ܡܢܕܪܫ

A plus forte raison (litt. "*laisse*") — ܫܒܘܩ

Egalement — ܫܘܝܐܝܬ et ܫܘܝܐ

Sans cesse	ܘܠܐ ܡܫܠܝܐ
Tout-à-coup	ܡܢ ܫܠܝ , ܡܢ ܫܠܝܐ
Sur l'heure	ܘܡܚܕܐ
A la même heure. Aussitôt	ܒܪܫܥܬܗ
Bien	ܫܦܝܪ
D'abord	ܠܘܩܕܡܝܢ
Et le reste (et cœtera)	ܘܫܪܟܐ
En vérité	ܒܫܪܪܐ
Aussi. Encore. De nouveau ("*revenir*" , ܬܐܒ)	ܬܘܒ

(492)

Dessous	ܬܚܝܬ , ܠܬܚܬ
En dessous. Par dessous	ܡܢ ܬܚܝܬ , ܡܢ ܠܬܚܬ
En dessous	ܠܬܚܬܝܢ
Hier	ܐܬܡܠܝ , ܐܬܡܠ , ܐܬܡܠ
Là (opp. à ܗܪܟܐ)	ܬܡܢ
Là (avec mouvement)	ܠܬܡܢ
De là	ܡܢ ܬܡܢ
Là	ܗܪܬܡܢ
Ici.	ܬܢܢ

2° Les prépositions

Les prépositions sont simples, c'est-à-dire constituées d'un seul élément : ܕ , ܒ , etc., ou composées : ܠܘܬ , ܠܥܠ , etc. — Un grand nombre d'entre elles sont des noms, des noms d'action surtout, à l'état construit : ܚܕܪ , "*autour de*" ; ܚܠܦ , "*à la place de*". — La plupart peuvent recevoir les affixes, les unes à la manière des noms singuliers, les autres à la manière des noms pluriels. Ces dernières reçoivent ordinairement les seyōmē : ܚܕܪܝ , "*autour de moi*". 493

Principales prépositions 494

ܒܐܝܕ , ܒܝܕ , ܒܐܝܕܝ , "*par*", "*par le moyen de*".

ܐܝܟ , ܐܟܘܬ , "*comme*". — ܐܝܟ , sans aff. ; ܐܟܘܬ , toujours avec aff. , ceux du sing. — ܐܝܟ ܕ ܠܐ , "*comme un . . .*". — ܐܟܙܢܐ , ܐܝܟܢ , "*comme*", "*selon*". De ܐܝܟ + ܙܢܐ , "*manière*".

ܒܐܦܝ , ܡܛܠ ܐܦܝ , "*à cause de*". — Aff. du pl. — De ܐܦܐ , "*face*".

ܒ "*dans*", "*par*", etc. (v. syntaxe). — Aff. du sing. — Proclitique (n° 128).

ܒܐܕܫܐ , ܒܐܕܫ , "*comme*". — De ܒܗ ܒܐܕܫܐ (ἰδέα), litt. *de la même manière*.

ܒܕܡܘܬ "*comme*". — Aff. du sing. — De ܕܡܘܬܐ , "*ressemblance*".

ܒܝܢ , ܒܝܢܝ , ܒܝܢܬ , "*entre*". — ܒܝܢ est une réduction de ܒܝܢܬ (ar. بين). — ܒܝܢܝ (const. m. pl.) et ܒܝܢܬ (const. f. pl.) remplacent ܒܝܢ devant les affixes.

ܒܠܥܕ , ܒܠܥܕ ܡܢ , ܡܢ ܒܠܥܕ , "*sans*". — Aff. du pl.

ܒܣܬܪ "*derrière*". — Aff. du sing. — Du pers. بستر .

(494) ܒܳܬܰܪ , ܒܳܬܰܪܝ , "*après*". — Aff. du sing. — De ܒ + ܐܰܬܪܳܐ .

ܕ "*de*", etc. (v. syntaxe). — Remplacé par ܕܺܝܠ devant aff. — Proclitique (nº 128). — Forme primitive : ܕܺܝ (comp. ar. أَلَّذِي) .

ܕܽܘܟ݂ܬ "*comme*". — Aff. du sing. — Const. de ܕܽܘܟ݂ܬܳܐ , "*lieu*".

ܚܕܳܪ "*autour de*". — Aff. du pl. — N. d'action de ܚܕܰܪ , ˆ , "*entourer*".

ܚܠܳܦ "*en échange de*" "*pour*". — Aff. du pl. — N. d'action de ܚܠܰܦ , ˊ , "*changer*".

ܫܘܚܠܳܦ̈ "*pour*". — Toujours avec aff., ceux du pl. — De ܚܠܰܦ , ˊ , "*changer*".

ܝܳܬ (explétif). — Employé 12 fois dans l'A-T pour introduire le compl. direct. Inus. ailleurs.

ܠ "*vers*", "*à*", "*pour*", (v. syntaxe). — Aff. du sing. : ܠܺܝ , ܠܳܟ݂ , ܠܶܟ݂ܝ , ܠܶܗ , ܠܳܗ̇ , ܠܰܢ , ܠܟ݂ܽܘܢ , ܠܗܽܘܢ , etc. — Proclitique (nº 128).

ܠܒܰܪ ܡܶܢ "*en dehors de*", "*sans*". — De ܠ + ܒܰܪ , const. de ܒܳܪܳܐ , "*extérieur*".

ܠܓܰܘ "*à l'intérieur de*", "*dans*". — Aff. du sing. — De ܠ + ܓܰܘ , const. de ܓܰܘܳܐ , "*intérieur*".

ܠܽܘܩܒܰܠ , ܡܶܢ ܠܽܘܩܒܰܠ , "*en face de*". — Aff. du sing. — Devant aff. après voy. : ܠܽܘܩܒܠ : ܠܽܘܩܒܠܳܟ݂ , ܠܽܘܩܒܠܶܟ݂ܝ , etc. , ܠܽܘܩܒܰܠܟ݂ܽܘܢ , etc. — De ܠ + ܩܽܘܒܠܳܐ , "*placé en face*".

ܠܽܘܩܕܰܡ "*devant*". — Remplacé par ܩܕܳܡܰܝ̈ devant aff. — De ܠ + ܩܽܘܕܡܳܐ , "*placé devant*".

ܠܘܳܬ "*vers*". — Aff. du sing. — Orig. incert.

ܠܥܶܠ ܡܶܢ "*au dessus de*". — De ܠ + ܥܶܠ .

ܠܥܶܢ "*en présence de*". — Aff. du plur. — Peut perdre le ܝ devant les affixes : ܠܥܶܢܰܝܗܽܘܢ . — De ܠ + ܥܰܝܢܳܐ .

ܠܦܽܘܬ "*selon*". — Aff. du sing. — De ܠ + ܦܽܘܬ , pour ܦܽܘܡ , "*bouche*".

ܡܛܽܠ "*à cause de*", "*au sujet de*". — Remplacé devant aff. par le const. f. pl. ܡܛܽܠܳܬ .

ܡܶܢ "*de*", "*d'entre*" (v. syntaxe).

ܡܶܢ ܒܠܳܐ "*sans*". — Pas d'aff. — Litt. *avec manque*.

ܡܣܰܬ ou ܡܐܣܰܬ , "*selon*". — Aff. du sing. — Const. de ܡܣܰܬܳܐ , "*le suffisant*".

ܡܶܨܥܰܬ "*au milieu de*". — Aff. du sing. (nº 288, 6º ; 721). — Const. de ܡܶܨܥܬܳܐ , "*milieu*".

(494) ܣܛܪ ܡܢ , ܒܣܛܪ ܡܢ , “*en dehors de*”, “*excepté*”. — ܒܣܛܪ ܒ , “*près de*”. — ܡܢ ܣܛܪ , “*sans*”, “*outre*”, “*en face*”.

ܥܕ “*jusqu'à*”. — Pas d'aff. — Peu usité.

ܥܕܡܐ ܠ “*jusqu'à*”. — De ܥܕ + ܡܐ .

ܥܠ “*sur*” (v. syntaxe). — Aff. du pl. : ܥܠܘܗܝ , ܥܠܝܟ , etc.

ܥܠܥܠܘ “*sur*” (au sens propre seulement). Aff. du pl.

ܥܡ “*avec*”. — Aff. du sing.

ܠܘܬ “*auprès de*”. — Aff. du pl.

ܩܕܡ et ܩܕܡܘܗܝ , “*devant*”, “*en présence de*”. Aff. du pl.

ܩܘܕܡܝܗ “*devant*”. — Pas d'aff.

ܡܛܠ , ܒܡܛܠ , “*à cause de*”, “*en vue de*”. — Pas d'aff. — De ܡܛܠܐ , “*fin*”.

ܬܚܝܬܝ “*sous*”. Très rare.

ܬܚܝܬ “*sous*”. — Sans aff., — ܠܬܚܝܬ , “*sous*”.

ܬܚܘܬ et ܬܚܘܬܝ , “*sous*”. — Ordinairement avec aff., ceux du pl.

ܬܪ “*près de*”. — Peu usité. — De ܐܬܪ , “*lieu*”.

3° Les conjonctions

Les conjonctions sont, comme les prépositions, simples ou composées. Plusieurs ne sont que des adverbes, des prépositions ou des noms[1], suivis d'un ܕ . Il arrive, mais rarement, que le ܕ passe en tête : ܕܠܡܐ , ܕܠܡ , “*de peur que*”. 495

Le français ne marque pas le lien des idées, quand il est obvie. Aussi les mots de liaison que sont les conjonctions, les particules en particulier, ne sont pas toujours à traduire.

Il n'est pas toujours facile de déterminer si un mot est adverbe ou conjonction. Plusieurs des adverbes cités au n° 492, auraient pu figurer dans la liste suivante.

---

1. Dans des locutions conjonctives comme ܡܛܠ ܕ , “*à cause que*” ; ܟܕ ܕ , “*au temps où*”, c'est à l'état construit qu'est l'antécédent du ܕ . Et l'on trouve, par analogie : ܡܢܐ ܝܘܬܪܢ ܕ , “*quel avantage y a-t-il à ce que . . . ?*”.

496 **Principales conjonctions**

Ou (disjonctif) ܐܘ

Même. Bien plus. (augmentatif)

Soit ... soit ... ܐܘ ... ܐܘ

A savoir ܐܘܟܝܬ

Alors. Ensuite (εἶτα) ܐܝܛܐ

De même que ܐܝܟ ܕ

Là où ܐܝܟܐ ܕ

1. De même que. 2. Afin que. 3. En sorte que ܐܝܟܢܐ ܕ

De même que ܐܝܟܡܐ ܕ

De même que ܐܟܘܬ ܕ

Si (ar. لو — non nég. ܠܐ + ܐܢ) ܐܠܘ

Si ... ne ... pas ... ܐܠܘ ܠܐ

Si ... ne ... pas ... A moins que ܐܠܐ ou ܐܢ ܠܐ

Quand ܐܡܬܝ ܕ

Si ܐܢ

Soit ... soit ... ܐܢ ... ܐܢ ...

Mais si — ܐܢ ܕܝܢ

Si ܐܢܗܘ, ܐܢܗܘ ܕ

Aussi. Bien plus. Et ܐܦ

1° Aussi. — 2° Même si ܐܦܢ

Pas même ܐܦܠܐ, ܘܐܦܠܐ

Quoique ܐܦܢ (ܐܦ + ܐܢ)

Certes. Donc. (enclit.) (ἄρα) ܐܪܐ

Là où ܐܬܪ ܕ

Parce que (ܒܕ ou ܒܝܕ) ܒܕ

Quoique — ܒܕܐܦܢ

C'est pourquoi (ܓܪ + ܒܕ) — ܒܕܓܪ

Après que (ou ܡܢ ܒܬܪ ...) ܒܬܪ ܕ

Car (γάρ)[1] ܓܝܪ ou ܓܝܪ

1° Que. — 2° Parce que. — 3° Afin que. — 4° De sorte que. — 5° A savoir que. — 6° Quant au fait que. — 7° Introduit le discours direct.[2] (proclitique, n° 128) ܕ

Et. Or. Mais (δέ)[3] ܕܝܢ

Si par hazard (interrog. indir.). — *Peut-être que .. ne ... pas* ܕܠܡܐ, ܕܕܠܡܐ, ܕܠܡ, ܕܕܠܡ

Et. Même (proclitique, n° 128) ܘ

A plus forte raison ܚܕ ܟܡܐ

Aussi longtemps que (τέως) ܛܝܘܣ, ܛܐܘܣ

Peut-être (τάχα) ܛܟܐ et ܛܟܐ

Est-ce que? (enclitique) ܟܝ

1° Lorsque. — 2° Parce que. — 3° Quoique ܟܕ

1° Bien que. — 2° Cependant ܟܕ ܗܘ

De même que ܟܡܐ ܕ

A savoir. Même. (ܟܝ + ܐܝܬ) *Donc.* (enclitique) ܟܝܬ[4]

A savoir. Même — ܐܘܟܝܬ

Même. Même si — ܐܦܟܝܬ

Et ... Et ... ܟܝܬ ... ܘ ...

Là où ܟܪ ܕ

A savoir (enclitique) ܠܡ[5]

Si par hazard (interrog. indir.) ܠܡܐ

Quand ܡܐ ܕ

1° Parce que. — 2° Afin que. ܡܛܠ ܕ

De ce que. Dès que ܡܢ ܕ

---

1. V. note de ܕܝܢ — 2. Equivaut alors aux : et aux guillemets. — 3. ܕܝܢ et ܓܝܪ, mots syriaques, sont utilisés couramment pour traduire γάρ et δέ. — 4. ܟܝܬ sert à traduire τέ, δή, γέ, ἄν. — 5. ܠܡ, enclitique, annonce ordinairement que la citation est commencée et renforce le ܕ qui introduit le discours.

1· D'une part. 2. Certes (μέν) ܡܶܢ
(enclitique)

Tant que. Avant que ܥܕ

Avant que ܥܕ ܠܐ

Jusqu'à ce que ܥܕܰܡܳܐ ܕ (496)

1. Même ; de nouveau. 2. A savoir ܬܘܒ

A cause que ܡܛܠ ܕ

Avant que (. . . ܩܕܡ ܡܢ ou) ܩܕܡ ܕ

4° Principales interjections 497

1°. Ah! — 2°. A bas! — 3°. Allons! ܐܗ

Oh ! Hélas ! ܐܘܗ

Bien ! Bien ! (ironique) ܐܗܐ ܐܗܐ

O . . . ܐܘ

Malheur ! Hélas ! ܐܘ , ܐܘܗ

Courage ! (εὖγε) ܐܘܓܐ

Malheur ! Hélas ! ܐܘܝ

Courage ! (litt. *fais-nous vivre*) ܐܚܝ

Allons ! Courage ! (εὖ) ܐܘ

Hélas ! (βαβαί) ܒܒܝ

Euh ! Hélas ! (εὐοῖ) ܗܘܘܝ et ܗܘܘܝ

Eh (οὐαί - Vae) ܘܐܗ

Malheur ! ܘܝ

Malheur à . . . (n° 624) ܐܘܠܝ ܠ

Loin . . . ! Arrière . . . ! (id.) ܚܣ

Bienheureux qui . . . (id.) ܛܘܒ ܠ

Malheur ! Gare à vous ! — Bien ! ܗܘܝ

Vite ! Vite ! (“*aussitôt*”, ܥܓܠ) ܥܓܠܥܓܠ

Fi donc ! ܦܘܝ

TROISIÈME PARTIE

SYNTAXE

CHAPITRE I.

ETATS, GENRES ET NOMBRES

1° Les états

Un nom à l'état absolu est indéterminé : ܠܰܝܬ ܙܰܕܺܝܩܺܝܢ , " *il n'y a pas de justes* ". 498

L'emploi de l'état absolu est fréquent :

1° *à l'attribut* (nº 687) : ܣܰܓܺܝܐܺܝܢ ܗ̱ܘܰܘ , " *ils étaient nombreux* ".

2° *après les adverbes de quantité* : ܟܽܠ , " *tout* " ; ܟܡܳܐ , " *combien ?* " (interrog.) ou " *quelques* " (indéf.), et aussi ܐܰܝܢܳܐ , " *quel ?* " : ܟܽܠ ܝܽܘܡ , " *chaque jour* " ; ܟܡܳܐ ܙܒܰܢܺܝܢ , " *combien de fois* " ou " *quelquefois* " ; ܥܰܠ ܐܰܝܢܳܐ ܨܶܒܘ , " *pour quelle affaire ?* ".

3° *avec les adjectifs numéraux* : ܬܪܶܝܢ ܥܳܠܡܺܝܢ , " *les deux mondes* " ; ܬܡܳܢܶܐ ܫܢܺܝܢ , " *huit années* ".

4° *dans les locutions ou groupes négatifs* : ܕܠܳܐ ܚܽܘܣܳܢ , " *sans pitié* " ; ܠܰܝܬ ܝܽܘܬܪܳܢ , " *il n'y a pas de profit* ".

5° *dans les répétitions de sens distributif* : ܗܰܕܳܡ ܗܰܕܳܡ , " *membre à membre* " ; ܓܶܢܣ ܓܶܢܣ , " *de toute espèce* " ; ܫܢܳܐ ܒܫܢܳܐ , " *chaque année* " ; ܐܰܬܰܪ ܐܰܬܰܪ , " *en toutes sortes d'endroits* ".

6° *dans les locutions adverbiales* : ܒܪܶܓܠ , " *à pied* " ; ܠܥܳܠܰܡ ou ܠܥܳܠܡܺܝܢ , " *pour toujours* ".

(498) 7º *dans quelques expressions composées* : ܐܰܠܳܗ ܒܰܪܢܳܫ , “*le Dieu-Homme*” ; ܩܽܘܪܺܝܬ ܡܕܺܝܢܬܳܐ , “*petite ville*” ; ܒܶܝܬ ܒܟܳܝܳܐ , “*maison du deuil*”[1] ; ܦܽܘܫܳܩ ܟܬܳܒ “*le texte du livre*” , “*la Bible*” .

499 ◊ **Le nom à l'état absolu peut être déterminé** en plusieurs des cas indiqués ci-dessus (2º, 3º, 7º) : ܗܳܠܶܝܢ ܬܪܶܝܢ ܦܽܘܩܕܳܢܺܝܢ , “*ces deux commandements*”. Il en va de même quand le nom n'a pas d'état emphatique (nº 165) : ܣܠܳܘܳܝ , “*la caille*” aussi bien qu' “*une caille*” .

500 **L'état construit** est l'état d'un nom immédiatement suivi de son complément : ܒܰܪ ܐܰܠܳܗܳܐ , “*le Fils de Dieu*” (nº 155) .

501 **L'état emphatique** était, à l'origine, l'état du nom *déterminé*[2]. C'est en fait l'état ordinaire du nom, déterminé ou indéterminé : ܡܰܠܟܳܐ , “*un roi*” ou “*le roi*” .

Le nom se met à l'état emphatique, hors les cas précédemment indiqués.

502 **Pour marquer le détermination d'un nom,** on le fait souvent précéder du pronom personnel ܗܽܘ , ou précéder ou suivre d'un pronom démonstratif : ܗܰܘ ܚܰܪܫܳܐ , ܗܰܘ ܚܰܪܫܳܐ , ܚܰܪܫܳܐ ܗܰܘ , “*le muet*” . Avec le démonstratif, parfois renforcé de ܗܽܘ , le sens sera plus souvent *ce muet.*

◊ **La détermination du nom propre** peut être soulignée par ܗܽܘ , comme, en grec, par l'article : ܗܽܘ ܝܶܫܽܘܥ , “*Jésus*” (ὁ Ἰησοῦς) .

503 **Pour marquer l'indétermination d'un nom,** on lui adjoint souvent soit ܚܰܕ , “*un*”, soit, pour les personnes, ܐ̱ܢܳܫ , pour les choses, ܡܶܕܶܡ . Un pluriel est souvent précédé de ܚܰܕ ܡܶܢ , “*un*”, ou de ܐ̱ܢܳܫܺܝܢ ܡܶܢ , “*des*” : ܐܰܢ̱ܬܬܳܐ ܐ̱ܢܳܫ , “*une femme*” ; ܨܰܝܳܕܳܐ ܚܰܕ , “*un chasseur*” ; ܟܽܘܪ̈ܗܳܢܶܐ ܡܶܕܶܡ , “*des infirmités*” ; ܚܰܕ ܡܶܢ ܝܰܘ̈ܡܳܬܳܐ , “*un jour*” ; ܐ̱ܢܳܫܺܝܢ ܡܶܢ ܦܪ̈ܺܝܫܶܐ , “*des Pharisiens*” .

---

1. Litt. “*du pleurant*” . Mais l'abs. sing. ܒܟܳܝܳܐ est traité ici comme un pluriel : ܒܶܝܬ ܒܟܳܝܽܘܬܳܐ . — 2. A l'origine, la terminaison ܐ de l'état emphatique (ἐμφατικός , “*significatif*”, “*expressif*”) avait la valeur de notre article défini. L'usage a souligné la détermination au moyen des pronoms et le sens de la désinence s'est perdu.

2° Les genres

504 **Le syriaque supplée au neutre**[1] par le masculin et surtout par le féminin ; au pluriel, par le féminin seulement : ܗܳܕܶܐ , "*ceci*"; ܗܳܝ ܕ , "*ce qui*" ; ܒܺܝܫܬܳܐ ou ܒܺܝܫܳܐ , "*le mal*" ; ܥܒܽܘܪܳܝܳܬܳܐ , "*les choses passagères*" ; ܗܳܠܶܝܢ ܟܽܠܗܶܝܢ , "*tout ceci*" .

505 **O L'emphatique singulier précédé de** ܕ (*ce qui (est) de*) a quelquefois le même sens : ܕܪܽܘܚܳܢܳܐ , "*les choses spirituelles*" ; ܕܦܰܓܪܳܢܳܐ , "*les choses corporelles*" ; ܕܥܳܠܡܳܐ , "*les choses du monde*" .

3° Les nombres

506 **Pluriels de sens particulier.** Le *pluriel de majesté* (1re pers.) n'est pas employé.

Le *pluriel de modestie* (1re pers.) est assez fréquent : ܠܳܐ ܛܥܳܐ ܗܘܳܐ ܗܳܕܶܐ ܡܶܢ ܪܶܥܝܳܢܰܢ , "*cela n'échappait pas à notre esprit*" .

Le *pluriel de politesse* (2de pers.) n'est pas très usité : ܡܰܠܟܽܘܬܳܟܽܘܢ , "*Votre Majesté*" ; ܐܰܠܳܗܽܘܬܳܟܽܘܢ , "*votre personne divine*" .

---

1. Le seul exemple de genre neutre en syriaque est peut-être le pronom ܡܳܢܳܐ qui ne se dit que des choses : *quoi ? Quelle chose ?*

Chapitre II.

LES COMPLÉMENTS DU NOM

1° Le complément de nom en général

507 **On introduit le complément de nom — *1° au moyen de* ܕ *"celui de", "de"***, et c'est le cas le plus fréquent : ܒܪܐ ܕܐܠܗܐ, "*le Fils de Dieu*".

Un "pronom annonciateur", c. à. d. un pronom personnel affixé au nom complété, peut en ce cas annoncer le complément : ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ, litt. "*son Fils, celui de Dieu*".

— ***2° au moyen de l'état construit mis au nom complété :*** ܒܪ ܐܠܗܐ.

508 **Le ܠ d'appartenance,** employé pour le ܕ et sans verbe interposé, est plutôt rare [1] : ܢܫܐ ܠܡܠܟܐ, "*les femmes du roi*".

509 **Dans les mots composés et locutions semblables,** le ܕ, généralement, ne peut pas remplacer l'état construit : ܓܪܡ ܦܝܠܐ, "*ivoire*"; ܒܪ ܟܝܢܗ, "*son égal en nature*".

510 **On ne trouve un *substantif* à l'état construit devant une préposition** que dans quelques expressions [2] : ܢܣܒ ܒܐܦܐ, "*hypocrisie*"; ܡܦܩ ܒܪܘܚܐ, "*apologie*"; ܡܚܐ ܒܪܫܐ, "*châtiment*"; ܡܣܩ ܒܪܥܝܢܐ, "*pensée*". — Le cas des adjectifs et des participes est différent (n° 529).

511 **Un nom à la fois complété et complément de nom** ne peut être à l'état construit (rares exceptions) : ܥܒܪ ܦܘܩܕܢܐ ܕܐܕܡ, "*la transgression d'Adam*". On ne dirait pas : ܥܒܪ ܦܘܩܕܢ ܐܕܡ.

512 **Un même nom peut avoir deux compléments** de nature différente introduits par ܕ : ܫܘܒܗܪܗ ܕܐܝܣܪܝܠ ܕܦܘܪܫ ܡܐܟܘܠܬܐ, "*jactance d'Israël touchant la distinction des aliments*"; ܥܝܕܗ ܗܘܐ ܕܐܒܪܗܡ ܕܟܠ ܝܘܡ, "*c'était l'habitude journalière d'Abraham*"; ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ ܕܐܒܘܟܘܢ, "*le Saint Esprit de votre père*".

---

1. Plus fréquent est, après un nom verbal, le ܠ d'objet direct (comp. n° 530) : ܟܒܫܐ ܠܡܕܝܢܬܐ, "*la conquête de la ville*". — 2. On trouve isolément : ܝܘܡܬܐ ܕܛܠܝܘܬܝ, "*les jours de ma jeunesse*" (état const. et ܕ). — Cas différent, régulier : ܝܘܡܬܐ ܕܒܝܬ ܕܝܘܩܠܛܝܢܘܣ, "*aux jours de ceux de la maison de Dioclétien*".

513 ❨ **Le pronom annonciateur ne peut être employé,** s'il n'y a, du complément au nom complété, un rapport d'appartenance[1], propre ou figurée. Un complément d'identité ou de qualité ne peut donc être annoncé : ܐܪܥܐ ܕܡܨܪܝܢ , "*la terre d'Egypte*" , (identité) ; ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ , "*l'Esprit de sainteté*" (qualité). On ne dira pas : ܐܪܥܗ ܕ . . . , ܪܘܚܗ ܕ . . . .

514 ❨ **Le participe à l'état construit** forme souvent avec son complément une sorte de mot composé : ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ , "*Mère de Dieu*" ; ܥܒܕ ܒܝܫܬܐ , "*malfaiteur*" . V. nᵒˢ 254, 255.

515 ❨ **Le participe pris substantivement** peut régir aussi un complément avec ܕ : ܕܚܠܐ ܕܐܠܗܐ , "*homme pieux*" (litt. *craignant de Dieu*) .

Place

516 ❨ **Le complément introduit par ܕ peut se placer** assez loin du nom complété, et même, parfois, le précéder : ܫܡܗܝܗܘܢ ܩܕܡ ܟܠܗ ܥܕܬܐ ܡܟܪܙ ܗܘܐ ܕܟܠ ܐܝܠܝܢ ܕ . . . , "*devant toute l'Eglise, il proclamait les noms de ceux qui . . .*" ; ܐܦ ܕܫܢܐ ܚܕܐ ܥܘܕܪܢܐ , "*les secours même d'une seule année*" .

❨ **L'épithète du nom complété peut s'insérer avant le** ܕ ou être reportée après le complément : ܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܫܪܝܪܐ ou ܒܪܐ ܫܪܝܪܐ ܕܐܠܗܐ , "*le vrai Fils de Dieu*" .

517 ❨ **Entre l'état construit et le complément** ne peut s'intercaler qu'un mot très court : particule, enclitique, pronom et, cas très fréquent, copule : ܡܪܐ ܓܝܪ ܫܡܝܐ , "*car le Seigneur du ciel*" ; ܒܡܫܘܚܬ ܗܘܐ ܐܣܛܕܘܬܐ ܬܪܬܝܢ , "*à deux stades de là*" (litt. *à la distance de...*) ; ܚܝܠܬܢ ܗܘܐ ܚܝܠܗ , "*il était d'une force puissante*" (litt. *il était puissant de sa force*) ; ܒܢܝ ܐܢܘܢ ܙܕܝܩܐ , "*ce sont les fils des justes*" .

Enumérations

518 ❨ **Il peut y avoir énumération de compléments,** quelle que soit la construction adoptée : ܒܝܪܚܝ ܚܙܝܪܢ ܘܬܡܘܙ , "*aux mois de juin et de juillet*".

❨ **Le ܕ est le plus souvent alors répété :** ܢܣܝܘܢܐ ܕܩܡܨܐ ܘܕܟܦܢܐ ܘܕܡܘܬܢܐ , "*les épreuves des sauterelles, de la famine et de la peste*".

1. Ce rapport n'est pas toujours aisé à discerner (Nöldeke, nº 205, C) .

519 **Une énumération de noms complétés par un seul complément** est ordinaire dans la construction avec ܕ , rare dans celle de l'état construit : ܟܳܬ݂ܒ݁ܺܝܢ ܘܩܳܪܶܝܢ ܫܡܳܗܰܝܗܽܘܢ , " *écrivant et lisant leurs noms* " .

Sens

520 **Le complément de nom a parfois le sens objectif** [1] : ܕܶܚܠܬܶܗ ܕܰܐܠܳܗܳܐ , " *la crainte que l'on a de Dieu* " (pron. annonciateur) , ou " *sa crainte de Dieu* " (pron. poss.) . Le sens est objectif dans les deux cas.

2° Quelques compléments particuliers

521 1° **Le complément de lieu** peut se mettre en apposition : ܢܰܗܪܳܐ ܦܪܳܬ , " *le fleuve de l'Euphrate* " .

2° **Le complément de mesure, de poids ou de monnaie** peut être rattaché avec ܕ ou mis en apposition : ܕܡܶܫܚܳܐ ou ܡܳܐܐ ܡܰܟܽܘܪܺܝܢ ܡܶܫܚܳܐ , " *cent mesures d'huile* " , etc.

3° **Le complément partitif** est introduit par ܡܶܢ . Le nom complété est parfois sous-entendu : ܚܰܡܫܳܐ ܡܶܢ ܪ̈ܺܫܰܢܰܝܗܽܘܢ , " *cinq de leurs chefs* " ; . . . ܡܶܢܗܽܘܢ . . . ܡܶܢܗܽܘܢ , " *quelques - uns d'entre eux . . . . d'autres . . .* " .

4° **Le complément descriptif**, (nom équivalent à une *épithète de nature*) , peut être rattaché au nom complété à la fois par le ܕ et par le pronom affixe : ܡܳܪܝ ܫܶܡܥܽܘܢ ܕܰܐܣܛܽܘܢܶܗ , " *Saint Siméon à la colonne* " ; ܗܰܘ ܕܰܫܐܕ̈ܰܘܗܝ , " *l'homme aux démons* " ; ܒ݁ܰܪ̈ܒ݁ܰܪܳܝܶܐ ܕܣܰܥܪ̈ܗܽܘܢ , " *barbares aux cheveux (hérissés)* " ; ܗܳܝ ܕܰܕܡܳܗ̇ , " *la (femme) au (flux de) sang.* " — Explication analogue de ܒܶܗ ܒܝܰܘܡܶܗ , " *le jour même* " ; ܡܶܢ ܕܽܘܟܬ݂ܶܗ , " *de suite* " .

---

1. L'expression *la peur du juge* peut avoir deux sens : la peur que le juge ressent (sens subjectif) et celle qu'il inspire (sens objectif) .

Chapitre III.

L'ADJECTIF

(l'adjectif, son complément, les comparatif [1] et superlatif)

1° Suppléance, accord, place

L'adjectif est souvent remplacé par : 522

1° *un complément de nom* : ܓܽܘܫܡܳܐ ܕܫܪܳܪܳܐ, "*un vrai corps*" ; ܕܪܽܘܚ, "*spirituel*" ; ܕܒܶܣܪ, "*corporel*" ; ܥܰܝܢܳܟ ܕܝܰܡܺܝܢܳܐ, "*ton œil droit*".

2° *un adverbe ou un pronom précédés du* ܕ (courtes relatives, n° 833) : ܕܠܬܰܚܬ, "*inférieur*" ; ܕܠܒܰܪ, "*extérieur*".

3° *un adverbe en* ـܳܐܺܝܬ, ordinairement accompagné du verbe ܗܘܳܐ : ܡܰܪܕܽܘܬܰܢ ܡܥܰܨܪܳܐܺܝܬ ܗ̄ܘܳܬ, "*notre châtiment a été tassé*".

4° *un participe* (n° 654)

L'adjectif épithète s'accorde, en genre, en nombre et ordinairement en état, avec le nom qu'il qualifie. Se rapportant à des noms de genre différent, il se met au masculin : ܬܪܶܝܢ ܓܰܒܪ̈ܺܝܢ ܒܺܝܫܺܝܢ ou ܒܺܝ̈ܫܶܐ, "*deux hommes mauvais*" ; ܫܒܰܥ ܬܰܘܪ̈ܳܬܳܐ ܡܫܰܡܢ̈ܳܢ ou ܡܫܰܡܢ̈ܳܬܳܐ, "*sept vaches grasses*" ; ܓܰܒܪ̈ܶܐ ܘܢܶܫ̈ܶܐ ܚܰܟܺܝ̈ܡܶܐ. "*des hommes et des femmes doués de sagesse*". 523

◊ ܩܰܠܺܝܠ, "*petit*", "*peu nombreux*", et ܣܰܓܺܝ, "*nombreux*", "*abondant*", peuvent rester invariables, qu'ils suivent le nom ou le précèdent. — ܣܰܓܝܳܐܐ, employé pour ܣܰܓܺܝ, ne s'accorde jamais : ܡܰܪ̈ܟܒܳܬܳܐ ܣܰܓܝܳܐܐ ܕܗܘܰܝ, "*des chars très nombreux*". 524

◊ **L'épithète d'un nom collectif** peut être au singulier ou au pluriel. 525

L'épithète précède parfois : ܩܰܕܡܳܝܬܳܐ ܫܶܬܶܐܣܬܳܐ, "*la première fondation*". 526

◊ **Précèdent toutefois souvent :** ܐ̄ܚܪܺܢܳܐ "*autre*" ; ܩܰܠܺܝܠ, ܣܰܓܺܝ ; très souvent, ܦܠܳܢ, "*un tel*", et les adjectifs d'estime et de blâme, comme ܡܝܰܬܪܳܐ, "*excellent*" ; ܪܰܫܺܝܥܳܐ, "*impie*", etc.

---

1. Et, pour raison d'unité, même le comparatif du verbe.

527 **Le substantif et l'épithète sont parfois séparés :** ܟܢܫܐ ܥܡܗ ܣܓܝܐܐ , " *une grande foule avec lui* " ; ܕܛܒܐ ܗܘ ܨܒܘ ܫܦܝܪܐ ܗܕܐ , " *car c'est une bonne chose* " .

528 **L'attribut d'une courte relative** remplace très souvent une simple épithète. Cet attribut est à l'état absolu (nº 687) : ܡܕܡ ܕܒܝܫ , " *une mauvaise chose* " .

2º Le complément de l'adjectif

529 **L'adjectif et le participe sont souvent à l'état construit** devant leur complément : ܡܣܪܩ ܡܕܥܐ , " *privé d'intelligence* " ; ܡܠܝܬ ܛܝܒܘܬܐ , " *pleine de grâce* " . V. nº 514.

530 ❧ **Une préposition** — ordinairement celle du verbe correspondant — peut introduire le complément : ܕܚܠ ܠܐܠܗܐ , " *qui craint Dieu* " ; ܡܫܠܛ ܒܢܦܫܗ , " *maître de lui-même* " ; ܫܦܝܪܐ ܒܚܙܘܐ , " *belle d'apparence* " .

531 ❧ **L'adjectif est parfois à l'état construit devant un adverbe.** L'adverbe équivaut en effet au nom précédé d'une préposition : ܚܝܝ ܒܨܥܪܐܝܬ , " *vivant misérablement* " ; ܡܢܣܝܝ ܛܒܐܝܬ , " *(personnes) bien expérimentées* " .

532 ❧ **Le complément peut avoir un affixe :** ܕܟܐ ܟܠܗ , " *entièrement pur* " (litt. *pur de sa totalité*) ; ܩܪܝܒ ܒܒܣܪܗܘܢ , " *proche d'eux par le sang* " (litt. *proche de leur chair*) .

533 **La construction avec ܕ est plutôt rare :** ܚܘܒܐ ܡܫܡܠܝܢܗ ܕܢܡܘܣܐ , " *un amour rempli de la loi* " .

534 **Quelques infinitifs,** notamment ܡܐܡܪ , " *dire* " , peuvent être compléments de certains adjectifs : ܬܡܝܗܐ ܠܡܐܡܪ , " *merveilleux à dire* " .

3º Le comparatif

535 **Un simple complément introduit par** ܡܢ suffit à donner à l'adjectif le sens du comparatif. ܡܢ est souvent précédé de ܛܒ ou ܝܬܝܪ : ܪܒܐ ܡܢ ܐܚܘܗܝ (ou ... ܛܒ ܡܢ , ... ܝܬܝܪ ܡܢ) , " *plus grand que son frère* " (litt. *grand en partant de son frère*) .

536 ❧ **L'état construit** se rencontre parfois devant ܡܢ : ܣܓܝܐܝ ܡܢ ܡܢܝܢܐ , " *innombrables* " .

537 ⁂ **ܕ remplace dans le second membre** le mot, déjà exprimé, sur lequel porte la comparaison : ܪܒܐ ܗܘܬ ܣܟܠܘܬܐ ܡܢ ܕܐܚܘܟ , "*cette faute est plus grave que celle de ton frère*".

538 **Etablie entre des verbes,** la comparaison s'exprime au moyen de ܛܒ ܡܢ ܕ ou ܝܬܝܪ ܡܢ ܕ : ܡܘܗܒ ܐܢܐ ܠܟ ܝܬܝܪ ܡܢ ܕܫܐܠܬ ܠܝ , "*je te donne plus que tu ne me demandes*" ; ܦܩܚ ܠܝ ܠܡܡܬ ܛܒ ܡܢ ܕܠܡܚܐ , "*il est meilleur pour moi de mourir que de vivre*".

539 ⁂ **Quand le second verbe est sous-entendu**, on supprime le ܕ . On ne laisse même parfois que ܡܢ : ܡܢ ܬܠܓܐ ܐܚܘܪ , "*je serai plus blanc que neige*".

540 ⁂ **La préposition** qui introduit les compléments semblables peut être sous-entendue dans le second membre : ܚܕܐ ܒܗ ܝܬܝܪ ܡܢ ܬܫܥܝܢ ܘܬܫܥܐ , "*il se réjouit plus à son sujet qu'au sujet des quatre-vingt dix-neuf*".

541 ܘܠܐ , **"*et non pas*"** . **"*plutôt que*"** , remplace quelquefois ܡܢ : ܦܩܚ ܠܡܡܬ ܘܠܐ ܠܡܐܒܕ , "*mieux vaut mourir que périr*".

⁂ ܐܘ **est plus rare.** C'est la transcription de la conjonction grecque ἤ : ܠܨܘܪ ܢܗܘܐ ܢܝܚ ܐܘ ܠܟܘܢ , "*on sera plus doux pour Tyr que pour vous*".

542 **Trop pour** se rend par ܡܢ ܕ suivi du verbe : ܡܚܝܠ ܡܢ ܕܢܩܪܒ , "*trop faible pour attaquer*" ; ܣܒܢ ܡܢ ܕܠܡܘܠܕܘ , "*trop âgées pour mettre au monde*".

543 ⁂ **On peut sous-entendre** ܡܢ devant le futur : ܙܥܘܪܐ ܐܝܬܝ ܕܬܗܘܝܢ ܒܐܠܦܐ ܕܝܗܘܕܐ , "*tu es trop petite pour faire partie des milliers de Juda*".

544 ⁂ **Un nom remplace** parfois le verbe complément : ܪܒܐ ܗܘ ܡܢ ܡܡܠܠܐ , "*la chose est trop grande pour être décrite*" (litt. *plus grande que ceux qui en parlent*).

4° Le superlatif

545 **Relatif ou absolu, le superlatif** est rendu par :

1° *un complément* précédé de ܒ *(entre, parmi)* ou de ܡܢ *(plus... que...)* : ܙܥܘܪܐ ܒܡܠܟܐ , "*très petit roi*", ou "*le plus petit des rois*" ; ܥܬܝܪ ܐܢܬ ܡܢ ܥܬܝܪܐ , "*tu es très riche*" ou "*tu es le plus riche*" (litt. : *plus riche que les riches*).

2° ܪܒ *ou* ܪܝܫ , "*le chef*", "*le premier de*", complétés par l'adjectif : ܪܒ ܙܟܝܐ , "*très innocent*" ou "*le plus innocent*" ; ܪܝܫ ܚܕܘܬܝ , "*ma joie très grande*" ou "*la plus grande*".

(545) 3° *le nom, complété par lui-même* : ܚܪܝ ܥܒ̈ܕܐ , “ *le dernier des esclaves* ” ; ܐܠܗ ܐܠܗ̈ܝܢ , “ *le Dieu suprême* ” ; ܒܝܫܘܬܐ ܒܝܫܘܬܟܘܢ , “ *votre extrême méchanceté* ”.

546 **Le superlatif relatif** s'exprime en outre par :

1° *un complément de nom* ordinairement annoncé : ܪܒܗܘܢ ܕܫ̈ܠܝܚܐ “ *le plus grand des apôtres* ” ; ܡܝܬܪܐ ܕܓܒ̈ܪܐ , “ *le plus excellent homme* ”.

Avec l'état construit : ܫܝܛ ܐ̈ܢܫܝܢ “ *le plus vil des hommes* ”.

2° *le complément* ܡܢ ܟܠ : ܪܒܐ ܡܢ ܟܠ ܡܚ̈ܘܢ , “ *le plus grand des fléaux* ” ; ܒܝܫ ܡܢ ܟܠ , “ *le pire* ”.

547 **Le superlatif absolu** s'exprime en outre quelquefois par :

1° *un adverbe* : ܝܬܝܪ , ܛܒ , ܕܛܒ : ܝܬܝܪ ܫܒܝܚܐ (ὑπερίσχυρος) , “ *très fort* ” ; ܛܒ ܡܝܩܪ ܠܗܘܢ , “ *très honoré par eux* ” ; ܪܒܐ ܕܛܒ , “ *très grand* ”.

2° *un qualificatif de même racine* que le nom qualifié : ܚܐܪܘܬܐ ܡܚܐܪܬܐ , “ *une liberté très grande* ”.

3° *l'adjectif répété* : ܩܕܝܫ ܩܕܝܫ , “ *très saint* ” ; ܛܒ ܛܒ , “ *très bien* ”.

4° ܟܠ , *préposé à l'adjectif* : ܟܠ ܫܡܝܢܐ , “ *tout céleste* ”.

548 **Le rattachement d'une chose à Dieu** pour en souligner l'importance est un hébraïsme : ܪܒܬܐ ܠܐܠܗܐ , “ *(ville) excessivement grande* ” (litt. *grande devant Dieu*) , (Jonas, 3, 3) ; ܛܘ̈ܪܐ ܕܐܠܗܐ , “ *puissantes montagnes* ” (Ps. 36, 7).

549 **Le seul adjectif** reçoit parfois du contexte un sens de comparatif ou de superlatif[1] : ܩܫܝܫܐ ܗܘ , “ *c'est le plus âgé* ” ; ܪܒܐ , “ *le plus grand* ” ; ܒܝܫ , “ *le pire* ” ; ܙܥܘܪ , “ *le plus jeune* ” ; ܛܒ , “ *le meilleur* ”.

1. L'adjectif peut avoir de lui-même le sens de superlatif (fr. *sublime*) : ܥܠܝܐ , ܡܪܝܡܐ , ܪܡܐ traduisent ὕψιστος , “ *très Haut* ”.

Chapitre IV.

LES PRONOMS

1º Les pronoms personnels

Un pronom séparé double souvent le pronom sujet inclus dans le verbe. Tantôt il le souligne, tantôt il est purement explétif : ܫܡܥܢ ܚܢܢ, "*nous avons entendu*" ; ܐܢ ܐܢܬܘܢ ܨܒܝܢ ܐܢܬܘܢ, "*si, vous, vous voulez*" ; ܘܕܡܟܘ ܗܢܘܢ, "*ils s'endormirent*". 550

○ Après le verbe, ܐܢܘܢ remplace souvent ܗܢܘܢ : ܐܬܝܢ ܐܢܘܢ, "*ils viennent*" ; ܐܝܟ ܕܢܕܥܘܢ ܐܢܘܢ, "*afin qu'ils sachent*". 551

○ Devant un second sujet, le sujet inclus dans le verbe doit être répété sous forme de pronom séparé : ܢܦܩ ܗܘ ܘܟܠܗ ܥܡܐ, "*il sortit, lui et tout le peuple*". 552

ܗܘ ܗܘ ou ܗܘܝܘ et ܗܢܘ signifie *c'est-à-dire, à savoir* : ܒܩܘܪܝܬ ܓܢܒܪܐ ܗܝ ܗܝ ܚܒܪܘܢ, "*dans la ville des géants, c'est-à-dire Hébron*". 553

L'enclitique ܗܘ est souvent employée pour souligner le mot qui la précède, nom, pronom, verbe, etc. : ܠܚܕ ܗܘ ܐܠܗܐ ܣܓܕܝܢܢ, "*nous n'adorons qu'un seul Dieu*" ; ܠܟܘܢ ܗܘ ܝܗܝܒ, "*à vous il a été donné*" ; ܙܠ ܗܘ, "*va !*". 554

○ Avec suppression du ܗ : ܐܬܚܒܠܗ, "*il se laissa corrompre*" ; ܠܐ ܡܝܬܘ ܚܕ, "*pas un ne mourut*" ; ܠܗܘ, "*à lui*". — ܗܘܝܘ, nº 276, n. 2. — ܗܢܘ, nº 300 ; ܡܢܘ, (nº 310). 555

L'affixe possessif est parfois remplacé, sans différence appréciable de sens, par un complément de nom : ܚܫܐ ܕܢܦܫܬܗܘܢ, "*leurs souffrances*" ; ܚܠܒܐ ܕܬܕܝܟܝ, "*ton lait*" (rapprocher du nº 569). 556

Dans le complément de nom introduit par ܕ, l'affixe possessif est parfois apposé au complément à la place du nom complété (v. noms composés, nº 258) : ܦܬܟܪܐ ܕܛܢܦܘܬܗܘܢ, "*leurs idoles impures*" ; ܫܡܐ ܕܩܘܕܫܝ, "*mon saint nom*". 557

Affixe du complément descriptif, nº 521, 4º.

558 **ܕܝܠ remplace l'affixe possessif,** nécessairement après la plupart des mots invariables : ܐܩܠܝܪܘܣ ܕܝܠܗ , “*son clergé*” ; facultativement après les autres : ܛܢܢܐ ܕܝܠܗ ou ܛܢܢܗ , “*son zèle*”. Il est alors, en fait, adjectif.

559 ◐ **L'état construit,** devant ܕܝܠ , est très rare : ܠܢܣܝܢ ܕܝܠܟ , “*pour ton épreuve*” ; ܩܢܘܡ ܕܝܠܗܘܢ , “*leur propre personne*”.

560 ◐ **Le sens plein du ܕ inclus dans ܕܝܠ** , dispense, dans une énumération de possesseurs, de répéter le nom de la chose possédée : ܐܡܟ ܘܕܝܠܝ , “*ta mère et la mienne*” (litt. *et celle qui est à moi*).

561 ◐ **Dans une énumération de choses possédées,** ܕܝܠ ne se place d'ordinaire qu'après la dernière : ܩܒܠ ܨܠܘܬܐ ܘܒܥܘܬܐ ܘܬܟܫܦܬܐ ܕܝܠܢ , “*reçois nos prières, nos demandes et nos supplications*”.

562 **ܕܝܠ peut — renforcer :** 1° l'affixe annonciateur : ܕܪܬܗ ܕܝܠܗ ܕܗܝܟܠܐ , “*la cour de ce temple-là*” ;

2° l'affixe de sens possessif : ܡܥܡܪܟ ܕܝܠܟ , “*ta demeure*”. Renforcement plus marqué (parfois) : ܕܝܠܟ ܡܥܡܪܟ .

3° l'affixe de sens personnel, c'est-à-dire celui d'une préposition : ܡܢܝ ܕܝܠܝ , “*de moi-même*”.

563 **— suppléer l'affixe annonciateur :** ܐܚܐ ܕܝܠܗ ܕܕܝܪܐ , “*les frères du couvent*”.

564 **— être employé substantivement** et signifier *choses, biens, parents* : ܠܕܝܠܗ ܐܬܐ , “*il est venu vers les siens*” ; ܢܬܠ ܠܙܒܢܐ ܕܝܠܗ , “*donnons au temps ce qui lui appartient*”.

565 **L'affixe verbal** — exprime parfois un complément indirect : ܬܐܟܠܝܘܗܝ , “*tu en mangeras*”.

566 — peut être renforcé, devant un second complément, par le pronom séparé : ܡܦܩܕ ܐܢܐ ܠܟ ܐܢܬ ܘܒܪܟ , “*je te commande à toi et à ton fils*”.

Un pronom personnel de sens réfléchi ne peut être rendu par un pronom affixe que s'il est précédé d'une préposition : ܩܛܠ ܠܗ, "*il le tua*" ou "*il se tua*"; ܩܛܠܗ, "*il le tua*"; ܩܪܒ ܠܗܘܢ ܠܘܬܗ, "*il les fit approcher de lui*". 567

Affixé au ܠ, **le pronom de sens réfléchi** est souvent renforcé par le pronom séparé : ܘܐܬܥܠܠ ܗܘ ܠܗ, "*et il s'introduisit*"; ܐܢܬ ܠܟ ܐܥܡܕ, "*baptise-toi toi-même*". 568

On préfère à l'affixe de sens réfléchi le nom ܢܦܫܐ, "*âme*"; parfois : ܩܢܘܡܐ, "*personne*"; ܝܬܐ, "*essence*"; ܪܘܚܐ, ܪܘܚܬܐ, "*esprit*"; ܠܒܐ, "*cœur*", ou mots semblables : ܫܕܝ ܢܦܫܟ ܠܬܚܬ, "*jette-toi en bas*"; ܠܩܢܘܡܗ ܐܡܪ ܗܘܐ, "*il se dit*"; ܣܦܩܐ ܠܢܦܫܗ, "*elle se suffit*"; ܣܦܩ ܪܘܚܗ, "*il s'anéantit*"; ܡܢ ܨܒܝܢ ܪܘܚܗ, "*de lui-même*"; ܓܚܟܐ ܒܠܒܗ, "*elle rit en elle-même*". 569

O ܢܦܫܬܗܘܢ, ܩܢܘܡܝܗܘܢ, etc. sont ordinairement remplacés par le singulier : ܢܦܫܗܘܢ, ܩܢܘܡܗܘܢ, etc. : ܐܘܚܕܘ ܠܩܢܘܡܗܘܢ ܟܗܢܘܬܐ, "*ils se donnèrent un sacerdoce*". 570

O ܗܘ précède et renforce parfois : ܗܘ ܩܢܘܡܗ, ܗܘ ܢܦܫܗ (n° 568). 571

Une forme en ܐܬ **avec sens réfléchi** sera préférée aux autres tournures : ܐܬܐܣܪ, "*il s'est ceint*". 572

Usage adverbial de ܩܢܘܡܐ, n° 586.

2° Les pronoms démonstratifs

Le pronom démonstratif — peut précéder ou suivre le nom. Celui-ci peut avoir un affixe : ܗܢܐ ܡܠܟܢ, "*ce conseil de nous*"; ܡ̈ܠܝܢ ܗܠܝܢ, "*ces paroles de nous*". 573

— est souvent précédé d'un pronom personnel de renforcement[1] : ܗܘ ܗܢܐ ܐܡܪ, "*il a dit cela*"; ܗܢܘܢ ܗܠܝܢ, "*cela*"; ܗܘ ܗܘ ܝܘܡܐ, "*ce jour-là*". 574

1. Le sens des démonstratifs s'est affaibli, en particulier celui de ܗܘ, ܗܝ, ܗܢܘܢ, ܗܢܝܢ, ܗܠܝܢ.

575 **« Celui-ci ... celui-là ... », « *l'un ... l'autre* »** (non réciproque), se rendent par ܗܢܐ ... ܗܢܐ ou ܗܘ ... ܗܘ, ou ܗܘ ... ܗܢܐ : ܕܗܠܝܢ ܘܕܗܢܘܢ. « *de ceux-ci et de ceux-là* ».

576 **Après une énumération de trois membres**, ܗܘ renvoie aux deux premiers et ܗܢܐ au troisième. Si l'énumération est de plus de trois membres, on peut intercaler ܗܘ et ܗܢܐ autant de fois qu'il est nécessaire : ܡܫܝܚܐ ܪܚܡ ܠܢܒܝܐ ܘܠܫܠܝܚܐ ܘܠܣܗܕܐ ܘܠܡܘܕܝܢܐ. ܠܗܘܢ ܡܢ ܕܐܬܢܒܝܘ ܥܠܘܗܝ, ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܐܟܪܙܘܗܝ. ܠܗܘܢ ܕܝܢ ... « *Le Christ aime les prophètes, les apôtres, les martyrs et les confesseurs. Les premiers, parce qu'ils ont prophétisé à son sujet. Les seconds, parce qu'ils l'ont annoncé. Les troisièmes, ... etc.* ».

577 **Le pronom démonstratif qui reprend l'antécédent** devant le relatif est ordinairement purement explétif : ܝܘܡܐ ܗܘ ܕܐܬܐ, « *le jour où il viendra* », comme ܝܘܡܐ ܕܐܬܐ.

578 **Le pronom interrogatif employé comme antécédent** (nº 309) est souvent renforcé par un pronom démonstratif ou par le pronom ܗܘ : ܗܢܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕ, « *ceux qui* » ; ܗܘ ܗܘ ܡܢ ܕ (double renforcement), « *quiconque* ».

3º Les pronoms indéfinis

579 **Quelqu'un. 1º ܚܕ et ܐܢܫ**. ܚܕ est ordinairement adjectif : ܐܢܬܬܐ ܚܕܐ, « *une femme* » ; quelquefois pronom : ܠܐ ܚܕ, « *personne* ».

ܐܢܫ (m. et f. — plur. ܐܢܫܝܢ) est également pronom et adjectif : ܐܡܪ ܐܢܫ, « *quelqu'un a dit* » ; ܐܢܬܬܐ ܐܢܫ, « *une femme* » ; ܠܐ ܫܒܩ ܐܢܫ, « *il ne resta personne* ». — On trouve aussi ܚܕ ܐܢܫ ou ܐܢܫ ܚܕ : « *quelqu'un* ».

Répétés, ܚܕ *et* ܐܢܫ signifient *chacun* : ܢܦܪܘܥ ܠܐܢܫ ܐܢܫ, « *il récompensera chacun* » ; ܒܚܕ ܚܕ ܡܢ ܗܕܡܝܗܘܢ, « *en chacun de leurs membres* ».

580 **2º ܡܢ**. Même non précédé d'un nom exprimant la partie, ܡܢ a souvent le sens partitif : *un ... de, des ... de*, pratiquement *quelqu'un* : ܐܢ ܡܢܗܘܢ ܠܐ ܗܝܡܢܘ, « *si quelques-uns n'ont pas cru* » ; ܐܘ ܡܢ ܒܢܝ, « *ou quelqu'un de mes fils* ».

On se traduit soit par un pronom indéfini : ܐ̱ܢܳܫܺܝܢ , ܐ̱ܢܳܫ , etc. ; soit par l'impersonnel (nos 630, 657) . On recourt parfois à la 3e personne du pluriel : ܐܳܚܕܺܝܢ ܬܰܪܥܳܐ , " *on ferme la porte* " . 581

L'un . . . l'autre *(non réciproque*, appartenant à deux propositions différentes) se rend *1°* par deux démonstratifs comme ܗܳܢܳܐ , ܗܰܘ, ou deux indéfinis, comme ܐ̱ܢܳܫ ܐ̱ܢܳܫ : ܐ̱ܢܳܫ ܐ̱ܢܳܫ ܡܶܢ ܚܣܳܡܳܐ , ܐ̱ܢܳܫ ܐ̱ܢܳܫ ܕܶܝܢ ܒܨܶܒܝܳܢܳܐ ܛܳܒܳܐ , " *les uns par jalousie, les autres avec bonne volonté* " . 582

2° par ܕ , ܐܺܝܬ ou ܡܶܢ , partitif, répétés : ܡܶܢܗܶܝܢ ܕܪ̈ܰܘܪܒܳܢ ܡܶܢܳܗ ܘܡܶܢܗܶܝܢ ܕܙܥܽܘܪ̈ܳܢ ܡܶܢܳܗ , " *les unes sont plus grandes qu'elle, les autres plus petites* ".

ܐ̱ܚܪ̈ܳܢܶܐ peut remplacer à partir du second membre l'expression employée dans le premier : ܐܺܝܬ ܕܐܳܡܪܺܝܢ ܕܝܽܘܚܰܢܳܢ ܐ̱ܚܪ̈ܳܢܶܐ ܕܶܝܢ ܕܐܶܠܺܝܳܐ ܘܰܐ̱ܚܪ̈ܳܢܶܐ . . . , " *les uns disent : c'est Jean ; d'autres, c'est Elie ; et d'autres . . .* " . 583

L'un l'autre *(réciproque)* se rend de trois manières : 584

1° par ܚܰܕ *répété.* S'il y a une préposition, elle s'insère après le premier ܚܰܕ . Ex. : ܕܬܶܫܝܓܽܘܢ ܪ̈ܶܓܠܰܝ ܚܰܕ ܕܚܰܕ , " *que vous vous laviez les pieds les uns des autres* " ; ܐܰܚܺܝܕܺܝܢ ܚܰܕ ܒܚܰܕ , " *joints l'un à l'autre* " .

2° par le pronom invariable ܚܕܳܕܶܐ , contraction de ܚܰܕ ܚܰܕ . Ex. : ܩܛܰܠܘ ܚܕܳܕܶܐ , " *ils s'entretuèrent* " ; ܐܶܬܩܰܒܰܠܘ ܐܰܦܶܐ ܕܚܕܳܕܶܐ , " *ils se présentèrent en face l'un de l'autre* " .

3° par les mots ܚܰܒܪܳܐ , " *compagnon* ", ܓܰܒܪܳܐ , " *homme* ", ܐܰܚܳܐ , " *frère* ". Ex. : ܝܰܡܺܝܘ ܓܒܰܪ ܠܰܚܒܪܶܗ , " *ils se jurèrent l'un à l'autre* " . — ܕܪܳܓܳܐ ܡܶܢ ܚܰܒܪܶܗ ܡܥܰܠܝܳܐ , " *un degré plus élevé que l'autre* " .

Le même se rend *1°* par le pronom mis avant et après ܗܽܘ : ܕܗܳܐ ܐܺܝܬ ܠܰܢ ܗܽܘ ܗܽܘ ܪܽܘܚܳܐ , " *puisque nous avons le même esprit* " ; ܒܗܰܘ ܗܽܘ ܒܗ̇ܝ ܡܪܰܟܰܒܬܳܐ , " *dans ce même char* " ; ܕܺܝܠܶܗ ܗܽܘ ܕܺܝܠܶܗ , " *appartenant au même* " ; ܗܽܘܝܽܘ ܗܽܘ ܗܽܘܝܽܘ ܥܰܡܳܐ , " *c'est exactement le même peuple* ". 585

2° par le pronom personnel suivi du pronom démonstratif : ܗܽܘ ܗܰܘ ܝܰܘܡܳܐ , " *le même jour* " ; ܗ̇ܝ ܗ̇ܝ ܩܪܺܝܬܳܐ , " *le même village* " ; ܗܽܘ ܗܳܢܳܐ , " *le même* " .

586 **Même** peut être rendu par ܩܢܘܡܐ : ܩܢܘܡܗ ܗܢܐ ܕܡܬܩܪܐ ܚܠܩܐ , *"ceci même qu'on appelle destin"* ; ܗܘ ܩܢܘܡܗ ܢܐܙܠ , *"il ira lui-même"*.

587 **ܟܠܐ** (employé ordinairement à l'absolu-construit, ܟܠ), signifiant *totalité*, traduit naturellement le pronom adjectif *tout, tous* : ܕܬܗܘܐ ܟܠ ܠܟܠ , *"que tu sois tout avec tous"* ; ܒܫܠܡܐ ܬܠܐ ܟܠܐ , *"tout dépend de la paix"*.

L'état absolu, après ܟܠ , est plus fréquent que l'état emphatique : ܟܠ ܫܘܠܛܢ , *"tout pouvoir"* ; ܒܟܠ ܚܦܝܛܘ , *"avec tout empressement"* ; ܒܟܠ ܥܠܐ , *"pour tout motif"* ; ܒܟܠ ܒܝܫܢ , *"avec tous les maux"*.

ܟܠ ܕ est singulier ou pluriel et signifie *quiconque* : ܟܠ ܕܫܐܠ ou ܟܠ ܕܫܐܠܝܢ , *"quiconque demande"*.

588 **Adjectif indéfini, ܟܠ** , état construit, est suivi d'un complément de nom : ܟܠ ܡܕܝܢܬܐ , *"toute la ville"* ; ou d'un affixe : ܡܕܝܢܬܐ ܟܠܗ , ܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ ; ܕܟܐ ܡܢ ܟܠܗ , *"il est pur tout entier"* , (litt., *pur de sa totalité*) .

589 **ܟܠ est parfois adverbe :** ܟܠ ܩܪܝܒ , *"tout à fait près de"* ; ܟܠ ܟܡܐ , *"exactement autant que"* ; ܟܠ ܐܡܬܝ ܕ , *"toutes les fois que"*.

ܟܠܗ , adverbe *exceptif*, nº 805.

590 **Locutions ܟܠ** : ܟܠ ܟܠܗ , *"entièrement"* ; ܟܠ ܟܠܗ ܠܐ , ܠܐ ܟܠ ܟܠܗ , *"nullement"* ; ܟܠ ܟܠܗ ܠܝܬ , *"rien du tout n'est"* ; ܟܠܗ ܗܢܐ , ܗܢܐ ܟܠܗ , ܗܕܐ ܟܠܗ , ܗܘ ܟܠܗ , *"tellement"* , *"à tel point"*.

591 **ܡܕܡ** *"quelque chose"*, **pronom indéfini,** peut être employé

1º absolument : ܟܠ ܡܕܡ , *"toute chose"*, *"tout"* ; ܡܕܡ ܒܝܫ , *"quelque chose de mal"* ;

2º avec un complément : ܡܕܡ ܕܡܐܟܘܠܬܐ , *"quelque nourriture"* ;

3º comme complément : ܕܚܠܬܐ ܕܡܕܡ , *"la crainte de tout"*.

ܡܕܡ ܕ, précédé ou non de ܗܘ , ܗܝ , ܗܢܘܢ , signifie 592
1° *ce qui, ce que* : ܗܢܘܢ ܡܕܡ ܕܟܬܒܬ ܠܟ , "*ce que je t'ai écrit*".

2° *quoi que ce soit* : ܡܕܡ ܕܐܝܬܘܗܝ , "*quoi qu'il y ait*" ; ܗܘ ܡܕܡ ܕܙܪܥ ܐܢܬ , "*quoi que tu sèmes*".

ܡܕܡ répété signifie : *1° de toute sorte, toutes sortes de* : ܠܒܘܫܐ ܐܝܬ ܠܗ ܕܡܕܡ ܡܕܡ , "*il a des habits de toute sorte*" ; ܗܘ ܡܕܡ ܡܕܡ , "*quoi que ce soit*". 593

2° *un certain nombre de, plusieurs* : ܫܘܐ̈ܠܐ ܡܕܡ ܡܕܡ , "*un certain nombre de questions*" ; ܨܒ̈ܬܐ ܐܝܬ ܠܗ ܕܡܕܡ ܡܕܡ , "*il avait des ornements variés*".

3° *en partie, en quelque chose, d'une certaine manière* : ܘܡܕܡ ܡܕܡ ܡܗܝܡܢ ܐܢܐ , "*et je le crois en partie*".

ܡܕܡ , adjectif indéfini, signifie *un certain…, un… quelconque* ; avec une négation : *aucun, aucune sorte de*. Il peut être l'attribut d'une courte relative (n° 833) : ܐܢܫܐ ܡܕܡ , "*quelques gens*" ; ܠܐ ܡܕܡ ܛܡܐܘܬܐ , "*aucune impureté*" ; ܕܠܐ ܐܣܝܘܬܐ ܕܡܕܡ , "*sans remède d'aucune sorte*". 594

ܡܕܡ peut être adverbe dans les phrases négatives avec le sens de *aucunement, absolument pas* : ܠܐ ܗܘܐ ܡܕܡ ܣܢܝܩ ܗܘܐ ܠܗ ܠܕܒ̈ܚܐ , "*il n'avait pas le moindre besoin de sacrifices*" ; ܡܕܡ ܠܐ et ܠܐ ܡܕܡ , "*rien du tout*" ; ܡܕܡ ܠܐ ܥܒܕܘ ܠܗܘܢ , "*ils ne leur firent aucun mal*". 595

Chapitre V.

LES NOMBRES

596 **Le nom qualifié par un nombre cardinal** peut être à l'emphatique ou à l'absolu. Il n'est au singulier qu'après ܚܕ . Il précède souvent le nombre, mais plus souvent encore il le suit : ܡܐܐ ܫܢ̈ܝܢ ou ܫܢ̈ܝܢ ܡܐܐ , "*cent ans*" ; ܫܢ̈ܝܢ ܐܪܒܥܝܢ ܘܚܕܐ . "*quarante et un ans*".

597 ◊ **Un mot court peut s'intercaler** 1° entre le nombre et le nom : ܒܪ ܡܐܐ ܗܘܐ ܫܢ̈ܝܢ , "*il avait cent ans*" ; ܗܐ ܥܣܪܝܢ ܠܝ ܫܢ̈ܝܢ ܒܒܝܬܟ , "*voici que j'ai 20 ans dans ta maison*".

2° parfois entre les éléments d'un nombre composé : ܐܝܬ ܡܐܐ ܬܠܬ ܘܬܫܥܝܢ ܘܚܡܫ ܫܢ̈ܝܢ , "*il y a 395 ans*".

598 ◊ ܚܕ , **dernier élément d'un nombre composé**, attire parfois le singulier : ܥܣܪܝܢ ܘܚܕ ܝܘܡ . "*21 jours*".

599 ◊ ܐܠܦܝܢ est parfois suivi d'un complément introduit par ܕ . Le cas est même fréquent avec ܡܐܬܐ : ܬܠܬܐ ܐܠܦܝܢ ܕܫܢ̈ܝܐ . "*3000 ans*". — semblablement : ܥܣܪܝܢ ܪܒܘ ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ . "*20 myriades de chrétiens*".

600 ◊ ܪܒܘ peut être suivi d'une apposition : ܪܒܘ ܫܡܗ̈ܐ ou ܕܫܡܗ̈ܐ , "*une myriade de noms*".

601 ◊ ܟܠܗ **préposé à un nombre** indique que ses unités forment un groupe : ܟܕ ܡܫܩܠܝܢ ܠܗ ܟܠܗ ܐܪܒܥܐ . "*tandis que quatre personnes l'emportaient*" ; ܠܟܠܗ ܬܪܝܢ ܡܢܗܘܢ , "*pour deux d'entre eux ensemble*".

602 **Au nombre ordinal**, on préfère le nombre cardinal employé comme complément de nom. Au-dessus de 10, le nombre cardinal est presque toujours le seul en usage : ܒܕܪܐ ܕܬܡܢܝܐ ou ܒܕܪܐ ܬܡܝܢܝܐ , "*à la 8e génération*" ; ܠܫܢܬ ܐܪܒܥܡܐܐ , "*jusqu'à l'année 400*".

603 ◊ **La répétition du nom** après le nombre est un hébraïsme : ܠܫܢܬ ܚܡܫܝܢ ܫܢ̈ܝܢ , "*la 50e année*".

604 **Le nombre de fois** se rend d'ordinaire par l'adjectif cardinal féminin, précédé ou non du ܕ et qualifiant ܙܒܢܐ (pl. ܙܒ̈ܢܝܢ) exprimé ou sous-entendu : ܙܒܢܐ ܘܬܪܬܝܢ, "*une fois ou deux*" ; ܫܒܥ ܙܒ̈ܢܝܢ, "*sept fois*" ; ܕܬܪܬܝܢ, "*pour la seconde fois*".

605 ⁌ ܐܘܪܚܐ s'emploie dans le même sens : ܐܘܪܚܐ ܕܬܠܬ, "*la troisième fois*".

606 ⁌ ܚܕܐ ܚܕܐ signifie *à plusieurs reprises*.

607 ⁌ **Le laps de temps** pendant lequel se place le nombre de fois est introduit par ܠ : ܚܕܐ ܠܣܘܓܐܐ, "*une fois en un long temps*" ; ܚܕܐ ܠܐܪܒܥ ܫ̈ܢܝܢ, "*une fois en 4 ans*". On a aussi : ܚܕܐ ܒܫܢܬܐ, "*une fois par an*".

⁌ ܚܕܐ ܠܪܒܘ, "*une fois sur dix mille*" ; ܚܕܐ ܠܡܢܝܢܐ "*parfois*" (litt., *une fois pour un certain nombre*).

608 **Pour exprimer une multiplication de l'unité** (double, triple, décuple, etc.), on fait précéder le nombre multiplicateur de ܚܕ, ou ܚܕ ܒ ou ܚܕ ܥܠ : ܚܕ ܬܪܝܢ, "*le double*" ; ܚܕ ܒܪܒܘ, "*dix-mille fois plus*" ; ܚܕ ܬܪܝܢ ܥܠ ܡܕܡ ܕ, "*deux fois plus que ce qui . . .*".

⁌ ܥܘܦ̈ܦܝܢ (pl. de ܥܦܐ, "*double*"), placé après le nombre, donne le même sens : ܪܒܐ ܗܘܐ ܥܣܪܐ ܥܘܦ̈ܦܝܢ, "*il devint dix fois plus grand*". — Semblablement : ܐܥܦ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܗܟܢ, "*plusieurs fois autant*".

609 **Locutions incluant** ܡܢܝܢܐ : ܚܕܐ ܠܡܢܝܢܐ (v. aussi n° 607), ܚܕ ܡܢܝܢܐ, ܡܢܝܢܐ ܠܡܢܝܢܐ, "*d'autant plus*", "*à plus forte raison*".

610 **Un nombre approximatif** peut être rendu par la juxtaposition de deux nombres : ܬܪܝܢ ܬܠܬܐ ܡܗܝ̈ܡܢܐ, "*deux ou trois eunuques*" ; ܬܠܬܝܢ ܐܪܒܥܝܢ ܡܢܗܘܢ, "*trente à quarante d'entre eux*".

CHAPITRE VI.

LES INVARIABLES

1° Les adverbes

611 **L'adverbe précède ou suit** le mot qu'il modifie : ܛܳܒ ܪܳܡܳܐ , "*très élevé*" ; ܓܠܺܝܦܳܐ ܛܳܒ , "*bien sculptée*".

612 ܐܳܦ **signifie** *et, ensuite, même* ; répété, *et... et...* ; avec négation, *ni... ni...* : ܢܶܟܠܶܐ ܟܡܺܝܢܳܬܳܐ ܐܳܦ ܦܰܚܶܐ , "*des ruses, des embûches et des filets*" ; ܐܶܬܳܐ ܐܰܒܽܘܟ ܐܳܦ ܐܰܚܽܘܟ , "*ton père est venu, puis ton frère*", ou "*et aussi ton frère*" ; ܐܳܦ ܡܰܘܗܒܳܬܳܐ ܐܳܦ ܫܽܘܘܕܳܝܶܐ , "*et des présents et des promesses*" ; ܠܳܐ ܥܢܳܝܗ̱ܝ ܐܳܘ ܒܚܶܠܡܳܐ ܐܳܘ ܒܢܽܘܪܳܐ , "*il ne lui répondit ni en songe ni par le feu*".

613 ܐܳܦܶܢ , ***même, fût-ce seulement,*** fait ressortir le nom ou le verbe qui le suit : ܒܳܥܶܝܢ ܗ̱ܘܰܘ ܡܶܢܶܗ ܕܐܳܦܶܢ ܠܟܶܢܦܳܐ ܕܠܒܽܘܫܶܗ ܢܶܬܩܪܒܽܘܢ , "*ils lui demandaient de toucher ne fût-ce que le bord de son vêtement*" ; ܙܳܐܶܥ ܐܢܳܐ ܕܶܝܢ ܐܳܦܶܢ ܕܶܐܬܕܰܟܰܪ , "*je tremble à seulement rappeler*".

614 ܕܶܝܢ , **"*et*", "*or*", "*mais*"**, s'ajoute très souvent à un adverbe sans en modifier le sens : ܐܶܠܽܘ ܕܶܝܢ , ܐܳܠܘܳܝ ܕܶܝܢ , "*plût au ciel que...*".

Répondant à ܡܶܢ , *d'une part*, il signifie *d'autre part* (μέν ... δέ) : ܚܕܳܐ ܡܶܢ ... ܘܐܚܪܺܬܳܐ ܕܶܝܢ , "*l'une, d'une part... ; l'autre, d'autre part...*".

615 ܕܰܠܡܳܐ ***ou, par contraction,*** ܕܰܡ , signifie : 1° *est-ce que* (interrog. dir. ou indir., n°s 765, 799).

2° *de peur que... ; que... ne...* (n° 806).

3° par dérivation du 1°, *peut-être*[1] : ܕܰܠܡܳܐ ܢܶܗܦܟܽܘܢ , "*peut-être reviendront-ils*" ; ܕܰܡ ܢܶܬܪܰܥܶܐ , "*peut-être sera-t-il satisfait...*".

1. *Peut-être* se rend aussi par ܟܒܰܪ (ܛܳܟܳܐ) et ܕܶܟܺܝ .

2° Les prépositions

616 ܒ indique :

1° Une localisation dans l'espace ou le temps :

Dans l'église. A la porte	ܒܥܕܬܐ . ܒܬܪܥܐ
Ils iront en captivité	ܒܫܒܝܐ ܢܐܙܠܘܢ
Ils l'ont compté parmi les simples	ܚܫܒܘܗܝ ܒܦܫܝܛܐ
Sa faute retombera sur sa tête	ܢܗܦܘܟ ܥܘܠܗ ܒܪܫܗ
Il se porta contre eux	ܢܦܩ ܒܗܘܢ
(Dans) le matin	ܒܨܦܪܐ
De votre vivant (pendant . .) .	ܒܚܝܝܟܘܢ

2° L'instrument ou le moyen, la raison (cause, but) :

De son sang vivant, il les enivra	ܒܕܡܗ ܚܝܐ ܐܪܘܝ ܐܢܘܢ
Il la saisit par la main	ܐܚܕ ܒܐܝܕܗ
Il mourut de soif	ܡܝܬ ܒܨܗܝܐ
Non pour boire	ܠܐ ܒܡܫܬܝܐ

3° La manière, l'accompagnement :

Va en paix. Avec colère	ܐܙܠ ܒܫܠܡ . ܒܪܘܓܙܐ
Il vint avec une armée	ܐܬܐ ܒܚܝܠܐ

4° Le prix, l'équivalence :

Il peine pour une couronne corruptible	ܒܟܠܝܠܐ ܕܡܬܚܒܠ ܠܐܐ
Il l'acheta pour un talent d'argent	ܙܒܢܗ ܒܟܟܪܐ ܕܟܣܦܐ

5° La comparaison :

Il héritera selon ses œuvres	ܒܥܒܕܘܗܝ ܢܐܪܬ
Rendez vos vêtements blancs comme le soleil	ܒܫܡܫܐ ܚܘܪܘ ܠܒܘܫܝܟܘܢ

617 **Quand la préposition** ܒܝܬ régit plus d'un membre (*entre ceci et cela*), on introduit le second et, s'il y a lieu, les suivants, par ܠ ou ܘܠ : ܒܝܬ ܝܘܣܦ ܠܐܒܘܗܝ ܘܠܐܚܘܗܝ. "*entre Joseph, son père et ses frères*" : ܒܝܬ ܠܟ ܘܠܝ ܘܠܗܘܢ , "*entre eux, toi et moi*" ; ܒܝܢܝ ܓܒܪܐ ܠܐܢܬܬܐ . "*entre l'homme et la femme*".

618 **() Moins fréquemment :** ܒܝܬ ܠܟ ܐܦ ܠܗ "*entre toi et lui* ; ܒܝܬ ܪܚܒܥܡ ܠܒܝܬ[1] ܝܘܪܒܥܡ , "*entre Roboam et Jéroboam*" ; ܒܝܬ ܐܒܐ ܒܪܐ ܘ ܪܘܚܐ . "*entre le Père, le Fils et l'Esprit*" .

---

1. ܠܒܝܬ ou ܘ devant le second membre sont des hébraïsmes fréquents dans l'Ancien Testament.

619 **ܠ indique :**

1° La "direction vers" (sens propre et sens figurés) :

Vers l'Orient	ܠܡܕܢܚܐ
Il viendra pour le jugement (but)	ܐܬܐ ܠܕܝܢܐ
Il fut malade à mourir (conséquence)	ܐܬܟܪܗ ܠܡܡܬ
A tout sage d'enseigner (appartenance)	ܠܟܠ ܚܟܝܡ ܠܡܠܦܘ
L'année cent unième de la vie d'Abraham (id.)	ܫܢܬܐ ܡܐܐ ܘܚܕܐ ܠܚܝܘܗܝ ܕܐܒܪܗܡ
Le nom de la Vierge était Marie (id.)	ܘܫܡܗ ܠܒܬܘܠܬܐ ܡܪܝܡ

2° Une "relation à"

Pour ceux qui comprennent, le monde a pris fin (spécification)	ܫܠܡ ܠܗ ܥܠܡܐ ܠܡܣܬܟܠܝܢ
Qu'y a-t-il en comparaison de ta grâce miséricordieuse? (comparaison)	ܡܢܘ ܠܪ̈ܚܡܐ ܕܛܝܒܘܬܟ
L'homme est ce qu'est sa langue (id.)	ܓܒܪܐ ܠܠܫܢܗ
Comme perle, il acheta du verre (équivalence)	ܐܝܟ ܙܓܘܓܝܬܐ ܠܡܪܓܢܝܬܐ
Je serai pour vous un père (id.)	ܐܗܘܐ ܠܟܘܢ ܠܐܒܐ
Elle l'éleva comme son fils (id.)	ܘܪܒܬܗ ܠܗ ܠܒܪܐ
Il est mort de faim (cause)	ܡܝܬ ܠܟܦܢܐ
Ils placent la tête sur des pierres (localisation)	ܠܟܐܦ̈ܐ ܣܝܡܝܢ ܪ̈ܝܫܝܗܘܢ
J'ai écrit le 5 Avril (id.)	ܟܬܒܬ ܠܚܡܫܐ ܒܢܝܣܢ
En été (id.)	ܠܩܝܛܐ
Il viendra à la fin (id.)	ܐܬܐ ܠܚܪܬܐ
Longtemps, ou *après un long temps* (id.)	ܠܙܒܢܐ
Le troisième jour ou *après 3 jours* (id.)	ܠܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ

620 **ܡܢ indique :**

1° Le point de départ (sens propre et sens figurés) :

Il est venu de Rome	ܡܢ ܪܗܘܡܝ ܐܬܐ
Au delà de lui	ܡܢܗ ܠܗܠ
A côté de lui	ܡܢܗ ܠܓܢܒ
Il a jeûné depuis le matin	ܡܢ ܨܦܪܐ ܨܡ
Qui aime un père plus que moi (litt. *au delà de moi*)	ܕܪܚܡ ܐܒܐ ܡܢ ܝܬܝ
Il a péri de faim	ܐܒܕ ܡܢ ܟܦܢܐ

2° Une simple localisation dans l'espace ou le temps.

A la droite	ܡܢ ܝܡܝܢܐ
Il l'a frappé au foie	ܡܚܝܗܝ ܡܢ ܟܒܕܗ

Qui est du côté de Dieu ?	ܡܰܢܽܘ ܡܶܢ ܐܰܠܳܗܳܐ	(620)
Il devint sectateur des Nazaréens	ܗܘܳܐ ܠܶܗ ܡܶܢ ܕܶܚܠܬ݂ܳܐ ܕܢܳܨܪ̈ܳܝܶܐ	
Elle est utile contre les piqûres des vipères	ܡܥܰܕܪܳܐ ܡܶܢ ܢܽܘܟ݂ܬ݁ܳܬ݂ܳܐ ܕܐܶܟ݂ܶܕ̈ܢܶܐ	
Il est entré par la porte	ܥܰܠ ܡܶܢ ܬ݁ܰܪܥܳܐ	
Il envoya dans les 30 et 50 mille . . .	ܫܰܕܰܪ ܡܶܢ ܬ݁ܠܳܬ݂ܺܝܢ ܐܰܠܦ̈ܺܝܢ ܘܡܶܢ ܚܰܡܫܺܝܢ	
En été	ܡܶܢ ܩܰܝܛܳܐ	
Pendant leur vie	ܡܶܢ ܚܰܝ̈ܰܝܗܽܘܢ .	

3° **La partie** (sens *partitif*) [1] :

Il en est qui partirent	ܡܶܢܗܽܘܢ ܐܶܙܰܠܘ
Nous sommes satisfaits de plusieurs d'entre elles	ܒ݁ܡܶܢܗܶܝܢ ܡܶܣܬ݁ܰܦܩܺܝܢ

ܥܰܠ indique : 621

1° **La " position sur "** (sens propre avec ou sans contact, sens figurés) :

Ils l'établirent sur le siège	ܥܰܠ ܟ݁ܽܘܪܣܝܳܐ ܐܰܘܬ݁ܒ݂ܽܘܗܝ
Espérant en lui	ܥܰܠ ܡܣܰܒ݁ܪܶܗ
Par confiance en ta bonté	ܥܰܠ ܬ݁ܽܘܟ݂ܠܳܢܳܐ ܕܒ݂ܰܣܺܝܡܽܘܬ݂ܳܟ݂
Cinq autres (litt. *en plus*)	ܚܰܡܫܳܐ ܐ̱ܚܪ̈ܳܢܺܝܢ ܥܠܰܘܗܝ
Traité sur l'envie	ܡܐܡܪܳܐ ܥܰܠ ܚܣܳܡܳܐ
D'après le traité	ܥܰܠ ܐܰܦܰܝ
Adverbe (ad-verbum)	ܥܰܠ ܡܶܠܬ݂ܳܐ ou ܥܰܠ ܡܐܡܪܳܐ
C'est pourquoi (litt. *sur cela*)	ܥܰܠ ܗܳܕܶܐ
Tu vivras de ton glaive [2]	ܥܰܠ ܚܰܪܒ݁ܳܟ݂ ܬ݁ܺܚܶܐ
Près du puits [3]	ܥܰܠ ܒ݁ܺܐܪܳܐ
J'ai une dette	ܐܺܝܬ݂ ܥܠܰܝ ܚܰܘܒ݂ܳܐ

2° **Une " relation à "**

Femme ayant un vase d'albâtre (appartenance)	ܐܰܢ̄ܬ݁ܬ݂ܳܐ ܕܐܺܝܬ݂ ܥܠܶܝܗ̇ ܫܶܛܝܦܳܐ
Aimé du roi (intérêt) [4]	ܪܚܺܝܡ ܥܰܠ ܡܰܠܟ݁ܳܐ
Il n'est agréé de personne (id.)	ܥܰܠ ܐ̱ܢܳܫ ܠܳܐ ܡܫܰܦ݁ܰܪ
A trois milles du monastère (localisation)	ܥܰܠ ܬ݁ܠܳܬ݂ ܡܺܝ̈ܠܺܝܢ ܡܶܢ ܥܽܘܡܪܳܐ
A de nombreuses reprises (id.)	ܥܰܠ ܙܰܒ݂ܢ̈ܺܝܢ ܣܰܓܺ̈ܝܐܳܢ

---

1. Le nom indiquant la partie est très souvent sous-entendu. — 2. Comp. fr. *vivre sur son acquis.* — 3. Comp. fr. *port sur la mer.* — 4. Avec les verbes ou les adjectifs exprimant quelque chose d'agréable ou de désagréable.

(621) 3° ***Le "mouvement vers"***

Il m'a envoyé . . .	ܫܰܕܰܪ ܠܘܳܬܝ . . .
Je me manifesterai à vous	ܡܶܬܓܠܶܐ ܐܢܳܐ ܠܘܳܬܟ݂ܘܢ
Il fit une sortie contre lui	ܢܦܰܩ ܠܘܳܬܶܗ
Ils l'assiégèrent	ܐܶܚܰܕܘ ܠܘܳܬܶܗ

4° ***Le "mouvement à travers" ou "le long de"*** [1] :

Ils passeront par le village	ܢܶܥܒܪܘܢ ܥܰܠ ܩܪܺܝܬܳܐ
Pendant son sommeil	ܥܰܠ ܕܡܳܟ݂ܶܗ
Tandis que cela se fait	ܥܰܠ ܕܗܳܘܝܳܐ ܗܳܕܶܐ
En 12 jours (litt. *sur l'espace de . . .*)	ܥܰܠ ܕܬܪܶܬܥܶܣܪ ܝܰܘܡܺܝܢ[2]

3° Les interjections

622 **Le mot mis en apostrophe** peut avoir une interjection qui, le plus souvent, est ܐܘ . ܐܘ peut s'accorder avec un féminin : ܐܘܝ . — On trouve moins souvent : ܐܘܗ , ܗܐ , ܝܐ , ܐܝܐ , ܐܝ : ܐܘ ܐܰܚܰܝ , "*mes frères*" ; ܐܘܝ ܚܳܬܝ , "*ma sœur*" ; ܗܐ ܡܘܬܐ , "*ô mort !*" ; ܝܐ ܒܪ ܟܪܣܝ , "*ô fils de mes entrailles*" ; ܐܝܐ ܒܪܢܫܐ , "*ô homme*" ; ܐܝ ܐܪܡܝܐ ܢܒܝܐ . "*ô prophète Jérémie !*" .

623 **Un complément d'attribution** suit très souvent les conjonctions qui expriment un sentiment : admiration ou mépris, félicitations ou exécration : ܘܝ ܠܡܢ ܕܐܡܪ , "*malheur à celui qui dit*" . . . : . . . ܐܘܗ ܐܘܗ ܠܝܘܡܐ . "*hélas ! hélas ! le jour . . .*"

624 a) **"Heureux celui qui . . ."** : ܛܘܒܝ ܠܐܢܫܐ ܕ ou ܛܘܒܘܗܝ ܠܐܢܫܐ ܕ ; ܛܘܒܝܟ ܠܟ , "*heureux es-tu*" ; ܛܘܒܝܗ ܠܗ , "*heureuse est-elle*" (litt. *biens à elle . . .*) .

b) **"Malheur à . . . !"** : ܘܝ ܠ et ܘܝܠܐ : ܘܝܠܝ ܠܝ , "*malheur à moi !*" (litt. *mon malheur, à moi !*) ; ܘܝܠܗ ܠܡܠܟܘܬܢ , "*malheur à notre royaume !*" ; ܘܝܠܗ ܠܐܘܪܗܝ , "*malheur à Edesse !*" .

c) **"Arrière !", "loin . . . !"** : . . . ܚܣ : ܚܣ ܘܚܣ ܠܟܘܢ ܡܢ ܗܕܐ , "*cela, gardez-vous en bien !*" ; ܚܣ ܠܟ ܡܪܝ , "*loin de toi, Seigneur !*" ; ܚܣ ܘܚܣ ܠܐ ܬܗܘܐ , "*que cela ne soit pas !*" .

---

1. Comp. fr. : *glisser sur le sujet, passer sur le territoire ; sur trente, il en prit un.* — 2. ܥܠ ܕ , devenue aussi préposition (Nöldeke, § 360, A).

Chapitre VII.

LES ÉLÉMENTS DE LA PROPOSITION

1° Le verbe

I. Règles d'accord

Quand il n'y a qu'un sujet, le verbe s'accorde en genre et en nombre avec lui : ܢܚܬܬ ܢܘܪܐ ܡܢ ܫܡܝܐ, "*le feu descendit du ciel*" ; ܐܬܘ ܐܦܣܩܘܦܐ, "*les évêques vinrent*". 625

⊙ Avec un sujet collectif[1], ou évoquant simplement une idée de pluralité[2], le verbe se met soit au singulier, soit au pluriel. Les deux cas se présentent fréquemment dans la même phrase : ܥܡܐ ܕܠܐ ܩܒܠܗ . . . ܥܩܪ ܘܒܕܪ ܐܢܘܢ, "*le peuple qui n'avait pas reçu... les extirpa et les dispersa*" ; ܚܝܠܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ ܐܬܒܕܪܘ ܗܘܘ ܠܗܘܢ, "*l'armée romaine s'était dispersée*" ; ܢܩܦܝܢ ܗܘܘ ܗܢܐ ܠܗܢܐ, "*l'un suivait l'autre*" ; ܟܠܚܕ ܐܩܥܝ, "*chacun cria*". 626

⊙ Avec un sujet comme ܫܡܝܐ, "*ciel*", ܡܝܐ, "*eau*", le verbe reste ordinairement au pluriel. 627

Quand il y a plusieurs sujets, le verbe peut s'accorder : 628

1° avec le plus rapproché : ܡܫܡܠܝܐ ܡܫܘܚܬܐ ܘܡܢܝܢܐ, "*la mesure et le nombre sont combles*" ;

2° avec le plus important considéré comme unique : ܗܘ ܘܙܪܥܗ ܐܬܒܪܟ, "*lui et sa race furent bénis*".

3° avec l'ensemble, et alors le masculin l'emporte sur le féminin : ܡܟܣ̈ܐ ܘܙܢܝ̈ܬܐ ܩܕܡܝܢ ܠܟܘܢ, "*les publicains et les courtisanes vous précèderont*".

---

1. On a toujours le pluriel avec ܩܘܪ̈ܝܐ, "*village*", ܚܡܪ̈ܐ, "*ânes*" et ܐܢܫܐ, "*hommes*" ; toujours le singulier avec ܒܩܪܐ, "*troupeau de bœufs*" et ܪܚܫܐ, "*reptiles*". — 2. C'est souvent le cas d'un sujet pourvu d'un complément pluriel. On a toujours le pluriel avec ܣܓܝܐܐ ܡܢ, "*un grand nombre de*", et, dans les propositions négatives ou conditionnelles, avec ܐܢܫ ܡܢ. Dans les propositions affirmatives, ܐܢܫ ܡܢ est suivi du singulier.

629 ◊ **La 2de personne l'emporte sur la 3me** et la 1re sur les deux autres : ܐܢܐ ܡܪܟ ܘܐܢܬ ܪܒܝܬܐ ܢܕܥ , " *moi, ton maître, et toi, l'intendant, nous saurons . . .* " ; ܐܢܬ ܘܒܝܬ ܐܒܘܟ ܬܫܡܫܘܢ , " *toi et la maison de ton père servirez* " .

◊ **Avec un sujet à la 1re ou à la 2de personne du singulier** et un autre à la 3e, le verbe reste parfois au singulier : ܐܢܐ ܘܡܫܝܚܐ ܚܕ ܟܝܢܐ ܐܝܬܝ . " *le Messie et moi avons la même nature* " .

◊ **Accord du participe passif.** n° 657.

II. Le verbe impersonnel

630 **Le verbe est souvent employé impersonnellement** à la 3e personne du singulier, masculin ou féminin : ܓܕܫ ܕ ou ܓܕܫܬ ܕ , " *il est arrivé que . . .* " ; ܠܐ ܥܐܩ ܠܗܘܢ , " *il ne leur serait pas pénible . . .* " ; ܨܦܪܐ ܕܢܓܗ , " *il va faire jour* " .

631 ◊ **Le féminin est plus fréquent** 1° quand il s'agit d'un sentiment de l'âme (le sujet ܢܦܫܐ est tombé) : . . . ܡܐܢܬ ܠܝ ܡܢ ou ܡܐܢܬ , " *j'ai eu le dégoût de . . .* " ; ܟܪܬ ܠܝ , " *je fus triste* " ; ܥܩܬ ܠܝ ou ܗܘܬ ܠܝ ܐܘܠܨܢܐ . " *j'étais dans l'affliction* " . Semblablement : ܫܢܬ ܠܗ , " *il perdit l'esprit* ".

2° quand le sujet est de sens indéterminé (le latin aurait le neutre) : ܠܐ ܡܫܟܚܐ , " *ce n'est pas possible* " ; ܐܢ ܡܫܟܚܐ , " *si c'est possible* ".

632 ◊ **Le masculin est plus fréquent** devant l'infinitif avec ܠ : ܦܩܚ ܠܝ ܠܡܡܬ , " *il est préférable pour moi de mourir* " ; ܠܐ ܦܩܝܕ ܠܟ ܠܡܠܐܘ . " *on ne t'a pas ordonné de t'épuiser de fatigue* " .

633 ◊ **Avec, pour sujet réel, une proposition introduite par** ܕ , le masculin et le féminin sont employés indifféremment : ܓܕܫܐ ܕ ou ܓܕܫ ܕ . " *il arrive que* " ; ܐܡܝܪܐ ܕ ou ܐܡܝܪ ܕ , " *on dit que* " .

634 **Employée impersonnellement, la 3e personne du singulier de la voix passive** est souvent préférée à une voix personnelle active : ܡܢܟ ܐܬܦܩܕ ܠܝ , " *tu m'as ordonné* " ; ܡܨܒܝܐ ܠܗܘܢ , " *ils désirent* " ; ܠܐ ܐܬܝܗܒ ܗܘܐ ܠܗ ܦܬܓܡܐ ܡܢ ܪܗܘܡܝܐ . " *les Romains ne lui avaient pas donné une réponse de paix* " ; . . . ܡܬܒܠ ܠܝ ܥܠ , " *j'ai à cœur de . . .* " ; ܐܝܟ ܕܫܡܝܥ ܠܢ . " *comme nous avons entendu dire* " .

◊ **Emploi impersonnel du participe passif.** n° 657.

III. Modes, temps[1], nom d'agent.

a. *Le passé*

Le passé, indiquant une action achevée (n° 346), a donné tout naturellement le temps passé de narration : ܢܦܩ , "*il sortit*". 635

Le passé a le sens du présent 1° parfois pour indiquer le résultat actuel d'une action passée (comme le parfait grec) : ܗܘܐ , "*il y a*", "*il est*" (γέγονα) ; ܠܐ ܗܘܝܬ , "*je ne suis pas*" ; ܝܕܥܢ , "*nous savons*" ; 636

2° souvent dans les conditionnelles, pour exprimer une vérité générale (passé gnomique[2]) : ܡܐ ܕܐܢܫ ܐܬܩܪܒ[3] ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܐܬܩܝܡ ܠܗ ܥܠ ܟܐܦܐ , "*quand on accède à la Foi, on est établi sur le roc*".

Le passé a parfois le sens de l'imparfait, mais sans insistance sur l'idée de durée ou de répétition. En particulier, ܗܘܐ remplace ordinairement ܗܘܐ ܗܘܐ , "*il était*", "*il y avait*". 637

Le passé a souvent le sens du plus-que-parfait, avec ou sans l'auxiliaire ܗܘܐ : ܗܝ ܕܢܣܒ , "*celle qu'il avait épousée*". 638

◐ **ܗܘܐ peut simplement renforcer** le sens du passé, sans en faire un plus-que-parfait : ܐܡܪܬ ܗܘܝܬ ܠܟܘܢ , "*je vous ai dit*". 639

◐ ܗܘܐ n'est pas toujours répété dans une énumération de parfaits : ܐܚܕ ܗܘܐ ܥܕܬܐ ܘܒܙ ܓܙܝܗܘܢ , "*il prit des églises et pilla leurs trésors*".

Le passé a le sens du futur antérieur, très souvent après ܡܐ ܕ , quelquefois en d'autres conditionnelles (n° 838) : ܡܫܟܚܝܢ ܡܐ ܕܒܥܘ , "*ils trouveront, s'ils cherchent*". 640

Le passé peut avoir le sens du conditionnel irréel (n° 780 ; souhait impossible, regret, n° 776). 641

◐ **Dans la Bible,** par imitation de l'hébreu, le passé a assez souvent le sens d'un présent ou d'un futur : ܠܡܢܐ ܐܬܚܡܬ ܠܟ , "*pourquoi es-tu irrité ?*" ; ܗܐ ܒܪܟܬܗ ܘܐܣܓܝܬܗ , "*voici que je le bénirai et multiplierai*".

◐ **Sens optatif, cohortatif ou impératif de** ܗܘܐ , n° 677.

1. L'*impératif* est étudié aux propositions volitives, n° 770. — 2. Exprimant une sentence, une pensée (γνώμη). — 3. Le passé de la subordonnée marque un fait antérieur à la principale. Le français néglige souvent cette nuance.

b. *Le futur*

642 **Le futur,** marquant une action non encore accomplie, sert naturellement 1° à indiquer, dans une subordonnée, une action postérieure (sinon chronologiquement, du moins logiquement) à celle de la principale : ܫܪܝ ܕܢܩܪܘܒ , “*il commença à attaquer*”;

2° à exprimer l'intention, l'objet du désir ou du vouloir, l'ordre, le conseil (subjonctif, impératif) : ܒܥܐ ܐܢܐ ܕܐܦܝܣܟ , “*je veux te prier*” ; ܕܠܐ ܢܒܗܬ , “*afin que nous n'ayons pas honte*”.

3° à exprimer la possibilité (conditionnel) : ܡܢ ܠܐ ܢܬܕܡܪ , “*qui ne s'étonnerait ?*” ; ܬܐܡܪ ܠܝ , “*tu pourrais me dire*”.

643 **L'emploi du futur comme présent** ne paraît attesté que dans des hébraïsmes : ܣܝܦܐ ܘܪܘܡܚܐ ܠܐ ܢܬܚܙܐ , “*on ne voit ni glaive ni lance*” (*Juges*, V, 8).

644 **Il semble que** ܢܗܘܐ **et le participe** puissent toujours remplacer le futur. Ils soulignent ordinairement la durée ou la répétition. En outre, ܗܘܐ peut remplacer ܢܗܘܐ : ܐܫܠܛܗ ܕܢܗܘܐ ܥܒܕ ܕܝܢܐ , “*il lui permit de juger*” ; ܟܠܢܫ ܗܘܐ ܩܪܐ , “*tout homme lira*”.

645 ܗܘܐ, **accompagnant un futur**, lui donne un sens passé. On les trouve unis :

1° souvent dans les subordonnées dépendant d'un verbe au passé : ܐܬܟܫܦܬ ܕܢܬܩܒܠܢ ܗܘܐ ܩܘܪܒܢܝܟ , “*tu as demandé instamment que tes offrandes soient acceptées*”;

2° assez souvent dans les irréelles (n° 780) : ܡܢ ܟܝ ܢܣܦܩ ܗܘܐ , “*qui aurait pu suffire . . . ?*”.

3° quelquefois dans les conditionnelles où ils dénotent une action fréquemment répétée (n° 840, 3°) : ܐܢ ܐܢܫ ܢܐܡܪ ܗܘܐ , “*si un homme disait . . .*”

c. *Le participe*

646 **Le participe actif exprime un fait qui dure,** état permanent ou action répétée. Par extension, il exprime souvent aussi l'action isolée ou momentanée : ܩܝܡܝܢ ܥܠܡܐ , “*des mondes existent*” ; ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ , “*je vous dis*” ; ܗܫܐ ܡܩܒܠ ܐܢܐ ܦܘܩܕܢܗ , “*maintenant, je reçois son commandement*”.

647 **Le participe actif a ordinairement un sens présent,** souvent un sens futur, rarement un sens passé.

L'emploi du participe actif au sens présent est très fréquent dans les conditionnelles et les circonstantielles de manière : ܐܢ ܝܕܥ ܐܢܬ ܡܢܘ ܠܐ ܟܠܐ ܐܢܐ ܠܟ , "*si tu sais qui il est, je ne te retiens pas*" ; ܥܢܐ ܕܝܢ ܡܬܚܡܬ , "*il répondit en colère*" .

648 ***L'emploi, au sens futur, du participe actif*** et, en conséquence, du temps appelé *présent*, se rencontre spécialement : 1° dans les descriptions eschatologiques [1] où il est ordinaire ;

2° dans une proposition principale coordonnée par ܘ : ܚܘܐ ܠܝ ܘܡܗܝܡܢ ܐܢܐ ܠܟ , "*montre-moi cela et je te croirai*" .

3° dans les complétives : ܡܫܬܘܕܐ ܐܢܬ ܡܫܟܚ ܕܠܐ ܬܘܒ ܥܒܕ ܐܢܬ , "*t'engages-tu à ne plus refaire . . . ?*" .

4° dans les circonstantielles de temps : ܥܕ ܡܬܢܚܡ ܦܓܪܗ , "*jusqu'à ce que son corps ressuscite*" .

5° dans les conditionnelles : ܐܢ ܠܢ ܫܦܪ ܡܫܬܘܝܢ ܥܡܟ ; "*si cela nous plaît, nous sommes d'accord avec toi*" (pour *si cela nous plaira . . .*) .

649 ***L'emploi du participe actif au sens passé*** n'est ordinaire que dans le *présent historique*, qui consiste à rapporter un fait passé comme s'il avait lieu actuellement. Mais ce présent n'est employé que dans les récits soutenus et dramatisés : ܒܦܠܓܗ ܕܠܠܝܐ ܚܙܐ ܐܢܐ ܓܒܪܐ , "*au milieu de la nuit, je vois un homme...*".

650 ☉ **En dehors du présent historique et de** ܐܡܪ , "*il a dit*" aussi bien que "*il dit (maintenant)*", l'emploi du participe actif avec un sens passé est exceptionnel.

651 ☉ **Dans les subordonnées,** le fait passé exprimé par le participe est présent ou futur relativement à la principale.

652 **Le participe passif indique** une action passée dont le résultat demeure (comme le parfait grec) : ܟܬܝܒ , "*il est écrit*" ; ܚܐܪܘܬܐ ܕܝܗܝܒܐ ܠܗܘܢ , "*la liberté qui leur a été donnée*" ; ܦܫܝܛܐ , "*elle est étendue*".

653 ☉ **L'auxiliaire** ܗܘܐ donne au participe passif un sens de plus-que-parfait : ܟܬܝܒܐ ܗܘܬ ܗܟܢܐ , "*elle avait été ainsi écrite*" (ou *elle était*, n° 652).

1. C. à. d. concernant les *fins dernières* : mort, second avènement du Christ, jugement.

654 **En beaucoup de participes passifs, deux sens secondaires** ont dérivé du sens premier : celui d'un adjectif de *possibilité* ou de *capacité* (en fr., l'adjectif en *able* ou *ible* ; en lat., l'*adjectif verbal*) et celui d'un adjectif ordinaire : ܪܓܝܓܐ , " *désiré* " , " *désirable* " , " *beau* " ; ܣܢܝܐ , " *haïe* " , " *haïssable* " , " *honteuse* " .

655 **Un certain nombre de participes passifs peuvent avoir un complément direct.** Les uns ont le sens actif en même temps que le sens passif : . . . ܕܟܝܪ ܐܢܐ ܟܠ ܡܕܡ ܕܥܒܕ , " *je me souviens de tout ce qu'a fait . . .* " ; ܟܠ ܕܩܢܝܢ , " *tout ce qu'ils possèdent* " .

Les autres appartiennent à des verbes doublement transitifs directs, et, à ce titre, gardent au passif un complément direct (nº 707) : ܡܟܠܠܝܢ ܩܘܡܝ̈ܬܐ , " *ceints de tiares* " ; ܠܒܝܫܝܢ ܫܪ̈ܝܢܐ , " *vêtus d'une cuirasse* " ; ܡܠܝܐ ܗܘܬ ܟܪ̈ܝܗܐ , " *pleine de malades* " .

656 **Le complément d'agent du participe passif** est ordinairement introduit par ܠ , quelquefois par ܒ ou ܡܢ : ܐܝܟܢܐ ܕܫܡܝܥ ܠܢ , " *comme nous l'avons entendu* " ; ܗܘܘ ܦܩܝܕܝܢ ܡܢܢ , " *ils ont reçu l'ordre de nous* " .

657 **A l'absolu masculin singulier, le participe passif,** suivi de son complément d'agent, est souvent employé au sens impersonnel (nº 634) : ܟܬܝܒ ܠܗ ܐܓܪ̈ܬܐ ܝܘܢܝ̈ܬܐ , " *des lettres grecques ont été écrites par lui* (litt. *il a été écrit par lui des . . .*) ; ܣܘܓܝ̈ܬܐ ܥܒܝܕܢ ܠܗ , " *des hymnes ont été composées par lui* " .

Participe exprimant le futur immédiat dans le passé, nº 661.

d. *L'imparfait* [1]

658 **L'imparfait indique un état qui s'est prolongé** ou une action qui s'est répétée : ܩܥܐ ܗܘܐ , " *il criait* " ; ܗܘܘ ܐܟܠܝܢ , " *ils mangeaient* " .

659 ܗܘܐ est d'ordinaire placé en enclitique après le participe. Cependant, dans les subordonnées, il le précède souvent : ܨܒܝܢ ܗܘܘ ܕܗܘܘ ܐܚܕܝܢ ܠܗ̇ , " *ils auraient voulu la prendre* " .

1. Nous appelons *imparfait* le temps formé par un participe et le passé du verbe ܗܘܐ .

660 ⦿ **L'auxiliaire ܗܘܐ peut être sous-entendu,** quand le contexte comporte l'imparfait. Ainsi dans une énumération d'imparfaits : ... ܟܕ ܢܚܬܝܢ ܦܩܕ ܐܢܘܢ , " *comme ils descendaient, il leur commanda . . .* " ; . . . ܡܘܩܕ ܗܘܐ ܢܘܪܐ ܘܣܐܡ , " *il allumait le feu et le plaçait . . .* " .

661 ⦿ **L'imparfait remplace parfois le futur**[1], dans la subordonnée d'un verbe au passé, pour exprimer un évènement sur le point d'arriver (*futur immédiat*). Exceptionnellement, le simple participe a ce sens : ܠܕܘܟܬܐ ܗܝ ܕܬܢܢ ܡܬܩܛܠܝܢ ܗܘܘ , " *à l'endroit où ils allaient être mis à mort* " ; ܟܕ ܡܛܬ ܥܕܢܐ ܕܢܡܘܬ , " *lorsque vint pour lui le temps de mourir* " (litt. *où il mourrait*) .

662 ⦿ **L'imparfait pour le simple participe** se rencontre parfois dans une subordonnée[2] : ܫܪܝܘ ܗܘܘ ܢܫܐܠܘܢ ܗܘܘ ܡܢܗ , " *ils commencèrent à lui demander* " (ܫܪܝ et le participe, nº 792) .

e. *L'infinitif*

663 **L'infinitif peut être employé** : comme complément d'objet : ܥܬܝܕ ܠܡܩܡ , " *il est prêt à se lever* " ; ܘܠܐ ܠܡܥܒܕ , " *il faut faire* " ; comme complément de circonstance (but, conséquence, manière) : ܠܡܐܡܪ , " *pour dire* " , " *en disant* " .

664 ⦿ **Une proposition avec ܕ** peut presque toujours remplacer l'infinitif : ܘܠܐ ܕܢܥܒܕ ; ܥܬܝܕ ܕܢܩܘܡ ; ܕܢܐܡܪ .

665 ⦿ **L'infinitif est toujours précédé de ܠ** , " *direction vers* " , hors le cas du complément absolu (nº 724) .

666 ⦿ **Régi par une préposition** qui est presque toujours ܡܢ , l'infinitif doit être précédé de ܕ : ܐܦܨܢܝ ܡܢ ܕܠܡܚܙܝܟ , " *délivre-moi de ta vue* " ; ܠܐ ܫܠܐ ܗܘܐ ܡܢ ܗܘ ܕܠܡܠܦܘ , " *il ne cessait pas d'enseigner* " .

667 **L'infinitif seul,** ܐܝܬ ou ܗܘܐ étant sous-entendus (nº 790) , signifie soit l'obligation ou la nécessité, soit la possibilité : ܠܡܫܬܐ ܗܟܝܠ ܠܡܬܪܢܘ ,

---

1. Comme le fait ܗܘܐ accompagné d'un participe, nº 644. — 2. Sans doute par extension de l'idée de passé de la principale à la complétive.

(667) "*aussi devons-nous nous réjouir et exulter*" ; ܐܦܢ ܫܠܛܐ ܠܡܬܦܫܪܘ ܠܗܘܢ , "*ils doivent se dissoudre comme un songe*" ; ܠܐ ܠܡܡܛܐ ܙܕܩ ܠܪܘܡܗ , "*il est impossible d'atteindre sa hauteur*".

668 **L'infinitif peut avoir un complément,** comme les modes personnels : ܠܡܩܡܘ ܒܢܝܐ , "*faire lever des enfants*" ; ܠܡܥܒܕܗܝܢ , "*pour les faire*".

669 **Mais il a rarement un sujet :** ܠܡܫܝܓܘ ܒܗܝܢ ܟܗܢܐ ܐܝܕܝܗܘܢ , "*pour que les prêtres y lavent leurs mains*".

670 **L'infinitif à l'état construit** ne s'emploie que devant le pronom personnel affixe : ܫܘܝܐ ܗܝ ܠܡܩܒܠܘܬܗ , "*elle est digne d'être reçue*".

Infinitif absolu, n° 724.

f. *Le nom d'agent*

671 **Le nom d'agent reçoit les affixes :** ܡܬܪܣܝܢܢ , "*celui qui nous nourrit*".

672 **Il est presque inusité à l'état construit.** Il faut employer le ܕ : ܡܒܢܝܢܐ ܕܥܕܬܐ , "*fondateurs d'églises*" ; ܡܣܡܟܢܗ ܕܟܪܝܣܛܝܢܘܬܐ , "*soutien de chrétienté*".

IV. Verbes ܗܘܐ , ܐܝܬ et ܠܝܬ

673 **Le verbe *avoir*** se rend par ܗܘܐ et surtout par ܐܝܬ , accompagnés d'un complément d'attribution avec ܠ : ܐܣܝܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ , "*ils avaient un prisonnier*" ; ܐܒܐ ܐܝܬ ܠܢ ܐܒܪܗܡ , "*nous avons pour père Abraham*".

674 **Avec** ܐܝܬ , ܒ ou ܠܘܬ peuvent remplacer ܠ : ܒܟܠܗܘܢ ܡܘܡܐ ܐܝܬ ܒܗ , "*il avait tous les vices*" ; ܐܝܬ ܠܘܬܢ , "*nous avons*".

675 **ܗܘܐ est enclitique (ܗ̄ܘܐ) et a le sens de l'imparfait,** quand il suit immédiatement son attribut [1] : ܟܗܢܐ ܗܘܐ , "*il était prêtre*" ; ܒܪ ܡܐܐ ܗܘܐ ܫܢܝܢ , "*il avait cent ans*" ; ܥܡܗܘܢ ܗܘܝܬ , "*j'étais avec eux*".

676 **ܗܘܐ signifiant** *devenir*, *avoir lieu*, n'est jamais enclitique : ܥܠܡܐ ܒܐܝܕܗ ܗܘܐ , "*le monde a été fait par lui*" (avec ܗ̄ܘܐ , "*le monde était dans sa main*").

1. Attribut au sens le plus large : nom, adjectif, adverbe, complément, ce qui est rapporté ou nié du sujet.

677 ܗܘܳܐ , **au passé,** est souvent employé avec un sens volitif[1] (optatif, cohortatif ou impératif) : ܗܘܳܝ ܚܠܺܝܡ , “*porte-toi bien*” ; ܗܘܳܬ ܡܝܰܩܪܳܐ , “ *qu'elle soit estimée* ” .

ܗܘܳܐ **avec un participe** (n°s 644, 658) , **un futur** (n° 645) , **un passé** (n°s 638, 639) , **un infinitif** (n° 790) .

678 ܐܺܝܬ[2] et ܠܰܝܬ **sont employés** 1° personnellement ou impersonnellement : *il est* , *il y a* , etc.

2° avec ou sans les affixes : ܠܰܝܬ ou ܠܰܝܬܰܘܗܝ , “ *il n'est pas* ” .

3° avec un sens de passé, d'imparfait ou de présent.

ܠܰܝܬ , en outre, traduit aussi bien *il n'est plus* que *il n'est pas*.

679 ܐܺܝܬ , **copule, peut toujours avoir l'affixe.** C'est le cas le plus fréquent quand le sujet est de la 1re ou de la 2de personne : ܐܢܳܐ ܡܫܺܝܚܳܝܳܐ ܐܺܝܬܰܝ , “ *je suis chrétien* ” ; ܐܰܝܟ ܕܐܺܝܬܰܝܟ , “ *comme tu es* ” .

680 ܐܺܝܬ **signifiant** ***exister*** **ou** ***appartenir à*** est ordinairement sans affixe : ܥܺܕܬܳܐ ܕܐܺܝܬ , “ *l'église qui s'y trouve* ” .

681 ⊙ **Le pronom séparé remplace parfois l'affixe,** mais plus rarement avec ܐܺܝܬ qu'avec ܠܰܝܬ : ܠܰܝܬ ܐܢܳܐ , “ *je ne suis plus* ” ; ܐܰܝܟܳܐ ܕܐܺܝܬ ܐܢܳܐ , “ *là où je suis* ” .

682 **Quand** ܗܘܳܐ **renforce le sens passé de** ܐܺܝܬ , tous deux ou l'un deux seulement s'accorde avec le sujet, comme tous deux peuvent rester invariables : ܐܺܝܬܰܘܗܝ ܗܘܳܐ ܣܡܝܳܐ , “ *il avait été aveugle* ” ; ܐܺܝܬ ܗܘܰܝ̈ ܬܰܡܳܢ ܢܶܫ̈ܶܐ , “ *il y avait là des femmes* ” ; ܐܰܝܠܶܝܢ ܕܐܺܝܬ ܗܘܳܐ ܥܰܡܗܽܘܢ , “ *ceux qui étaient avec eux* ” .

683 ܐܺܝܬ **traduisant** ἔχειν , “ ***avoir*** ” . a parfois un complément direct : ܠܺܝ ܕܶܝܢ ܠܳܐ ܒܟܽܠܙܒܰܢ ܐܺܝܬ ܠܟܽܘܢ , “ *Mais, Moi, vous ne m'avez pas toujours* ”.

ܐܺܝܬ **accompagnant un infinitif,** n° 790.

---

1. Résulte du sens présent de ܗܘܳܐ (n° 636) . L'ordre ou le souhait aiment à considérer la chose comme faite. — 2. Nom, ܐܺܝܬ reste invariable. Mais il a le sens et les emplois du participe ܗܳܘܶܐ : ܐܺܝܬ ܗܘܳܐ , “ *il y avait* ” , comme ܗܳܘܶܐ ܗܘܳܐ ; ܘܳܠܶܐ ܕܢܶܗܘܶܐ ܐܺܝܬܰܘܗܝ , “ *il faut qu'il soit* ” , comme ܘܳܠܶܐ ܕܢܶܗܘܶܐ ܗܳܘܶܐ .

2° Le sujet du verbe

684 **Le sujet se place** avant ou après le verbe, l'attribut, le complément : ܛܘܒܢܐ ܫܡܥܘܢ ܐܡܪ ܠܗ ou ܐܡܪ ܠܗ ܛܘܒܢܐ ܫܡܥܘܢ , "*le Bienheureux Siméon lui dit*" ; ܒܓܘ ܟܪ̈ܡܐ ܚܡܪܐ ܡܛܝܒ ܒܪܘܝܐ ou ܒܪܘܝܐ ܡܛܝܒ ܚܡܪܐ ܒܓܘ ܟܪ̈ܡܐ , "*le Créateur prépare le vin dans les vignes*" .

685 **On coordonne habituellement avec ܘ** à partir du second une suite de sujets, d'attributs, de compléments. Parfois cependant, seul le dernier membre est coordonné, ou encore tous les membres sont juxtaposés : ܙܝܢܐ ܣܝܦܐ ܘܩܪܒܐ , "*les armes, l'épée et la guerre*" , (ou ܙܝܢܐ . ܣܝܦܐ ܘܩܪܒܐ) ; ܢܒ̈ܝܐ ܫܠܝ̈ܚܐ ܡܘܕܝ̈ܢܐ , "*prophètes, apôtres, confesseurs*" .

686 **Un sujet isolé au moyen du ܘ** fait ressortir le verbe ou l'attribut. Ce procédé de style est peu employé : ܚܕܘܬܐ ܘܥܪܩܬ , ܦܨܝܚܘܬܐ ܘܐܫܬܩܠܬ , ܫܝܢܐ ܘܐܬܛܪܕ , ܫܠܝܐ ܘܐܬܕܚܝ , ܥܘܕܪܢܐ ܘܠܐ , ܣܡܘܟܐ ܘܠܐ ܩܪܝܒ . . . , "*la joie, elle avait fui ; l'allégresse, elle avait été enlevée ; la paix, expulsée ; la tranquillité, chassée ; d'aide, point ; de secours, pas de proche . . .*" .

3° L'attribut du sujet

(substantif, adjectif ou participe)

687 **Quand le verbe *être* est sous-entendu**, l'attribut est presque toujours à l'état absolu : ܚܕܐ ܚܣܝܪܐ ܠܟ , "*une seule chose te manque*" .

688 **Quand le verbe *être* est rendu par ܐܝܬ** , l'attribut est presque toujours à l'état emphatique : ܐܝܬܝܢ ܕܐܝܬܝܗܝܢ ܡܘܬܪ̈ܢܝܬܐ , "*ce qui est utile*" .

689 **Quand le verbe *être* est rendu par ܗܘܐ** , l'attribut est indifféremment à l'état absolu ou à l'état emphatique, si le sujet est un être animé (esprit, homme, animal) ; toujours à l'état absolu, si le sujet est une chose [1] : ܩܠܝܠܐ ou ܩܠܝܠ ܗܘܐ ܒܪܗܛܗ , "*il était léger dans sa course*" ; ܘܡܠܬܗ ܗܘܬ ܡܕܚܠܬܐ , "*sa parole était terrible*" .

690 **Quand le sujet ou la copule est un pronom**, l'attribut est le plus souvent à l'état absolu : ܚܝܠܬܢ ܐܢܐ , "*je suis puissant*" .

---

1. Pour aider la mémoire : avec la personne, douée de liberté, on peut choisir l'absolu ou l'emphatique. L'animal, doué de mouvement, suit la personne.

691 **Quand le verbe est un intransitif** comme *devenir, sembler, être appelé*, il semble que l'attribut soit de préférence à l'état emphatique : ܐܬܚܘܝ ܓܢܒܪܐ , "*il s'est montré brave*" ; ܡܬܩܪܝܢ ܚܟܝܡܐ , "*ils sont appelés sages*".

692 **En résumé,** — quand le verbe *être* est rendu par ܐܝܬ , on a presque toujours l'état emphatique ;

— quand le verbe *être* n'est pas exprimé, on a presque toujours l'état absolu ;

— quand le verbe *être* est rendu par ܗܘܐ ou le pronom personnel, l'état absolu, plus fréquent, est toujours possible.

693 ● **Un attribut déterminé** se met à l'état emphatique : ܐܝܢܘ ܚܝܒܐ ܘܐܝܢܘ ܙܟܝܐ , "*qui est* le *coupable et qui* l'*innocent ?*".

4° Les compléments

A. Le complément direct

694 **Le complément direct ne peut être précédé du lomad[1] ou du pronom annonciateur,** ou des deux à la fois, que s'il est déterminé[2] : ܒܢܐ ܠܒܝܬܐ ou ܒܢܝܗ ܠܒܝܬܐ , "*il a construit la maison*". Au contraire : ܒܢܐ ܒܝܬܐ , "*il a construit* la *ou* une *maison*".

695 ● **On aime à séparer** annonciateur et annoncé : ܕܦܪܩܗ ܝܘܢܬܢ ܠܕܘܝܕ "*. . . de ce que Jonathan sauva David*". Complément indirect : ܐܡܪܐ ܠܗ ܐܡܗ ܠܝܫܘܥ , "*la Mère de Jésus lui dit*".

696 ● **C'est l'adjectif qui reçoit le** ܠ , quand il précède le nom : ܫܬܝܗ ܠܟܠܗ ܡܪܝܪܘܬܐ , "*il prit toute l'amertume*".

697 ● **Le complément peut être doublement annoncé**, par un affixe mis au verbe et par un autre mis soit à ܕܝܠ soit à ܠ : ܒܢܝܗ ܠܗ ܠܒܝܬܐ ou ܒܢܝܗ ܕܝܠܗ ܠܒܝܬܐ , "*il a construit la maison*".

---

1. Ce ܠ ne s'oppose pas à l'appellation de complément direct. Car il est facultatif et disparaît dans la tournure passive. — 2. Cette règle n'est pas très constante, les Syriens, à défaut d'article, n'ayant pas une idée très nette de la détermination (Rubens Duval, n° 342).

698. ◊ **Un nom de nombre ou un nom accompagné d'un qualificatif** reçoivent souvent le ܠ, même s'ils sont indéterminés : ܠܬܠܬܐ ܡܢ ܦܪ̈ܣܝܐ ܗܢܘܢ ܕܩܪ, "*il transperça trois de ces Persans*" ; ܬܥܝܪ ܠܒܥܠܕܒܒܘܬܐ ܣܢܝܬܐ, "*elle suscitera une odieuse inimitié*".

699 ◊ ܐܢܫ, "**quelqu'un**", ܐ̈ܢܫܝܢ, "**quelques-uns**", ܐܚܪܢܐ, "**autre**", reçoivent toujours le lomad.

◊ ܣܓܝ̈ܐܐ, "**beaucoup**", ܟܠܢܫ, "**chacun**", et autres indéfinis le reçoivent souvent.

◊ **Le nom propre**, étant déterminé, le reçoit ordinairement.

700 ◊ **Le complément direct muni d'un affixe** est habituellement sans ܠ : ܠܐ ܡܫܝܓܝܢ ܐܝ̈ܕܝܗܘܢ, "*ils ne se lavent pas les mains*".

701 **Le pronom personnel complément direct est affixé** [1] soit directement au verbe : ܠܘܘܢܝ, "*ils m'accompagnèrent*" ; soit à ܠ : ܠܘܘܗ ܠܝ ; après un participe, toujours au ܠ [2] : ܡܠܘܐ ܠܝ, "*il m'accompagne*".

◊ **Le renforcement par** ܕܝܠ est toujours possible : ܠܝ ܕܝܠܝ ܠܘܘܗ, "*ils m'ont accompagné*".

702 **Le complément direct se place** aussi bien avant le verbe qu'après : ܒܝܬܐ ܒܢܐ ou ܒܢܐ ܒܝܬܐ, "*il a construit une maison*".

703 ◊ **La conjonction qui régit la proposition se place** rarement après le complément direct : ܠܝܫܘܥ ܕܝܢ ܕܢܘܒܕܘܢ, "*qu'il fassent périr Jésus*".

704 **Parmi les verbes transitifs directs** [3] se trouvent :

— quelques formes passives : ܐܬܕܟܪ, "*se souvenir*", etc.

— les verbes signifiant *arriver à* : ܡܛܐ, ܓܕܫ, ܗܘܐ : ܓܕܫܢܝ, "*il m'arriva*".

— ܪܓܬ, "*le désir est venu à*" : ܪܓܬܢܝ, "*j'ai désiré*".

---

1. Sauf celui de la 3e pers. du plur. ܐܢܘܢ, ܐܢܝܢ, qui reste séparé. — 2. A moins que le participe ne soit pris comme nom : ܚܙ̈ܝܢܟ, "*ceux qui te voient*". — 3. Quand un verbe, peu usité, a toujours, à l'actif, son complément introduit par ܠ et qu'on n'a pas d'exemple de la tournure passive, on ne saurait dire parfois si le verbe est direct ou indirect (Nöldeke, § 292).

Sont doublement transitifs directs : 1° les verbes signifiant : 705

— *demander* : ܫܐܠܘܗܝ ܐܬܐ , “*ils lui demandèrent un signe*”.

— *faire connaître* : ܐܠܦܬܟܘܢ ܢܡܘ̈ܣܐ , “*je vous ai enseigné les lois*”.

— *emplir* : ܡܠܝܗ̇ ܚܠܐ , “*il la remplit de vinaigre*”.

— *rétribuer* : ܢܦܪܘܥ ܐܢܘܢ ܪܘܓܙܐ , “*il les paiera en colère*”.

— *prendre, couvrir,* etc.

2° les formes de sens causatif, c’est-à-dire l’Aph‘el et le Šaph‘el : ܐܫܠܚܘܢܝ ܫܘܒܚܝ , “*ils m’ont dépouillé de ma splendeur*”.

◆ **L’amphibologie éventuelle** est levée par le contexte : ܡܣܢܐ ܠܢ ܐܣܘ̈ܬܐ , “*il nous fait haïr des médecins*” ou “*il nous fait haïr les médecins*” ; ܚܘܝܢܝ ܠܡܪܗ , “*montre-moi son maître*” ou “*montre-moi à son maître*”. 706

◆ **Au passif,** quelques verbes seulement reçoivent un complément direct : ܢܬܟܣܘܢ ܣܩ̈ܐ , “*ils se revêtiront de cilices*” ; ܐܬܦܪܥܘ ܕܝܢܐ ܟܐܢܐ , “*ils ont reçu pour salaire un juste jugement*” ; ܐܬܡܠܝܬ ܛܝܒܘܬܐ (ou ܒܛܝܒܘܬܐ), “*elle fut remplie de grâce*”. 707

L’attribut du complément direct est le plus souvent à l’état emphatique : ܐܣܝܡܟ ܡܫܡܫܢܐ , “*je t’établirai ministre*” ; ܒܢܐ ܐܢܝܢ ܠܟܐܦ̈ܐ ܡܕܒܚܐ , “*il bâtit les pierres en autel*” ; par contre : ܥܒܕ ܡܠܐܟ̈ܘܗܝ ܪܘܚܐ , “*il fit ses anges esprit*”. 708

B. Les compléments indirects

Le rapport de la préposition avec le nom qu’elle régit est celui de l’état construit avec le complément. En conséquence, 709

1° *Seul, un mot court (particule, mot en apostrophe) peut s’intercaler* entre la préposition et le nom (n° 517) : ܒܗ ܓܝܪ ܗܘܐ ... , “*car dans l’intervalle...*” ; ܒܬܪ ܡܪܝ ܐܘܠܨܢܝ ... , “*après mon affliction, Seigneur . . .*”.

2° *Après l’affixe annonciateur,* la préposition doit être reprise sous la forme du ܕ : ܥܡܗ ܕܗܘ ܥܘܠܐ , “*avec cette impiété*”.

◆ **Mais, au lieu du** ܕ , ܒ **et** ܠ doivent être répétées : ܒܗ ܒܢܒܝܐ , “*par le prophète*” ; ܡܬܟܢܫܝܢ ܠܗ ܠܛܘܒܢܐ , “*ils se réunissent près du bienheureux*”. 710

◆ ܡܢ , ܥܡ **et** ܡܛܠ peuvent l’être : ܥܡܗ ܥܡ ܗܘ ܥܘܠܐ ; ܡܛܠܗ ܕܗܢܐ ou ܡܛܠܗ ܡܛܠ ܗܢܐ , “*à cause de cela*”.

711 ◐ **Avec ܒ, l'affixe annonciateur** peut signifier soit, comme d'ordinaire, la détermination, soit l'identité : ܦܓܥ ܒܗ ܒܐܠܝܐ, "*il rencontra Elie* ou *le même Elie*".

712 **Dans une suite de compléments** dont le premier est un pronom, la préposition doit être répétée devant le second : ܐܡܪܬ ܠܟ ܘܠܝܘܚܢܢ, "*je t'ai dit à toi et à Jean*" ; ܐܙܠ ܠܘܬܗ ܘܠܘܬ ܐܒܘܗܝ, "*il alla chez lui et chez son père*".

713 **Le complément indirect se place,** comme le complément direct, avant ou après le verbe. S'il le précède, il peut être repris après lui sous forme de pronom : ܠܛܝܒܘܬܗ ܣܟܐ ܠܝܬ ܠܗܝܢ, "*à ses faveurs il n'y a pas de limite*".

714 **Les compléments d'attribution et d'avantage**[1] sont introduits par ܠ, quelquefois par ܠܘܬ : ܝܗܒܬ ܠܝ ܣܟܪܐ, "*tu m'as donné un bouclier*" ; ܩܡܬ ܠܫܘܒܚܟ, "*je me suis levé pour ta gloire*" ; ܐܡܪܝܢ ܠܘܬܗܘܢ, "*nous leur disons*" ; ܢܥܕܪܘܢ ܠܪܗܘܡܝܐ ܠܘܬ ܙܟܘܬܐ, "*ils aideront les Romains pour la victoire*".

715 **Un complément d'avantage renvoyant au sujet** est souvent donné à toutes sortes de verbes, en particulier aux verbes de mouvement, ainsi qu'à ܗܘܐ et ܐܙܠ. D'ordinaire il est explétif[2] : ܢܦܩ ܠܗ, "*il est sorti*" ; ܡܝܬܘ ܠܗܘܢ, "*ils sont morts*" ; ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܐܠܗܐ ܣܓܝܐܐ, "*il y eut beaucoup de dieux*".

716 **Le complément d'agent du verbe passif** est ordinairement introduit par ܒ ou ܡܢ : ܒܗ ܐܬܥܩܪܬ ܠܘܛܬܐ, "*par elle la malédiction a été arrachée*" ; ܡܢ ܐܒܐ ܐܫܬܕܪ, "*Il a été envoyé par le Père*".

◐ **Complément d'agent du participe passif**, v. nº 656.

717 ◐ **Un complément d'attribution avec ܠ** tient lieu, avec certains passifs, de complément d'agent : ܐܬܚܙܝ ܠܝ, "*il m'est apparu*" (litt. : *il a*

---

1. *Donnez au pauvre* : attribution. *Luttez pour la patrie* : avantage. Ce sont les compléments indirects les plus fréquents. — 2. C'est le *datif éthique* du grec et du latin, datif désignant la personne moralement intéressée à l'action.

été vu à moi") ; ܡܬܛܦܝܣ ܐܢܐ ܠܟ, "*je suis convaincu par toi*" ; ܡܬܚܫܒܢ ܠܢ, "*elles sont estimées de nous*". (717)

Une suite de ܠ de sens différents n'est pas rare dans la même phrase : ܠܐ ܢܗܘܐ ܠܢ ܚܣܕܐ ܠܡܣܒ ܠܢ ܠܡܠܦܢܘܬܢ ܐܢܬܬܐ ܗܕܐ, "*il n'y aurait pas de déshonneur à prendre cette femme pour notre instruction*". 718

C. Les compléments circonstanciels

Les compléments de lieu sont généralement introduits par les prépositions suivantes : 719

1° le lieu où l'on est, par ܒ : ܐܬܟܢܫܘ ܒܥܕܬܐ, "*ils se sont réunis dans l'église*".

2° le lieu où l'on va, par ܠ, ܠܘܬ, ܨܝܕ, et quelquefois ܥܠ : ܙܠ ܠܐܪܥܐ ܕܐܝܣܪܐܝܠ, "*va au pays d'Israël*" ; ܣܠܩ ܠܛܘܪܐ, "*il se rendit à la montagne*" ; ܩܪܒܢܢ ܨܝܕ ܬܪܥܟ, "*nous nous approchons de ta porte*" ; ܐܙܠ ܠܘܬ ܬܠܡܝܕܘܗܝ, "*il alla vers ses disciples*".

3° le lieu d'où l'on vient, par ܡܢ : ܐܬܐ ܡܢ ܪܗܘܡܝ, "*il est venu de Rome*".

4° le lieu par lequel on passe, par ܒ ou ܡܢ : ܐܙܠ ܒܐܘܪܚܐ, "*allant par le chemin*" ; ܥܠ ܡܢ ܐܕܢܐ, "*il est entré par l'oreille*".

Devant ܒܝܬ, "***maison***", "***lieu***", "***région***", la préposition ܒ est ordinairement omise : ܐܪܡܝܗ ܒܝܬ ܐܣܝܪܐ, "*il le mit en prison*" ; ܥܡܪ ܒܝܬ ܫܡܪܝܐ, "*habitant le pays des Samaritains*". 720

Devant ܡܨܥܬ, "***au milieu de***" et ܐܝܟܐ ܕ, "***là où***", ܒ s'omet facultativement pour le premier, nécessairement pour le second. 721

Le complément de temps utilise de préférence la préposition ܒ : ܒܫܥܐ ܬܠܬ, "*à trois heures*". Mais très souvent il est mis absolument, comme un adverbe : ܟܠܗ ܨܘܡܐ, "*pendant tout le jeûne*". 722

Le complément circonstanciel de manière s'exprime principalement au moyen 1° d'une préposition : ܦܠܚܬ ܥܡܟ, "*j'ai travaillé avec toi*". 723

(723) 2° d'un adverbe ou d'un adjectif : ܗܠܶܟ ܥܰܪܛܶܠܳܝ ܘܚܶܦܝ , « *il a marché nu et déchaussé* » ; ܐܶܬܺܝܠܶܕ ܡܫܰܪܝ , « *il est né paralytique* » ;

3° d'une proposition circonstancielle (souvent avec ܟܰܕ) : ܒܰܕܰܪ ܩܶܢܝܳܢܶܗ ܟܰܕ ܚܳܝܶܐ ܦܰܚܙܳܐܝܬ , « *il dissipa sa fortune dans une vie joyeuse* » ; ܟܰܕ ܚܰܝ , « *cru* » ou « *en vie* ».

D. Le complément absolu

724 **Un verbe peut avoir pour complément son propre infinitif** sans aucun qualificatif. C'est le complément absolu. Il souligne soit la réalité, soit l'intensité de l'état ou de l'action exprimés par le verbe. — Il se place ordinairement avant lui : ܒܰܠܚܽܘܕ ܗܰܝܡܳܢܽܘܬܳܐ ܗܰܝܡܶܢ , « *crois, mais crois seulement* » ; ܡܶܒܢܳܐ ܒܳܢܶܐ , « *réellement, il construit*[1] » ; ܡܶܬܕܰܟܪܳܢܽܘ ܢܶܬܕܰܟܰܪ , « *il se rappelle bien* ».

725 ❧ **Un intransitif, un passif, un adjectif verbal** peuvent avoir le complément absolu : ܡܣܰܘܒܰܪ ܡܣܰܒܪܳܐ ܠܶܗ , « *elle lui était à charge* » ; ܡܶܬܩܛܶܠ ܩܛܳܠ , « *il a été bien tué* » ; ܫܰܬܺܝܩܺܝܢ ܫܶܬܩܺܝܢ ܬܶܗܘܽܘܢ , « *puissiez-vous garder un silence absolu !* »

726 ❧ **L'ellipse du verbe** est très rare : ܠܦܰܘܠܳܘܣ ܙܰܒܢܺܝܢ ܚܳܒܫܺܝܢ ܘܙܰܒܢܺܝܢ ܪܳܓܡܺܝܢ , « *tantôt ils emprisonnèrent Paul, tantôt ils le lapidèrent* ».

727 ❧ **L'infinitif reçoit, pour complément absolu**, un mot abstrait de sa propre racine : ܠܡܶܩܛܰܠ ܩܶܛܠܳܐ , « *tuer radicalement* ».

E. Le complément de qualification

728 **Pour donner une qualification à un verbe,** on la donne souvent à un nom abstrait de même racine que lui et dont on fait son complément. C'est le complément de qualification : ܪܽܘܒܳܝܬܳܐ ܡܝܰܬܰܪܬܳܐ ܐܶܬܪܰܒܺܝ ܗ݇ܘܳܐ , « *il avait reçu une excellente éducation* (litt. *il avait été éduqué d'une éducation . . .*) ; ܡܶܡܳܬ ܬܡܽܘܬ ܐܰܝܟ ܡܰܘܬܳܐ ܒܺܝܫܳܐ , « *tu mourras d'une mauvaise mort* ».

---

1. Analogue au fr. : « *pour construire, il construit* » ; « *pour ce qui est de se rappeler, il se rappelle* ».

729 ❶ **Le mot abstrait peut inclure sa qualification** ou avoir le sens du nom d'unité[1] : ܗܐ ܒܘܪ̈ܟܬܐ ܒܪܟܬܟ , “ *voici que je t'ai donné toutes sortes de bénédictions* ” (qualificatif indiqué par le pluriel) ; ܦܠܚܘ ܦܠܚܘܬܐ , “ *ils firent une effraction* ” ; ܐܬܦܩܕ ܦܘܩܕܢܐ , “ *il reçut un ordre* ”.

730 ❶ **Une autre racine que celle du verbe**, mais de sens voisin, fournit exceptionnellement le mot abstrait : ܟܕ ܕܡܟܝܢ ܗܘܘ ܫܢܬܐ , “ *lorsqu'ils dorment de ce sommeil* ” ; ܣܟܠܘܬܐ ܕܣܟܠܘ ܒܟ , “ *l'offense qu'ils ont commise à ton égard* ”.

731 ❶ **Le nom abstrait est rarement sous-entendu** : ܐܠܩܝܘܗܝ ܐܪܒܥܝܢ ܐܪܒܥܝܢ , “ *ils reçurent chacun 40 coups* ” . — Rarement aussi il est remplacé par le nom de l'instrument : ܡܚܝܗܝ ܚܕ ܣܦܣܪܐ , “ *il lui donna un (coup de) sabre* ” .

5° L'apposition

732 **L'apposition** précède ou suit le nom qu'elle qualifie . ܡܠܟܐ ܐܢܣܛܣܝܘܣ ou ܐܢܣܛܣܝܘܣ ܡܠܟܐ , “ *l'empereur Anastase* ” .

733 **Devant l'apposition**, la préposition, d'ordinaire, est répétée : ܠܐ ܟܠܝܬܝܗܝ ܠܒܪܟ ܠܝܚܝܕܝܟ ܡܢܝ , “ *tu ne m'as pas ôté ton fils unique* ”.

6° L'apostrophe

734 **Le pronom possessif** qui, sans l'intermédiaire d'un verbe, renvoie au mot mis en apostrophe, est à la 3e personne : ܐܘ ܡܚܒܝ̈ܢ ܠܢܟܝܣܐ ܒܕܡܗܘܢ . “ *ô (vous) qui aimez l'Immolé du sang de votre cœur* ” (litt. *de leur sang*) .

7° Le mot sans fonction

735 **Le *mot sans fonction***[2] est un mot placé, pour son importance, en tête de la phrase, et sans fonction, parce qu'un pronom le remplace dans la proposition[3] : ܒܝܬܐ ܒܢܝܗܝ , “ *il a bâti la maison* ”[4] ; ܐܢܐ ܗܕܐ ܐܝܬ ܠܝ ܠܡܐܡܪ , “ *moi, j'ai ceci à dire* ” .

---

1. Appelé aussi *nom d'une fois*. — 2. Appelé aussi *nominatif absolu*, *cas indéterminé* (lat. *casus pendens*) . — 3. Forme de langage propre à tout parler vivant. — 4. Ou “ *la maison, il l'a bâtie* ” , traduction matériellement plus exacte, mais qui, en certains cas, peut forcer le texte.

(735) **() Une proposition entière** peut être sans fonction : ܡܢ ܕܠܐ ܒܗܬ ܗܘܐ ܡܬܐܣܐ ܡܚܘܬܗ , *"quiconque n'a pas honte est guéri de sa blessure"*.

8° Disposition des éléments de la proposition

736 **La souplesse de la phrase syriaque** est remarquable[1]. Ainsi :

1° les éléments de la proposition n'ont pas de place fixe : ܐܡܪ ܕܘܝܕ ou ܕܘܝܕ ܐܡܪ , *"David a dit"*. — ܒܥܝܬ ܠܝ ou ܠܝ ܒܥܝܬ , *"tu m'as cherché"*. — ܠܡܗܘܐ ܥܒܕܐ ou ܥܒܕܐ ܠܡܗܘܐ , *"pour devenir esclaves"*. — ܡܢ ܕܠܢܝܚܐ ܡܣܟܐ ܠܡܥܠ ou ... ܡܢ ܕܡܣܟܐ ... , ou ... ܡܢ ܕܠܡܥܠ , etc., *"quiconque attend d'entrer dans le repos"*.

2° ils peuvent s'entremêler : ܐܚܐ ܕܝܢ ܐܝܬ ܗܘܘ ܠܗ ܡܗܝܡܢܐ , *"il avait cependant des parents croyants"* ; ܡܫܡܫܢܐ ܚܢܢ ܕܐܠܗܐ , *"nous sommes les serviteurs de Dieu"*.

3° l'enclitique peut descendre assez loin pour ne pas séparer des mots unis par le sens : ܐܡܬܝ ܕܐܠܗܐ ܕܝܢ ܨܒܐ , *"mais lorsque Dieu veut..."* ;

mais elle peut aussi les séparer : ܡܢ ܕܝܢ ܕܫܠܡ , *"mais après que ce fût fini"* ; ܟܠ ܐܡܪ ܓܝܪ ܕܫܐܠ ܢܣܒ , *"car, est-il dit, quiconque demande reçoit"* ; ܐܠܗܐ ܓܝܪ ܕܫܡܝܐ , *"car le Dieu du ciel"*.

V. aussi n°s 695, 861, 862.

1. "... dans le monde intellectuel, les Araméens furent des transmetteurs, des intermédiaires. Leur langue souple, analytique, sans place vraiment fixe pour chaque mot, se présentait dans des conditions avantageuses pour la traduction d'ouvrages étrangers". H. Fleisch, *Introduction à l'étude des langues sémitiques, p. 87.*

Chapitre VIII.

LES PROPOSITIONS

PRELIMINAIRE : LA PROPOSITION NOMINALE

737 **Une proposition** est un énoncé qui attribue à un être *(le sujet)*, une qualité ou une action *(le prédicat)* : *l'enfant* (sujet) *court* (prédicat).

La proposition est *verbale*, quand le prédicat est un verbe : *l'enfant court* ; ***nominale*,** quand le prédicat est un nom [1] : *l'enfant est mon frère.*

La proposition nominale est *pure*, quand le rapport du prédicat au sujet n'est pas exprimé [2]: ܚܘܒܐ ܢܘܗܪܐ, "*l'amour (est) lumière*".

La proposition nominale est *avec copule* [3], quand le rapport est exprimé. En syriaque, cette copule peut être ܗ̱ܘܐ , ܐܝܬ , ܠܝܬ : ܐܝܬܝܟ ܛܒ , "*tu es bon*" ; ou un pronom personnel : ܐܢܐ ܐ̱ܢܐ ܡܫܝܚܐ , "*Je suis le Christ*".

738 **Une proposition nominale courte** est très souvent pure, c'est-à-dire dépourvue de copule : ܡܢ ܪܘܚܟ ܒܢ , "*(il y a) en nous de ton esprit*". Une proposition nominale longue comprend presque toujours la copule.

739 **La copule.** — *Le pronom personnel sujet* peut être répété comme copule : ܐܢܐ ܥܦܪܐ ܐ̱ܢܐ ou ܐܢܐ ܥܦܪܐ , "*je suis poussière*".

— *Le pronom de la 3e personne* peut servir de copule même avec un sujet de la 1re ou de la 2de : ܐܢܐ ܗܘ ܒܪܟ , "*je suis ton fils*" ; ܐܢ̱ܬ ܗܘ ܣܒܪܝ , "*tu es mon espoir*".

---

1. *Nom* englobe ici non seulement l'adjectif, le pronom, le participe, mais aussi les compléments de lieu, de manière, etc... *cet enfant est travailleur, est dans la cour, est en nage...* *Nominale* se dit de toute proposition où le prédicat n'est pas un verbe. — 2. La chose est rare en français. Citons : *chauds les marrons !* — 3. On appelle *copule* le mot de liaison qui rapporte l'attribut au sujet.

740 — *Le pronom qui n'est que copule* est enclitique et se place soit après le sujet, soit après le mot principal de l'attribut : ܐܢܐ ܗܘ ܟܬܒ ; ܪܒ ܗܘ ܣܟܠܘܬܗ , " *grande est sa faute* ". Copule et sujet à la fois, il peut précéder ou suivre : ܗܝ ܡܝܩܪܐ ou ܡܝܩܪܐ ܗܝ , " *elle est précieuse* ".

741 **Un sujet court** compris dans le contexte est parfois sous-entendu, et cela est fréquent dans les circonstancielles courtes : ܩܡ ܟܕ ܫܬܝܩ , " *il resta muet* " ; ܡܐ ܕܘܳܠܐ , " *ce qu'il devait* " ; ܕܣܘܢܩܢܐ ܠܗܘܢ , " *qui sont dans le besoin* " (litt. *pour qui il y a manque*) .

742 **La proposition nominale énonce un fait présent.** Mais le présent d'une subordonnée est relatif à la principale : ܬܠܡܝܕܐ ܐܢܘܢ , " *ce sont des disciples* " ; ܟܕ ܐܝܬܝܗܘܢ ܐܢܘܢ ܐܬܡܠܝ . . . , " *tandis qu'ils étaient là, furent accomplis . . .* " .

I. PROPOSITIONS INDÉPENDANTES OU PRINCIPALES

1° Les propositions coordonnées

743 **On préfère souvent[1] la proposition coordonnée ou juxtaposée** à la proposition subordonnée complétive ou circonstantielle : ܝܘܡܬܐ ܐܬܝܢ ܘܪܘܓܙܝ ܐܝܟ ܐܬܘܢܐ ܝܩܕ , " *des jours viennent où ma colère s'allumera comme une fournaise* " (relative temporelle) ; ܟܬܒܬ ܘܠܐ ܡܐܢ ܠܝ , " *j'ai écrit sans y trouver d'ennui* " (circonst. de manière) ; ܡܢ ܐܫܟܚ ܐܥܒܕ ܘܐܟܠܐ ܠܫܡܫܐ , " *que pourrais-je faire pour arrêter le soleil ?* " (finale).

744 **Dans une suite de propositions semblables,** la seconde et les suivantes sont le plus souvent coordonnées au moyen de ܘ : ܒܢܐ ܗܘܐ ܫܟܠܠ ܘܨܒܬ ܥܕܬܐ , " *il construisit, acheva et orna des églises* ".

ܘ *La dernière, seule,* parfois, est coordonnée : ܫܕܪ ܡܟܪ ܘܕܒܪܗ ܘܐܥܠܗ , " *il l'envoya épouser, amener et introduire* " .

ܘ *Toutes peuvent être juxtaposées* quand les verbes ont même sujet : ܠܩܛ ܗܘܐ ܢܘܢܐ ܛܥܢ ܡܫܩܠ ܐܟܠ , " *il saisissait les poissons, les emportait, transportait, mangeait* " .

---

1. C'est l'un des traits du génie sémitique.

745 ⚬ *La première* est rarement précédée du ܘ [1] : ܘܰܚܢܰܢ ܚܣܺܝܢܺܝܢ ܡܶܢ ܢܽܘܪܳܟ݂ ܘܕܳܝܫܺܝܢ ܚܢܰܢ ܠܡܽܘܟ݁ܳܣܰܝܟ݁ ܘܡܰܓ݂ܚܟܺܝܢ ܚܢܰܢ ܒ݁ܪܽܘܓ݂ܙܰܝܟ݁ , “ *et nous sommes plus forts que ton feu, et nous piétinons tes menaces et nous nous moquons de tes colères* ” .

746 ܘ , **en tête d'une proposition,** se rencontre avec le sens de *aussi, même* (καί grec) : ܨܳܒ݂ܶܐ ܐ̱ܢܳܐ ܕܐܳܘ ܐܰܠܶܦ݂ܳܟ݂ , “ *je veux aussi te l'apprendre* ” .

747 ⚬ ܘ , **au début de la principale,** après une temporelle, par exemple, peut marquer la reprise, le raccord : ܟ݁ܰܕ ܐܶܫܬ݁ܰܐܠ ܠܶܗ . . . ܘܗܽܘ ܥܢܳܐ , “ *comme on lui demandait, (alors) il répondit* ” . . . ; ܟ݁ܰܕ ܐܶܫܬ݁ܘܕܰܥ ܠܡܰܠܟ݁ܳܐ ܘܰܐܝܬ݁ܝܶܗ , “ *quand le roi en eut connaissance, il le fit venir* ” . — *Après une conditionnelle, le* ܘ (ܘ d'apodose) ne se rencontre peut-être jamais [2] .

748 **La conjonction disjonctive est** ܐܰܘ “ *ou* ” . Répétée, elle peut être remplacée par ܐܶܢ . . . ܐܶܢ , ou par ܐܳܘ ܠܳܐ . . . ܐܳܘ ܠܳܐ : ܡܰܢ ܫܡܰܥ ܐܰܘ ܚܙܳܐ ܐܰܝܟ݁ ܗܳܠܶܝܢ , “ *qui entendit ou vit pareille chose ?* ” ; ܐܰܘ ܥܒܶܕ ܫܠܳܡܳܐ ܐܰܘ ܩܰܒܶܠ ܩܪܳܒ݂ܳܐ , “ *ou fais la paix , ou accepte le combat* ” ; ܐܳܘ ܠܳܐ ܒ݁ܓ݂ܰܪܒ݁ܝܳܐ ܐܳܘ ܠܳܐ ܒ݁ܬܰܝܡܢܳܐ , “ *soit au nord, soit au sud* ” ; ܐܶܢ ܐܰܒ݂ܽܘܒ݂ܳܐ ܐܳܘ ܠܳܐ ܩܺܝܬ݂ܳܪܳܐ , “ *soit la flûte, soit la cithare* ”.

749 ⚬ ܘ **remplace parfois** ܐܰܘ : ܡܰܢ ܕܩܳܛܶܠ ܠܰܐܒ݂ܽܘܗ̱ܝ ܘܠܶܐܡܶܗ , “ *celui qui tue son père ou sa mère* ” .

750 **A la conjonction oppositive** ܐܶܠܳܐ **, on préfère** souvent un simple ܘ (à rapprocher du n° 743) : ܒ݁ܥܶܝܬ݂ ܠܗܽܘܢ ܕܶܐܣܰܘܦ݂ ܐܶܢܽܘܢ ܘܕܶܚܠܶܬ݂ . . . , “ *j'ai voulu les anéantir, mais j'ai craint . . .* ” .

751 ܗܘܳܐ **explétif, au début d'une phrase,** se rencontre parfois, imité de l'hébreu. Le verbe de la proposition peut lui être rattaché par ܘ : ܘܗܘܳܐ ܠܝܰܘܡܳܐ ܕܒ݂ܳܬ݂ܪܶܗ ܒ݁ܨܰܦ݂ܪܳܐ ܘܰܐܬ݂ܟ݁ܰܢܰܫ ܟ݁ܽܠܶܗ ܥܰܡܳܐ ,“ *et le lendemain matin tout le peuple s'assembla* ”.

2° Les propositions négatives

752 **La négation simple** ܠܳܐ s'emploie, *1° pour nier le verbe ou l'adjectif attribut.* D'ordinaire, elle les précède immédiatement [3] : ܠܳܐ ܝܰܗ̱ܒ݂ ܠܶܗ ܦ݁ܶܬ݂ܓ݂ܳܡܳܐ , “ *il ne lui donna pas de réponse* ” ; ܠܳܐ ܫܰܦ݁ܺܝܪ ܗܳܢܳܐ ܐܰܝܟ݁ ܗܰܘ , “ *ceci n'est pas beau comme cela* ” .

---

1. De même, le ܘ est rarement préposé à une énumération de sujets ou de compléments : ܙܟ݂ܳܬ݂ ܘܠܝܺܗܽܘܕܳܝܶܐ ܘܠܰܚܢܦ݂ܶܐ , “ *elle a triomphé à la fois des Juifs et des infidèles* ”. — 2. Ou alors, semble-t-il, il signifie *aussi, même*. Ce n'est pas le ܘ d'apodose (Nöldeke, n° 339) . — 3. Toutefois, un mot court, une particule par exemple, peut s'intercaler : ܠܳܐ ܕܶܝܢ ܡܺܝܬ݂ܽܘ , “ *mais ils ne sont pas morts* ”.

(752) 2° *dans la défense, la conséquence, le but* : ܠܐ ܢܫܒܩܘܢ ܐܚ̈ܐ ܥܘܡܪ̈ܝܗܘܢ , “*que les Frères ne quittent pas leurs couvents*” : ܘܠܐ ܢܙܕܟܐ , “*pour qu'il ne soit pas vaincu*”.

3° *dans l'énumération* : ܠܐ ܒܩܕܡ̈ܝܐ ܘܠܐ ܒܐܚܪ̈ܝܐ ܢܗܘܐ ܕܙܟܐ ܠܟ , “*ni parmi ceux qui ont précédé, ni parmi ceux qui viendront, (il n'y a eu, ni) il n'y aura qui te surpasse*”.

4° *dans la proposition elliptique* : ܒܡܢܗܘܢ ܡܬܪܘܝܢܢ ܘܒܡܢܗܘܢ ܠܐ , “*de quelques-unes nous sommes contents, d'autres, non*” : ܐܢ ܠܐ . . . , “*mais si non . . .*”.

5° *dans les expressions fixes* ܐܦܠܐ , “*ni*”, ܐܠܐ , “*mais*”, ܕܠܐ , “*pour que . . . ne . . . pas*”.

6° *comme préfixe privatif* : ܐܘ ܥܡܐ ܣܟܠܐ ܘܠܐ ܡܣܬܟܠܢܐ , “*ô peuple sot et sans intelligence !*”

❍ **Emploi de ܠܐ avec sens positif,** v. n° 789, note 2, et n° 810 (ܟܝ ܠܐ).

753 **Les négations renforcées** ܠܐ ܗܘܐ **ou** ܠܘ , contraction de ܠܐ ܗܘ , s'emploient devant les éléments autres que le verbe et l'adjectif attribut et font ressortir le mot ou l'expression niée : ܠܐ ܗܘܐ ܣܪܝܩܐܝܬ ܗܘܬ ܡܐܬܝܬܗ , “*ce n'est pas en vain qu'a eu lieu sa venue*” ; ܠܘ ܡܘܬܐ ܗܘ , “*ce n'est pas une mort*” ; ܠܘ ܚܪ̈ܫܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ , “*il n'y avait pas de sourdes*” ; ܠܘ ܟܠܢ ܢܕܡܟ , “*ce n'est pas nous tous qui nous endormirons*” ; ܠܐ ܗܘܐ ܡ̈ܠܐ ܚܣܝܪ̈ܢ ܠܝ , “*ce ne sont pas les mots qui me manquent*”.

754 ❍ **Devant une proposition sujet ou complément,** on a une négation renforcée : ܠܘ ܕܐܫܬܒܗܪ ܒܥܐ ܐܢܐ , “*je ne cherche pas à me glorifier*”.

755 ❍ **Exceptionnellement on trouve** ܠܐ là où la règle exigerait une négation renforcée : ܠܐ ܓܒܪ̈ܐ ܬܠܬܐ ܐܪܡܝܢ , “*n'est-ce pas trois hommes que nous avons jetés . . . ?*”

756 ❍ **Avec un féminin, la négation** ܠܐ ܗܘܐ s'accorde parfois : ܠܐ ܗܘܬ ܕܨܒܝܢܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ , “*elle ne fut pas volontaire*”.

757 **Dans une suite de propositions négatives,** la négation peut être répétée en chacune, ou ne se trouver que dans la première, les suivantes étant coordonnées par ܘ ou par ܐܘ .

758 **“Ni . . . ni . . .”** se rendent par ...ܘܠܐ ...ܘܠܐ , ܘܠܐ ... ܠܐ , ...ܐܦܠܐ ... ܠܘ : ܠܘ ܥܒܕܐ ܛܒܬܐ ܐܦܠܐ ܟܢܫܐ ܝܘܬܪܢܐ , “*ni elle ne fait de bien, ni elle ne recueille de profit*”.

Deux négations équivalent à une affirmation, mais non, 759
1º *si la dernière reprend une série de négations*: ܫܪܪܗ ܕܐܠܗܐ ܠܐ ܒܚܝܝܢ ܘܠܐ ܒܡܘܬܢ ܠܐ ܡܫܒܩܝܢ ܚܢܢ, "*la vérité de Dieu, ni dans notre vie, ni dans notre mort, nous ne l'abandonnons*".

2º *si l'une des négations fait partie d'une expression* comme ܐܦܠܐ, "*pas même*"; ܠܐ ... ܒܠܚܘܕܘܗܝ, "*non seulement*": ܠܐ ܐܬܗܦܟ ܐܦܠܐ ܡܢ ܥܡܐ ܟܦܘܪܐ, "*il ne se détourna même pas du peuple mécréant*"; ܠܐ ܡܢ ܙܕ̈ܩܬܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܠܐ ܟܠܐ ܐܢܘܢ ..., "*non seulement il ne les priva pas de ses aumônes ...*".

3º Les propositions interrogatives

Une question portant sur la réalité du fait ou la vérité de l'affirmation n'est ordinairement marquée par aucun mot interrogatif : ܐܢܬ ܗܘ ܡܠܟܗܘܢ ܕܝܗܘ̈ܕܝܐ, "*es-tu le roi des Juifs ?*" (on peut lire : *tu es le roi ...*) ; ܡܗܝܡܢ ܐܢܬ, "*crois-tu ?*" (ou *tu crois*) 760

ܟܝ la souligne parfois. Il s'insère ordinairement après le mot sur lequel porte la question : ܐܬܐ ܟܝ ܐܒܘܟ, "*ton père est-il venu ?*" Mais aussi : ܟܝ ܠܐ ܡܠܠܬ, "*n'as-tu pas parlé ?*" ; ܗܢܐ ܡܠܟ ܠܗ ܟܝ, "*est-ce cela qu'il lui a promis ?*" 761

Les pronoms et adverbes interrogatifs sont ordinairement placés en tête de la proposition. Du moins sont-ils toujours avant le verbe : ܟܡܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܡܚܝܬ ܥܒ̈ܕܐ, "*de combien d'hommes as-tu frappé les serviteurs ?*" 762

ܟܝ renforce très souvent les mots interrogatifs, pronoms ou adverbes : ܡܢܐ ܐܢܝܢ ܟܝ, "*que sont-elles ?*" ; ܥܠ ܐܝܠܝܢ ܟܝ ܦܘܩܕ̈ܢܐ ܐܡܪ, "*de quels commandements a-t-il parlé ?*" 763

Une interrogation négative, avec ܠܐ, laisse entrevoir le désir ou l'attente d'une réponse affirmative : ܠܐ ܗܘܝܬ ܐܢܬ ..., "*ne serais-tu pas ... ?*" ; ܠܗ ܠܢܡܘܣܐ ܠܐ ܡܫܬܡܥܝܢ ܐܢܬܘܢ, "*n'obéissez-vous pas à la loi ?*". 764

765 ܕܡ - ܕܕܠܡܐ - ܕܠܡܐ - ܠܡܐ , “ ***est-ce que par hasard ?*** … ”, “ ***est-ce que peut-être*** …? ” supposent une réponse négative (affirmative si la question comporte une négation) ou difficilement affirmative : ܠܡܐ ܐܠܗܐ ܕܝܗܘܕܝܐ ܗܘ ܒܠܚܘܕ , “ *ou bien est-il seulement le Dieu des Juifs ?* ” ; ܕܠܡܐ ܢܛܠܘܡ ܒܪܢܫܐ ܠܐܠܗܐ , “ *l’homme pourrait-il spolier Dieu ?* ” ; ܠܡܐ ܐܢܫ ܐܝܬܝ ܠܗ ܡܕܡ , “ *quelqu’un lui aurait-il apporté quelque chose ?* ” .

766 ⊖ **Avec affaiblissement du sens interrogatif** : ܘܕܡ ܣܒܪ ܐܢܬ … , “ *tu penses peut-être* … ” ; ܐܘ ܕܠܡܐ ܐܦ ܒܛܘܡܐܬܗ ܡܬܩܪܒܝܢ ܗܘܘ , “ *ou peut-être encore s’approchaient-ils en état d’impureté* … ” .

767 ܐܘ , **en tête d’une proposition interrogative** (*Pešītō, Nouveau Testament*), traduit la particule grecque ἤ “ *ou* ” : ܐܘ ܠܐ ܝܕܥܝܢ ܐܢܬܘܢ … , “ *ou bien ne savez-vous pas… ?* ”.

768 ܐܪܐ , transcription de la particule grecque ἄρα , ne se rencontre que sous la plume d’écrivains hellénisants.

769 **Le second membre de l’interrogation double** se compose souvent de ܐܘ ܕܠܡܐ ܠܐ : ܐܝܬ ܠܟܘܢ ܚܝܠܐ ܠܡܕܟܝܘܬܢܝ ܐܘ ܕܠܡܐ ܠܐ , “ *avez-vous le pouvoir de me purifier ou non ?* ” .

4° Les propositions volitives

770 **L’impératif** sert à traduire l’ordre ou le conseil à la 2de personne : ܫܡܥ , “ *écoute* ” .

771 **Le futur** — l’ordre ou le conseil à la 1re et à la 3e personnes : ܢܦܪܘܫ , “ *qu’il sépare* ” ; ܢܫܡܥ ܠܫܘܠܛܢܐ , “ *obéissons au pouvoir* ” .

— la défense, aux 3 personnes. La négation est ܠܐ , quelquefois ܠܡܐ : ܠܐ ܬܩܛܘܠ , “ *ne tue pas* ” ; ܠܐ ܢܕܡܟ , “ *ne dormons pas* ” ; ܠܡܐ ܬܓܢܘܒ , “ *ne vole pas* ” .

772 ⊖ **Impératif et futur peuvent être remplacés** par le participe ou un adjectif, joints à l’impératif ou au futur du verbe ܗܘܐ : ܗܘܝ ܫܡܥ ; ܢܗܘܐ ܦܩܚ ; ܗܘܘ ܡܫܡܠܝܢ , “ *soyez parfaits* ” (comme ܐܬܓܡܪܘ) .

773 ⊙ **Le futur** adoucit l'ordre ou le conseil : ܬܬܠ ܠܝ , “*donne-moi*” (litt. *que tu me donnes, tu me donneras bien*) ; ܗܫܐ ܢܐܙܠ , “*laisse-nous aller maintenant*” ; ܢܡܠܠ ܥܒܕܟ , “*laisse ton serviteur parler*”.

774 ⊙ **Le participe** peut avoir le sens d'un impératif : ܫܬܝܩ ܐܢܬ , “*tais-toi*” (fr. : “*sans un mot, toi*”) ; ܩܘܡ ܢܦܩܝܢܢ ܒܝܬܝܢܢ , “*lève-toi, sortons et passons la nuit*” (litt. *nous sortons . . .*).

ܗܘܐ , **au parfait, avec sens d'impératif** (n° 677).

5° Les propositions optatives (souhait ou regret)

775 **Le souhait** peut se rendre 1° *par le futur* : ܢܒܛܠ ܒܝܫܬܐ , “*que le mal cesse !*” ;

2° *par l'imparfait* : ܗܟܢܐ ܗܘܝܬ ܥܒܕ , “*puisses-tu faire de même !*” ;

3° *par les adverbes* ܐܠܘܝ ou ܠܘܝ *suivis du temps réclamé par le sens* : ܐܠܘܝ ܕܝܢ[1] ܐܝܫܡܥܐܝܠ ܢܚܐ ܩܕܡܝܟ , “*oh ! qu'Ismaël vive devant toi !*” ; ܠܘܝ ܡܬܬܩܠ ܪܘܓܙܝ , “*si ma colère pouvait se peser !*”.

776 **Le regret ou le souhait irréalisable** s'expriment d'ordinaire au moyen des adverbes ܐܠܘܝ , ܠܘܝ , ܐܠܘ ou ܐܢܗܘ ܕܝܢ , suivis d'un temps passé, parfait et surtout imparfait : ܐܠܘ ܥܡܝ ܫܡܥ , “*si mon peuple nous avait écoutés !*” ; ܐܠܘ ܝܕܥܐ ܗܘܝܬ ܡܘܗܒܬܗ ܕܐܠܗܐ , “*si tu savais le don de Dieu !*” ; ܠܘ ܩܪܝܪܐ ܗܘܝܬ , “*plût à Dieu que tu fusses froid !*” ; ܐܠܘܝ ܕܝܢ ܐܡܠܟܬܘܢ , “*plût à Dieu que vous fussiez rois !*” ; ܐܢܗܘ ܕܝܢ ܡܝܬ ܘܐܒܕ , “*plût au ciel qu'il fût mort et eût péri !*”.

777 ⊙ ܡܢ , **exclamatif**, exprime souvent le souhait ou le regret : ܡܢ ܢܬܠ ܠܝ ܡܢ ܕܫܡܥ ܠܝ , “*oh ! si quelqu'un m'écoutait !*” (litt. *qui me donnerait* (irréel) *quelqu'un qui m'écoute ?*)

778 ⊙ **Le verbe** ܨܒܐ , aussi, parfois, avec une proposition subordonnée ou juxtaposée : ܨܒܝܢ ܗܘܝܢ ܕܢܡܘܬ , “*que ne sommes-nous morts !*” ; ܐܠܘ ܨܒܐ ܐܢܬ ܡܫܡܥܬ , “*si tu voulais nous écouter !*”.

1. ܐܠܘܝ et ܠܘܝ sont ordinairement suivis de l'enclitique ܕܝܢ .

6° Le potentiel et l'irréel[1]

779 **Le potentiel** s'exprime par le futur ou le présent : ܬܐܡܪ ܠܝ , " *tu pourrais me dire" (dicas mihi)* ; ... ܡܢܘ ܠܐ ܢܬܕܡܪ , " *qui ne s'étonnerait ...?"* ; ... ܒܪܡ ܕܝܢ ܐܡܪ ܐܢܫ , " *mais peut-être quelqu'un dirait ..."* ; ܐܝܟ ܐܡܟܢܐ ܡܫܒܩܝܢ ܠܟ[2] , " *comment pourraient-ils t'abandonner ?"*.

780 **L'irréel,** sous ses différentes formes (conditions non réalisées, souhaits irréalisables, regrets) se rend par un temps passé : passé, imparfait, passé avec ܗܘܐ (mais rarement ce dernier dans la principale) : ܡܢܘ ܕܝܢ ܓܠܠ , " *qui roulerait (la pierre) ?*[3] " ; ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܥܒܕܬܘܢ ܘܗܠܝܢ ܕܝܢ ܠܐ ܫܒܩܬܘܢ , " *puissiez-vous avoir fait ceci et n'avoir pas omis cela !*" ; ܨܒܐ ܗܘܝܬ , " *je voudrais*", " *j'aurais voulu" (vellem)* ; ܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܐ , " *il n'aurait pas pu*", " *il ne pourrait pas*" ; ... ܠܐ ܡܨܝܐ ܗܘܬ , " *il n'aurait pas été possible ...*".

7° Les propositions incidentes

781 **Les incises annonçant une citation** sont assez fréquentes : ܐܡܪ ܥܒܕܐ , " *dit le serviteur*". Mais on en trouve peu qui formulent une *réflexion,* comme : ܣܒܪ ܐܢܬ , " *penses-tu ?*", ou une *bénédiction,* comme : ܡܪܢ ܕܣܓܝܕ ܠܗ , " *Notre-Seigneur, qu'il soit adoré !*". Cependant, les auteurs interrompent parfois la phrase pour donner des *explications* assez longues.

8° Le discours direct

782 **Le discours direct** est couramment introduit par ܕ qui correspond alors à nos deux points[4] : ܐܡܪ ܕܒܪܗ ܐܢܐ ܕܐܠܗܐ , " *Il dit : Je suis le Fils de Dieu*".

783 **ܐܡܪ ܘ peut être sous-entendu** : ܫܠܚ ܠܗ ܕܗܒ ܠܝ ܡܫܟܢܐ , " *il lui manda : " donne-moi un otage "*.

---

1. Définis aux conditionnelles (n° 836). — 2. En sous-entendant ܗܘܘ, la phrase peut se comprendre comme un irréel. — 3. Irréel employé pour souligner le peu de crédibilité de l'hypothèse. — 4. On peut donc traduire parfois en discours direct et en discours indirect : ܐܡܪ ܕܣܥܪܬ , " *il dit : " elle a visité ... "* ou " *il dit qu'elle avait visité*". Quant à l'amphibologie ܐܡܪ ܕܒܢܝܬ ܒܝܬܐ , " *il a dit : " j'ai bâti "* ou " *il a dit que, moi, j'ai bâti une maison*", elle est aisément levée par le contexte.

II. PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

A. Les propositions sujets, attributs, explicatives

Une proposition avec ܕ[1] peut être : — *sujet* : ܦܩܚ ܕܢܐܒܕ , “*il vaut mieux que périsse . . .*”. 784

— *attribut* : ܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܢܫܬܠܡܘܢ . . . , “*ce qui arriva (le fut) pour que soient accomplies . . .*”[2].

— *explicative* : ܗܘ ܗܘܐ ܡܪܝ ܕܒܪܝܬܢ ܗܘ ܗܘ ܥܠܬܐ ܕܛܒ̈ܬܐ , “*le fait, Seigneur, que tu nous as créés, est une cause de biens*”.

— *complétive* : (v. nos 788 et suiv.) . — *circonstantielle* (v. no 804 et suiv.) .

785 **ܕ peut signifier *ce fait que*,** ou, incluant l'adverbe de transition, *quant à ce fait que* : ܕܟܬܒܬ ܠܝ , “*le fait que tu m'aies écrit*” ou “*quant au fait que . . .*”.

Une interrogative indirecte peut remplir les mêmes fonctions : ܓܠܝܐ ܗܝ ܥܠܬܐ: ܕܠܐܝܢܐ ܦܘܪܣܐ ܐܗܡܝܘ , “*elle est évidente, la raison pour laquelle ils ont négligé*” ; ܡܚܫܒ̈ܬܝ ܕܠܐܝܢܐ ܦܘܪܣܐ ܒܥܝܬ , “*tu as scruté mes pensées, pour quelle raison j'ai cherché...*”. 786

B. Les propositions complétives[3]

Le sujet[4] **d'une proposition complétive est parfois anticipé** et devient complément de la principale : ܚܙܬܗ ܐܡܗ ܕܡܫܚܠܦ ܓܘܢܗ , “*sa mère vit que son teint était altéré*” (litt. *sa mère le vit, que son teint . . . etc.*) 787

Un temps personnel avec ܕ ou l'infinitif avec ܠ sont deux constructions auxquelles le verbe complétif peut presque toujours être mis. Mais, en fait, le ܕ est beaucoup plus fréquent que l'infinitif et l'usage de ce dernier varie beaucoup d'après la nature du 788

1. Le ܕ démonstratif - relatif (no 303) a donné le ܕ conjonction. *Cela que* a donné *que*, comme, en latin, *quod* signifie *ce qui* et *que*. — 2. Avec une principale nominale pure (no 737) , une proposition attribut introduite par ܕ a toujours le sens final (Nöldeke, § 358, B) . — 3. C. à. d. jouant le rôle de compléments directs ou indirects : *j'admire* (propos. princip.) *que tu sois venu* (complétive) . — Pour étudier la proposition complétive, on ne peut la séparer de ses équivalents : verbe coordonné ou juxtaposé, infinitif, participes. — 4. Sujet logique ou grammatical, comme le montre l'exemple.

(788) verbe principal[1] : ... ܕܐܬܕܟܪ ܐܢܐ ܕܚܠ , "*je crains de rappeler...*" ; ܫܪܝ ܠܡܛܒܥܘ ou ܕܢܛܒܥ , "*il commença à enfoncer*" ; ܠܐ ܘܠܐ ܠܗ ܕܢܚܐ ou ܠܐ ܘܠܐ ܠܗ ܠܡܚܐ , "*il ne faut pas qu'il vive*".

789 ◊ **Les verbes de crainte**[2] **et de vigilance** peuvent remplacer le ܕ par ܠܡܐ , ܕܠܡܐ , ܕܠܡܐ : ܡܛܠ ܗܘܐ ܕܠܡܐ ܢܟܠܐ ܡܕܡ ܗܘܐ , "*il craignait qu'il n'y eût peut-être quelque ruse*" ; ܚܙܝ ܠܡܐ ܠܐܢܫ ܐܡܪ ܐܢܬ , "*vois à ne le dire à personne*".

790 ܗܘܐ et ܐܝܬ , **suivis de l'infinitif**, signifient obligation, nécessité, quelquefois possibilité : ܐܝܬ ܠܝ ܠܡܐܡܪ , "*je dois dire*" ; ܠܝܬ ܠܡܐܡܪ , "*il ne faut pas dire*" ; ... ܠܝܬ ܗܘܐ ܠܡܫܡܥ ܐܠܐ , "*on ne pouvait entendre que...*".

◊ **Infinitif seul,** nº 667 .

791 ◊ **Le même verbe peut régir deux constructions différentes :** ܨܒܝܢܗܘܢ ܐܬܩܝܡ ܠܡܡܬ ܥܡܗ ܐܘ ܕܢܦܪܩܘܢܝܗܝ , "*leur intention arrêtée était de mourir avec lui ou de le délivrer*" ; ... ܫܐܠ ܕܕܗܒܐ ... ܐܘ ܠܡܐܡܪ , "*qu'il demandât de l'or ... ou qu'il dit ...*".

792 **On trouve le participe :** 1º *après les verbes d'activité* signifiant *commencer* ou *pouvoir* : ܡܫܟܚ ܗܘܐ , "*il peut contraindre*" ; ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܚܙܝܢ ܠܗ , "*ils ne peuvent le regarder*" ; ܫܪܝܘ ܫܠܚܝܢ , "*ils se mirent à arracher*" ; ܘܠܐ ܐܢܫ ܡܡܪܚ ܟܠܐ ܠܗ , "*et personne n'ose l'en empêcher*".

2º *après l'impératif*[3] de certains verbes de volonté *(ordonner, permettre, dire de ...)* : ܫܒܘܩܘ ܠܛܠܝܐ ܐܬܝܢ ܠܘܬܝ , "*laissez les enfants venir à moi*" ; ܫܒܘܩ ܐܙܠ , "*laisse-le aller*" ; ܐܡܪ ܠܐܚܝ ܦܠܓ ܥܡܝ ܝܪܬܘܬܐ , "*dis à mon frère de partager avec moi l'héritage*".

3º *après les participes* ou *adjectifs verbaux* ܢܟܝܠ , "*exercé à*" ; ܡܕܪܒ , "*habitué à*" et ܐܡܝܢܐ , "*persistant à*" ; ܢܟܝܠ ܡܐܣܐ ܟܐܒܐ , "*exercé à guérir les maladies*" ; ܡܕܪܒ ܝܗܒ , "*habitué à donner*" ; ܐܡܝܢܝܢ ܡܚܒܠܝܢ ܠܢ , "*ils ne cessent de nous nuire*".

---

1. Ainsi rencontre-t-on rarement, semble-t-il, l'infinitif après un verbe de parole *(verba dicendi)*. On le rencontre souvent, au contraire, avec un verbe de volonté ou d'activité. — 2. On trouve aussi ܕܚܠ ܕܠܐ , "*craindre que*" ; ܟܠܐ ܕܠܐ , "*empêcher de*". — 3. Quelquefois, à un autre mode que l'impératif. — Avec un verbe autre que de volonté, on trouve : ܢܬܠ ܠܗܘܢ ܠܡܐܟܠ , "*donnons-leur à manger*".

Deux verbes juxtaposés ou coordonnés[1] expriment souvent deux actions étroitement unies ou une action et sa circonstance : ܡܘܣܦܝܢ ܘܢܣܒܝܢ , “*ils prennent en plus*” ; ܡܩܕܡ ܡܘܠܟ , “*il avait été promis d'avance*” ; ܩܡ ܕܒܪܗ , “*il se leva et le prit*” ; ܐܙܠ ܨܠܝ , “*il alla prier*” ; ܠܐ ܐܫܟܚܬ ܥܒܪܐ , “*elle ne put passer*” ; ܗܦܟ ܐܬܐ , “*il revint*” ; ܪܗܛ ܢܣܒ , “*il courut prendre . . .*” . — 793

ܘ **Avec** ܦܩܕ , “***commander***” **et** ܨܒܐ , “***vouloir***”, cette construction est ordinaire si l'ordre a été exécuté, le désir réalisé : ܦܩܕ ܘܐܬܘ ܡܝܐ , “*à son commandement, l'eau vint*” ; ܨܒܐ ܡܪܢ ܘܐܬܦܨܝܘ , “*par la volonté de Notre-Seigneur, ils furent délivrés*” . — 794

ܘ **Avec** ܝܗܒ , “***donner***” **et** ܫܪܝ , “***commencer***”, cette construction n'est qu'occasionnelle : ܝܗܒ ܠܗܘܢ ܡܪܢ ܢܚܙܘܢ ܢܘܗܪܐ , “*Notre-Seigneur leur donna de voir la lumière*” ; ܫܪܝ ܒܢܐ , “*il commença à construire*”. — 795

ܘ **Le complément peut être séparé de son verbe** par le verbe qui ne le régit pas : ܟܣܦܐ ܡܢܘ ܥܠ ܐܝܬܝ ܠܢ , “*qui est entré nous apportant de l'argent ?*” — 796

ܘ **Une complétive avec** ܕ **ou l'infinitif avec** ܠ peuvent toujours remplacer cette construction, même quand elle est ordinaire (n° 788) . — 797

L'INTERROGATION ET L'EXCLAMATION[2] *INDIRECTES*

L'interrogation indirecte utilise les mêmes mots interrogatifs que l'interrogation directe, mais elle peut les renforcer d'un ܕ : ܢܕܥܘܢ ܡܢܘ (ܕܡܢܘ ou) ܨܒܝܢܗ , “*ils sauront quel est son désir*” . — 798

Une question portant sur la réalité du fait emploie ܐܢ , ܐܢ ܗܘ ܕ , “*si*” , ou ܕܠܡܐ (moins souvent ܕܡܐ , [3] ܕܕܡܐ , ܠܡܐ , [3] ܕܕܠܡܐ) , “*si peut-être*” , “*si par hasard*” : ܚܙܐ ܐܢ ܐܬܝܐ , “*voyons si elle viendra*” ; ܐܬܡܠܟ ܕܕܠܡܐ ܢܩܘܐ ܠܗ , “*il se demanda si par hasard il resterait*” . — 799

1 La coordination au moyen du ܘ est ordinaire avec ܐܡܪܚ et ܐܡܠܟ , “*oser*” ; ܐܣܓܝ , “*multiplier*” ; ܐܘܣܦ , “*ajouter*” ; ܡܛܝ , “*arriver*” . La juxtaposition est plus fréquente avec ܩܕܡ , “*devancer*”. — 2. Directe ou indirecte, l'exclamation utilise les mots interrogatifs. — 3. ܕܠܡܐ et ܕܡܐ (ܕ + ܠܡܐ ou ܡܐ) signifient *pourquoi ?* Un ܕ additionnel peut renforcer le ܕ initial qui s'est affaibli : ܕܕܠܡܐ , ܕܕܡܐ .

800 **Le mot interrogatif peut être reporté** à l'intérieur de la proposition (peu fréquent) : ܓܠܝ ܠܝ ܕܡܛܠ ܡܢܐ ܗܢܐ , “*découvre-moi pourquoi cela . . .*” .

801 **Deux mots interrogatifs** dans la même proposition ne se présentent fréquemment que dans les textes traduits du grec : ܘܡܢܘ ܝܬܒ ܘܚܠܦ ܡܢܘ ܥܠ ܟܘܪܣܝܐ , “*(voyant) qui est assis, et à la place de qui (il est assis) sur le trône*” .

802 **Le verbe qui régit l'interrogation indirecte** peut être implicite ou sous-entendu : ܒܗܢܐ ܐܓܘܢܐ ܕܐܝܢܐ ܡܢܗܘܢ ܢܦܘܩ ܩܕܡܝܐ , “*dans cette lutte (pour savoir) lequel d'entre eux sortirait le premier*” ; ܘܐܝܟܢ ܗܘܐ ܛܘܒܢܐ ܐܦܣܩܘܦܐ , “*comment le Bienheureux est devenu évêque*” (titre de chapitre) .

803 **Une simple proposition relative** est parfois remplacée par une interrogative indirecte (rare) : ܘܡܨܠܐ ܠܗ ܐܝܢܐ ܡܬܦܢܐ ܠܘܬܝ , “*violant le droit*[1] *de celui qui se tourne vers moi*” .

Sens final de ܘܠܡܢܐ et pareils, n° 806.

C. Propositions circonstantielles

1° LES PROPOSITIONS CAUSALES

804 **Les principales conjonctions causales sont :**

ܕ	ܟܝ	ܕܝܢ	ܡܢ ܗܘܐ ܕ	ܡܛܠ ܗܝ ܕ	ܒܥܠܬ ܕ
ܡܛܠ ܕ	ܕܝܠܟܘܢ	ܒܗܘܐ ܕ	ܡܢ ܒܬܪ ܕ	ܟܕ ܕ	ܥܠ ܕ

dont le sens est *parce que*, *puisque*, *comme*, *etc.*

Exemples : ܕܐܫܠܡܬ ܕܡܐ ܙܟܝܐ , “*parce que j'ai livré le sang innocent*” ; ܥܠ ܕܫܡܥܬ ܩܠܝ , “*puisque tu as entendu mon cri*”.

805 **La proposition causale peut être *exceptée* par** ܒܠܚܘܕ ܕ placé au début, avant la proposition principale : ܒܠܚܘܕ ܘܠܐ ܐܬܝܗܒܬ ܠܢ ܙܟܘܬܐ ܥܠ ܕ , “*la victoire nous a été refusée uniquement parce que . . .*” (litt. *ce fait que la victoire ne nous a pas été donnée (n'a été que) parce que . . .*[2] .

1. litt. *inclinant (le jugement) contre qui . . . .* — 2. L'adverbe *exceptif* ܒܠܚܘܕ ܕ signifie donc : *ce fait que . . . est uniquement parce que . . .* (comp. ar. إِنَّمَا)

2° LES PROPOSITIONS FINALES

Les principales conjonctions finales sont : 806

ܡܛܘܠ ܕ | ܐܝܟ ܕ | ܐܝܟܢܐ ܕ | ܕ
ܕܠܡܐ (nég.) | ܐܝܟ ܗܘ ܕ | ܐܝܟ ܗܝ ܕ | ܡܛܠ ܕ

dont le sens est *afin que.*

Le futur est plus fréquent que le présent.

Exemples : ܕܢܫܬܘܩ , "*pour qu'il se taise*" (nég. ܕܠܐ) ; ܕܡܫܝܚܐ ܢܬܝܠܕ , "*pour que le Messie naisse*" ; ܕܠܡܐ ܢܬܪܝܡ ܠܒܟ , "*de peur que ton cœur ne s'élève*" .

L'infinitif avec ܠ ou ܐܝܟ ܕܠ peut remplacer le ܕ avec temps personnel : 807
ܠܡܠܦܘ , "*pour enseigner*" ; ܐܝܟ ܕܠܡܒܨܐ , "*pour scruter*" .

Avec ܐܝܟܢ , le ܕ peut précéder *(antécession du* ܕ *)* : ܕܐܝܟܢ ܢܗܘܘܢ ܡܬܚܝܝܢ , 808
"*pour qu'ils aient la vie*" .

Ellipse du ܕ (n° 858) .

Finale annoncée et exceptée par ܗܟܢ (comme la prop. causale, n° 805)

3° LES PROPOSITIONS CONSECUTIVES

Les principales conjonctions consécutives[1] **sont :** 809

ܗܟܢܐ ܕ — ܐܝܟܢ ܕ — ܐܝܟܢܐ ܕ — ܐܝܟ ܕ — ܕ

qui signifient *de manière que, si bien que, au point que,* etc.

Exemples : ܫܓܪܗܘܢ ܐܝܟ ܕܢܗܘܘܢ ܪܗܛܝܢ , "*il les enflamma au point qu'ils couraient*" ; ܠܡܣܬܢܝܘܬܗ ܕܗܘܐ ܝܬܝܪ ܐܣܬܢܝ , "*en sorte qu'il en fut plus haï*" ; ܗܟܢܐ ܕܬܗܪ , "*tellement qu'il s'étonna*" .

1. On ne peut pas toujours décider si la proposition est finale ou consécutive.

4° LES PROPOSITIONS TEMPORELLES

810 **Les principales conjonctions de temps sont :**

ܡܐ ܕ		*tandis que*	ܟܠ ܕ
ܟܕ [1]	*lorsque*	*après que*	ܡܢ ܒܬܪ ܕ
ܐܡܬܝ ܕ		*depuis que*	ܡܢ ܕ
ܥܕ	*tant que*	*après que*	
ܥܕ ܕ (rare)	*avant que*	*toutes les fois que*	ܟܠ ܐܡܬܝ ܕ
	jusqu'à ce que	*vers le temps où*	ܠܐܦܝ ܕ
ܥܕ ܠܐ [2]	*avant que*	*aussitôt que*	ܡܚܕܐ ܕ
ܥܕܡܐ ܕ	*jusqu'à ce que*	*après que*	ܡܟܠ ܕ

Le temps du verbe sera celui que demande le sens. Avec un verbe principal à un temps passé, un passé peut tenir lieu de futur (n° 856).

Exemples : ܟܕ ܐܬܐ, "*lorsqu'il vint*" ; ܥܕ ܠܐ ܐܬܐ, "*avant qu'il ne vienne*" ; ܨܠܝ ܥܕܡܐ ܕܐܬܐ ܫܥܬܐ, "*il pria jusqu'à ce que vint l'heure*".

811 **Le passé après ܡܐ ܕ** a souvent le sens d'un passé antérieur ou d'un futur antérieur. Si le verbe principal est aussi au passé, le contexte décide du sens de ces passés : ܡܐ ܕܐܬܐ ܗܘܐ, "*lorsqu'il sera venu, lorsqu'il fut venu, lorsqu'il est venu*"...

812 **Un simple complément de temps** suffit parfois en des cas où le français a une circonstancielle : ܒܡܦܠ ܫܢܬܐ ܥܡܝܩܬܐ, "*quand tombe un sommeil profond*" (litt. *à la tombée de...*)

---

1. Sauf dans l'expression ܗܘ ܟܕ ܗܘ, "*le même*", ܟܕ a toujours un sens temporel, mais souvent, secondairement, un sens causal ou concessif. — ܟܕ se compose du ܕ et de la préposition ܟ qui n'existe que dans les composés (ar. كَ, "*comme*"). — 2. Plus employée dans ce sens que ܥܕ seul.

5° LES PROPOSITIONS COMPARATIVES

Les principales conjonctions comparatives sont : 813

de même que / *comme*	ܐܝܟ ܕ ܐܝܟ ܡܐ ܕ — ܐܟܡܐ ܕ ܐܝܟܢܐ ܕ — ܐܟܙܢܐ ܕ	*autant que* *plus... plus...* *selon que*	ܟܡܐ ܕ ܟܡܐ ܕ ... ܗܟܢܐ ... ܒܡܫܘܚܬܐ ܕ

La principale commence souvent par ܗܟܢܐ ou ܗܟܘܬ , “ *ainsi* ”.

Exemples : ܟܡܐ ܕܡܫܟܚܝܢܢ , “ *autant que nous le pouvons* ” ; ܟܡܐ ܕܣܓܝܐܝܢ ܐܣܘܪܐ ܕܢܦܫܐ ܗܟܢ ܣܓܝܐܝܢ ܡܪܘܗ̈ܝ ܩܫܝܐ , “ *plus nombreux sont les liens de l'âme, plus nombreux sont ses maîtres cruels* ”.

Les principales conjonctions comparatives conditionnelles sont : 814

ܐܝܟ[1] | ܐܝܟ ܗܘ ܕ | ܐܝܟ ܡܢ ܕ | ܐܟܘܬ ܕ

qui signifient *comme si.*

Exemples : ܐܝܟ ܕܪܓܝܢ , “ *comme s'ils désiraient* ” ; ܥܒܕ ܐܟܘܬ ܕܠܐ ܚܙܗ ܠܥܒܕܐ , “ *il fit comme s'il n'avait pas vu le travail* ”.

6° LES PROPOSITIONS CONCESSIVES

Les principales conjonctions concessives sont : 815

bien que	ܟܕ ܟܕ ܠܡ[2] ܐܦ ܟܕ	*même si*	ܐܦܢ ܐܢ ܗܘܐ ܕ ܐܦܠܘ	*en quelque mesure que* *quelque... que*	ܟܡܐ ܕ ܟܡܐ ܐܢ

Exemples : ܟܕ ܡܕܡ ܡܢ ܒܢܝܗܘܢ ܠܐ ܐܬܗܢܝܘ , “ *bien qu'ils n'aient retiré aucun avantage de leurs enfants* ” ; ܟܡܐ ܕܬܨܪܚܘܢ ܦܓܪܐ , “ *si fort que vous laceriez le corps* ” ; ܟܡܐ ܐܢ ܡܚܘܐ , “ *quelque résistance qu'il fasse* ”.

Relatives concessives de sens indéterminé, n° 834.

1. Avec le sens de *comme si*, ܐܝܟ , seul , est surtout employé avec les adjectifs et les participes. — 2. Et aussi, mais rarement : ܟܕ ܡܫܟܚ , ܟܕ ܠܡ ܡܫܟܚ , “ *bien que* ”.

7° *LES PROPOSITIONS DE MANIERE*

816 **Toutes sortes de circonstances de manière** se rendent en syriaque par ܟܕ suivi d'un temps personnel, le plus souvent le présent, ou d'un adjectif (ou partic.) : ܥܠ ܟܕ ܪܟܝܒ ܚܡܪܐ , "*il entra monté sur un âne*" ; ܐܦܩ ܐܢܘܢ ܟܕ ܚܝܝܢ , "*il les fit sortir vivants*" ; ܟܕ ܐܡܪ , "*disant*".

817 () **ܟܕ peut être omis ou remplacé par ܘ** : ܐܬܐ ܡܟܝܟ ou ܐܬܐ ܘܡܟܝܟ , "*il est venu, humble*" ; ܡܚܐܘܗܝ ܘܦܨܝܚܐ . "*ils le frappèrent et il était joyeux*".

8° *LES PROPOSITIONS RELATIVES*

a. *L'antécédent*

818 **L'antécédent peut être déporté après la relative** (peu fréquent) : ܠܝܬ ܕܡܚܫܒ ܐܢܫ . "*il n'est personne qui pense*" ; ܕܐܝܬܝܗܝܢ ܩܕܡ ܥܝܢܝܗܘܢ ܫܝܛܢ ܠܗܘܢ ܨܒܘܬܐ , "*les choses qu'ils ont sous les yeux sont méprisées par eux*".

819 () **Le qualificatif** ܕܐܟܘܬ ܗܢܐ , "*pareil*", "*tel*", est originellement une relative avec ܕ reporté : ܕܐܟܘܬ ܗܠܝܢ ܚܫܐ , "*de telles souffrances*" (litt. *des souffrances qui sont comme celles-ci*).

b. *Le pronom de rappel*

820 **Le pronom de rappel** est un pronom personnel additionnel qui assume, à la place du relatif, une fonction de sujet ou de complément [1]. Sujet, c'est un pronom séparé et on l'appelle plutôt *pronom de renforcement* (n° 829) : ܓܒܪܐ ܕܗܘ ܐܬܐ , "*l'homme qui est venu*". Complément de nom ou de verbe, c'est un affixe : ܡܢ ܕܒܢܝܬܗ ܒܝܬܗ , "*celui dont j'ai construit la maison*" ; ܒܝܬܐ ܕܒܢܝܬܗ , "*la maison que j'ai construite*".

821 **Le pronom de rappel de sens possessif** n'est jamais omis : ܡܢ ܕܒܢܝܬܗ ܒܝܬܗ , "*celui dont j'ai construit la maison*". On ne dira pas : ܡܢ ܕܒܢܝܬ ܒܝܬܗ .

---

1. Le relatif, servant encore de lien entre la relative et sa principale, ne peut être assimilé au mot sans fonction (n° 735).

822 **Le pronom de rappel complément direct** est omis le plus souvent : ܡܠܬܐ ܕܩܒܠ , “ *la parole qu'il avait reçue* ” .

823 ● *Cependant le pronom complément d'un participe non régi* ne serait pas omis : ܐܢܫܐ ܕܩܪܝܐ ܠܗܘܢ ܛܝܒܘܬܐ , “ *des personnes que la grâce appelle* ” . Mais ܛܝܒܘܬܐ ܗܝ ܕܥܝܕ ܗܘܐ ܡܦܠܓ , “ *la bonté qu'il avait coutume de dispenser* ” (le part. est compl.) .

824 ● **Avec les verbes doublement transitifs**, le pronom de rappel second complément est omis : ܐܝܟ ܕܦܩܕܬܢ , “ *ce que tu nous as commandé* ”.

825 **Le pronom de rappel régi par une préposition** (complément de comparatif, complément indirect, etc.) n'est jamais omis : ܚܘܒܐ ܕܪܒ ܡܢܗ ܐܚܪܢܐ ܠܐ ܐܝܬ , “ *amour tel qu'il n'y en a pas de plus grand* ” ;. ܕܪܓܙ ܥܠܘܗܝ ܡܪܝܐ , “ *contre qui le Seigneur s'était irrité* ” .

826 ● **Dans les relatives de lieu et de temps,** la préposition et le pronom de rappel sont très souvent omis ou, dans celles de lieu, remplacés par l'adverbe ܬܡܢ , “ *là* ” : ܒܟܠ ܐܬܪܘܢ ܕܗܘܘ , “ *dans tous les lieux où ils se trouvaient* ” ; ܒܗ ܒܐܬܪܐ ܕܥܡܪܝܢ ܗܘܘ ܬܡܢ , “ *dans le même endroit où ils habitaient* ” ; ܡܢ ܫܬ ܫܥܝܢ ܕܙܩܦܘܗܝ , “ *à partir de la sixième heure où ils le crucifièrent* ” .

827 ● **Si l'antécédent est un adverbe de lieu** (ܐܝܟܐ , ܐܢ , “ *où* ” , etc.) le pronom de rappel est omis et la préposition passe d'ordinaire devant l'antécédent : ܠܟܠ ܐܢ ܕܐܙܠ ܡܬܩܒܠ , “ *en quelque endroit qu'il aille, il est reçu* ” ; ܡܢ ܐܢ ܕܐܬܐ , “ *d'où qu'il vînt* ” .

828 ● ܡܬܢܝܚ , “ *satisfait de* ” . [1] n'est pas suivi du pronom de rappel complément indirect : ܢܗܘܐ ܦܩܕ ܠܗܘܢ ܟܠ ܕܡܬܢܝܚ , “ *qu'il leur ordonne ce qui lui plaît* ” .

---

1. D'autres verbes ou adjectifs peuvent se rencontrer isolément sans le pronom de rappel complément indirect. Le cas est plus fréquent avec des locutions prépositives comme ܒܕܡܘܬܐ ܕ , ܒܛܘܦܣܐ ܕ , “ *comme* ” .

c. *Le pronom relatif*

829 **Le pronom relatif est souvent renforcé** par un pronom personnel ou un pronom démonstratif ou par les deux à la fois : ܢܒܺܝܳܐ ܕܗܽܘ ܐܶܫܬܰܥܺܝ ܠܰܢ ..., « *le prophète qui nous a raconté...* » ; ܗܳܝ ܕܗܳܝ ܗܘܳܬ ܓܶܕܫܰܬ, « *ce qui est arrivé* ».

830 () **L'ellipse du relatif est rare** [1] : ܠܳܐ ܫܶܬܳܐܣܬܳܐ ܐܺܝܬ ܠܗܽܘܢ ܢܶܒܢܽܘܢ ܥܠܰܝܗ̇, « *ils n'ont pas de fondement sur lequel ils puissent bâtir* ».

831 **Le ܕ de la première relative d'une série** peut suffire aux suivantes, même lorsque le relatif y aurait une fonction différente : ܕܚܰܘܺܝ ܘܩܪܳܐ ܘܩܰܪܒܶܗ, « *qui a montré, a appelé et l'a fait approcher* » ; ܡܶܛܽܠ ܒܺܝܫܳܬܳܐ ܕܥܳܒܶܕ ܗ̤ܘܳܐ ܘܒܗܶܝܢ ܥܳܨܶܐ ܗ̤ܘܳܐ ܠܣܰܓܺܝܐ̈ܶܐ, « *à cause du mal qu'il faisait et par le moyen duquel il en opprimait beaucoup* ».

d. *Le verbe*

832 **La personne du verbe de la relative** est ordinairement celle de l'antécédent. Cependant, après un antécédent de la 1re ou de la 2de personne, le verbe peut être à la 3e. La 3e est même plus employée quand l'antécédent est une apostrophe : ܐܶܢܳܐ ܕܪܗܶܛ, « *moi qui ai couru* » ; ܚܢܰܢ ܓܽܘܦܢ̈ܶܐ ܕܢܨܺܝܒ̈ܳܢ ܒܓܰܘܶܗ, « *nous sommes des vignes qui y avons été plantées* » ; ܝܶܫܽܘܥ ܢܽܘܗܪܳܐ ܕܰܒܙܩܺܝܦܽܘܬܶܗ ܦܪܰܩ ܒܶܪ̈ܝܳܬܳܐ ܒܳܟ ..., « *Jésus, lumière qui par ta crucifixion sauvas les créatures, en toi...* » ; ܐܰܝܠܶܝܢ ܐܰܢ̱ܬܽܘܢ ܕܨܳܒܶܝܢ ܕܢܶܗܘܽܘܢ, « *ô vous qui voulez être ...* ».

e. *Relatives de nature particulière*

833 **Le ܕ change très souvent en relatives de pure forme** des compléments de nom ou des compléments circonstanciels : ܒܚܶܟܡܬܳܐ ܐܰܠܳܗܳܝܬܳܐ ܕܺܝܠܶܗ, « *avec sa divine sagesse* » ; ܐܰܚ̈ܰܝܗܽܘܢ ܕܰܒܡܫܺܝܚܳܐ, « *leurs frères dans le Christ* » ; ܡܚܘܳܬܳܐ ܩܫܳܬܳܐ ܕܛܳܒ, « *un coup très dur* » ; ܥܡܠܰܢ ܪܰܒܳܐ ܕܛܳܒ, « *notre très grand labeur* ».

834 **Le ܕ, suivi d'un pronom personnel ou de la conjonction** ܐܶܢ, a un sens indéfini et ordinairement concessif : ܣܽܘܥܪܳܢܳܐ ܐܰܝܢܳܐ ܕܗ̣ܽܘ, « *une affaire quelle qu'elle soit* » ; ܟܽܠ ܩܰܒܪܳܐ ܐܰܝܢܳܐ ܕܗ̣ܽܘ, « *tout sépulcre, quel qu'il soit* » ; ܗ̣ܽܘ ܐܰܝܢܳܐ ܕܐܶܢ ܢܶܣܬܡܶܟ, « *quiconque s'appuie* » ; ܡܶܕܶܡ ܕܐܶܢ ܢܺܐܡܰܪ ܠܟܽܘܢ, « *quoi qu'il vous dise* ». Semblablement : ܟܡܳܐ ܕܐܶܢ ܡܩܰܫܶܐ, « *quelque résistance qu'il fasse* ».

---

1. Sauf dans la Pᵉšîtō, par traduction servile de l'hébreu.

835 **Au début de la phrase,** ܕ — ܗܘ ܕ[1] — ܗܝ ܕ équivalent souvent au seul pronom personnel ou démonstratif[2]. Le sens du relatif s'y est affaibli : ܗܘ ܕ ܟܕ ܩܒܠ ܐܢܘܢ ܫܪܐ ܐܢܘܢ, “*et lui, les ayant reçus, les renvoya...*” ; ܕܡܢ ܐܢܫܝܢ ܡܢܗܘܢ ܟܕ ܐܬܝܕܥܬ ܗܘܬ..., “*comme l'affaire, par le moyen de plusieurs d'entre eux, avait été connue*” ; ܗܝ ܕܝܢ ܠܐ ܬܗܘܐ, “*que cela ne soit pas !*”

9° PROPOSITIONS CONDITIONNELLES

836 **Quelques notions générales** sont nécessaires à l'intelligence des règles qui vont suivre.

La phrase : *si je guéris, je t'aiderai*, est dite *réelle*, parce qu'elle ne soulève pas la question de la possibilité ou de l'impossibilité de la guérison.

La phrase : *si je guérissais (et je peux guérir), je t'aiderais*, est dite *potentielle*, parce qu'elle suppose la possibilité de la guérison. Enfin, la phrase : *si je guérissais (mais c'est impossible), je t'aiderais*, est dite *irréelle*, parce qu'elle suppose l'impossibilité de la guérison : l'hypothèse est contraire aux faits. Il y a donc lieu de distinguer :

— le réel passé : *si j'ai guéri, je t'ai aidé*.
— le réel présent : *si je guéris, je t'aide*.
— l'éventuel[3] : *si je guéris*[4]*, je t'aiderai*.
— le potentiel dans le passé[5] : *si j'avais guéri (et je le pouvais), je t'aurais aidé.*
— le potentiel présent : *si je guérissais (et cela est possible), je t'aiderais.*
— l'irréel passé : *si j'avais guéri (mais je ne le pouvais pas), je t'aurais aidé.*
— l'irréel présent : *si je guérissais (mais c'est impossible), je t'aiderais*.

Le français emploie l'indicatif pour le réel, et indistinctement le conditionnel pour le potentiel et l'irréel. Le syriaque signale par une conjonction différente, et parfois par un temps différent, le cas du potentiel et celui de l'irréel.

---

1. ܗܘ traduit l'article grec ὁ, ἡ, τό et ܗܘ ܕ le relatif ὅς, ἥ, ὅ. Aux cas obliques, une préposition précède : ܕܗܘ ܕ = οὗ ; ܕܗܝ ܕ = ἧς ; ܠܗܘ ܕ = ᾧ, ὅν ; ܡܢ ܗܘ ܕ = ἐξ οὗ, etc. : ܡܠܬܐ ܕܗܝ ܕܡܢܬܐ, “*le verbe dont une partie...*”. — 2. C'est l'analogue du *relatif de liaison* du latin : *qui venit* pour *is autem venit*. — 3. Mieux que réel futur, parce que ce qui n'est pas encore arrivé n'est pas encore réel. — 4. Pour *si je guérirai*, que l'usage n'a pas admis. — 5. Pour la forme, le potentiel dans le passé se confond avec l'irréel passé. Aussi, les grammaires n'en font-elles pas mention.

837 **Réel et éventuel. Les conjonctions les plus employées** sont : ܐܢ (nég. ܠܐ ܐܢ ou ܐܠܐ), ܐܢ ܗܘ ܕ, rarement ܐܢ ܕ, "*si*" ; ܡܐ ܕ, "*lorsque*", "*si*".

Le temps de la principale est déterminé par le sens : ܐܢ ܐܢܐ ܡܦܩ ܐܢܐ ܫܐܕܐ ܡܛܬ ܠܗ ܡܠܟܘܬܐ, "*si je chasse les démons, le Règne est arrivé*" ; ܐܠܐ ܣܦܩܝܢ ܢܩܪܘܢ , "*s'ils ne suffisent pas, qu'ils appellent*".

838 ◊ **Mais le présent est rendu par le passé**[1] dans la principale et dans la conditionnelle[2], très souvent quand celle-ci commence par ܡܐ ܕ, parfois quand elle commence par ܐܢ : ܡܐ ܕܐܢܫ ܐܬܩܪܒ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܐܫܬܪܪ ܠܗ ܥܠ ܫܘܥܐ , "*si l'homme vient à la foi, il s'établit sur le roc*" ; ܐܢ ܐܫܠܡܬ ܢܦܫܟ ܠܐܠܗܐ ܐܣܗܕܬ. , "*si tu te consacres à Dieu, tu portes témoignage*" .

839 **Le temps de la conditionnelle est,**

— *pour une condition présente ou future,*

1° *très souvent le présent* : ܐܢ ܕܝܢ ܡܣܟܠܝܢ ܗܘܘ ܡܟܣܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗܘܢ , "*s'ils font mal, reprenez-les*" ; ܐܢ ܡܢ ܪܥܝܢܟܘܢ ܪܚܩܐ ܡܢ ܡܝܬܪܘܬܐ ܠܐ ܪܚܩܐ , "*si elle s'éloigne de votre pensée, elle ne s'éloigne pas de la vertu*".

2° *souvent le futur*[3] (la principale étant fréquemment au présent) : ܐܢ ܬܫܬܡܥ ܥܡܐ ܐܬܐ ܒܬܪܟ , "*si tu obéis, le peuple viendra* (ou *vient*) *après toi*" ; ܐܢ ܕܝܢ ܠܐ ܬܬܛܦܝܣܘܢ ܡܢܢ ܬܬܫܝܛܘܢ , "*mais si vous ne consentez pas, vous serez méprisés de nous*" .

3° *parfois le passé*, soit pour exprimer une *vérité générale* (nº 635, 2º), soit surtout pour marquer l'*antériorité* de la conditionnelle relativement à la principale (nº 838, note 2) .

---

1. Pour présenter le fait comme acquis d'avance, certain ou nécessaire : passé qu'on pourrait appeler *du fait anticipé.* Il est courant en arabe et en hébreu. Comp. fr. : *qui se tait a déjà trahi* (vérité générale) ; *si tu m'aides, j'ai gagné* (période conditionnelle) . — 2. Avec, dans la conditionnelle, la nuance d'antériorité par rapport à la principale : *si quelqu'un a accédé à la foi, il s'établit . . .* — 3. Deux conditionnelles coordonnées ont parfois, avec le même sens, l'une le futur, l'autre le présent : ܐܢ ܢܘܕܐ ܐܢܫ ܕܚܕ ܗܘ ܐܠܗܐ ܘܥܒܪ ܦܘܩܕܢܘܗܝ , "*si quelqu'un confesse qu'il n'y a qu'un seul Dieu et viole ses commandements . . .*"

— *pour une condition passée,* 840

1° *le passé,* pour un *passé absolu* : ܐܢ ܐܝܬܝ ܢܘܢܐ ܗܒ ... , "*s'il a apporté des poissons, donne . . .*"

— pour un *passé relatif à* la principale (très fréquent avec ܡܐ ܕ) : ܡܐ ܕܗܝܡܢ ܡܚܒ, "*s'il croit, il aime*" ; ܡܐ ܕܫܒܩ ܡܪܝܐ . . . ܐܕܘܫ , "*lorsque le Seigneur aura abandonné . . . je foulerai aux pieds . . .*" ; ܐܠܐ ܥܠܠܬ ܠܐ ܫܒܩ ܐܢܐ ܠܟ , "*si tu n'entres pas, je ne te laisserai pas*" .

2° *l'imparfait* : ܐܢ ܨܒܐ ܗܘܐ ܢܦܩ ܗܘܐ , "*s'il voulait, il sortait*" .

3° *le futur avec* ܗܘܐ (parfois[1]) . Il marque alors une action fréquemment répétée : ܐܢ ܐܢܫ ܢܐܡܪ ܗܘܐ , "*si quelqu'un disait . . .*" (*toutes les fois que . . .*) ; ܟܕ ܢܬܪܓܙ ܗܘܐ , "*lorsqu'il était irrité . . .*" .

◊ ܐܢ **est quelquefois repris** dans la même proposition : ܐܢ ܟܠ ܡܐܟܘܠܬܐ ܕ . . . ܐܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܢܫ ܢܐܟܘܠ , "*si toutes les nourritures qui . . . si un homme en mange . . .*" . 841

◊ ܘܐܠ ܠܐ ou ܘܐܠܐ (1er membre) signifie *s'il n'en était pas ainsi, sinon* : ܘܐܠܐ ܠܐ ܥܒܕ ܗܘܝܬ , "*sinon, je ne l'aurais pas fait*" . 842

◊ ܐܠܐ ou ܐܠܐ ܐܢ (2d membre) signifie *si ce n'est* : ܠܐ ܐܢܫ ܝܕܥ ܠܒܪܐ ܐܠܐ ܐܢ ܐܒܐ , "*personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père*" [2]. 843

◊ **L'alternative** emploie soit ܐܢ . . . ܘܐܢ , soit ܐܢ . . . ܐܘ , soit, souvent avec le *passé du fait anticipé*[3], ܐܘ . . . ܐܘ . . . L'ellipse (n° 852) y est ordinaire. ܐܢ ܠܡܘܬܐ ܘܐܢ ܠܚܝܐ , "*soit pour la mort, soit pour la vie*" ; ܠܐܘܪܥܗ ܐܙܠ ܐܢܐ ܠܗ ܐܘ ܢܩܛܠܢܝ ܐܘ ܐܩܛܠܝܘܗܝ , "*je vais à sa rencontre pour le combattre, qu'il me tue ou que je le tue*" . 844

Le potentiel[4] s'exprime avec les mêmes conjonctions et emploie les mêmes temps que le réel et l'éventuel[5] ܐܢ ܢܫܡܥ ܢܬܗܦܟܘܢ , "*s'il le* 845

---

1. Moins souvent que dans les irréelles (n° 780) , et surtout que dans les propositions qui dépendent d'un verbe au passé (n° 645, 1°) . — 2. Ἐὰν μή est rendu par ܐܠܐ ܐܢ , ὅς ἄν ou ἐάν parfois par ܕܐܢ . — 3. Expliqué ci-dessus, n° 838 et note. — 4. Le mot est expliqué ci-dessus (n° 836) . — 5. D'où, matière, souvent, à interprétation.

(845) *permettait, ils retourneraient*" ou "*s'il le permet, ils retourneront*"; ܐܢ ܐܡܪ ܐܢܐ ܡܕܡ ܕܠܐ ܟܬܝܒ ܒܢܒܝܐ ܠܐ ܡܩܒܠܝܢ ܝܗܘܕܝܐ, "*si je disais quelque chose qui ne soit pas dans les prophètes, les Juifs ne l'accepteraient pas*" ou "*si je dis . . . ne l'accepteront pas*".

846 **L'irréel** [1] emploie la conjonction ܐܠܘ [2] (contraction de ܐܢ ܠܘ), nég. ܐܠܘ ܠܐ.

— *Le temps de la conditionnelle* est soit le passé, parfois renforcé par ܗܘܐ, soit l'imparfait. *Le temps de la principale* est généralement l'imparfait.

— Le contexte indique si l'irréel est présent ou passé : ܐܠܘ ܢܦܫܐ ܫܒܩܐ ܗܘܬ ܠܦܓܪܐ ܠܐ ܡܩܘܐ ܗܘܐ, "*si l'âme abandonnait le corps, il ne subsisterait plus*"; ܐܠܘ ܐܘܠܕ ܗܘܐ ܐܢܘܢ ܡܦܨܐ ܗܘܐ, "*s'il les avait engendrés, il les aurait sauvés* (ou *il les sauverait*)"; ܐܠܘ ܐܡܪ ܐܢܫ, "*si on disait*" ou "*si on avait dit*"; ܐܠܘ ܨܒܐ ܗܘܝܬ, "*si je voulais*" ou "*si j'avais voulu*".

847 ⦁ **Un présent ou un futur** se rencontrent exceptionnellement après ܐܠܘ : ܐܠܘ ܫܡܥܝܢܢ ܠܗ ܥܒܕܐ ܗܘܬ ܒܝܫܬܐ ܠܢ, "*si nous l'écoutions, elle nous causerait malheur*".

848 ⦁ ܐܠܘ **peut régir une optative**, après un verbe de désir : ܡܢܐ ܨܒܐ ܐܢܐ ܐܠܘ ܡܢ ܟܕܘ ܢܕܠܩ, "*et que désiré-je sinon qu'il soit déjà allumé ?*".

849 ⦁ ܐܠܘ ܠܐ (**1**[er] **membre**) signifie *n'était, sans* : ܐܠܘ ܠܐ ܣܟܠܘܬܐ ܕܣܟܠܘ..., "*sans l'offense qu'ils ont commise*" . . .

850 **Une proposition nominale** a sa place dans tous les cas de conditionnelle : ܐܢ ܐܝܬ ܗܘ ܐܠܗܐ, "*s'il y a un Dieu*"; ܐܠܘ ܐܝܬ ܠܢ, "*si nous avions*" . . .

851 **Les conjonctions de temps, surtout** ܡܐ ܕ, sont très souvent l'équivalent d'une conjonction de condition : ܡܐ ܕܩܐܡ . . ., "*s'il se lève*"; ܟܕ ܢܣܓܐ ܥܘܬܪܐ, "*si la richesse croît . . .*".

852 **L'ellipse, en l'une des propositions,** des termes qui leur sont communs, est toute naturelle : ܐܢ ܠܡܫܝܚܐ ܪܕܦܘ ܐܦ ܠܢ, "*s'ils ont persécuté le Messie, ils nous persécuteront nous aussi*".

853 **Dans une suite de conditionnelles**, la conjonction, d'ordinaire, n'est pas répétée.

---

1. Le mot est expliqué ci-dessus (n° 836). — 2. Rarement ܐܢ.

D. Remarques sur les propositions subordonnées

1° *Le temps du verbe*

854 **Le temps de la subordonnée ne dépend pas de celui de la principale :** ܥܢܐ ܕܢܐܬܐ [1], ܕܢܐܬܐ — ܕܐܬܐ , ܕܐܬܐ ܗܘܐ , "*il répondit qu'il viendrait*" (ou *qu'il venait*) — "*qu'il était venu*" (ou *qu'il serait venu*). En remplaçant ܥܢܐ par ܥܢܐ, on obtient : *il répond qu'il viendra* (ou *qu'il vient*) — *qu'il est venu* (ou *qu'il était venu*).

855 **Dans une complétive, ܗܘܐ ne renforce le futur** qu'après une principale au passé (nº 645, 1º). Ou alors la complétive est hypothétique (potentielle ou irréelle) : ܥܢܐ ܕܢܐܬܐ ܗܘܐ , "*il répond qu'il viendrait . . .*". Pour les conditionnelles, v. nº 840, 3º.

856 **Après une principale au passé, le passé peut exprimer une action postérieure à celle de la principale** [2]. On souligne ainsi le fait que cette action est maintenant accomplie : ܦܩܕ ܕܨܠܒܘ ܐܢܘܢ , "*il ordonna qu'on les pendît*" (*ce qui est fait*) ; ܨܠܝ ܥܕܡܐ ܕܐܬܬ ܫܥܬܐ , "*il pria jusqu'à ce que vînt l'heure*" (litt. *jusqu'au moment où l'heure est venue*).

857 **Le verbe ܗܘܐ , subordonné à un verbe de volonté** (même au *présent*), reste souvent au passé, pour renforcer l'idée de vouloir en donnant l'exécution comme un fait acquis : ܨܒܐ ܐܢܐ ܕܗܘܘ ܡܨܠܝܢ ܓܒܪܐ , "*je veux que les hommes prient*" ; ܐܙܕܗܪ ܕܗܘܝܬ ܡܟܝܟ , "*prends soin d'être humble*".

2° *La conjonction*

858 **L'ellipse de la conjonction ܕ n'est pas rare** [3] : ܠܐ ܨܒܐ ܗܘܐ ܐܦܠܐ ܢܪܝܡ ܥܝܢܘܗܝ , "*il ne voulait même pas lever les yeux*" ; ܫܩܝܗ ܠܗ ܢܫܬܐ , "*il lui donna à boire*" ; ܢܬܕܡܪ ܐܝܬ ܠܗ , "*il doit s'étonner*".

859 **D'ordinaire, le ܕ n'est pas omis**, si la proposition est longue. Il est même, alors, parfois répété : ܠܐ ܡܫܟܚܐ ܗܘܬ ܕܟܕ ܣܓܕܝܢ ܠܒܥܠܐ ܕܢܛܪܘܢ ܬܫܥܐ ܦܘܩܕܢܝܢ , "*il n'était pas possible qu'adorant Baal, ils observassent les neuf commandements*".

---

1. ܕܢܐܬܐ ou ses équivalents ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܠܡܐܬܐ , ܗܘܐ ܠܡܐܬܐ . — 2. Le cas n'est pas très fréquent. — 3. Surtout avec certains verbes comme ܨܒܐ , "*vouloir*" ; ܐܫܟܚ , "*être capable de*" ; ܫܪܝ , "*commencer*" ; ܡܛܝ , "*arriver*".

860 **Dans une suite de subordonnées de même nature,** le ܕ de la première peut suffire à toutes, mais peut être aussi répété : ܐܡܪ ܠܗ ܕܢܐܬܐ ܘܢܣܒ (ou : ܕܢܐܬܐ ܘܕܢܣܒ) , “ *il dit qu'il viendrait prendre . . .* ” .

861 **La conjonction [1] n'ouvre pas toujours** la proposition qu'elle régit : ܠܦܘܠܘܣ ܛܘܒܢܐ ܐܦܢ ܫܠܝܛ ܗܘܐ ܕܢܣܒ ܣܝܒܪܬܗ ܡܢ . . . , “ *bien qu'il fût permis au Bienheureux Paul de tirer sa subsistance de . . .* ” ; ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܗܐ ܐܬܩܪܝܬ , “ *voici que tu es proclamé saint par les saints* ” ; ܠܐ ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܛܥܢܐ ܕܫܘܠܛܢܐ ܕܐܫܩܘܠ ܘܐܣܝܒܪ , “ *je ne puis supporter et endurer le poids du pouvoir* ” .

3° *La place de la subordonnée*

862 **Même une complétive peut précéder la principale :** ܘܠܐ ܕܢܒܐܫܘܢ ܘܠܐ ܕܢܛܝܒܘܢ ܡܫܟܚܝܢ , “ *ils ne peuvent ni faire du bien ni faire du mal* ” ; ܕܢܩܪܐ ܠܚܪܒܐ ܥܠܝܗܘܢ ܡܬܟܠܐ ܗܘܐ , “ *il était empêché d'en appeler au glaive contre eux* ” ; ܕܢܣܒܥ ܟܦܢܗ ܒܡܕܡ ܠܐ ܐܬܐܠܨ ܕܢܬܦܝܣ , “ *rien n'a pu le décider à apaiser sa faim* ” (litt. *par rien il n'a pu être contraint à être persuadé de . . .*) ; ܕܢܬܗܪ ܐܝܬ ܠܗ , “ *il doit s'étonner* ” .

---

1. Surtout ܐܦܢ , “ *bien que* ” et ܗܐ , “ *voici que* ” , quelquefois ܕ . Cas particulier d'une loi générale : le parler vivant, surtout populaire, jette d'abord le mot important, puis achève la phrase plus ou moins correctement.

APPENDICE I.

La transcription des consonnes grecques et latines 863

Lettre gr.	*lat.*	*syr.*	*Exemples et remarques*
β	b	ܒ	βασιλική, basilica, ܒܣܝܠܝܩܐ.
γ	g	ܓ	γραμματική, grammatica, ܓܪܡܡܛܝܩܐ. Moins souvent ܓ̰ : εὐαγγέλιον, evangelium, ܐܘܢܓܠܝܘܢ. — ܢ, quand le ܓ est prononcé *n* : même exemple ; ἀνάγκη, ܐܢܢܩܐ, “*nécessité*”. — Quelquefois ܟ : πύργος, ܦܘܪܟܘܣܐ, “*tour*”.
δ	d	ܕ	διάφραγμα, diaphragma, ܕܝܐܦܪܓܡܐ.
ζ	z	ܙ	ζιζάνιον, zizania, ܙܝܙܢܐ.
θ	th	ܬ	θεωρία, theoria, ܬܐܘܪܝܐ. — Quelquefois ܛ : πάνθηρ, ܦܢܛܝܪ (et ܦܢܛܗܪ).
κ	c	ܩ	στωικός, stoïcus, ܣܛܘܐܝܩܐ.
λ	l	ܠ	βασιλική, ci-dessus. — Qqf. deux ܠ : Φίλιππος, ܦܝܠܝܦܘܣ et ܦܝܠܠܝܦܘܣ.
μ	m	ܡ	γραμματική, ci-dessus. — Ou syncopé : συμφωνία, ܙܦܘܢܝܐ.
ν	n	ܢ	ζιζάνιον, ci-dessus. — Syncopé : νύμφη, ܢܡܦܐ (et ܢܘܡܦܐ). — Qqf. ܠ : κάγκαμον, ܩܠܩܡܘܢ (et ܩܢܩܡܘܢ).
ξ	x	ܩܣ	ἐξέδρα, exedra, ܐܩܣܕܪܐ. — Souvent ܟܣ : τάξις, ܛܟܣܐ (occid. ܛܩܣܐ).
π	p	ܦ	λαμπάς, lampas, ܠܡܦܕܐ (de l’accusatif λαμπάδα) — Souvent ܦ̇. — ܒ : ܒܛܪܝܩܝܘܣ, Patricius (rac. πατήρ). — Dans ܦܪܨܘܦܐ (πρόσωπον) et ܐܛܦܝܣ (de l’Aph‘el dénominatif ܐܦܝܣ, sur ܦܝܣܐ, πεῖσις), la nuance vélaire du π a emphatisé le ܣ en ܨ et le ܬ en ܛ.
ρ	r	ܪ	γραμματική, ci-dessus.
σ	s	ܣ	v. βασιλική, ci-dessus. — Quelquefois ܙ : σμάραγδος, ܙܡܪܓܕܐ.
τ	t	ܛ	γραμματική, ci-dessus. — Qqf. ܕ : κοντός, ܩܘܢܕܐ.
φ	ph	ܦ	Φίλιππος, ci-dessus (au λ).
χ	ch	ܟ	χλαμύς, chlamys, ܟܠܡܘܣ. — Qqf. ܩ : χαράκωμα, ܩܪܩܘܡܐ.
ψ	ps	ܦܣ	ψαλμός, psalmus, ܦܣܠܡܘܣ.

864 **Les lettres doubles** ζ **et** ξ sont souvent précédées, à l'initiale, de l'olaf prosthétique, comme les groupes σπ, στ, σφ : ܐܙܘܓܡܐ, ζύγωμα ; ܐܟܣܢܝܐ, ξενία.

865 **Les esprits rude et doux** ne sont ordinairement pas transcrits. Cependant : *1°* *l'esprit rude* du ρ l'est régulièrement, en certains mots, par un ܗ inséré après le ܪ et parfois occulté : ܪܗܘܡܐ ou ܪܗܘܡܝ ou ܪܗܘܡܝܐ, Ῥώμη — ܦܪܗܣܝܐ, παρρησία (de παν-ῥητος). — *Avec une autre lettre que le* ρ : ܣܘܢܗܘܕܘܣ, συν-ὁδος. — ܗܘܦܪܟܐ, ὕπαρχος.

2° *l'esprit doux* a parfois été rendu par ܥ : ܥܠܠܐ, ἄελλα, "*tempête*"; ܥܓܪܘܐ, ἄγριος, "*grossier*" ; ܥܪܒܘܢ, ἀρραβών, "*gage*".

APPENDICE II.

866 Correspondance des consonnes en arabe et en syriaque[1]

Consonnes arabe	Consonnes syr.	Exemples		
ت	ܬ	ثلاث ، ܬܠܬ	حدث ، ܚܕܬܐ	مثل ، ܡܬܠܐ
خ	ܚ	خطف ، ܚܛܦ	نخل ، ܢܚܠܐ	طبخ ، ܛܒܚ
ذ	ܕ	ذبح ، ܕܒܚ	بذر ، ܒܕܪ	أخذ ، ܐܚܕ
ض	ܥ	ضان ، ܥܢܐ	مرض ، ܡܪܥ	رضي ، ܪܥܐ
	ܨ	حمض ، ܚܡܨ	مضى ، ܡܨܐ	ضمد ، ܨܡܕ
ظ	ܛ	ظلم ، ܛܠܡ	ظفر ، ܛܦܪܐ	نظر ، ܢܛܪ
س	ܫ	سلام ، ܫܠܡܐ	قسيس ، ܩܫܝܫܐ	كنيسة ، ܟܢܘܫܬܐ
	ܣ	سيف ، ܣܝܦܐ	فرس ، ܦܪܣ	سمى ، ܣܡܐ
ش	ܣ	شعر ، ܣܥܪܐ	عشر ، ܥܣܪܐ	شبع ، ܣܒܥ
غ	ܥ	غلب ، ܥܠܒ	لغز ، ܠܥܙ	غل ، ܥܠ

1. C. à. d. correspondance de certaines consonnes dans les mots arabes et syriaques issus d'un même phonème primitif. On ne cite ici que quelques règles générales. De plus, les correspondances obvies, comme ط et ܛ, ص et ܨ, etc., ont été éliminées.

APPENDICE III.

Vocalisation notée au moyen des lettres-voyelles : 867

ܐ , ܘ , ܝ :

Lettre-voy.	*Valeur*	Exemples
ܐ médian	*a* [1] *ā* , *ō* *ē* [2] , *ī*	ܛܐܠܐ (*ṭallō*) ; ܕܘܓܡܐܛܐ (δόγματα). ܣܐܢܝܢ (*sānīn* , *sōnīn*). ܦܐܪܢ (or. *pēran* ; occ. *pīran*) ; ܟܐܢ (*kēn* , *kīn*).
ܐ final	*ā* , *ō* *ē* , *ī*	ܡܐ (*mā* , *mō*) ; ܛܐܠܐ (*ṭallā* , *ṭallō*). ܡܡܣܐ (*mamsē*) ; ܢܐ (*nī*).
ܘ méd., fin.	*u* *ū*	ܦܘܪܩܢܐ (*purqōnō*) ; ܢܘܗܪܐ (*nuhrō*) ; ܠܘ (*law*). ܩܘܡ (*qūm*) ; ܡܠܟܘ (*malkū*).
ܝ médian et final	*i* [3] *ē* , *ī*	ܐܦܝܣܩܘܦܐ (ἐπίσκοπος) ; ܓܝܫܪܐ (*gišrō*) ; ܒܝܬ (*bayt*). ܒܝܫܐ (*bīšō*) ; ܟܝܢ (*kēn* , *kīn*) ; ܕܝܢ (*dēn*). ܕܝܐܬܝܩܝ (*diatīqī*).

1. ܐ avec valeur *a* est assez rare dans les mots syriaques, fréquent dans les mots grecs. ܛܐܠܐ , " *rosée* ", est plus fréquent que ܛܠܐ . — 2. En syllabe ouverte, *ī* médian a été noté d'abord par ܐ , plus tard souvent par ܝ : ܢܦܐܫܐ , puis ܢܦܝܫܐ (*nephišō*). — 3. ܝ avec valeur *i* est fréquent dans les mots grecs, très rare dans les mots syriaques (nº 16), sauf en diphtongue.

APPENDICE IV.

868 **La vocalisation notée par un point (le point-voyelle)**

	Valeur	Exemples
Point supérieur	ܳ	ܡܢ *(man)* — ܐܝܕܐ *(aydō)*
	ܳ	ܗܢܘܢ *(hōnūn)* — ܥܒܕܐ *(ʿevōdhō)*
		ܩܛܠ *(qōṭel)* — ܛܒܐ *(ṭōvō)*
Point inférieur	ܶ	ܡܢ *(men)* — ܐܝܕܐ *(īdhō)* — ܒܪܐ *(berē)*
		ܡܠܟܐ *(melkō)* — ܗܢܘܢ *(hennūn)*
	ܺ	ܣܝܡܐ *(sīmō)* — ܗܝ *(hī)*
	absence de voy.	ܥܒܕܐ *(ʿavdō)* — ܩܛܠ *(qeṭal)*

869 ◖ *Le point indiquait parfois la forme, non le son.* Ainsi, l'affixe de la 3e pers. du fém. sing. avait toujours le point supérieur : ܩܕܡܝܗ̇ *(qedhōmēh)*, " *devant elle* ", aussi bien que ܒܗ̇ *(bōh)*, " *par elle* ".

870 ◖ *L'absence de point équivalait souvent au point inférieur :* ܕܚܝܠ *(deḥīl)*, " *terrible* ", car, pour ܕܚܝܠ *(daḥḥīl)*, " *craintif* ", on eût écrit ܕܚܝܠ .

871 ◖ ܐ̇ *signifiait* ܐܰ , ܐܳ , ܐܶ . — ܐ̣ *signifiait* ܐܶ *ou* ܐܺ : ܐܝܕܐ *(aydō)*, " *laquelle ?* " ; ܐܝܕܐ *(idhō)*, " *main* " ; ܐܦ ܐܢܐ ܥܒܕ ܐܢܐ (ܐܦ ܐܢܐ ܥܒܶܕ ܐܢܐ), " *et moi, j'agis* ".

APPENDICE V.

872 **La transcription des voyelles et diphtongues grecques**

I. LES VOYELLES			
α	ܰ , ܐܰ , ܗܰ , ܘܰ , ܘܐܰ .	— ιο	ܝܘ , ܝܘ , ܝ .
ε	ܶ , ܐܶ , ܗܶ , ܗܶ , ܝܶ .	ο	ܘ , ܳ , ܗܳ , ܘܐ .
η	ܶ , ܐܶ , ܗܶ , ܗ , ܝܺ , ܐܺ .	ω	ܘ , ܳ , ܘ .
ι	ܝ , ܺ .	υ	ܘ , ܘ , ܝ , ܝܘ .
— ια	ܝܐ , ܝܰ , ܝܰ .		

(872)

II. LES DIPHTONGUES			
αι	ܝ̄ , ܝܐ , ܐ , ̄ , ܗ̄ .	ευ	ܘܐ , ܘ , ܘܐ , ܘܐ , ܝ .
αυ	ܘ , ܘܐ , ܐ , ܘ , ܘܐ .	οι	ܘ , ܝ .
ει	ܝ , , , ܗ , ܘ .	ου	ܘܐ , ܘ , ܘ .
— ειχ	ܐܐ , ܝܗ , ܝ .		

◊ **A quelque cas** (nom., voc., gén., acc.) que soit fait l'emprunt, le mot reçoit les mêmes fonctions. Les emprunts à l'accusatif singulier sont assez nombreux, mais ordinairement syriacisés : ܩܘܢܛܩܐ , κοντάκα ; ܦܘܕܐ , πόδα ; du génitif : ܩܪܩܘܦܘܣ , κέρκωπος ; ܕܐܦܢܝܣ , δαφνῆς ; pour le vocatif, v. nº 255. 873

◊ **Voyelles, diphtongues, désinences sont souvent syncopées :** ܦܘܓܪܦܐ , ἀπογραφή ; ܦܕܛܘܪܐ , πεδατοῦρα ; ܦܪܢܝܐ , πρόνοια ; ܦܢܐ , φαινόλης ; ܐܢܛܘܢܝܢܘܣ , Ἀντωνῖνος ; ܒܠܢܝܢ , βαλανεῖον. — ιος et ειος , à la fin d'un nom propre, sont souvent réduits à un simple ܝ : ܠܐܘܢܛܝ , Λεόντιος ; ܒܣܝܠܝ , Βασίλειος . 874

◊ **Les désinences** des différentes déclinaisons étaient facilement interchangées, ainsi que le pluriel et le singulier : ܛܘܦܪܟܘ , τοπάρχαι ; ܦܣܝܠܢ , φάσηλον ; ܣܘܢܘܕܘܣ , σύνοδοι . 875

◊ **Pluriels.** — αι , étant rendu par ܐ̈ , ne se distingue pas d'un pluriel syriaque : ܕܝܬܝܩܐ , διαθῆκαι . 876

εις ne se distingue de la désinence ις du singulier que par les seyōmē: ܛܟܣܝܣ , τάξεις ; ܛܟܣܝܣ , τάξις .

οις , d'ordinaire, était remplacé par ας : ܛܘܦܘܣ est à lire de préférence ܛܘܦܣ ; ܩܢܘܢܘܣ , ܩܢܘܢܣ .

◊ **Deux désinences syriaques étaient réservées aux mots grecs :** 877
— ܝܘܬܐ pour les substantifs abstraits : ܓܐܘܡܛܪܝܩܘܬܐ , τα γεωμετρικά ;
— ܝܐ ou ܝܣܐ pour les adjectifs : ܐܟܣܘܪܝܣܛܝܣܐ , ἐξορισθείς , "*expulsé*" ; ܦܠܪܘܦܘܪܝܐ (de πληροφορέω) , "*plein de confiance*" .

APPENDICE VI.

878

La prononciation des b^e^g^h^ad^h^k^e^p^h^at^h^.

La prononciation en vigueur dans l'Eglise orientale diffère beaucoup selon les rites et ceux mêmes qui s'efforcent d'être les plus fidèles à la tradition, c'est-à-dire les chaldéens, s'en séparent en de nombreux points. Nous suivrons ici l'exposé de Nöldeke fait sur textes (*Grammaire,* § 24 et suiv.) . Mais l'auteur nous prévient que les manuscrits présentent parfois des indications contradictoires, dues ordinairement aux variations que l'usage a connues selon les temps, les lieux et les écoles.

A. REGLES GENERALES

879 **I. Les six consonnes ont la prononciation explosive,** quand elles sont :

1° ***Initiales*** : ܬܳܒ , ܦܰܪܘܳܐ , ܕܳܪܳܐ , ܓܰܒܳܐ , ܟܬܳܒܳܐ , ܒܰܝܬܳܐ .

2° ***Géminées*** : ܐܰܦ݁ܶܠ , ܐܰܟ݁ܬܳܒܬܳܐ , ܐܰܦ݁ܶܐ , ܡܰܕ݁ܶܠ , ܘܰܓ݁ܰܒܪ .

3° ***Après consonne*** : ܐܰܥܒ݁ܕܶܗ , ܡܶܣܬ݁ܰܠ , ܡܶܣܓ݁ܳܐ .

Exception : Le ܕܝܢ de la 2de personne est, après consonne, spirant : ܐܰܟܬܒܬܘܢ , ܡܶܢܟܘܢ . Il est cependant explosif après la consonne ܝܢ (v. le 4°).

4° ***Après diphtongue*** : ܡܰܝܬܳܐ , ܡܰܕܰܒܪܢܶܗ , ܡܰܕܰܒܪܳܢܘܬܶܗ , ܥܰܝܢܶܗ .

Exception : ܐܰܝܟ (*ak^h^*) , “ *comme* ” , le ܝ n'étant pas prononcé .

880 **II. Le six consonnes ont la prononciation spirante,** quand elles sont :

1° ***Après voyelle*** : ܡܰܠܟܶܗ , ܡܰܠܟܳܐ , ܥܳܒܕܳܐ , ܐܳܒܘܗܝ .

Exceptions : 1° le ܬ de la 2de personne qui est toujours explosif : ܟܬܰܒܬ݁ , ܢܶܦܩܰܬ݁ , ܢܶܦܩܬ݁ܘܢ .

2° les cas d'assimilation (n°s 101, 102) : ܐܰܬ݁ܬ݁ܳܐ , ܠܳܬ݁ܬ݁ܳܐ .

2° ***Après petite voyelle*** : ܣܓ݂ܳܐ *(s^e^ghō)* ; ܡܗܰܣܒܶܝܢ *(m^e^ḥaš(š^e^)vīn)* ; ܡܰܡܠܟܝܢ *(mam-l^e^khīn)* ; ܚܶܡܬܳܐ *(ḥem-(m^e^)thō)* ; ܒܓܰܪܡܶܐ *(b^e^gharmē)* ; ܘܰܕܗܰܠܒܰܝܬܳܐ *(wa-v^e^d^h^al^e^vaytō)* .

Une consonne qui a perdu sa gémination (n° 47) a gardé en certains cas, par analogie, le son explosif : ܪܰܒ *(rab,* absolu de ܪܰܒ݁ܳܐ , *rabbō ,* “ *grand* ” *)* ; ܠܶܒ *(leb,* abs. de ܠܶܒ݁ܳܐ , *lebbo,* “ *cœur* ” *)* ; ܠܶܒ݁ܝ , “ *mon cœur* ” . De même pour ܓܶܒ , “ *côté* ” (de ܓܶܒܳܐ) ; ܕܽܘܟ , “ *place* ”; ܐܰܢ݁ܬ *(at)* , “ *toi* ” , etc. 881

Au contraire : ܫܬ *(šeth*, de ܫܬ, *šett*, "*six*"); ܓܢܒ, "*côté*" (nº 270) ; (881) ܪܓ *(ragh)*, "*il a désiré*" ; ܡܟ *(makh)*, "*il a été méprisé*" ; ܡܟܬܘܢ *(makhtūn)*, "*vous avez été méprisés*", etc...

La consonne devant laquelle une petite voyelle avait disparu (nº 37) était, le plus souvent, devenue explosive : ܡܠܟܐ (ar. مَلِك), "*roi*" ; ܡܠܟܘܬܐ (ar. مَلَكوت), "*royaume*". 882

Mais souvent aussi elle était restée spirante. Entre autres cas : 1º ceux où la petite voyelle remplaçait un ܰ, c'est-à-dire : *a. à la médiane de noms* comme ܕܗܒܐ (*dahvō*, nº 894), "*or*" ; ܒܪܕܐ, "*grêle*" ; ܓܓܪܬܐ, "*gosier*", etc.

b. à la terminaison féminine emphatique : ܣܒܪܬܐ *(sevarthō)*, "*évangile*". Mais il y a de nombreuses exceptions (v. nº 886).

c. à l'impératif du verbe ܐܬܚܫܒ : ܐܬܚܫܒ *(ethḥaššav)*, "*médite*", ܐܬܚܫܒ étant l'impératif de l'Etpe'el, "*sois compté*".

2º *dans quatre participes* : ܟܬܒܐ, ܕܘܓܐ, ܪܕܓܐ, ܦܠܓܐ.

Quand un mot, que ne précédait pas une pause, commençait par une beghadhkephath, on suivait les règles : ܡܫܡܫ ܟܐܦܐ (et non ܡܫܡܫ. Par assimilation) ; ܩܡ ܘܡܬܐ (id., nº 102) ; ܐܒܐ ܓܒ, ܠܐ ܒܐܘܣ. 883

En quelques pluriels, la spirantisation s'explique par une ancienne forme *a-ē* v. nº 51 : ܥܣܒܐ (de ܥܣܒܐ), plur. de ܥܣܒܐ, "*herbe*". 884

Quelques homonymes étaient différenciés par la prononciation d'une beghadhkephath : ܩܫܬܐ *(qeš (še) thō)*, "*fétu*" ; ܩܫܬܐ *(qeštō)*, "*arc*". 885

B. CAS PARTICULIERS

I. LE ܬ DU FÉMININ

Les règles sont particulières et comportent beaucoup d'exceptions. Pour l'essentiel : 886

1º **Après syllabe ouverte,** son spirant : ܡܠܟܘܬܐ, ܐܘܪܚܬܐ, ܪܚܡܬܐ.

2º **Après syllabe fermée,** deux séries de règles se présentent, les unes établies d'après la voyelle de la pénultième, les autres d'après la consonne qui ferme la pénultième.

887 **a. règles établies d'après la voyelle de la pénultième :**

— *si cette voyelle est longue* (ܳ , et surtout ܺܝ et ܽܘ) , le son est explosif : ܫܡܺܝܢܳܐܺܝܬ , ܙܳܕܩܳܐܺܝܬ , ܡܕܽܘܢܳܐܺܝܬ , ܡܪܺܝܪܳܐܺܝܬ , ܕܽܘܢܳܐܺܝܬ . Peu d'exceptions. — *Après* ܺܝ , toujours ·ܬ : ܟܺܐܢܳܐܺܝܬ .

— *si la voyelle est* ܰ , le son est le plus souvent explosif : ܐܰܠܳܗܳܐܺܝܬ , ܡܰܕܒܪܳܢܳܐ , ܡܰܕܒܪܳܢܺܝܬܳܐ . Entre autres exceptions, se trouvent des participes actifs Pe'al : ܪܳܚܡܰܬܳܐ , ܫܳܡܥܰܬܳܐ . — En outre, si ܰ est une voyelle auxiliaire, le son spirant du ܬ , réclamé par la petite voyelle, se maintient : ܡܰܚܡܰܬܳܐ , ܢܰܦܩܰܬܳܐ , ܪܰܚܡܰܬܳܐ , etc.

— *si la voyelle est* ܶ , le son est le plus souvent spirant : ܦܶܩܕܶܬܳܐ , ܐܶܓܰܪܬܳܐ , ܡܰܘܗܶܒܬܳܐ , ܦܶܢܺܝܬܳܐ , ܕܶܟܪܶܬܳܐ .

— *si la voyelle est* ܽ *bref*, le son est ordinairement explosif : ܐܰܟܽܘܬܳܐܺܝܬ , ܡܰܠܟܽܘܬܳܐ , ܐܶܓܽܘܪܳܐܺܝܬ , ܡܶܬܽܘܪܳܐܺܝܬ . — *Au contraire* : ܡܫܽܘܚܬܳܐ , ܐܶܣܛܽܘܟܣܳܐ , etc.

888 **b. règles établies d'après la consonne qui ferme la pénultième :**

1° après ܪ , ܠ ou ܢ , le son est généralement explosif : ܓܰܪܡܳܢܳܐܺܝܬ , ܓܰܠܬܳܐ , ܐܰܢܳܫܳܐܺܝܬ .

2° après ܠ ou ܣ , le son est généralement spirant : ܡܶܠܬܳܐ , ܗܶܣܬܳܐ .

() Après une consonne primitivement géminée, le son est resté spirant : ܪܶܓܬܳܐ (*reg(ge) thō*) ; ܡܶܫܰܠܬܳܐ (*meṣal(le) thō*) . Mais ܡܰܥܠܬܳܐ , parce que la gémination s'était reportée sur le ܥ : *ma''altō* (n° 426) .

889 **() Dans la désinence** ܬܳܢܳܐ , le ܬ est toujours spirant : ܡܰܘܠܳܕܬܳܢܳܐ , ܫܰܠܺܝܬܳܢܳܐ .

II. LA DÉSINENCE ܬ DU PASSÉ

890 **Le** ܬ **de la 1re personne du singulier** suit la règle. Il est spirant après voyelle : ܩܶܛܠܶܬ , ܓܠܺܝܬ ; explosif après consonne : ܩܶܛܠܶܬܶܗ , "*je l'ai tué*" .

Le ܬ **de la 2de personne** est toujours explosif : ܩܛܰܠܬ , ܓܠܰܝܬܽܘܢ , ܩܛܰܠܬܽܘ , ܓܠܰܝܬܶܗ .

Le ܬ **de la 3e personne du féminin singulier** est spirant : ܩܶܛܠܰܬ , ܩܶܛܠܰܬܢܝ . Cependant, devant l'affixe, les occidentaux le notaient souvent explosif : ܩܶܛܠܰܬܢܝ .

III. LES MOTS ÉTRANGERS

891 Les mots étrangers gardant généralement leur prononciation originelle, la transcription des consonnes suivait ses règles propres. Mais, à la longue, une certaine syriacisation pouvait se produire : ܐܶܣܟܺܝܡܳܐ après ܐܶܣܟܶܡܳܐ (σχῆμα) ; ܐܶܦܬܳܪܽܘ après ܐܶܦܰܪܽܘ (φθορά) .

APPENDICE VII.

La formation des états

C'est à l'état construit que *la finale* du nom s'est généralement le mieux conservée : ܒܣܰܪ (ar. بَشَر), "*chair*" ; ܒܣܪ̈ܝ (désin. *ay* du plur.), "*chairs*" ; ܡܰܠܟܰܬ (ar. مَلِكَة), "*reine*" ; ܡܰܠܟ̈ܳܬ (ar. مَلِكَات), "*reines*". L'adjonction de l'article, sans doute ܗܳܐ, a donné la désinence emphatique ܐ݂ : ܒܶܣܪܳܐ (sing.) ; ܐ̈ܝܕܰܝܳܐ, (sur *īday*), "*mains*" ; ܡܰܠܟ̈ܶܐ (par réduction de *ayyō* à *ē*), "*rois*" ; ܡܰܠܟܬܳܐ, "*reine*" ; ܡܰܠܟ̈ܳܬܳܐ (plur.). C'est ܐ݂ aussi qui a résulté, à l'absolu féminin singulier, de l'amuïssement du ܬ de la désinence ܬ݂. ܡܰܠܟܰܬ s'est en effet prononcé à la pause *malka*, comme, en arabe, au *waqf*, مَلِكَة se prononce *malika*. 892

Au pluriel, à l'absolu, une désinence en *nūn* a prévalu sur *ay* et *at^h* : ܝܢ݂, ܢ݂.

Les mots des formes ܦܥܰܠ **et** ܦܥܶܠ qui avaient primitivement une voyelle brève à la médiane : ܕܗܰܒ, "*or*" (ar. ذَهَب) ; ܓܪܶܒ, "*lépreux*" (ar. جَرِب) ; ܒܣܰܪ, "*chair*" (ar. بَشَر), l'ont gardée à l'absolu-construit : ܕܗܰܒ, ܓܪܶܒ, ܒܣܰܪ, tandis que la voyelle de l'initiale, se trouvant en syllabe ouverte, s'est éliminée. A l'emphatique, c'est, pour la même raison, la voyelle de la médiane qui est tombée : ܕܰܗܒܳܐ, ܓܰܪܒܳܐ, ܒܶܣܪܳܐ. 893

Les noms à médiane non vocalisée, comme ܟܠܶܒ, "*chien*" (ar. كَلْب), recevaient tout naturellement, à la pause, une petite voyelle : *kal^ebh*[1]. A l'absolu-construit, l'accent tonique a affermi la petite voyelle en voyelle : ܟܠܶܒ. 894

1. En arabe dialectal, par exemple, حُكْم, "*jugement*", est prononcé *ḥĕk^em* ; سِفْر, "*livre*", *sĕf^er*.

APPENDICE VIII.

895 L'emploi des lettres comme chiffres

Les lettres, comptées selon l'ordre de l'alphabet, tenaient lieu des chiffres. Un nombre formé de deux lettres ou plus s'écrivait de droite à gauche comme un mot. Souvent, une partie du nombre, ܐܠܦܐ surtout, était écrite en toutes lettres.

896 **Au-dessous de mille.** Les lettres représentaient, d' ܐ à ܝ , 1 à 10 ; de ܨ à ܟ , 20 à 90 ; de ܩ à ܬ , 100 à 400 . De 500 à 900 , ou bien on employait les quatre dernières lettres de l'alphabet avec leur valeur de centaines (v. tableau) , ou bien on se servait des lettres représentant les dizaines en les marquant d'un point supérieur. Cette seconde manière était en usage même pour les quatre premières centaines.

897 **Mille et au delà.** Soulignées d'un petit trait oblique, les lettres affectées aux unités marquaient des milliers ; soulignées d'un trait horizontal, des dizaines de mille, et, soulignées de deux petits traits obliques en forme d'accent circonflexe, des centaines de mille [1].

---

1. Le point des centaines et les traits des milliers étaient souvent omis quand le rang de la lettre ou le contexte les rendaient superflus. Le trait horizontal supérieur, qui doit signaler un nombre, manque aussi souvent.

898

TABLEAU DES LETTRES EMPLOYEES COMME CHIFFRES

ܐ	= 1	ܐ̖	= 1.000	ܐ̱	= 10.000	ܐ̭	= 100.000
ܒ	= 2	ܒ̖	= 2.000	ܒ̱	= 20.000	ܒ̭	= 200.000
ܓ	= 3	ܓ̖	= 3.000	ܓ̱	= 30.000	ܓ̭	= 300.000
ܕ	= 4	ܕ̖	= 4.000	ܕ̱	= 40.000	ܕ̭	= 400.000
ܗ	= 5	ܗ̖	= 5.000	ܗ̱	= 50.000	ܗ̭	= 500.000
ܘ	= 6	ܘ̖	= 6.000	ܘ̱	= 60.000	ܘ̭	= 600.000
ܙ	= 7	ܙ̖	= 7.000	ܙ̱	= 70.000	ܙ̭	= 700.000
ܚ	= 8	ܚ̖	= 8.000	ܚ̱	= 80.000	ܚ̭	= 800.000
ܛ	= 9	ܛ̖	= 9.000	ܛ̱	= 90.000	ܛ̭	= 900.000

ܝ	= 10	ܝܛ	= 19	ܩ	ou ܝ̇	= 100
ܝܐ	= 11	ܟ	= 20	ܪ	ou ܟ̇	= 200
ܝܒ	= 12	ܠ	= 30	ܫ	ou ܠ̇	= 300
ܝܓ	= 13	ܡ	= 40	ܬ	ou ܡ̇	= 400
ܝܕ	= 14	ܢ	= 50	ܬܩ	ou ܢ̇	= 500
ܝܗ	= 15	ܣ	= 60	ܬܪ	ou ܣ̇	= 600
ܝܘ	= 16	ܥ	= 70	ܬܫ	ou ܥ̇	= 700
ܝܙ	= 17	ܦ	= 80	ܬܬ	ou ܦ̇	= 800
ܝܚ	= 18	ܨ	= 90	ܬܬܩ	ou ܨ̇	= 900

Exemples

ܟ̄ܓ̄	= 23		ܗ̖ܢ̇ܢ ou ܗܬܩܢ	= 5.550
ܪ̄ܛ̄	= 209		ܐ̱ܨ̇	= 10.900
ܫ̄ܨ̄ܕ̄	= 394		ܣ̇ ܘܬܠܬܝܢ	= 630
ܬܩܟܙ ou ܢ̇ܟܙ	= 527		ܐܠܦ ܘܨ̇ܡܕ	= 1.944
ܐ̖ܦ̇ܣܒ ou ܐܬܬܣܒ	= 1.862		ܒ̄ ܐܠܦܝ̈ܢ ܘܩܢܒ	= 2.152

APPENDICE IX.

La versification syriaque

899 **La métrique syriaque** a pour base non la durée des sons vocaliques, mais *le nombre des syllabes*, égal, on l'a vu (n° 27), à celui des voyelles. Un groupe de 3 à 7 syllabes, suivant le rythme adopté, constitue la *mesure* ou *mètre*. Un *vers* comprend une ou plusieurs mesures. Deux vers ou plus forment la *strophe*. Les vers peuvent être du même mètre ou de mètres inégaux. La succession de mètres inégaux est la même dans toutes les strophes [1].

900 **Trois vers sont spécialement connus :** 1° *le vers de 12 syllabes*, formé de trois mesures de quatre et appelé, chez les orientaux, *mètre de Narsai*, et, chez les occidentaux, *mètre de Jacques de Saroug* :

ܐܬܐ ܕܫܡܫܐ | ܗܐ ܚܙܝ ܕܢܚܐ | ܕܡܢܗܪ ܟܠ

2° *le vers de 10 syllabes*, formé de deux mesures de cinq et appelé *mètre de Balai*, ou, du nom d'une prière, *mètre de Ḥôyen - lᵉḥaṭṭôyé* :

ܡܢ ܪܘܡܐ ܫܠܚܗ | ܘܡܢ ܥܘܡܩܐ ܠܟܘܡܗ

3° *le vers de 14 syllabes*, formé de deux mesures de sept et appelé *mètre de Saint Ephrem* :

ܐܘ ܟܢܫܐ ܡܢܝܢ ܐܝܬ ܘܟܡܐ | ܚܘܒܐ ܕܡܕܢܚܐ ܘܠܡܥܪܒܐ

Exemples des mètres de 3 et 6 syllabes :

ܒܡܩܕܫܐ ܡܫܒܚܘܬܐ | ܢܩܫܐ ܐܗܡܬܐ

ܗܐ ܡܠܟ ܗܘܐ ܕܡܫܡܫ | ܘܡܠܐܟܝ ܡܢܗܘܢ ܕܝܠܗ

1. Les vers s'écrivaient à la suite. Il en est résulté que les auteurs ne les coupent pas toujours de la même manière. Les uns voient, par exemple, un vers de 11 syllabes là où les autres en comptent deux, un de 6 et un de 5. — Il n'est pas rare qu'un vers manque d'une syllabe ou en ait une de trop (v. Mgr. David, *Grammaire*, p. 411). Accident bénin dont le chant populaire s'accommode aisément.

901 **La rime**, empruntée aux Arabes au IX[e] siècle, ne fut pas très pratiquée des Syriens qui la comprirent d'ailleurs très largement. Seule importe la dernière voyelle et aussi, quand la syllabe est fermée, la dernière consonne : ܡܰܠܟܳܐ et ܡܰܠܟܘܬܳܐ , ܡܩܰܠ et ܒܩܳܠ riment donc ensemble. De même ܡܩܰܛܶܠ et ܦܬܳܓܡ , mais non ܡܩܰܠ et ܦܬܳܓܡ .

Pour les b[e]g[h]ad[h]k[e]p[h]at[h], il n'y a que ܒ et ܦ qui ne puissent rimer s'ils ne sont tous deux explosifs ou spirants. Ainsi, ܟܬܳܒܳܬ et ܟܬܳܒܳܬ s'accordent dans la rime.

L'usage de la rime en prose, ou *saj*ʿ, a été peu en honneur.

PRINCIPALES LICENCES POETIQUES

902 *I.* ***Vocalisation***, *1°* en certains cas, de la première de deux consonnes consécutives non vocalisées : ܡܰܕܶܢܚܳܐ pour ܡܰܕܢܚܳܐ , "*orient*" ; ܓܰܪܒܝܳܐ pour ܓܰܪܒܝܳܐ , "*vent du nord*" ; ܢܶܚܕܶ̈ܝܳܢ pour ܢܶܚܕ̈ܝܳܢ , "*elles se réjouiront*" ; ܠܶܡܶܬܟܬܳܒ pour ܠܡܶܬܟܬܳܒ , "*être écrit*" ; ܐܶܬܪܰܚܰܡ ܥܠܰܝ pour ܐܶܬܪܰܚܰܡ ܥܠܰܝ , "*aie pitié de moi*".

2° de la préformante, au Peʿal et à l'Afʿel des verbes ʿe-waw : ܢܶܩܘܡ , "*il se lèvera*" ; ܢܩܺܝܡ , "*il établira*".

903 *II.* ***Non-vocalisation***, *1°* de l' ܐ ou du ܝ initial : ܐܒܳܐ , pour ܐܰܒܳܐ , "*père*" ; ܐܬܳܐ pour ܐܶܬܳܐ , "*venir*" ; ܝܠܶܕ pour ܝܺܠܶܕ , "*enfanter*" ; ܝܠܺܝܕ pour ܝܺܠܺܝܕ , "*enfanté*".

2° d'une consonne faible où la voyelle tient lieu de petite voyelle : ܐܶܬܝܠܶܕ pour ܐܶܬܺܝܠܶܕ , "*être enfanté*".

904 *III.* ***Emprunt***, *1°* du masculin pour le féminin et réciproquement : ܫܳܥܺ̈ܝܢ ܬܪܶܥܣܰܪ pour ܫܳܥ̈ܝܢ ܬܪܬܰܥܣܪܶܐ , "*douze heures*".

2° du 1[er] modèle de la flexion pronominale au lieu du 2[d]. ܓܰܢܬܟܘܢ pour ܓܰܢܬܳܟܘܢ , "*votre jardin*" ; ܛܰܠܝܟܘܢ pour ܛܰܠܝܳܟܘܢ , "*votre garçon*".

3° d'une forme appartenant à une autre conjugaison : ܚܕܺܝܬ pour ܚܶܕܝܰܬ, "*elle s'est réjouie*" ; ܐܰܘܬܶܒܢ pour ܐܰܘܬܶܒ . "*fais-nous habiter*" ; ܬܶܣܒܺܝܢܳܗ pour ܬܶܣܒܺܝܢܳܗ , "*tu* (f.) *le prendras*".

905 *IV.* ***Formations différentes*** : *1°* *Présent.* A la 1[re] pers. du sing., crase du verbe et du pronom : ܟܳܬܒܳܢ ou ܟܳܬܶܒܢ pour ܟܳܬܶܒ ܐܢܳܐ et ܟܳܬܒܳܐ ܐܢܳܐ , "*j'écris*" (m. et f.) ; ܪܚܺܝܡܳܢ ou ܪܚܺܝܡܢ pour ܪܚܺܝܡ ܐܢܳܐ et ܪܚܺܝܡܳܐ ܐܢܳܐ , "*je suis aimé* ou *aimée*".

2° *Noms de nombre.* Décomposition du nombre en dizaine et unités : ܥܣܪܳܐ ܘܬܪܶܝܢ pour ܬܪܶܥܣܰܪ , "*douze*".

906 *V.* ***Syntaxe.*** *Répétition du complément* sous forme de pronom affixe : ܙܰܝܶܢ ܐܶܢܘܢ ܠܒܢܰܝ̈ ܐܰܪܥܳܐ , "*il a armé les fils de la terre*".

APPENDICE X. (INTRODUCTION).

La langue syriaque [1]

907 **Sémitique commun.** On appelle *langues sémitiques* un groupe de langues et de dialectes apparentés, qui ont été parlés ou le sont encore en Asie antérieure et en Afrique septentrionale. Les ressemblances que ces langues ont entre elles, aux points de vue morphologie, syntaxe et vocabulaire, attestent une origine commune, une langue mère, que les recherches de la grammaire comparée sont parvenues à reconstituer en partie et qui a reçu le nom de *sémitique commun* [2].

908 **Langues sémitiques.** Des dialectes dans lesquels le sémitique commun a pu proliférer à l'orient du désert de Syrie, un seul nous est parvenu dans des documents écrits, l'*accadien* [3]. Il apparaît en Mésopotamie, au cours du troisième millénaire avant notre ère, empruntant au sumérien un système d'écriture à base de signes syllabiques et d'idéogrammes, le *cunéiforme*. Il fut la langue littéraire des empires assyrien et babylonien.

Si l'accadien est le seul témoin du sémitique oriental, le sémitique occidental devait, par contre, proliférer en de nombreux rameaux : au sud, les dialectes arabes et le sud-arabique, péninsulaire ou éthiopien ; au nord, les langues cananéennes (hébreu, phénicien, moabite) et leurs proches parents, les langues ou dialectes araméens.

909 **Les Araméens.** Des tribus sémites, que les inscriptions de l'époque appellent d'abord *Aḫlamu*, puis *Aramu*, apparaissent au XIVe siècle avant notre ère aux confins du désert syrien et de la basse Mésopotamie. En dépit d'incessantes campagnes menées contre eux par les rois d'Assur, leur irrésistible poussée les

---

1. *Bibliographie* : Henri Fleisch, *Introduction à l'étude des langues sémitiques* (Adrien Maisonneuve). — A. Dupont-Sommer, *Les Araméens* (collection *L'Orient ancien illustré*. Même éditeur). — Rubens Duval, *La littérature Syriaque* (Gabalda). — J.-B. Chabot, *Littérature Syriaque* (collection *Bibliothèque catholique des Sciences Religieuses* (Bloud et Gay.) — *Encyclopedia Britannica*, articles *Edesse*, *Osrhoène*, *Syriac language*. — *Dictionnaire d'Archéologie et de Liturgie*, articles divers. — 2. Quel était l'habitat des Sémites au temps du sémitique commun ? Le seul point à peu près établi, c'est que les Sémites, au cours de leur migration, ont fait au moins un long séjour, avant l'ère historique, en Syrie centrale et septentionale, poussant de là leurs vagues d'invasion vers l'Egypte d'une part et d'autre part vers la Mésopotamie. — 3. Ou *assyro-babylonien*.

installe peu à peu en Chaldée, au sud de Babylone, sur les rives de l'Euphrate (909) moyen et au nord, dans les plaines à l'orient de Ninive, sur le Khabour. Aux environs de l'an 1000, leurs petits états s'échelonnent tout autour du désert de Syrie, contenus, à l'est par Babylone et Assur avec qui la guerre est continuelle, et, à l'ouest, par les cités solidement établies sur la côte méditerranéenne, Byblos, Sidon et Tyr. Les plus importants de ces états furent, au nord-ouest, la principauté de *Samal*, avec Zengirli pour capitale, et, à son orient, celle d'*Arpad*. Plus bas, celles de *Hamat* (la Hama d'aujourd'hui) et de *Cobaḥ* (ou Cœlésyrie, Bekā' actuelle). Enfin, après l'anéantissement de celle-ci par David, celle de *Damas* qui joua un si grand rôle entre les deux royaumes juifs et la puissance assyrienne. Malheureusement, faute de cohésion et sans doute pour d'autres raisons dont il est difficile d'être sûr, les états araméens ne formèrent jamais une fédération. Leurs coalitions temporaires ne purent ralentir leur déclin qui commença dès le IXe siècle. Malgré d'admirables sursauts victorieux, ils tombèrent les uns après les autres sous les coups redoublés des armées assyriennes. A la fin du VIIIe siècle, vers 720, Assur règne jusqu'à la frontière égyptienne.

910 **La langue araméenne.** Les nécessités économiques et politiques créèrent entre les états araméens au temps de leur prospérité une langue littéraire commune que nous révèlent des inscriptions découvertes en des points fort éloignés les uns des autres. A cet *araméen commun*, succéda, après la chute de Babylone (539), l'*araméen d'empire*, foncièrement identique au précédent, et qui fut, comme nous l'apprennent d'innombrables documents de l'Indus au Nil, la langue internationale de l'empire perse. A partir d'Alexandre, la *langue d'empire* est officiellement le grec, et, en fait, cette langue s'implante dans les villes, comme Antioche et Alexandrie. Toutefois, les dialectes araméens, placés au centre même des provinces, continueront leur mouvement d'expansion au niveau populaire, achevant d'éliminer en Mésopotamie l'accadien et en Palestine l'hébreu. Mais, ne s'appuyant plus sur une administration centralisée et uniforme, ils accuseront les différences régionales, donnant naissance à des langues araméennes où la ressemblance s'alliera à de nettes particularités.

911 **Langues araméennes. Dialectes occidentaux.** Du Ier siècle avant J-C au IIIe après lui, on eut en Arabie du nord (Hégra, Bosra, Petra, mont Sinaï), le *nabatéen* nettement influencé par l'arabe.

En Palestine, au second siècle avant notre ère, les livres d'Esdras et de Daniel, nous présentent de longs passages d'un araméen connu sous le nom

(911) d'*araméen biblique* et qui est pour nous un témoin de l'araméen palestinien. Dans la même région, en Pérée, mais bien plus tard, aux IIIe et IVe siècles, des chrétientés melkites de langue araméenne, ayant rompu avec les Jacobites et les Nestoriens, traduisirent dans leur langue, qu'on peut appeler le *christo-palestinien,* la Sainte Ecriture et des textes liturgiques.

On a aussi, mise par écrit au cours des cinq premiers siècles de notre ère, une masse considérable de traductions ou de commentaires juifs de la Bible, composés à Jérusalem avant la guerre d'Adrien (138) et ensuite, en Galilée, à Tibériade. Malheureusement, leur langue, le *Judéo-araméen,* assez artificielle et fortement hébraïsée, nous a été, par surcroît, transmise de façon fautive. Toutefois, les Targums, anciens, échappent à cette critique, et leur langue est pour nous, avec l'araméen biblique, le christo-palestinien et les rares mots araméens cités dans les évangiles, les plus proches témoins du dialecte de Galilée parlé par Notre-Seigneur et ses Apôtres. Plus au nord, dans le désert syrien, l'*araméen palmyrénien* des trois premiers siècles après le Christ, nous est révélé par de très nombreuses inscriptions trouvées dans les ruines de Palmyre. C'est un *araméen d'empire* où s'accusent un certain développement autonome et l'influence de l'*araméen oriental.*

Enfin, d'autres dialectes — par exemple ceux d'Edfou et d'Eléphantine en Egypte, ceux de Cappadoce, d'Arménie — nous sont partiellement livrés par des inscriptions ou autres documents que des fouilles à venir viendront probablement compléter.

912 **Dialectes orientaux.** Les dialectes que nous venons d'énumérer relèvent tous de l'*araméen occidental.* En Orient, trois autres dialectes nous sont parvenus des premiers siècles de l'ère chrétienne :

— En Basse-Mésopotamie (Wasit, Bassora), le *mandéen,* dialecte araméen très pur, nullement influencé ni par l'hébreu, ni par le grec, et dans lequel la secte gnostique des Mandéens nous a laissé de nombreux écrits.

— En Babylonie, le *judéo-babylonien* nettement influencé par l'hébreu, et dans lequel, aux Ve et VIe siècles, les écoles juives de Babylonie rédigèrent un Talmud connu sous le nom de *Talmud de Babylone.*

— Enfin, au nord-ouest de la Mésopotamie, dans la grande boucle de l'Euphrate, en Osrhoène, *le syriaque.*

913 **Edesse et Osrhoène.** Vers 130 avant notre ère, profitant du déclin de la puissance séleucide, une tribu arabe, les *Orrhoei,* fonda à Edesse, ville peu

éloignée d'un affluent de l'Euphrate, le Balikh, qui coule à son orient, un petit (913) état dont les chefs prirent le titre de rois. Le royaume reçut tout naturellement le nom d'*Orrhoène*, transformé plus tard (sans doute par assimilation au nom parthe *Osroès* ou *Chosroès*) en *Osrhoène*. La ville fut appelée *Urhōi*, nom que les Arabes devaient prononcer *er-ruha* et d'où les Turcs devaient tirer au XVe siècle le nom d'*Urfa*.

Quant à l'appellation d'*Edesse*, qui était celle de la capitale de la Macédoine, et qui, sous les Séleucides, fut substituée à *Urhōi*, on peut penser, avec des auteurs malheureusement tardifs, que cette rebaptisation est due à quelque ressemblance de site ou de climat.

914 **Histoire politique d'Edesse.** Le royaume d'Edesse avait de trop puissants voisins pour connaître l'indépendance. Avant que les victoires de Lucullus et de Pompée l'eussent rendue tributaire de Rome, Edesse avait été tantôt la vassale et tantôt l'alliée des Parthes. Et c'est vers eux que, dans leurs guerres séculaires avec l'empire, tout naturellement, elle inclinait. Mais Rome l'emporta. Edesse, en 116, fut mise à sac par les légions, et Trajan (98 - 117) déposa sa dynastie. Hadrien (117 - 138) la lui rendit, mais vassale. Elle subsista cent ans. En 216, Caracalla abolissait la royauté d'Edesse et installait dans la petite capitale une colonie romaine. L'Osrhoène n'était plus pour 400 ans qu'une simple province de l'empire. En 608, Chosroès II s'en empara, mais Héraclius la lui reprit 17 ans plus tard (625). Ce n'était que pour 13 ans. En 638, Edesse, avec toute la Mésopotamie, tombait au pouvoir des Arabes. L'Islam ne devait la perdre que pour moins d'un demi-siècle, de 1097 à 1146, quand les Croisés en feraient la capitale du premier de leurs Comtés d'Orient.

915 **Langue et religion à Edesse.** Il est difficile de déterminer quelle fut l'emprise de l'hellénisme, au temps des Séleucides, sur la province d'Edesse. La monnaie y porte tantôt légende grecque et tantôt légende araméenne. Ce qui est sûr, c'est que civilisation et langue y sont araméennes bien avant l'introduction du christianisme et que cette langue, comme l'attestent les inscriptions, s'y était élevée au niveau littéraire. Des Juifs, dès le milieu du second siècle de notre ère, y avaient traduit la plus grande partie de l'Ancien Testament. Les chrétiens achevèrent cette traduction et, utilisant le *Diatessaron* de Tatien, la complétèrent par celle du Nouveau. C'est la *Pšīṭō* ou *Simple*, point de départ de l'essor que leur langue devait connaître. Vers l'an 200, le roi Abgar IX se convertit. Le christianisme avait partie gagnée. Et alors que, dans tout l'empire romain, la liturgie et la littérature chrétiennes, avant le IVe siècle, ne s'exprime-

(915) ront qu'en grec ou en latin, Edesse célèbre la liturgie, lit et commente la Sainte Ecriture dans sa propre langue. Cet avantage unique, joint au prestige de ses docteurs et de ses lettrés, portera cette langue bien au delà de ses frontières et le syriaque deviendra la langue de culture et d'échange de presque toutes les populations parlant araméen, du nord de la Palestine à la Perse.[1]

L'âge d'or précède la conquête islamique (636) et s'étend sur les IVe, V^{e} et VIe siècles, particulièrement sur les deux derniers. Mais dès que le réseau de l'arabe a commencé de recouvrir les régions où règnent les dialectes araméens, le déclin du syriaque se précipite. S'il résiste à Edesse, il perd vite au loin sa position privilégiée. "On peut difficilement mettre en doute qu'autour de l'an 800, le syriaque était déjà une langue morte, bien que longtemps après cette date, des gens cultivés dussent la parler encore"[2]. La littérature atteint son point le plus bas aux Xe et XIe siècles, au moment même où les Lettres arabes connaissent, sous les califes de Baghdad, une prospérité sans précédent. Et c'est sans doute sous l'influence de cette floraison littéraire que la langue syriaque, aux XIIe et XIIIe siècles, semble se réveiller et inspirer quelques bons écrivains : lointain écho, dans l'Islam triomphant, des saints et des lettrés qui avaient nourri de moëlle évangélique, quelque six cents ans plus tôt, les splendides chrétientés de Perse et de Syrie.

916 **Littérature syriaque.** Très étendue, la littérature syriaque n'est que partiellement publiée. Laissant à l'histoire littéraire le soin d'en peser la valeur, nous indiquerons seulement, comme du dehors, deux de ses principales caractéristiques.

C'est d'abord une *littérature religieuse* : scripturaire, ascétique, canonique. Les plus grands écrivains en sont des patriarches, des évêques, tout au moins des moines, quand ils ne sont pas l'un et l'autre. Aussi pullulent, peut-on dire, les commentaires des Saintes Ecritures, les homélies en vers ou en prose, les traités de droit ecclésiastique ou de perfection monastique.

Mais cette littérature abonde aussi en *traductions d'ouvrages grecs*, antiquité païenne ou premiers siècles chrétiens. Et c'est dans ces traductions souvent

1. Cette langue est à peu près la même en Perse, à Nisibe par exemple, qu'à Edesse. Les différences de prononciation et d'écriture ont pour origine des usages locaux, conservés et accentués par les oppositions nationales et religieuses entre chrétiens de Perse et chrétiens de l'empire romain, entre Nestoriens et Monophysites, et par l'enseignement des écoles rivales. — 2. Nöldeke. *Grammaire syriaque.* Introduction.

doublées de commentaires originaux que les envahisseurs arabes entrèrent (916) d'abord en contact avec la pensée d'Athènes, particulièrement celle de ses philosophes.

Le syriaque et les rites orientaux. Quand, au V[e] siècle, Nestoriens et Monophysites se détachèrent de l'Eglise officielle qui, dans les villes, célébrait la liturgie en grec, ils maintinrent exclusivement dans le culte le syriaque, langue du petit peuple des villes et des masses rurales. A la même époque, se constituant en église autonome, les Maronites gardèrent tout naturellement dans la liturgie la langue de leurs ouailles, ce syriaque qui était le littéraire du dialecte populaire. C'est ainsi que l'on compte aujourd'hui *trois rites* et *sept Eglises* de langue syriaque : quatre Eglises chaldéennes, dont deux unies à Rome et deux dissidentes nestoriennes, en Iraq et au Malabar [1] ; deux Eglises syriennes, l'une unie, l'autre, jacobite ou monophysite, dissidente ; enfin l'Eglise maronite, pourvue d'un rite propre et toute entière catholique. 917

Araméens modernes. Les dialectes araméens qui, au cours du dernier millénaire avant le Christ, avaient évincé les parlers locaux, comme l'accadien en Mésopotamie, le phénicien sur le littoral et l'hébreu en Palestine, furent à leur tour, à partir du VII[e] siècle, supplantés par l'arabe des nouveaux envahisseurs, tandis que leur correspondant littéraire, le syriaque, devenait rapidement une langue morte. Cependant, de ces immenses étendues recouvertes par la marée arabe, quelques îlots araméens émergent encore. 918

En Syrie, sur la frontière nord-est, dans la région de *Kamechlié* et *Hassetché*, se sont réfugiés, après les tristes événements de 1914 - 1918, dix mille Jacobites venus du *Tour Abdīn* [2], montagne de Turquie, située entre Mardine, Nisibe et le Tigre. Comme les deux mille syriens catholiques mêlés à eux, ils parlent un dialecte occidental, le *Tourāni*.

En Iraq, dans la plaine et les montagnes du nord de Mossoul, de nombreux villages, chaldéens unis ou nestoriens, restent fidèles à un araméen oriental, le *soureth*. Leur nombre s'est grossi de chrétiens de même langue qui, après la première guerre, ont reflué du *Kurdistan* turc où il n'en reste à peu près plus.

1. *Les orthodoxes du Malabar*, aujourd'hui au nombre d'environ 400.000, à leur dernière séparation de Rome en 1653, se sont rattachés au *Patriarchat jacobite*, c'est-à-dire syrien dissident, *d'Antioche*. Aussi s'appellent-ils *jacobites* et emploient-ils en syriaque l'écriture serṭo et les voyelles grecques. — 2. " *Mont des serviteurs de Dieu* " .

(918) Au nord de Mossoul, les seuls catholiques de langue *soureth* approchent de cinquante mille.

Mais, après les troubles de 1933, dix mille nestoriens ont passé d'Iraq en Syrie, se faisant, sur les rives du *Khabour*, proches voisins des Jacobites. D'autres, de même langue et en nombre égal, sont établis à Baghdad.

La Perse occidentale ne compte plus que quelques milliers de chrétiens, nestoriens ou chaldéens, parlant encore le soureth.

En Syrie, au nord de Damas, trois villages (Ma'loula, Gubba'dīn et Bah'a), ne réunissant que 1.500 âmes, s'expriment en un araméen occidental mêlé d'arabe, de turc et d'européen.

En Iraq, au sud-est de Mossoul, huit mille Syriens catholiques, dans la région de *Karakoche*, et trois mille Jacobites dans celle de *Bartolli*, utilisent eux aussi un dialecte occidental très altéré [1].

---

919 *ADDITIONS* [2]

N°

1 ܗ peut être transcrit aussi par *hé*, ܥ par *'é*, et ܦ par *pé*.

46 2°. Appellation *conventionnelle*, *Pa'el* serait mieux écrit et prononcé *Pa''el*.

83 Il s'agit de la prononciation actuelle.

132 On écrivait aussi ܪܪܗܘܡܝܐ, "*romain*". Pour ܝܗܘܕܝܐ, "*juif*", on avait soit ܐܝܗܘܕܝܐ, soit ܐܝܗܘܕܝܐ (Rubens Duval, n° 289).

134 Sur ܐܒܪܗܡ, ܐܒܪܗܡ, ܐܒܝܕܗܘ, ܐܒܝܕܗܘ, v. Rubens Duval, n° 289.

142 Autre duel probable : ܡܨܪܝܢ, "*l'Egypte*", (originairement *les deux Egyptes*). — ܡܨܪܝܢ est sans doute une faute de copiste pour ܡܨܪܝܢ.

147 Autre pl. abstrait : ܚܐܪܘܬܐ, "*liberté*". — ܚܐܪ̈ܐ, "*libres*", "*nobles*", est remplacé au sing. par ܒܪ ܚܐܪ̈ܐ ou ܚܐܪܘܝܐ. Les plur. ܒܢ̈ܝ ܚܐܪ̈ܐ et ܚܐܪ̈ܘܝܐ existent aussi.

---

1. Presque tous ces renseignements sur les parlers araméens actuels sont dûs à l'obligeance du R. P. T. Bois, O. P. et à l'ouvrage du R. P. Rhétoré, O. P., *Grammaire de la langue soureth ou chaldéen vulgaire.* Imprim. des PP. Dominicains. Mossoul, 1912. — 2. Et quelques corrections trop longues pour l'article suivant.

N°

173 c. Ajouter les trois pl. du n° 243.

177 10e La désinence ܳܝܬܐ se compose du suff. ܝ et du ܬ du f. — Un masc. correspond parfois (Rubens Duval, n° 106, fin) .

198 Except. : ܢܽܘܗܪܳܐ , ܢܽܘܗܪ , “ *lumière* ” .

205 Autres féminins en ܳܝܬܳܐ aux n°s 236, 238, 244.

225 Sur la base d’une origine trilitt., ܡܣܡܳܪܳܐ , ܡܰܪܓܳܢܺܝܬܳܐ , sont à pénult. brève.

270 ܐܚܽܘ était un nominatif (Brockelmann, n° 163) .

ܓܰܢܬܳܐ , “ *jardin* ”, avait aussi les plur. ܓܰܢ̈ܢܶܐ et ܓܰܢ̈ܳܬܶܐ .

ܡܰܪ̈ܓܳܢܝܳܬܳܐ , plur. récent (Nöldeke, § 147) , est vocalisé ܡܰܪ̈ܓܢܳܝܳܬܳܐ dans le dict. de Brockelmann.

ܫܽܘܪܒܺܝܢܳܐ , “ *cyprès* ”. ܫܽܘܪܒܳܐ semble inexistant.

274 ܚܰܟܺܝܡܳܐ ܗܽܘ : devant ܗܽܘ , ܰ a supplanté ܳ . — Au pl., avec l’enclit. séparée, l’adj. à l’abs. se prononce comme avec l’enclit. unie, p. ex. *ḥakīmīnan*, (v. n° 355) .

298 ligne 2. ܗܳܢ et ܗܳܪ ne sont pas des états const. mais des formes apocopées.

311 Ajouter ܟܽܠ , “ *tout* ”, “ *tous* ” . — ܡܶܕܶܡ est des deux genres.

340 Le terme *extensif* appliqué à l’Aph‘el n’a pas été retenu par la terminologie française. Robinson l’emploie dans sa *Syriac grammar* (Londres, Geoffrey Cumberlege) .

342 Ajouter le Saph‘el ܣܰܥܰܪ “ *soigner* ” (de ܐܰܥܪ , inus.) .

343 L’appellation *Šaph‘el lōmadh-yūdh* est préférable à *Šaph‘ī*, car on dit *Pa‘‘el lōmadh-yūdh* et non *Pa‘‘ī*. De même pour *Pa‘lī* et *Etpe‘aw‘ī*.

344 Etpe‘el, etc. : l’accolade indique que chacune des voix passives peut être ou *réfléchie* comme ܐܶܬܟܰܣܺܝ , ou *passive* comme ܐܶܬܩܛܶܠ , ou *intransitive* comme ܐܶܬܢܰܝܰܚ .

345 ligne 10. Lire : *en tout, six temps*. Le sens *modal* est déterminé par l’emploi (v. syntaxe) .

350 Le ܰ de ܐܶܬܩܰܛܰܠ est *primitif*. *Etpe‘el* était à l’origine *Etpa‘il* .

352 On trouve de même parfois ܬܶܬܩܰܛܠܺܝܢ (fut., 2de f. s.) , ܩܶܛܠܰܬ (passé, 3e f. s.) . V. Nöldeke, § 50, B.

353 La règle donnée pour former l’impératif n’est que pratique. Elle ne préjuge pas de l’origine du temps.

(919) Nº

355 Le part. passif indiquant un résultat *actuel* (nº 652) peut former un *présent* passif. — C'est par confusion avec le suffixe nominal qu'on peut avoir ܓܒܝܢ .

368 I. col. 2. ܡܬܩܛܠܬܐ est une forme douteuse. Les grammaires ne donnent pas d'exemple de l'emph. f. s. Etpeʿel. — II. Le présent donné est actif dans les trois voix actives, il est passif dans les trois voix passives.

368 2º. Dans toutes les classes, aux voix actives augm. (Pa. Aph. Šapʰ) , le part. passif f. s. état emph., a ܰ : ܡܩܰܛܠܰܬܐ , ܡܰܩܛܠܰܬܐ , ܡܫܰܥܒܕܰܬܐ .

372 Les temps des vv. irrég. sont donnés dans l'ordre de ceux du tableau des modes, nº 361.

375 Nöldeke (§ 174, B) , qui cite ces trois vv., ajoute qu'il y en a peut-être deux ou trois autres.

381 Au fut. Peʿal, 3ᵉ f. s., ajouter la graphie ܬܐܡܪܝܢ .

383 3º. On expliquerait bien les formes existantes ܬܐܢܫܐ , ܬܐܢܫܐ , ܬܐܘܢܫܐ par un passage de ܐܢܫ à ܬܐܢܫ . ܐܬܬܐܢܫ serait alors un Etpaʿal. (M. M. Brière)

393 3º. Du v. ܢܛܠ (passé fictif) existent ܢܛܠ (fut., en entier) , ܡܛܠ (inf.) et ܡܛܠܐ (n. d'act.) .

399 Au fut. 3 f. s., ajouter les graphies ܬܦܘܩܝܢ , ܬܐܦܘܩܝܢ et ܬܬܐܦܩܝܢ — ܢܦܘܩܝܢ est un *adj. verbal* (nº 218, 1º) .

417 On a vu dans le paradigme ܩܡ qu'au Paʿal et à l'Etpaʿal, la médiane est régulièrement ܝ : ܩܝܡ , ܐܬܩܝܡ .

423 A ܥܠ , "*entrer*" et ܥܦ , "*doubler*" . correspond une forme Pé-ōlaf : ܐܥܠ , ܐܥܦ . De même ܢܐܩܪ pour ܢܩܪ (fut.) de ܩܪ , "*être froid*".

434 Au futur, 3ᵉ f. s., ajouter les graphies ܬܐܚܝܢ et ܬܬܐܚܝܢ .

435 note 2. Le dénominatif ܩܢܐܝ (et non ܩܢܝ) est formé sur ܩܘܢܐ (et non sur ܩܢܐ) , κυάνεος , "*livide*" .

452 Aux voix actives (Pa. Apʰ. Šapʰ.) , le participe passif f. s., état emphat., a ܰ : ܡܓܰܚܟܰܬܐ , ܡܰܓܚܟܰܬܐ , ܡܫܰܥܒܕܰܬܐ (v. ci-dessus, nº 368, 2º).

494 Ajouter ܚܡܐ (const. de ܚܡܬܐ) , devenu pratiquement prépos. : "*dans*", "*chez*" , "*sur*" .

657 Comme le montrent les exemples, l'impersonnel peut avoir un compl. direct. (v. aussi nº 663 : ܘܠܐ ܠܡܥܒܕ , "*il faut faire*") .

825 Hors les cas signalés aux trois numéros suivants et dans la note. V. aussi Nöldeke, § 345 et suiv.

920

CORRECTIONS

l. = *ligne.* *c.* = *colonne.* *n.* = *note.*

Quelques corrections plus longues ont été mêlées aux additions (article précédent).

N°		
60	l. 9	: 414
61	2°	: 79
64	l. 2	: 82
67	l. 5	: 79
83	l. 1	: 42
98	l. 3	: ܚܘܪ , etc.
100	4°	: 393, 3°
112	ll. 2, 3	: 383, 1°, 372, 2°
125	l. 3	: 40
133	l. 2	: 75 et 80
160	ll. 3, 4	: 238, 244
163	ll. 3, 4	: 238, 244
165	6°	: 268, 1°
165	7°, l. 1	: ܚܘܠܝܣ
173	c.	: ܚܒܪܬܐ (f.), "*compagne*"; (m.), "*compagnon*"
175	l. 11	: ܕܪ
177	8°	: 251
201	3°	: ܩܕܡܐ
206	l. 2	: 241
232	l. 12	: 206
236	3°	: 238, 244
269	l. 2	: ܘܡܠܐ et ܘܐܠܐ
273	l. 2	: 355
274	c. 2	: 1re f. s., ܡܫܡܫܐ ܐܢܐ
		3e m. s., ܡܫܡܫ ܗܘ
	c. 4	: 3e m. s., ܪܕܐ ܗܘ
		3e f. s., ܪܕܝܐ ܗܝ
276		: *séparer* : ܐܢܐ ܗܘ , ܐܢܐ ܗܝ , ܐܢܬ ܗܘ , ܗܘ ܗܘ , ܗܝ ܗܝ .
280	l. 3	: 2
312	c. 2	: 14, ܐܘܪܫܠܡ
		17, ܒܪܫܠܡ

N°		
312	c. 2	. 19, ܠܐܘܪܫܠܡ
342	l. 3	: 343
	l. 7	: ܦܢܝܣ
373	l. 4	: participe (et non *parfait*)
382	c. 1	: *supprimer* ܐܡܬܠܐ , *inexistant.*
388	c. 1	: 1re s. fut., ܐܟܒ et ܐܡܟܒ .
399	c. 1	: part. act. m. pl., ܢܦܩܝܢ .
	c. 2	: part. act. m. pl., ܡܦܩܝܢ .
411	c. 1	: fut. 2de f. s., ܬܦܩܝܢ
429	c. 6	: part. f. s. const., ܡܗܝܡܢܬ
434	c. 2	: fut. 2de f. s., ܬܐܡܪܝܢ
451	l. 6	: 3e m. p. : *la forme longue n'est us. qu'au Peʿal.*
453	1°	: or. ܐܠܐ , ܢܐܠܐ , ܐܬܐ .
	2°	: or. ܐܦܐ , ܢܐܦܐ , ܐܦܐ .
	7°	: passé, *ajouter* 1re s., ܫܢܝܬ .
	10°	: passé, ܕܐܡ , ܕܐܡܬ ; impér., ܕܐܡ , ܕܐܡ , ܕܐܡܝ
	11°	: part. act. m. s., ܐܬܐ et ܐܬܝܐ .
464	3°, l. 2	: "*je me réjouissais*".
468	n. 3	: n° 196. Anm. 5.
477	l. 3	: ܡܚܕܕܘ
492	c. 1	: ܡܘܗܒܬ
590	l. 1	: loc. incluant ܕܠܐ .

921 I. VOCABULAIRE DES MOTS TECHNIQUES

Absolu (état) : forme du nom indéterminé

Absolu - construit (forme de l') : commune à l'état absolu et à l'état construit.

Accent tonique : insistance de la voix sur une syllabe.

Accentuée (syllabe) : sur laquelle porte l'accent tonique.

Amuïr (s') : n'être plus prononcé (devenir *muet*).

Amuïssement : action de s'amuïr.

Analogie (par) : par ressemblance.

Antécession : déplacement d'une consonne qui passe avant une autre ou d'une voyelle qui passe avant une consonne.

Apocopé (mot) : dont la fin est tombée.

Assimilation : remplacement d'une consonne par une autre plus *semblable* qu'elle à la précédente ou à la suivante.

Augmentée (forme, voix) : obtenue en ajoutant aux radicales une ou plusieurs consonnes.

Auxiliaire (voyelle) : ajoutée, n'appartenant pas à la forme.

Bilittère (mot) : composé de *deux* radicales.

Collectif (nom) : désignant un groupe, une *collection.*

Consécutives (lettres) : qui se suivent.

Consonantique (son) : celui d'une *consonne.*

Construit (état) : forme du nom immédiatement suivi de son complément.

Contraction : v. *réduction.*

Coordonné : (membre d'une énumération) rattaché au précédent par une conjonction.

Courte ou brève (forme) : dont la médiane ou dernière médiane n'a pas de voyelle ou a une voyelle brève.

Dénominatif (verbe) : formé sur un *nom* ou, par extension, sur tout autre mot.

Diphtongue : son de deux voyelles prononcées en une seule émission de voix.

Dissimilation : remplacement d'une consonne par une autre plus *dissemblable* qu'elle de la suivante.

Emphatique (état) : forme du nom déterminé.

Enclitique (mot) : toujours uni au précédent, au moins dans la prononciation. Ne peut donc être le premier.

Etymologie : origine d'un mot.

Explosif, ou dur (son) : produit par brusque desserrement de l'organe (921) articulateur.

Fermée (syllabe) : terminée par une consonne.

Finale (consonne) : la dernière du mot.

Gémination : répétition immédiate d'une consonne (il s'agit de prononciation).

Géminée (consonne) : immédiatement répétée.

Initiale (consonne, voyelle) : placée au début du mot.

Intervocalique (consonne) : placée entre deux voyelles.

Intransitif (verbe) : qui n'a pas de complément direct.

Juxtaposé (c. à. d. *placé à côté*) : (membre d'une énumération) non rattaché au précédent par une conjonction.

Longue (forme) : pourvue, à la pénultième, d'une voyelle longue.

Médiane (consonne, voyelle) : placée au *milieu* du mot.

Morphologique : qui tient à la *forme* du mot.

Occulter : marquer du trait *occultant* une consonne *muette.*

Ouverte (syllabe) : terminée par une voyelle.

Pénultième : avant-dernière syllabe.

Plurilittère (mot) : composé de plus de trois radicales.

Préfixe : consonne ou syllabe, autre que celle d'une préformante, ajoutée au début du mot.

Préformante : consonne préposée aux radicales d'un verbe pour différencier les personnes ou les modes.

Proclitique (mot) : toujours uni au mot suivant.

Prosthétique ou préposée (consonne) : placée devant.

Quadrilittère (mot) : composé de *quatre* radicales.

Quiescent : non prononcé (litt. *reposant* dans la voyelle précédente) .

Radicale (consonne) : qui fait partie de la *racine.*

Réduction *de voyelles* : leur fusion en une seule.

Reportée (consonne, voyelle) : qui est remontée vers le début du mot.

Simple (forme, voix) : constituée des seules radicales.

Sonore (consonne) : prononcée avec vibration du larynx.

Spirant (son) : dans lequel s'entend le frottement de l'air expiré.

Suffixe : consonne ou syllabe, autre qu'une désinence, ajoutée à la fin du mot.

Syncopé (mot) : diminué d'une ou de plusieurs consonnes.

Transitif ou transitif direct : qui a un complément direct.

Trilittère (mot) : composé de *trois* radicales.

Ultième : la dernière syllabe du mot.

Vocalique (son) : celui d'une *voyelle.*

922 II. INDEX ALPHABÉTIQUE SYRIAQUE

(Les chiffres renvoient aux numéros. S. = syntaxe)

III. INDEX ALPHABÉTIQUE FRANÇAIS 923

(*Les chiffres renvoient aux numéros. — n. = note*)

TABLE DES MATIÈRES

Première partie : Phonétique

Deuxième partie : Morphologie

Troisième partie : Syntaxe

Appendices

PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

employées au cours de l'ouvrage

abs.	*absolu*	n.	*nom*
act.	*actif*		*note*
adj.	*adjectif*	occ.	*occidentaux*
aff.	*affixe*		*occultant*
anal.	*analogie*	or.	*orientaux*
	analogique	p.	*personne*
ar.	*arabe*		*page*
art.	*article*	p., pl.	*pluriel*
c.	*commun*	part.	*participe*
comp.	*comparer*	pass.	*passif*
compl.	*complément*	pers.	*personne*
cons.	*consonne*		*persan*
cst., const.	*construit*	prépos.	*préposition*
dénom.	*dénominatif*	prés.	*présent*
dir.	*direct*	procl.	*proclitique*
encl.	*enclitique*	pron.	*pronom*
étr., étrang.	*étranger*		*prononcer*
f., fém.	*féminin*	prosth.	*prosthétique*
fin.	*final*	rac.	*racine*
	finale (subst.)	rar.	*rarement*
gr.	*grec*	rég.	*régulier*
imp.	*impératif*	s., sing.	*singulier*
indir.	*indirect*	subst.	*substantif*
intr.	*intransitif*	suff.	*suffixe*
in., inus.	*inusité*	sync.	*syncopé*
lat.	*latin*	syr.	*syriaque*
litt.	*littéralement*	tr.	*transitif*
m., masc.	*masculin*	us.	*usité*
mar.	*maronite*	v.	*voir*
méd.	*médian*		*verbe*
	médiane (subst.)	voy.	*voyelle*

ACHEVÉ D'IMPRIMER
SUR LES PRESSES DE
L'IMPRIMERIE CATHOLIQUE
A BEYROUTH EN MIL NEUF CENT
CINQUANTE CINQ